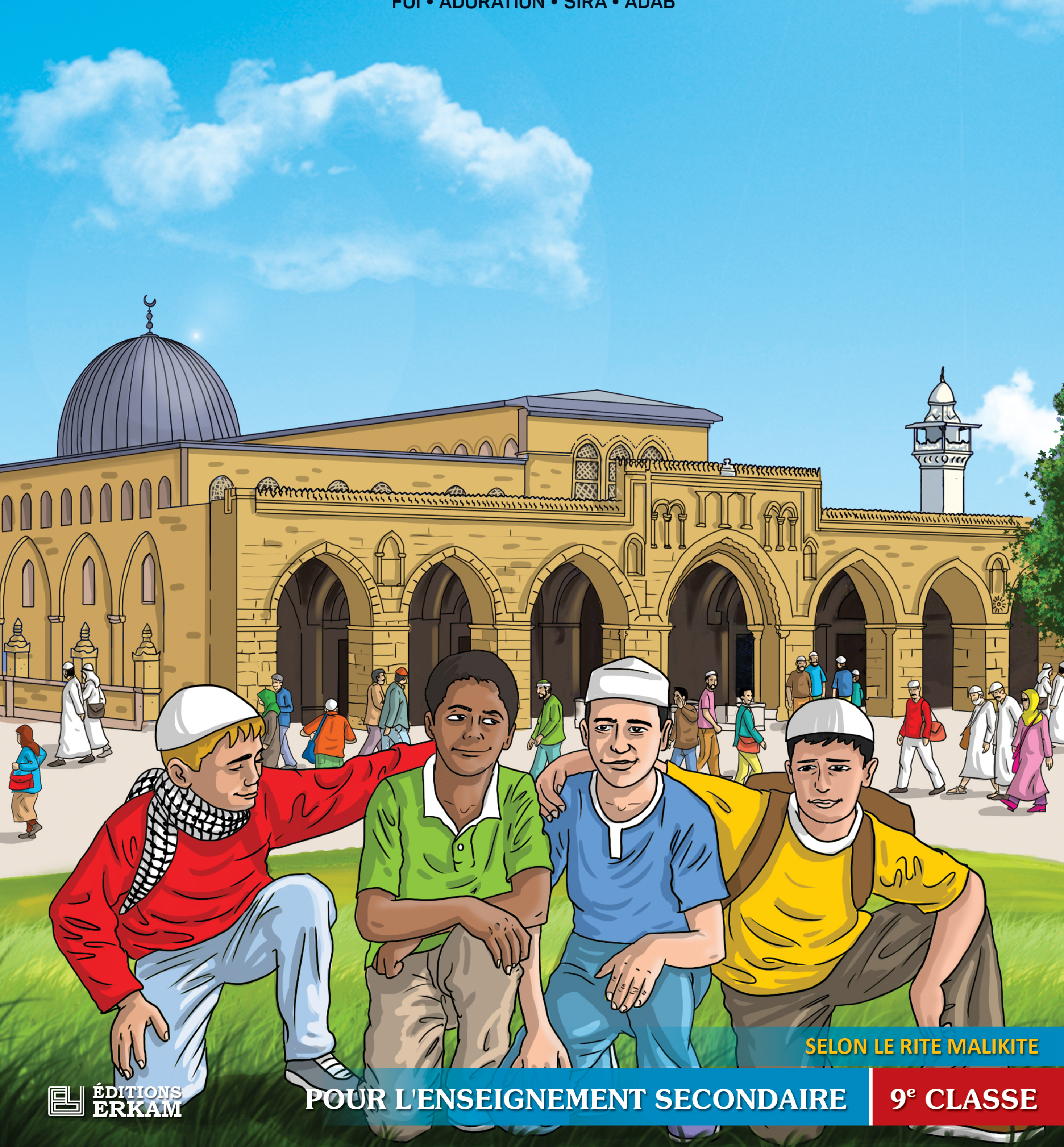
J'APPRENDS MA RELIGION L'ISLAM

FOI • ADORATION • SIRA • ADAB



SELON LE RITE MALIKITE

POUR L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

9e CLASSE

ÉDITIONS ERKAM



SELON LE RITE MALIKITE

J'APPRENDS MA RELIGION L'ISLAM

POUR L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE / 9e CLASSE





Source De L'ouvrage:
Service du Centre de Conseil et de l'Education Objective
[Ufuk eğitim ve danışma hizmetleri. Ltd. sti-]
Gülfem Hatun Mh.Hüdayi Mahmud Sk.
No:15 Kat: 4 Üsküdar / Istanbul - Tel: +90 216 553 04 16

Titre original:
Dinimi Öğreniyorum İslam 9. Sınıf (Maliki)

Coordinateur:
Lokman HELVACI

Editeur:
Dr. Faruk KANGER
Musa BELFORT

Auteurs:
Faruk SALMAN
Nazif YILMAZ
Dr. Recep ÖZDIREK
Dr. Faruk KANGER

Création Graphique:
Erkam Graphics

illustrations:
Mehmet SALDAMLI
Şaban AYDIN
Yasir Buğra ERYILMAZ
Suat KARADAĞ
İbrahim Esat GÜVEN

Traduction:
İpek KILINÇ
Mohamed ROUSSEL

Rédaction:
Mohamed ROUSSEL
Süleyman DERİN
Ömer YALÇIN
Adem DERELİ

Mise en Jour Selon Les Principes Maliki:
Smain KHALDI
Abdullah ŞENYİĞİT
Mohamed ROUSSEL

ISBN: 978-9944-83-605-0

Istanbul - 1437 / 2016

Language: French

Reliure: Éditions Erkam
Adresse: ÉDITIONS ERKAM:
Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad 1. Kısım
No: 60/3-C Başakşehir / Istanbul - Turquie - Tel: +90 212 671 07 00
E-mail: info@islamicpublishing.org
Web: www.islamicpublishing.org
Ufuk Kitaplar, œuvre de la Maison d'Éditions ERKAM



PREFACE

Nous rendons grâce à Allah le Tout-Puissant qui nous a honorés avec l'islam, cette belle religion.

Que les prières et salutations soient pour notre noble Prophète (ﷺ)[1] qui a enseigné aux humains la meilleure façon de vivre notre religion, ainsi qu'à sa famille et ses compagnons

Notre Bien-aimé Prophète (ﷺ) fut le plus grand homme qui enseigna l'Islam à l'humanité. Le Livre qu'il enseigna était le Saint Coran, un miracle inégalable qu'il récitait et expliquait en même temps tout en vivant la foi, les œuvres d'adoration et la morale enseignées de la plus belle des façons. Après lui, les Compagnons (ؓ)[2], les grands de l'Islam et nos aïeux ont cherché à la fois à vivre cette merveilleuse religion et la transmettre aux futures générations. La connaissance de l'Islam nous a été ainsi transmise, de cœur à cœur et de bouche en bouche. Et maintenant, c'est à notre tour d'apprendre.

J'apprends ma religion - l'ISLAM - a été préparé pour répondre aux besoins des étudiants du premier cycle de l'enseignement secondaire.

Il consiste en quatre principaux chapitres,

Le premier nous enseigne notre credo (fondement de notre croyance).

Le second nous enseigne la manière de bien effectuer les actes d'adoration.

Le troisième présente un segment de la vie exemplaire de notre Bien-aimé Prophète (ﷺ).

Et le quatrième nous informe sur le bon comportement que le musulman doit adopter.

Nous espérons être capables d'apprendre notre belle religion de la meilleure manière; et faire partie des musulmans à qui le Saint Prophète (ﷺ) sourira dans la Vie Future.

Que la foi remplisse nos cœurs et nos vies de l'Islam, et nos esprits de sincérité! Que les anges (عليهم السلام) [3]soient nos compagnons et la droiture notre amie! Puisse Allah, gloire à Lui, être notre compagnon et notre soutien!

Que le chemin de nos vies nous conduise au Paradis!

Ainsi au nom d'Allah...

رَبِّ يَسِّرْ وَ لاَ تُعَسِّرْ رَبِّ تَمِّمْ بِالْخَيْرِ

« Seigneur ! Rend-le aisé, ô Seigneur, et non difficile; et conclue-le à la perfection. »

Le Commission de préparation du livre de leçons

Istanbul / 2014

1 **Sal Allahou aleihi wa sallem (Bénédiction et Salut de Dieu soient sur Lui) (ﷺ)** : Formule de révérence qui doit être prononcée à chaque fois que l'auguste nom du Prophète Mohammed est prononcé, écrit ou lu.

2 **Radi Allah Anh... (Qu'Allah soit satisfait de) (ؓ)**: Formuile de révérence (à accorder avec le genre de la personne en cause - masculin (anhou)- féminin(anha) et le sens (singulier ou plurier) qui doit être prononcée chaque fois qu'un des compagnons de notre béni Prophète (ﷺ) est prononcé, lu ou écrit.

3 **Aleihim salam** (Sur eux la paix) (عليهم السلام) : Formule de révérence qui doit être prononcée à chaque fois que le nom d'un ange ou d'un prophète ayant précédé le Saint et béni Prophète Mohammed (ﷺ) le bien aimé (el Habib) élu (al Mustafa) est écrit, lu ou prononcé.

TABLE DES MATIERES

NOTRE GUIDE POUR LA VIE: LA CROYANCE AUX LIVRES SACRES / 9

DES HOMMES EXEMPLAIRES: LA CROYANCE AUX PROPHETES / 37

LA BENEDICTION ET L'AMBIANCE D'ADORATION: LE RAMADAN ET LE JEUNE / 67

LE PONT RELIANT LES RICHES ET LES PAUVRES: LA ZAKAT / 95

J'APPRENDS LA VIE DE MON PROPHETE (ﷺ) : SIRA / 125

LES BONNES MANIERES D'UN BON MUSULMAN:

ADAB / 171





NOTRE GUIDE POUR LA VIE:



LA CROYANCE AUX LIVRES SACRÉS



- *Envole-toi avec des ailes imaginaires*
- *La révélation: une nécessité pour l'humanité*
- *Les Livres sacrés*
- *Ce que les Livres sacrés nous apportent*
- *Le début de la révélation du Coran*
- *Le Saint Coran : notre Livre saint*
- *Notre Prophète (saws) et le Coran*





ENVOLE-TOI AVEC DES AILES IMAGINAIRES!

Bachir s'approcha de son père qui lisait le Coran. Tout en lui montrant le Coran, il lui demanda :

« Papa ! Je sais que le livre que tu es en train de lire est la Parole d'Allah, mais je voudrais en savoir plus. Peux-tu m'en dire plus sur le Coran ? »

Son père réjoui par la demande de son fils commença à évoquer le Coran avec plaisir :

« Mon fils, le Coran est le livre sacré des Musulmans. Allah, à chaque époque, a envoyé un livre aux hommes. C'est par ce moyen qu'Il a fait savoir ce qu'Il attend et désire des hommes. Après quelques temps, ces livres furent malheureusement perdus. Les hommes commencaient alors à vivre une existence contraire aux prescriptions d'Allah. Notre Créateur, le Très-Haut, a toujours voulu le bien de Ses serviteurs; pour ce faire, Il leur envoyait un prophète accompagné d'un livre. Il en a toujours été ainsi. Le Coran est le dernier livre qu'Allah a révélé et Il y déclare qu'aucun autre livre ne sera révélé après. »

« Dans ce cas, répliqua Bachir, le Coran est un livre pour tout le monde, n'est-ce pas ? »

« Bravo mon fils ! Tu as raison, le Coran est le livre auquel tout un chacun, depuis l'époque de Notre Prophète (ﷺ) jusqu'au Jour de la Résurrection, doit croire et y obéir. »

« Papa est-ce qu'il y a une parole de Notre Prophète (ﷺ) dans le Coran ? »

« Non mon fils, dans le Coran il n'y a que les paroles d'Allah. Tu ne peux pas savoir les subtilités que le Prophète (ﷺ) a employé pour éviter que ses propres paroles ne se mélangent avec celles du Saint Coran! Au point que même à un certain moment il interdit que l'on écrive ses propres paroles et ordonna:

« Que ceux qui ont écrit mes paroles détruisent leurs écrits!». Quand le risque de confusion fut résolu, il donna la permission de transcrire ses paroles à ceux qui voulaient le faire.»

« Je veux apprendre comment le Coran est parvenu à Notre Prophète (ﷺ) ? » dit Bachir.

« Un ange a transmis les ordres d'Allah au Prophète (ﷺ). Son nom est Gabriel (عليه السلام) C'est lui qui a apporté le Coran à Notre Prophète (ﷺ). »

« Comment Gabriel (عليه السلام) a-t-il pu apporter le Coran ? Il a dû l'apporter dans un beau paquet, n'est-ce pas ? »

« Non mon fils, le Coran n'est pas venu sous la forme d'un livre écrit. Il existe une voie spéciale que l'on nomme révélation. »

« Que veut dire révélation, père ? »

« La révélation, c'est un discours secret, un chuchotement. Gabriel (عليه السلام) a transmis les recommandations d'Allah et les versets du Coran qu'il avait reçu, à notre cher Prophète (ﷺ) sous forme de « Révélation ».

Ensuite Notre Prophète (ﷺ) demanda aux fidèles Musulmans qui étaient à ses côtés d'écrire et de mémoriser ces versets. »

« Oh papa, s'exclama Bachir, si seulement nous avions vécu au temps du Prophète (ﷺ) !

Si nous avions pu voir comment le Coran a été descendu !

Si nous avions pu écouter le Coran directement de sa bouche tout en contemplant son visage lumineux ! »

« Si tu le désires, dit alors son père, nous pouvons nous envoler et nous rendre à cette époque en mettant des ailes imaginaires. Qu'en penses-tu ? Es-tu prêt pour un tel voyage ? »

« Je suis partant, Papa ! »

« Alors allons-y ! »

« Bismillah, en avant ! »

« Notre intention c'est d'aller à Médine, la ville sainte du Prophète (ﷺ). »

« fermes tes yeux ! »

« Voilà nous y sommes, tu peux ouvrir les yeux. C'est ici Médine ! Viens, cherchons maintenant Notre Prophète (ﷺ). Je ne crois pas que nous aurons des difficultés à le trouver parce qu'il est pratiquement toujours à la mosquée. Vérifions quand même au préalable. Oui, oui, ici ! Voilà, regarde, celui qui est assis au milieu de cette foule, c'est lui Notre Prophète (ﷺ) ! Ne le reconnais-tu pas ? Regarde! Ce visage lumineux aux yeux noirs, une tête un peu grande, les sourcils croissants, la barbe touffue, les cheveux crêpelés, un teint de soie, corpulent. Tu le reconnais, n'est-ce pas? Voilà c'est lui Notre Prophète (ﷺ). Oh mon fils, nous sommes arrivés au bon moment. Tu te demandais comment les versets coraniques lui parvenaient, je crois que maintenant nous allons assister à tout cela ensemble. Regarde le teint de son visage vire légèrement au blanc et sur son front commence à perler des gouttes de sueur. Ceux qui sont auprès de lui sont calmes, ils ont les yeux fixés au sol et ne font aucun bruit. Cela signifie que Gabriel (عليه السلام) est en train d'apporter une nouvelle prescription d'Allah, ce qui explique l'état méditatif et de fatigue de Notre Prophète (ﷺ) en ce moment précis.

Voilà, regarde, il a même ouvert les yeux. Ils sont à présent tout brillants ! Son visage est éclairé par l'avènement de la Révélation. Voilà, contemple les Compagnons de Notre Prophète (ﷺ), on les appelle Sahabas (رضي الله عنهم) Les Sahabas (رضي الله عنهم) se soucient fortement de toute nouvelle



prescription d'Allah. Leurs regards sont fixés sur sa bouche, cette magnifique fleur, cette rose prête à répandre son parfum magnifique dans tout l'univers. Maintenant cette fleur est sur le point de s'ouvrir et une fois ouverte elle répandra partout ses plus beaux parfums. Observe, il est en train de parler : « Allah a révélé un nouveau verset. Que ceux qui retranscrivent les paroles de la Révélation inscrivent ce verset dans la sourate al-Baqara. Je vais le réciter à présent lentement. Écoutez attentivement! Enseignez-le aux élèves et à tous ceux qui ne sont pas présents aujourd'hui! Allah dit que :

« **La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse, c'est de :**

* **Croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes,**

* **Donner de son bien, quelque soit l'amour qu'on lui porte, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs,**

* **Accomplir la Salat et d'acquitter la Zakat. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés,**

* **Ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les véritables pieux!** (Coran, sourate 2, al-Baqara, verset 177)

Tu vois mon fils, à chaque fois qu'Allah envoyait Ses versets, Notre Prophète (ﷺ) les enseignait aux Sahabas (ﷺ) qui à leur tour les écrivaient. Une fois le Prophète (ﷺ) parti, ils mémorisaient ces versets en se les lisant entre eux à plusieurs reprises et les enseignaient aussi à ceux qui étaient absents. »

« Merci pour ce voyage de rêve, dit Bachir, j'ai vraiment eu l'impression de vivre cette période. En combien d'années s'est déroulée la révélation du Saint Coran ?

« La première révélation eut lieu vers les années 610 à La Mecque. Elle a duré 23 année: 13 années à La Mecque et 10 à Médine. »

« Mon cher père ! Je ne vais plus te déranger dorénavant lorsque tu lis le Coran, mais je ne puis m'empêcher de te poser la question suivante : Pourquoi le Coran a-t-il été révélé en l'espace de 23 années au lieu d'une seule ? »

« C'est pour que les musulmans l'apprennent bien et plus facilement, répondit son père. S'il était descendu d'une seule traite, sa rédaction et son enseignement auraient été compliqués. C'est ainsi qu'à chaque fois qu'un fait se produisait ou bien qu'une question était posée au Prophète (ﷺ), le Coran continuait à descendre par fragments. Les musulmans s'en imprégnèrent jusqu'au tréfonds de leurs âmes. Ils l'ont vécu de la plus belle manière et l'ont conservé de façon à ce qu'aucune lettre ne change.

Mon fils ! Maintenant la balle est dans notre camp. Nous aussi, nous allons lire le Coran, apprendre les ordres d'Allah et Ses interdits puis respecter ses recommandations. Nous allons vivre notre religion et laisserons le Coran tel qu'il est pour les générations futures. »

Bachir comprenait maintenant pourquoi son père attachait tant d'importance à la lecture du Coran. C'est parce qu'il s'agissait d'un message envoyé par Allah qui nécessite une profonde réflexion, une bonne compréhension et une bonne pratique lors de sa lecture.

M. Yaşar Kandemir

LA REVELATION: UNE NECESSITE POUR L'HUMANITE

L'œil est l'un de nos organes les plus importants. Nos yeux voient tout ce qui nous entoure et nous transmettent des informations relatives à ce qu'ils ont vu. Cependant, la portée de notre vue comporte deux limites: la première est que nos yeux ont besoin de lumière pour voir les choses. Sans lumière ils ne voient pas; la seconde est que nos yeux n'ont pas la capacité de tout voir. Les organes infiniment minuscules tels que les microbes et les atomes sont invisibles à l'œil nu. Pour pouvoir les voir, on doit utiliser des appareils tels que les microscopes et autres.

La plus importante particularité qui nous différencie des autres créatures est notre raison. À travers elle, nous pouvons distinguer le bien et le mal et nous l'utilisons également pour discerner ce qui est utile de ce qui est nuisible. Toutefois, comme nos yeux, notre raison reste limitée. Notre raison seule est incapable de faire la différence entre le bien et le mal, entre ce qui est utile et ce qui est nuisible. De ce fait, tout comme la lumière est indispensable pour que nous puissions voir, notre esprit a besoin de révélation éclairante pour bien s'orienter. C'est pareil en ce qui concerne d'autres notions telles que le Jour du Jugement, au paradis et à l'enfer... Notre esprit a besoin de révélation sans laquelle il ne pourra pas trouver la bonne voie.

Notre Seigneur le Très-Haut a créé un lien de communication avec les hommes par l'intermédiaire des prophètes, des paroles et des messages d'Allah. Ces informations et ces messages qu'Allah a envoyés à l'humanité par l'intermédiaire des prophètes sont appelés « révélations ». Il s'agit de Livres saints que tous les prophètes, depuis Adam (عليه السلام), nous ont transmis.

La révélation envoyée par Allah est une lumière qui guide notre raison et nous éclaire le chemin de la vie. Nous reconnaissons notre Créateur à la lumière de Sa révélation et comprenons grâce à elle l'objectif de notre création:

- Que signifie la vie ?
- Comment organiser notre vie sur terre?
- Quelles sont nos responsabilités et nos fonctions envers Allah ?
- Que deviendrons-nous après la mort ?
- Y a-t-il une résurrection ?
- Où et comment allons-nous apercevoir la contrepartie de nos actes sur terre ?

La révélation est le guide qui nous apporte des réponses à ces questions.



LES LIVRES SACRES



Allah dit :

« Ceux qui croient à ce qui t'a été descendu (révélé) et à ce qui a été descendu avant toi et qui croient fermement à la vie future. »

(Saint Coran Sourate Al Baqara (La Vache) 2 / Verset 4)

Une des bases de la foi est de croire qu'Allah a fait descendre ces livres et que toutes les informations qu'ils contiennent sont véridiques.

Pour cela, Allah le Très-Haut transmettait ce qu'Il voulait communiquer soit directement aux prophètes ou par l'intermédiaire d'un ange, puis les prophètes transmettaient aux gens les informations qui leur avaient été révélées. Les livres contenant les recommandations, les ordres et les interdits du Très-Haut sont appelés « Livres saints ». Nous apprenons dans ces livres les principes fondamentaux de notre croyance, de nos adorations et aussi la manière de se comporter dans ce monde. Nous œuvrons pour qu'Allah soit satisfait de nous en obéissant aux prescriptions des Livres saints.

En fonction du besoin des gens, notre Seigneur a envoyé à certains prophètes des pages de recommandations et d'interdits, et à d'autres des livres complets.

En plus de ces pages, de grands livres ont été envoyés à quatre prophètes. Ce sont :

Ces pages sont :

10 pages au Prophète Adam (عليه السلام).

50 pages au Prophète Seth (عليه السلام)

30 pages au Prophète Idris (عليه السلام)

10 pages au Prophète Abraham (عليه السلام)

Soit un total de 100 pages

La Thora:

Ce livre fut envoyé au Prophète Moussa (عليه السلام) Le Coran nous fait savoir que la Thora est un des livres sacrés envoyés pour indiquer le vrai chemin aux hommes. C'est pourquoi nous croyons que la Thora originelle est un livre divin qui contient les paroles d'Allah le Très-Haut.

La Thora fut envoyée aux fils d'Israël (les Hébreux) par l'intermédiaire du Prophète Moussa (عليه السلام). Mais par la suite ils ne purent conserver la Thora telle qu'elle était venue d'Allah. Sa forme originelle fut perdue. Après un certain temps, la Thora fut à nouveau constituée par des savants juifs. De fait, ce livre qui avait été envoyé au Prophète Moussa (عليه السلام) perdit son caractère originel. Avec le temps, il fut victime d'un certain nombre de changements occasionnés par la main des hommes. La Thora fut falsifiée et de ce fait perdit son statut de livre divin absolu en raison des changements réalisés en son sein.



Allah dit :

« Et avant lui, il y avait le Livre de Moïse, comme guide et comme miséricorde. »

(al-Ahqaf, 46 / 12)

Le Psautier ou Livre des Psaumes

Ce livre fut envoyé au Prophète Daoud (David) (عليه السلام). Celui-ci psalmodiait les psaumes d'une belle voix et ses auditeurs en étaient particulièrement influencés. Le Psautier constitue aujourd'hui un livre de la Thora. C'est un ensemble de recommandations écrites sous une forme poétique et dans lequel sont absents les ordres et les interdits divins.



Allah dit :

« Et parmi les prophètes, Nous avons donné à certains plus de faveurs qu'à d'autres. Et à David nous avons donné le « Zabûr ».

(al-Isra 17/55)

L'Évangile

Ce livre, qui fut, dans sa forme originelle, envoyé par Allah au Prophète Issa (Jésus) (عليه السلام), fut également victime d'altération comme la Thora et le Psautier à cause de l'intervention humaine. À l'époque d'Issa (عليه السلام), l'Évangile n'avait pas été entièrement compilée sous forme d'écrits. La Bible, constituée notamment des Psaumes de David (عليه السلام) et de l'Évangile, fut rédigée par la suite. En 325 des responsables chrétiens de tous bords, rassemblés en concile à Nicée (aujourd'hui Iznik en Turquie) choisirent quatre évangiles, ceux de Matthieu, Marc, Luc et Jean (du nom de leurs auteurs respectifs), parmi de nombreux évangiles qui existaient à cette époque. Ces évangiles font toujours autorité de nos jours.

Allah dit :

« Et Nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux. »

(al-Maida, 5/46)

Le Saint Coran

C'est le dernier des livres sacrés envoyés par Allah. Il fut envoyé à notre cher Prophète Mohammed (ﷺ).

Nous avons vu qu'une partie des livres sacrés avait été perdue, qu'une autre avait été altérée et modifiée en fonction des différentes aspirations humaines. Mais notre Seigneur le Très-Haut, par l'intermédiaire du Saint Coran, nous a transmis tous les messages et principes exposés dans les livres divins antérieurs et nécessaires à l'humanité.

Nous, musulmans, devons croire aux formes initiales des livres sacrés envoyés auparavant et non à ces livres aux formes altérées qu'il y a aujourd'hui. Nous acceptons tous les livres sacrés que notre Seigneur le Très-Haut a fait descendre, et croyons que le Coran est le seul livre sacré inchangé jusqu'à nos jours.

Allah dit:

« En vérité, c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien. »

(al-Hijr, 9/ 9)

CE QUE LES LIVRES SACRES NOUS APPORTENT

LES LIVRES SACRÉS

- Assurent notre contact permanent avec le Très-Haut.
- Nous enseignent le rôle et le but de notre venue dans ce monde.
- Préservent les principes fondamentaux de la religion de tout changement et altération.
- Décrivent l'histoire de l'humanité comme exemple pour que les générations futures en tirent des enseignements.

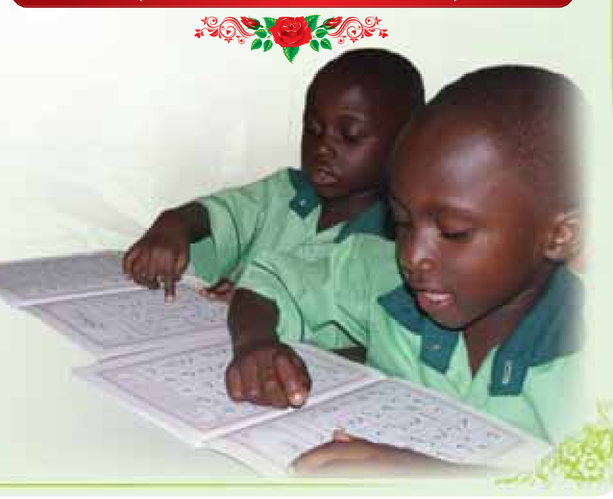
Supposons que nous lisions fréquemment une lettre provenant d'une personne qui nous est chère. Rajoutons qu'au cours de notre vie, nous gardions en mémoire toutes les expressions qui nous ont plues. Et bien les paroles bénies de notre Seigneur le Très-Haut, au sein des Livres sacrés, sont semblables à une lettre envoyée à l'humanité. C'est une lettre extraordinaire parce qu'elle provient directement d'Allah, chacun de ses versets étant comme une ouverture vers des milliers de beautés et de sagesses inexplicables. Quand nous la lisons, c'est comme si nous parlions à Allah. Ces paroles divines qui, à partir d'une infinité de climats qui descendent à la surface de la terre, sont à même d'affliger notre cœur à chaque lecture et écoute. Elle est la source qui accroit notre amour pour Allah. **Elle assure notre contact permanent avec le Très-Haut.**



Le Prophète Mohammed a dit:

« Je vous laisse après moi deux choses de grand poids. L'une d'elles est le Livre d'Allah. C'est la corde d'Allah. Celui qui la suit sera sur la bonne voie et celui qui la délaisse sera dans l'errance. »

(Muslim, Faidhailu sahaba, 37)



Les Livres sacrés nous informent des interdits et des commandements d'Allah. Ils nous renseignent sur le rôle et le but de notre présence sur terre. Ils n'ordonnent que la soumission à Allah et un modèle de vie bâti sur celui des Prophètes (paix et salut sur eux). Ils nous conseillent les actes utiles aux humains, la justice dans nos paroles, dans notre comportement, et à l'aide aux personnes nécessiteuses. Ils veulent que nous soyons des serviteurs de bonne moralité qui connaissent le Seigneur, fuient l'injustice et qui arborent un bon comportement avec tout le monde.

Allah dit:

« Ceci est un message (le Coran) pour les gens afin qu'ils soient avertis, qu'ils sachent qu'Il n'est qu'un Dieu unique, et pour que les doués d'intelligence s'exhortent. »

(Ibrahim, 14/ 52)



Les principes de la foi sont les fondements de la religion. Quand ils sont altérés, l'humanité est prompte à s'ouvrir aux fausses croyances et s'éloignent alors de la croyance dans l'unicité d'Allah et commencent à mélanger le licite et l'illicite. Pour stopper cela, Allah envoie un nouveau livre à la place de ceux qui sont falsifiés pour réaffirmer quels sont les authentiques principes en matière de croyance et de comportement. Ainsi les Livres sacrés envoyés par Allah **conservent les principes fondamentaux de la religion de tout changement et possibilité d'altération.** Le Coran est le dernier Livre que notre Seigneur a envoyé. Il renferme toutes les vérités et beautés des autres Livres sacrés qui l'ont précédé. L'humanité commença



Allah dit:

« Il a fait descendre sur toi le Livre avec la vérité, confirmant les Livres descendus avant lui. Et Il fit descendre la Thora et l'Evangile »

(al-Imran 3/3)

avec le Prophète Adam (عليه السلام). Depuis lors les humains ont créés de nombreuses civilisations. Celles qui suivirent le chemin indiqué par les prophètes et accomplirent de bonnes œuvres, furent toutes les fois récompensés en obtenant le bien. Ils furent des exemples pour toutes les générations suivantes. Quant à ceux qui n'acceptèrent pas d'être guidés par les prophètes et les Livres sacrés, ils utilisèrent la terre pour leurs propres intérêts. Ils oppressèrent les faibles, bafouèrent leurs droits, tuèrent des hommes innocents. Ils utilisèrent leurs richesses à mauvais escient et pour ces raisons ils s'éloignèrent du salut d'Allah. Pire, ils partirent en laissant de mauvaises traces et en s'effaçant eux-mêmes de la chaîne de l'histoire. C'est ainsi que **les Livres sacrés racontent les plus importantes étapes de l'histoire de l'humanité afin qu'elles servent de leçons pour les générations futures.**



Allah dit:

« Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient. »

(Saint Coran sourate Youssef (Joseph) 12/verset 111)



Cadavre non décomposé du Pharaon, en position de soujoud, retrouvé des siécles plus tard. Ce dernier s'etait noyé en voulant traverser la Mer Rouge.

Pyramides tombes des pharaons d'Egypte.

LE SAINT CORAN: NOTRE LIVRE SAINT

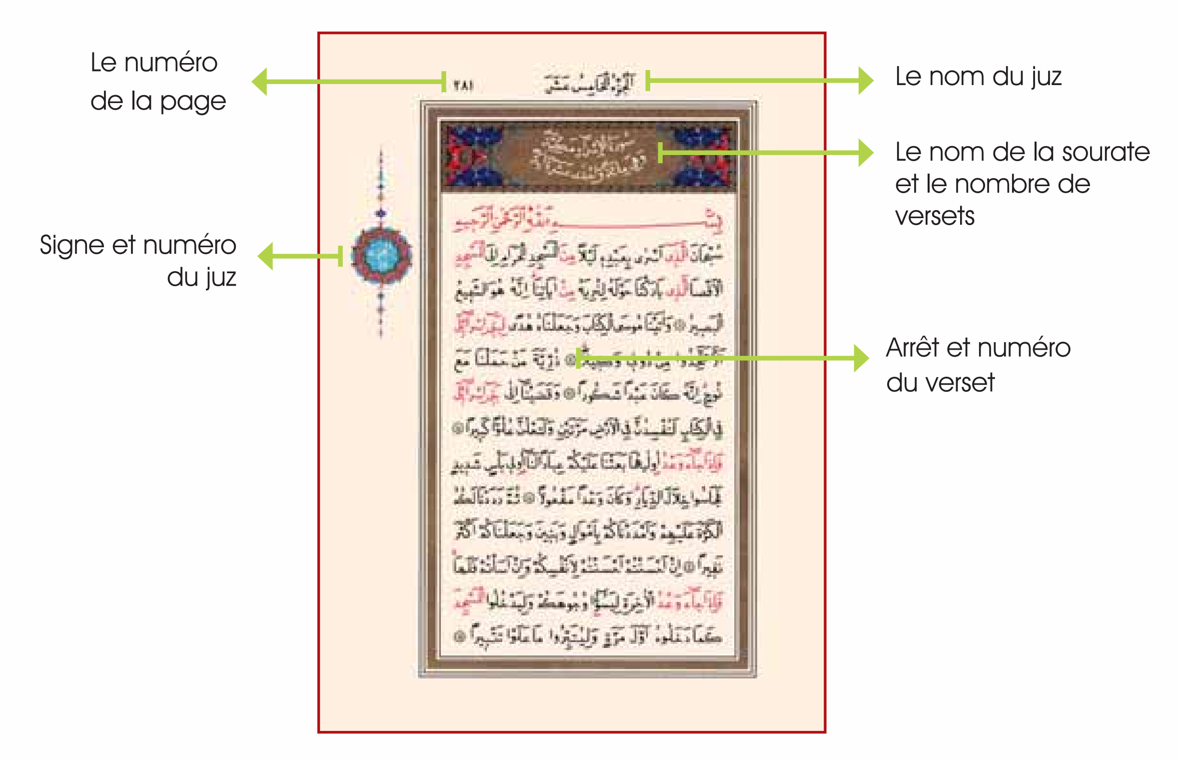
L'organisation interne du Coran

Le Coran est un livre sacré qui demeure inimitable et incomparable. On l'appelle également «Kalamullah», la Parole d'Allah. Le Coran, qui fut révélé à notre cher Prophète (ﷺ), partie après partie, durant 23 année, par l'intermédiaire de Gabriel (عليه السلام) compte environ 600 pages.

Du point de vue de son organisation interne, le Coran est formé de versets, de sourates et de sections. Est nommé « verset» une ou plusieurs phrases du Coran et « sourate » chaque chapitre formé de versets. Il y a au total 114 sourates dans le Coran. Chaque sourate a un nom bien différent et leur nombre de versets diffère.

La compilation des sourates n'a pas été effectuée de manière chronologique, c'est-à-dire selon l'ordre de révélation, mais selon la détermination d'Allah. La plus longue sourate est al-Baqara (La vache) avec 286 versets et la plus courte al Kawthar (Bassin du Paradis), est composée de trois versets. Le Coran débute avec la sourate al-Fatiha (Le prologue ou l'ouverture) et s'achève avec la sourate an-Nas (les gens). Chaque section de vingt pages est nommée « juz ». Le Coran renferme trente juz au total. Cette manière d'avoir divisé le Coran en sourates facilite sa mémorisation et sa lecture programmée.

Le Coran a été révélé en langue arabe et traduit par la suite en différentes langues afin que tous ceux qui n'ont pas accès à la compréhension de la langue arabe puissent aussi en bénéficier. La traduction du Coran en diverses langues se nomme « meal » (signification). On peut également se servir de commentaires détaillés (tafsir) qui sont à même de fournir de larges explications du sens des versets coraniques.



LE DEBUT DE LA REVELATION DU CORAN

Notre Prophète (ﷺ) était réputé pour être un homme de bonne moralité dans sa communauté. Il n'adorait pas les idoles, ne mangeait pas la viande d'animaux sacrifiés en leur noms, ne buvait jamais d'alcool ni ne jouait à des jeux de hasard. Durant le règne de l'ignorance précédent l'Islam, il ne participait pas aux fêtes et amusements organisées au nom des idoles.Sa véracité, sa fiabilité, son respect de la parole donnée, son humilité et sa générosité, lui firent gagner la confiance de tous.

C'était un hanif, adepte d'une croyance particulière, héritée du prophète Ibrahim (عليه السلام). Il croyait en Allah l'Unique. À l'âge de 40 ans, il commença à faire des rêves étranges. Tout ce qu'il voyait dans ses rêves commençait à se concrétiser. L'année 610 de l'ère chrétienne, durant le mois de Ramadan, au cours d'une nuit particulière (Layl el Qadr - Nuit du destin), en se rendant à la grotte de Hira au matin, l'Ange de la Révélation, Djibril (عليه السلام) se présenta à Notre Prophète (ﷺ) et s'adressa lui dit : « Lis ».

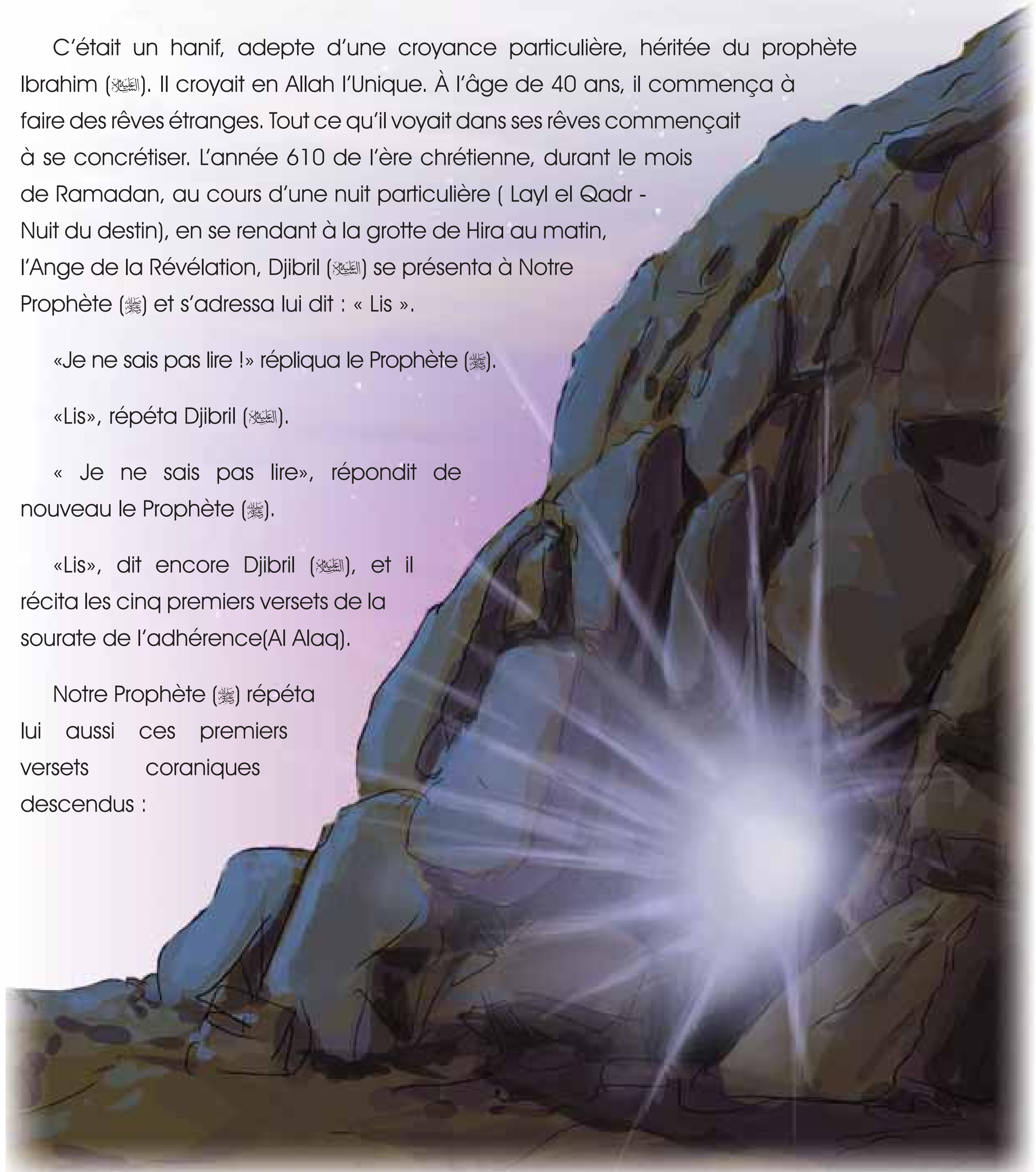
«Je ne sais pas lire !» répliqua le Prophète (ﷺ).

«Lis», répéta Djibril (عليه السلام).

« Je ne sais pas lire», répondit de nouveau le Prophète (ﷺ).

«Lis», dit encore Djibril (عليه السلام), et il récita les cinq premiers versets de la sourate de l'adhérence(Al Alaq).

Notre Prophète (ﷺ) répéta lui aussi ces premiers versets coraniques descendus :



Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé,

Qui a créé l'homme d'une adhérence.

Lis! Ton Seigneur est le Très Noble,

Qui a enseigné par la plume [le calame],

A enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas

Notre Prophète (ﷺ) se leva après avoir répété la révélation apportée par l'ange. Il était profondément ému et tremblait de peur. Puis il sortit de la grotte. Le même bruit parvenait cette fois-ci du ciel. Toute l'étendue de l'horizon était animée de la voix étoffée de Djibril (عليه السلام) : « Ô Mohammed (ﷺ) ! Tu es le Messager d'Allah, moi je suis Djibril (عليه السلام). »

Notre Prophète (ﷺ) se ressaisit alors de l'émotion qui l'avait gagné. Puis il descendit rapidement de la montagne et rentra chez lui. Notre mère Khadîdja (qu'Allah soit satisfait d'elle) s'inquiéta de l'agitation qui s'était emparé de lui. Notre Prophète (ﷺ) tremblait toujours. Sans donner aucune explication, il s'allongea directement sur son lit et demanda à ce qu'on le recouvre d'une couverture. Il plongea de suite dans un profond sommeil. Lorsqu'il se réveilla, il raconta à sa chère épouse ce qui s'était passé dans sa tête. Notre mère Khadîdja, qui connaissait bien son mari, le consola en ces termes :

« N'aie aucune crainte ! Allah ne te plongera pas dans l'ignominie; car tu maintiens les liens de parenté, tu ne dis que la vérité, tu soutiens les faibles, tu donnes aux indigents, tu héberges les hôtes, et tu viens en aide aux éprouvés.»

Ces propos empreints de douceur réjouirent profondément le Messager d'Allah (ﷺ).

Ils se rendirent ensuite tous deux chez Waraqa, le neveu de Khadîdja. Waraqa ibn Nawfal était un vieillard qui connaissait bien la Thora et l'Evangile. Ce dernier fut très ému en écoutant Mohammed (ﷺ) lui raconter l'évènement qu'il venait de vivre.

Il lui dit: « Tu es le dernier des prophètes, et le Prophète (ﷺ) de cette Communauté !

C'est l'ange Gabriel (عليه السلام) que tu as vu. C'est celui qui est apparu à Moussa (Moïse) (عليه السلام) et à Issa (Jésus) (عليه السلام). Pourvu que je sois vivant lorsque ton peuple t'expulsera ! »

En entendant cela, le Messager (ﷺ) demanda avec étonnement:

« Ils vont m'expulser ? »

Il lui répondit: « Tous les prophète qui comme toi on reçu la révélation on vu l'hostilité de leurs ennemis et ont été combattus ou expulsés ! Si je vis jusqu'à ce jour, je te soutiendrai ardemment ! »

Allah dit:

« Nous avons fait descendre) un Coran que Nous avons fragmenté, pour que tu le lises lentement aux gens. Et Nous l'avons fait descendre graduellement »

(Al-Isra 17; 106)

La rédaction et la mémorisation du Coran

Notre Prophète (ﷺ), sans perdre de temps, faisait parvenir aux Compagnons les versets coraniques qui lui avaient été fraîchement révélés. À cette occasion, il employait des scribes, nommés « kâtib al-wahy » (scribes de la révélation) dont la tâche était de transcrire ces versets. De cette manière, chaque verset du Coran faisait l'objet d'une mémorisation, puis d'une transcription.

À cette époque, les scribes de la révélation se servaient de tous les supports qu'ils pouvaient utiliser: des feuilles de pierres fines traitées, des omoplates, des branches de palmier dattier et peaux d'animaux. Avant toute chose, Notre Prophète (ﷺ) transmettait à ses scribes les versets qu'il avait reçus puis leur recommandait de lire ce qu'ils avaient transcrit. Il vérifiait donc tout ce qu'ils avaient transcrit en les faisant lire. Les quatre grands califes, à savoir Abû Bakr, Omar, Othman et Ali (ﷺ) faisaient partie de ces scribes de la révélation. En dehors d'eux, on peut citer des célèbres compagnons tels que Zayd ibn Thâbit (ﷺ), Ubay Ibn Ka'b et Mu'adh ibn Djabal (ﷺ) qui transcrivaient eux aussi la révélation.

Au cours des prières et à d'autres moments, le Prophète (ﷺ) récitait les versets qui lui étaient révélés et expliquait aux musulmans leur sens et règles.

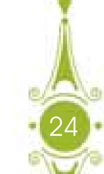
Chaque année, à l'arrivée du mois de Ramadan, il rencontrait l'ange Gabriel (ﷺ) pour effectuer ensemble la lecture des versets coraniques qui lui avaient été révélés depuis le précédent Ramadan jusqu'à celui à venir. L'année de la mort du Prophète (ﷺ), ils se rencontrèrent deux fois au cours du mois de Ramadan pour effectuer leur lecture habituelle du Coran.

La compilation du Coran en forme de livre

Au temps du Prophète (ﷺ), le Coran fut mémorisé et en même temps retranscrit. Mais ces versets et sourates ne furent pas collectés en un livre car tant que le Prophète (ﷺ) était en vie, la révélation se poursuivait. Comme la révélation n'était pas achevée et qu'il était toujours vivant, la compilation ne pouvait pas être rendue possible. Juste après le décès du Prophète (ﷺ), Abû Bakr (ﷺ) fut choisi comme calife. A cause des guerres qui eurent lieu à l'époque, la majorité des hafiz, ceux qui connaissaient le Coran par cœur, moururent martyrs. Omar (ﷺ), quant à lui, s'était soucié du peu de gens qui avaient mémorisé le Coran. C'est ainsi qu'il proposa à Abû Bakr (ﷺ) de regrouper les matériaux contenant les formes écrites des versets. Il forma une commission, dirigée par le scribe du prophète (ﷺ) Zayd ibn Thâbit (ﷺ), et dont tous les membres étaient hafiz. Après un travail sérieux qui dura une année entière, les notes éparpillées du Coran furent collectées. Les versets coraniques furent ensuite écrits convenablement sur des pages, réunis sous forme de livre, puis remis au calife Abû Bakr (ﷺ).

La reproduction du Coran

À travers les conquêtes effectuées à l'époque d'Omar et d'Othman (ﷺ), l'Islam se répandit dans de nouvelles contrées et des gens de différentes cultures, races et langues s'y convertirent rapidement. Tout le monde avait soif de lire et d'apprendre le Coran. Ainsi donc, dans le but d'assurer aux musulmans la lecture et l'apprentissage du Coran, Othman (ﷺ) décida de reproduire le livre collecté à l'époque d'Abû Bakr (ﷺ). C'est ainsi que des exemplaires du Coran furent reproduits par une nouvelle commission placée une nouvelle fois sous la direction de Zayd ibn Thâbit (ﷺ). L'un des exemplaires reproduits fut gardé à Médine tandis que les autres furent envoyés respectivement à La Mecque, Koufa, Basra, Damas, au Yémen et à Bahreïn. Dans chacun de ces centres furent envoyés également des maîtres spécialistes du Coran.



- **Le Coran fut mémorisé à l'époque de Notre Prophète (ﷺ) et retranscrit de façon écrite.**
- **La compilation fut effectuée sous Abû Bakr (ﷺ).**
- **Sa reproduction débuta sous l'autorité d'Othman (ﷺ) et n'a pas subit une seule modification depuis cette époque jusqu'à nos jours.**

Les vertus de la lecture du Coran

Le Coran est la plus belle et la plus élevée des paroles. Notre Prophète (ﷺ) a dit à ce propos : « Le meilleur d'entre vous est celui qui a appris le Coran et l'enseigne». Notre grande responsabilité envers le Coran, est donc de l'apprendre, de le lire, l'enseigner aux autres et de vivre tel qu'il nous l'enseigne.

La lecture du Coran est un acte d'adoration. Le Seigneur promet les bienfaits du paradis à quiconque lit le Coran et se conforme à ses recommandations. Notre Prophète (ﷺ) leur a déclaré que le Jour du Jugement rencontreraient leurs parents couverts de récompenses.

Notre cher Prophète (ﷺ) lisait régulièrement et minutieusement le Coran. Il conseillait aussi à sa communauté d'en faire une lecture gracieuse et véridique. Il leur recommandait de le lire continuellement et informait que tous ceux qui en faisaient une lecture heureuse seraient accompagnés d'anges. Et à ceux qui s'efforçaient de le lire en dépit de leurs difficultés, il disait qu'ils bénéficiaient de deux fois plus d'œuvres pies.



Le Prophète Mohammed a dit:

« Celui qui lit le Coran et se conforme à ses principes, sa mère et son père seront couronnés le Jour du Jugement. La lumière de cette couronne est plus belle que la lumière du soleil qui pénètre à l'intérieur des maisons. Vu cela, imaginez la récompense de celui qui s'est familiarisé avec le Coran ! »

(Abû Dawûd, I, 135)

Allah dit :

« Ceux qui récitent le Livre d'Allah, accomplissent la Salat, et dépensent, en secret et en public de ce que Nous leur avons attribué, espèrent ainsi faire un commerce qui ne périra jamais afin [qu'Allah] les récompensent pleinement et leur ajoute Sa grâce. Il est Pardonneur et Reconnaissant. »

(al-Fatir, 35/29-30)

LES SUJETS CONTENUS DANS LE CORAN

Le Coran, qui a un style d'expression unique, peut évoquer dans un même verset ou sourate beaucoup de sujets. Il utilise une méthode d'expression qui englobe tous les aspects de l'homme. Il s'adresse parfois à sa raison ou à son affectif et d'autres fois à son état psychologique. Le Coran n'a pas pour objectif unique de fournir des informations, mais aussi de faire en sorte que les humains l'appliquent dans leurs comportements et adoptent une bonne moralité.

Le Coran, avant toute chose, tente d'assurer l'accès à la vraie croyance. Il nous apprend le but de notre existence sur terre. Il présente Allah. Il nous indique la voie à suivre pour assumer nos responsabilité envers nous-mêmes, nos parents, les autres personnes et créatures quelles qu'elles soient.

Les principes de moralité, les fondements de la foi et les adorations sont les sujets principaux largement évoqués dans le Coran. En complément de ces sujets, en ce qui concerne les relations humaines, il existe de nombreux versets nous guidant parfaitement. Les récits relatifs aux prophètes et à certains faits vécus par les sociétés antérieures y sont racontés pour que nous en tirions des leçons.

En analysant le Coran, nous voyons qu'il contient les sujets principaux mentionnés ci-dessous, et qu'il nous guide à l'intérieur même de ces sujets en question.



Les principaux sujets du Coran

- Les bases de la foi
- Les actes d'adoration
- Les principes moraux
- La création et l'univers
- L'invocation (dou'a)
- Le licite et l'illicite (halal et haram)
- Les rapports sociaux
- Les prophètes et les communautés passées

Les fondements de la foi

La plus importante particularité du Coran est sa façon de nous présenter d'emblée le Seigneur. Il nous fait part de l'existence et de l'unicité d'Allah et Le présente avec des noms et des attributs.

Les fondements de la foi que le Coran nous enseigne sont toutes liées avec la foi en Allah. C'est à dire avec l'ensemble des bases de la foi : ceux qui croient en Allah croient également en Ses Livres, Ses prophètes et au Jour de la Résurrection. Ils sont conscients que toute chose vient à être par la volonté et le souhait d'Allah.

Les actes d'adoration

Le Coran nous ordonne de servir Allah. Plutôt que de détailler les actes d'adoration, il nous apporte les principes fondamentaux de ces actes et attire l'attention sur la relation étroite qui existe entre la foi et l'adoration en exprimant la nécessité d'agir uniquement pour la satisfaction d'Allah. Il dévoile par divers exemples l'erreur de servir autre qu'Allah.

Le Coran souligne particulièrement les actes d'adoration tels que la prière (salat), l'aumône (zakat), le jeûne (siyam) et le pèlerinage (hajj).

Tout comportement qui plaît à notre Seigneur est pour Lui un indicateur d'une bonne subordination. Toutes attitude bénéfique aux humains telle que la bonne humeur, la sympathie dans le langage et dans le cœur sont considérables comme des adorations.



Les principes moraux

Le Coran accorde une très grande importance aux principes moraux, et se fixe pour objectif de doter les hommes d'une bonne moralité et de rendre souverain tous les domaines de la vie morale. C'est pour cela que le Coran évoque dans chacun de ses versets les principes moraux. Il oriente les hommes vers la bonté, la beauté et la vérité, ordonne la bienfaisance envers les parents, l'assistance aux proches, aux pauvres et aux démunis, interdit le gaspillage, la nuisance envers toute vie et les biens d'autrui, attire constamment l'attention sur de beaux principes moraux tels que le respect de la parole donnée, la confiance, l'harmonie entre les hommes. Enfin il souligne que ces jolis comportements peuvent conduire les hommes à la joie dans ce monde et dans l'au-delà.

La création et l'univers

Le coran attire l'attention sur la création humaine et celle de l'univers.. Il invite à une réflexion sur l'homme, sa création et l'objectif de sa création. Il évoque régulièrement la création du monde par Allah à partir du néant.

Dans le Coran nous trouvons l'évocation de l'excellente organisation de l'univers. Il attire l'attention sur la création d'innombrables créatures et matières telles que l'homme, l'animal, la plante, la terre, le ciel, le soleil, la lune etc. Tout ce qui a été créé dans l'univers est exprimé par les preuves de l'existence et de l'unicité d'Allah. Il nous est recommandé d'analyser avec soin ce fait afin de percevoir la puissance et la charité illimitées d'Allah.

L'invocation (dou'a)

L'invocation est l'essence de l'adoration. Nous remercions notre Seigneur avec nos invocations. Lorsque nous avons l'esprit embrouillé, le cœur et l'âme lourds, nous précipitons vers la porte de Sa charité et de Sa miséricorde. Nous ouvrons alors nos mains et sollicitons Son aide et cherchons refuge dans Sa miséricorde et Son pardon.

Les invocations faites avec sincérité par les prophètes précédents prennent dans le livre saint du Tout Haut une grande place en guise d'exemple.

Il nous enseigne Lui-même dans le Coran la bonne manière de L'invoquer.

Mais Il nous informe que l'acceptation de ces invocations ainsi que celles qui lui sont adressées dépendent uniquement de Sa volonté.

Le licite et l'illicite (halal et haram)

Les comportements autorisés par notre religion sont nommés « licites » (halal) et ceux qui sont défendus sont nommés « illicites » (haram). Le Coran donne la définition de ce que sont le licites et l'illicite. Il informe que les choses utiles, bonnes et propres sont licites, que ces choses sont suffisantes pour les hommes et que personne ne peut rendre illicite ce qu'Allah a rendu licite. Le Coran défend la consommation de sang, de viande de porc, de viande d'animaux morts et de boissons alcoolisées. Il défend d'emprunter des chemins injustes en matière de gain tels que le pari, les jeux de hasard, les intérêts, le vol et l'escroquerie qui ternissent la sécurité et la paix des gens. Commettre de tels actes à l'encontre d'Allah et de la société est considéré comme un grand péché. Le Coran avertit toute l'humanité en s'inspirant des mauvais exemples vécus par ceux qui bafouèrent les droits des gens en matière de critères et de mesures frauduleuses.

Les rapports sociaux

L'objectif principal du Coran est d'élever les individus vers la bonne moralité, la vraie connaissance, la foi convaincante. L'association de tels individus est à même de former une société vertueuse. Le Coran énumère les principes et les règles qui organisent les rapports entre les individus. C'est la raison pour laquelle il y a beaucoup de versets dans le Coran qui harmonisent les rapports sociaux tels que le mariage, le divorce, le commerce, les achats, l'héritage, l'éducation et la gestion. Dans le Coran, à côté de ces versets qui exhortent aux rapports sociaux, se trouvent également les sanctions qui seront appliquées sur ceux qui bafouent les droits des individus et de la société en général.



Les prophètes et les peuples antérieurs

L'histoire de l'humanité qui débuta avec Adam (عليه السلام) est pleine de leçons. Le Coran donne des exemples sur les prophètes et les peuples antérieurs pour qu'ils servent de leçons aux générations futures et ce jusqu'au Jour du Jugement. Il évoque les états déplorables de ces sociétés. Il appelle les hommes à ne pas tomber dans les mêmes erreurs en tirant des leçons du passé.



NOTRE PROPHETE (ﷺ) ET LE CORAN

Notre Prophète (ﷺ) aimait beaucoup réciter le Coran et le faisait méticuleusement. Sa voix bénie arborait une beauté et une douceur particulière. Quand il récitait le Coran, ceux qui l'écoutaient restaient toujours sous son influence. Une fois, au cours d'une des prières du soir, le Prophète (ﷺ) avait récité la sourate at-Tin (le Figuier). Un Compagnon qui l'avait écouté, et de ce fait fortement influencé par sa récitation, déclara qu'il n'avait jamais écouté quelqu'un qui eût une aussi belle voix.

Bien souvent, quand le Prophète (ﷺ) se trouvait sur sa monture, il récitait le Coran à haute voix. Le premier jour de la conquête de La Mecque, il récita les premiers versets de la sourate al-Fath (la Victoire) alors qu'il était à dos de chameau. Les Compagnons qui écoutaient sa voix douce et belle disaient qu'elle demeurait constamment gravée dans leurs oreilles et dans leur entendement.

Le Prophète (ﷺ) réfléchissait sur les versets qu'il récitait et était à tout moment en état d'imploration conformément au sens qu'ils leur donnaient. Quand il était en train de réciter le Coran, parvenu aux versets mentionnant l'invocation d'Allah, il L'invoquait aussitôt, parvenu aux versets qui recommandaient d'implorer Allah, il se mettait immédiatement à L'implorer. Une fois, il récita plusieurs fois le verset suivant : « **Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage.** » (al-Maida, 5/118) Ensuite il se mit à supplier Allah par amour pour sa communauté et par souci des châtiments dont elle sera victime. C'est de cette manière qu'il avait coutume d'implorer le pardon divin pour sa communauté.

Notre Prophète (ﷺ) **s'émouvait quand il récitait le Coran, ses larmes bénies roulaient sur ses joues lumineuses.** Il recommandait



également à ses Compagnons de le réciter en adoptant eux-mêmes une telle attitude.

Un jour on demanda à notre Mère Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) :

« Quel est l'état le plus surprenant que tu as observé chez Notre Prophète (ﷺ) ? »

Aïcha répondit : « Lequel de ses états n'était pas surprenant!»

Puis elle raconta cet incident :

« Une nuit, le Messager d'Allah, afin de se reposer quelque peu, se mit au lit. Peu après m'avoir demandé la permission il se leva. Il prit alors ses ablutions et se mit en prière. Alors qu'il était en train de prier, des larmes commencèrent à couler sur ses yeux. Il pleurait tellement que ses larmes coulaient sur sa poitrine. Puis il se mit en position d'inclination (roukou) et repleura. Même chose en position de prosternation (soudjoud). En levant la tête après s'être prosterné, il pleura de nouveau et demeura dans cet état jusqu'à ce que Hazrat Bilal se présentât pour accomplir l'appel à la prière de l'aube.

Quand Bilal (ؓ) vit le Prophète (ﷺ) pleurer ainsi, il lui demanda:

« Ô Messager d'Allah ! Qu'est-ce qui te fait tant pleurer alors qu'Allah t'a pardonné tes péchés passés et futurs ? »

Et Notre Prophète (ﷺ) de répondre : « Le fait d'être un serviteur qui ne remercie pas assez Allah ! »

Il notifia ensuite la nécessité de lire et de méditer prudemment sur ces versets qui lui furent révélés. Puis il récita les versets suivants :

« En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant): ‹Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde nous du châtiment du Feu›. » (al-Imran, 3/190-191)

Notre Prophète (ﷺ) **avait coutume de lire davantage le Coran pendant le mois de Ramadan que pendant tout autre moment de l'année.**

L'ange Gabriel (عليه السلام) venait aussi davantage chez le Prophète (ﷺ) durant ce mois béni et tous deux se lisaient mutuellement les versets coraniques qui étaient révélés au cours de ces instants.

Notre Prophète (ﷺ) **aimait écouter d'autres personnes réciter le Coran.** Il aimait qu'on le lui récitât, en particulier lorsqu'il s'agissait de Compagnons dont le timbre de voix était fort beau.

Abdallah Ibn Mas'ûd (ؓ) rapporte: «Le Prophète (ﷺ) me dit une fois: «Récite-moi le Coran!»

Je dis: «Est-ce que je me permettrais de te le réciter alors que c'est sur toi qu'il a été descendu?»

Il dit: «J'aime l'entendre de quelqu'un d'autre que moi».

Je lui récitai alors le chapitre «Les femmes». Une fois parvenu au verset suivant: «Qu'adviendra-t-il donc lorsque Nous amènerons de chaque nation un témoin et que Nous t'amènerons comme témoin contre ceux-là (les Arabes)?»

Il dit: «Cela suffit comme cela».

Je me retournai vers lui et voilà que les larmes lui coulaient des yeux.



À chaque moment de sa vie, notre cher Prophète (ﷺ) prenait le Coran comme repère principal et s'y conformait totalement. Les versets du Coran ont donné forme à sa moralité, ses comportements et ses pensées.

La réponse fournie par notre mère Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) quant à cette question portant sur la morale du Prophète le confirme d'une manière convaincante :

— Vous ne lisez jamais le Coran ?

— Sa moralité était le Coran.

Par cette parole, notre mère Aïcha (Qu'Allah soit satisfait d'elle) souligne avec force quelle avait été la conformité constante du Prophète au Coran et ce durant toute sa vie. En l'ayant choisi, notre Seigneur voulait donner un exemple pour toute l'humanité.

Ainsi donc, le Coran, de par son exemplarité vécue par le Prophète (ﷺ) lui-même, contribue à mouler la vie de tout musulman. La première génération de musulmans, aussi bien dans la vie privée que dans la vie sociale en général, vécut selon les recommandations du Coran. Ceux-ci en furent les premiers lecteurs, car ayant pris Notre Prophète (ﷺ) comme exemple.



D'après Aicha (رضي الله عنها), une nuit j'ai tardé à rejoindre le Prophète (ﷺ) après l'icha.

Quand je suis arrivé il me dit: « Où étais-tu? ».

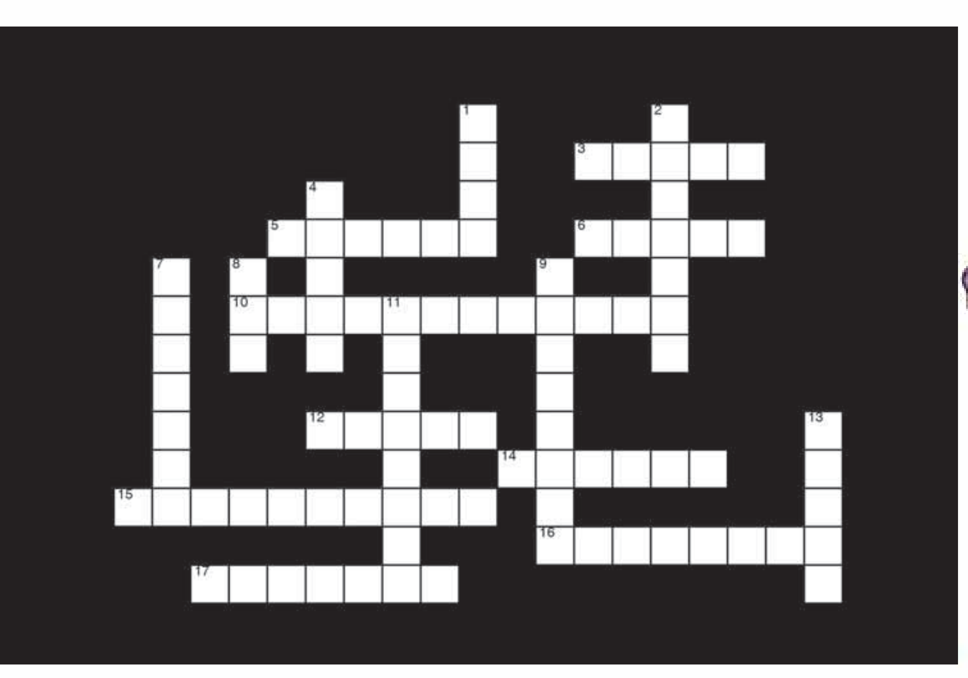
J'ai dit: j'écoutais la récitation de l'un de tes compagnons et je n'ai jamais entendu une telle voix et une telle récitation.

Il se leva et je le suivi, lorsqu'il a entendu sa récitation il se tourna vers moi et dit: « C'est Salim (رضي الله عنه), l'affranchi de Abou Houdheyfa (رضي الله عنه). Louange à Allah qui a mis dans ma communauté des gens comme lui ». (Ibn Maja Iqama 176)

QUESTIONS




MOTS CROISES





1. Nom de la nuit pendant laquelle la révélation du Coran a commencé.
2. Nom de l'Ange qui a été l'intermédiaire dans la transmission du Coran.
3. Lecture complète du Coran.
4. Nom donné à celui qui a retenu tout le Coran.
5. Détail et explication des versets du Coran.
6. Dernier Livre Saint révélé par Allah.
7. Nom donné aux explication du sens des versets du Saint Coran.
8. Nom donné a une partie de 20 pages du Saint Coran.
9. La plus longue sourate du Coran.
10. Le fait que le Saint Coran s'adresse à tout le monde.
11. Livre Saint révélé à Jésus – Issa (as).
12. Dernière sourate du Coran.
13. Livre Saint révélé à Moussa.
14. Lecture embellie du Saint Coran.
15. Moyen par lequel Allah révèle ses signes aux prophètes.
16. Première sourate du Coran.
17. Livre Saint révélé à Daoud – David (as).



Mettez en ordre significatif les phrases ci-dessous



1	Les savoirs qu'Allah le Très-Haut désire transmettre aux prophètes		du Coran jusqu'à nos jours.
2	Les prophètes, avec les révélation		apprennent les ordres et interdictions de notre Très-Haut Seigneur.
3	Se conformer aux avertissements inclus dans les Livres saints		contient les vérités et les beautés des Livres d'Allah transmis avant.
4	Nous croyons à tous		les gens se tournent vers les fausses croyances.
5	Nous croyons à la non modification		ont été transmis directement ou par l'intermédiaire d'anges.
6	Les Livres saints nous		nous fait gagner la satisfaction d'Allah.
7	Quand les Livres saints originaux sont altérés		transmettent aux gens les savoirs qu'ils avaient reçus.
8	Le Coran		les Livres saints révélés d'Allah.



Contrôle des connaissances



1. Comment appelle-t-on ceux qui ont collecté le Coran en sa forme écrite à l'époque de Notre Prophète (ﷺ) ?

A) Sahaba

B) Muhajir

C) Scribes de la révélation

D) Ansar

2. Laquelle des informations ci-dessous n'est pas relative au Coran ?

A) Il a été révélé par l'intermédiaire de Gabriel (عليه السلام)

B) Il a été révélé en langue arabe.

C) Il commença à descendre la Nuit de l'Ascension.

D) Il est parvenu jusqu'à nos jours sans subir de changement.

3. « Lorsque Luqman dit à son fils tout en l'exhortant : ‹Ô mon fils, ne donne pas d'associé à Allah, car l'association à [Allah] est vraiment une injustice énorme›. Ô mon enfant, accomplis la Salat, commande le convenable, interdis le blâmable et endure ce qui t'arrive avec patience. Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise ! Et ne détourne pas ton visage des hommes, et ne foule pas la terre avec arrogance: car Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole. Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix… » (Luqman, 31/13 et 17-19)

Quel comportement est erroné selon les versets ci-dessus ?

A) Manquer de patience devant les épreuves qui nous touchent.

B) Conseiller à celui qui ment de dire la vérité.

C) Accomplir sa prière à l'heure.

D) N'associer aucune divinité à Allah.

4.

I. Sa mémorisation fut facile.

II. La compilation en sa forme écrite fut assurée.

III. Tous les faits relatifs à l'avènement de la révélation ne se sont pas réalisés d'un seul coup.

A quel fait correspondent les affirmations ci-dessus?

A) La descente du Coran par fragment.

B) La descente du Coran en langue arabe.

C) La descente du Coran sur le prophète Mohammed (ﷺ).

D) La transmission du Coran par l'ange Gabriel (عليه السلام).

5. Quel est l'objectif de la descente du Coran ?

A) Sa récitation lors des prières.

B) Unir les croyants.

C) Sa récitation lors de funérailles.

D) L'appliquer dans notre vie.

6. Quelle affirmation ne correspond pas à l'objectifs d'envoi des livres Saints ?

A) Etablir les recommandations et les interdits.

B) Apporter des informations encyclopédiques.

C) Etablir des principes de moralité.

D) Donner des informations sur le Jour du Jugement.



Complétez les espaces vides ci-dessous par les mots convenables



(l'Evangile, gardien, Livre d'Allah, lumière, gens, Livre, droit, fragmenté, Thora, couronnés, Coran, principes)

1. « Et Nous avons envoyé après eux Jésus (عليه السلام), fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné ……. , où il y a guide et……. , pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux. » (al-Maida, 5/46)

2. « En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le ……., et c'est Nous qui en sommes …….. » (al-Hijr, 15/9)

3. « Il a fait descendre sur toi le …….. avec la vérité, confirmant les Livres descendus avant lui. Et Il fit descendre la …….. et l'Evangile. » (al-Imran, 3/3)

4. « (Nous avons fait descendre) un Coran que Nous avons ……. , pour que tu le lises lentement aux …….. Et Nous l'avons fait descendre graduellement. » (al-Isra, 17/106)

5. « Je laisse après moi deux choses de grand poids. L'une d'elle est le …….. et c'est la corde de Dieu. Celui qui la tient trouvera le ……. chemin. Celui qui la délaisse déviera du vrai chemin. » (Muslim, Faidhailu sahaba, 37)

6. « Celui qui lit le Coran et se conforme à ses ……. , sa mère et son père seront ……. le Jour du Jugement. La lumière de cette couronne est plus belle que la lumière du soleil qui pénètre à l'intérieur des maisons. Vu cela, imaginez la récompense de celui qui s'est familiarisé avec le Coran ! » (Abû Dawûd, I, 135)



Allah dit:

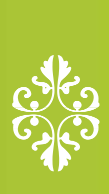
« Ceci est un message (le Coran) pour les gens afin qu'ils soient avertis, qu'ils sachent qu'Il n'est qu'un Dieu unique, et pour que les doués d'intelligence s'exhortent. »

(Ibrahim, 14 / 52)





DES HOMMES EXEMPLAIRES:



LA CROYANCE AUX PROPHETES



- *Les prophètes et leurs attributs*
- *Le message commun des prophètes*
- *La foi dans les prophètes et ce qu'elle apporte*
- *Les prophètes sont pour nous des exemples*
- *Notre Prophète (saws) et ceux qui l'ont précédés*





LES PROPHETES (LES ENVOYÉS D'ALLAH)

La prophétie était le sujet du devoir sur la religion d'Hussein. Il avait recherché dans plusieurs livres traitant du sujet. Comme à chaque exposé, ses camarades allaient lui poser des questions.

Dès que le cours commença, l'instituteur lui posa la première question : « Dis-nous Hussein ! Que signifie le mot Prophète (ﷺ)?»

« Un Prophète (ﷺ), répondit Hussein, c'est quelqu'un qui est chargé de transmettre les recommandations d'Allah aux gens.



L'instituteur approuva cette définition, puis il se tourna alors vers ses élèves et leur dit : «Les enfants, vous avez la parole. Vous pouvez maintenant interroger votre camarade. De cette manière, nous allons connaître votre intérêt pour ce sujet. »

Suleyman fut le premier à prendre la parole: « Est-ce que tout le monde peut être Prophète (ﷺ) ? »

Hussein lui répondit: « La fonction de Prophète (ﷺ) ne s'obtient pas en travaillant assidument ou en adorant abondamment Allah. Allah, parmi Ses serviteurs, choisit celui qu'Il juge apte à l'exercer. Vu que la prophétie est une haute responsabilité, notre Créateur le Très-Haut accorda cette responsabilité à ceux qui étaient capables de l'assumer de la plus belle manière. »

Ahmet leva son doigt : « La prophétie est-elle héréditaire, se transmet-elle de père en fils, à l'exemple de la royauté ou du sultanat ? »

« Il n'y a absolument aucune règle de ce genre ! Cependant certains prophètes sont chargés de cette responsabilité et après eux leurs fils ensuite. Par exemple, Ibrahim (عليه السلام) était prophète et ses fils Ismail et Ishaq (عليه السلام) le sont devenus également. Même chose concernant Jacob et Joseph, David (عليه السلام) et Suleyman (عليه السلام). Mais le statut de prophète n'est pas lié à un système hérité de père en fils. C'est parce qu'Allah l'a jugé juste que cela qu'Il octroie la prophétie.

Betul : **« Donc cela signifie que les fils des prophètes peuvent devenir comme leur père ! »**

« Mais cela n'est nullement une règle, répliqua Hussein, il y a eu des fils de prophètes qui n'ont jamais cru en leur père. À titre d'exemple on peut citer le fils de Noé (عليه السلام) qui n'a jamais accepté la prophétie de son père et qui de ce fait a péri noyé (lors du Déluge). »

Zaynab:« Les prophètes devaient être des gens riches et charismatiques, alors pourquoi personne ne les écoutait?»

Hussein répondit : « Nous trouvons la réponse à cette question dans la vie de Notre Prophète (ﷺ). Il était issu d'une famille noble, mais non fortunée. Parmi ceux qui ne croyaient pas en lui, certains avançaient son statut social de pauvre et disaient : « S'il devait y avoir un prophète parmi nous, il serait riche ! » Mais nous savons que l'ange qui était chargé d'apporter les recommandations d'Allah ne faisait aucun cas du statut social, que la personne fût riche ou pauvre. Alors quelle peut être la valeur de la propriété lorsqu'on la compare avec une haute responsabilité telle que la prophétie ? »

Abdurrahman : « Connaissons-nous le nombre exact de prophètes ? »

« Le Coran en mentionne 25 », répondit Hussein.

Voulant appuyer Hussein dans son affirmation, l'instituteur prit la parole: « Durant l'histoire de l'humanité, un grand nombre de prophètes ont accompli des missions divines. La plupart des prophètes dont le nom est mentionné dans le Coran ont un lien de parenté proche ou très proche. Dans ce cas précis, ces prophètes sont des hommes chargés d'une mission spirituelle dans la Péninsule arabique, durant une période bien déterminée. Sans doute aussi que des prophètes furent envoyés aux peuples vivants dans d'autres continents. Notre Prophète (ﷺ) à ce sujet a déclaré que **le nombre de prophètes envoyés s'élevait à124000.»**

Aïcha : « Le Coran a-t-il été envoyé à tous les prophètes ? »

Hussein sourit et répondit : « Ta question est mal formulée. Le Coran est le livre qui a été envoyé à Notre Prophète (ﷺ) aussi tu aurais du demander : **« Un livre semblable au Coran**

a-t-il été envoyé à chaque Prophète (ﷺ) ? » Ma réponse à cela est non ! Nous avons déjà étudié cette question dans un cours intitulé « la croyance aux livres » et durant lequel nous avons parlé des livres qu'ont reçus les prophètes et le nom de ces livres. »

Quand Ali posa cette question : « Les juifs et les chrétiens ne croient pas en Notre Prophète (ﷺ), nous est-il possible de ne pas croire aux leurs ?»

Hussein eut un temps d'hésitation. Heureusement, l'instituteur se porta alors à son secours.

Ce dernier donna l'explication suivante:

«Nous croyons en chacun de leurs prophètes parce que dans le Coran des prophètes comme Moussa (عليه السلام) et Issa (عليه السلام) sont évoqués et que leur vie y est racontée. Ce n'est pas être prétentieux que de l'affirmer car nous croyons en tous les prophètes, sans aucune distinction entre eux. »

Fatima (عليها السلام) demanda à son tour : « **Qui est le plus grand des prophètes ? »**

Hussein: « C'est notre Prophète Mohammed (ﷺ). »

Fatima (عليها السلام) voulut en connaître la raison.

Hussein voyant qu'il ne pourrait pas répondre à la question demanda :

« Maître s'il vous plait est-ce que vous pouvez répondre ? »

Le Maître dit : « On mesure la dimmension des Prophètes (عليهم السلام) en fonction de leurs actes, des combats qu'ils ont menés et de l'importance des difficultés qu'ils ont rencontrées. »

Par exemple le Prophète Noé (عليه السلام) a vécu selon le Coran 950 ans dans sa communauté. A cette époque les gens avaient une longue espérance de vie. Le prophète Noé (عليه السلام) a transmis à sa communauté les recommandations d'Allah : il était chargé de les guider sur le droit chemin, ils l'ont écouté mais peu de gens ont cru en lui. Comme nous le savons tous, Allah a exterminé les infidèles en les noyant après avoir envoyé un déluge de pluies torrentielles.

Pensez au Prophète Ibrahim (عليه السلام)…

Ceux-là même qu'il appelait sur la voie d'Allah, avaient voulu le sanctionner en l'immolant (le faire brûler dans un feu sur un bûcher). Mais Allah le très Haut n'a pas accepté cela et transforma les flammes terribles en jardin de rose, et il fut ainsi sauvé du feu.

Les souffrances et angoisses vécues par les prophètes Moussa (عليه السلام), Issa (عليه السلام) et notre prophète Mohammed (ﷺ) ne sont pas oralement explicables. Mais ils ont subi des souffrances dans leur combat acharné sur le chemin d'Allah. Ils ont résisté avec une grande patience à la torture, aux injures, blasphèmes, invectives et aux tentatives d'exil.

Il y a beaucoup d'autres raisons importantes qui font de notre prophète Mohammed (ﷺ) le plus grand des prophètes:

- **Il est le dernier prophète.**
- **Sa prophétie existe depuis 14 siècles et se poursuivra jusqu'au jour de la résurrection**. Il est envoyé à tous les gens, alors les autres prophètes précédents furent envoyés à des sociétés bien déterminées.
- Selon ses propres paroles **Notre Prophète (ﷺ) est le serviteur le plus aimé d'Allah**

Mariam dit: «Maître de nos jours il y a des millions de chrétiens. Si on pense aux générations futures, Jésus (عليه السلام) est également un grand personnage comme Notre Prophète (ﷺ) ».

L'instituteur dit « Quand un nouveau prophète apparaît, la mission des autres prophètes prend fin. On l'a vu tout au long de l'histoire. Issa (Jésus) (ﷺ) lui-même avait annoncé qu'un prophète allait venir après lui. Courir derrière Issa (ﷺ) c'est comme décider de s'asseoir à la lumière d'une bougie après la venue de l'électricité, une telle attitude attristerait certainement Issa (ﷺ).»

Pendant ce temps Zeki leva le doigt et posa une autre question: « **En fait est-ce qu'on a absolument besoin d'un prophète? Les gens ne peuvent-ils pas trouver seul le vrai chemin sans la présence et l'aide d'un prophète ? »**

L'instituteur fit un signe à Hussein qui répondit:« L'homme est capable de trouver certaines vérités sans avoir besoin d'un prophète. Il peut comprendre qu'il y a un Créateur, même si son nom, Allah, n'est pas évoqué. En revanche il ne sait pas comment L'adorer, il ne sait rien sur l'existence des anges, ni sur l'existence d'une vie éternelle dans l'au-delà. Les gens ne savent rien sur les comptes pour tout ce qu'ils auront fait sur terre. Ils pourraient comprendre certaines conduites, mais ne pourraient pas appréhender tous les maux qu'avait apaisés Notre Prophète (ﷺ) par sa raison.

C'est parce qu'Allah nous aime qu'Il nous a envoyé des prophètes (ﷺ) qui nous ont appris tout cela. Dans le même temps, les prophètes (ﷺ) ont été des exemples pour les gens à cause des beaux comportements qu'ils ont arborés. »

Rouqiya dit : « Je pense qu'à la place des prophètes, si Allah avait fait transmettre Ses recommandations par des anges, cela aurait été plus convaincant n'est-ce pas? »

Hussein réfléchit un instant sur cette étrange question puis répondit: «Nous l'ignorons. Si ce moyen avait été meilleur, Allah l'aurait certainement employé. »

Pendant ce temps, le maître sentit la nécessité d'éclaircir le sujet: «Hussein a raison. Mais nous pouvons répondre ainsi à cette question: si Allah avait envoyé Ses recommandations par l'intermédiaire des anges, il y aurait eu des gens qui prétendraient ceci : « L'ange n'est pas visible à tout moment. Étant invisible, nous ne pouvons donc pas lui exposer tranquillement nos problèmes. Notre crainte à son égard ne nous permet pas non plus de lui poser librement nos questions. Il est facile pour un ange de dire « ne commets pas de péchés ».

D'ailleurs les anges ne commettent jamais de péchés. Si celui qui nous dit cela était un être humain comme nous, est-ce qu'il pourrait lui-même faire ce qu'il nous demande de faire? Ceux qui disent cela peuvent avoir raison dans un sens, parce qu'il est très facile de dire de faire ou de ne pas faire une chose, mais

en fait la réalisation personnelle de ces choses est difficile. C'est la raison pour laquelle notre Seigneur le Très-Haut a envoyé des prophètes qui ont accompli Ses recommandations devant les yeux de tous, s'abstenant de tout interdit et étant pour eux des exemples.»

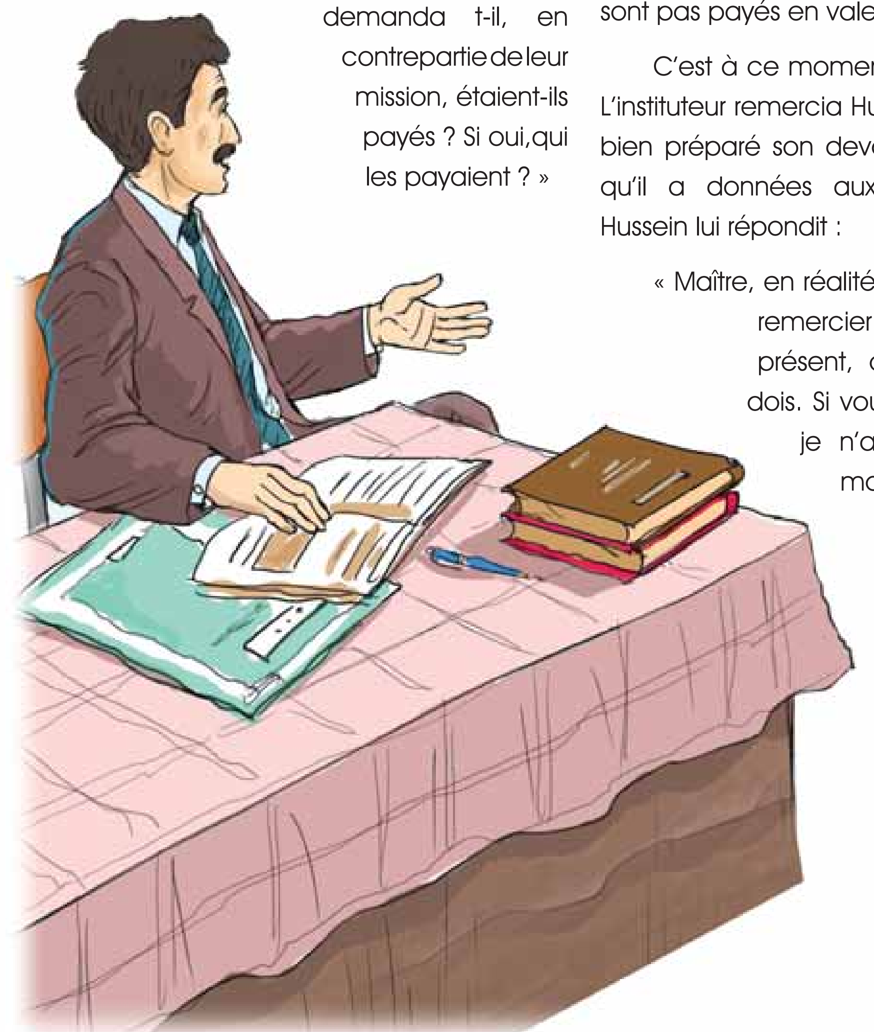
Pendant ce temps, Akif qui levait et baissait son doigt dans un mouvement de va-et-vient semblait vouloir poser une question. L'instituteur l'ayant remarqué, lui dit:

« Akif tu désires toi aussi poser une question? »

« Oui mais…» Et il se tut.

« Mon fils, dit alors l'instituteur, n'aie pas peur, pose ta question. »

« Les prophètes, demanda t-il, en contrepartie de leur mission, étaient-ils payés ? Si oui,qui les payaient ? »



L'instituteur sourit. Akif, quant à lui, était toujours inquiet. Il se demandait au fond de lui s'il avait posé une question inutile, d'où son inquiétude.

Pendant ce temps, ses autres camarades attendaient la réponse avec curiosité.

« Bravo Akif ! Tu as posé une bonne question. La réponse à cette question a été donnée plusieurs fois dans le Coran. Tous les prophètes ont annoncé aux gens qu'ils appelaient à la religion. Ils disaient à ce propos : « En contrepartie de cette tâche je ne désire aucune rançon venant de vous, car c'est Allah qui me récompensera. » La récompense d'Allah, c'est la satisfaction de Son serviteur. Les grands et perpétuels services sont ceux qui ne sont pas payés en valeur monétaire. »

C'est à ce moment que la cloche sonna. L'instituteur remercia Hussein pour le fait d'avoir bien préparé son devoir et pour les réponses qu'il a données aux différentes questions. Hussein lui répondit :

« Maître, en réalité, c'est moi qui doit vous remercier. Tout ce que je sais à présent, c'est à vous que je le dois. Si vous ne m'aviez pas aidé, je n'aurais pas pu préparer mon devoir. »

M. Yaşar Kandemir

NOTRE GUIDE DE VOYAGE

Le détroit du Bosphore à Istanbul, marquant la limite entre les continents asiatique et européen, est d'une beauté inégalable. Chaque jour, des centaines de navires passent par ce Bosphore qui relie la Mer Noire à la Mer de Marmara. Comme la profondeur du Bosphore n'est pas la même partout, il existe des zones étroites particulièrement dangereuses pour le passage de ces navires, notamment pour les pétroliers et les bateaux-citernes qui doivent être extrêmement attentifs. C'est pourquoi lorsque les commandants de navire y pénètrent, ils ont besoin d'un guide pour les orienter et éviter ainsi toute forme d'incident. Ce guide, grâce aux directives qu'il donne aux commandants de navire, veille à la sécurité du trafic qui a lieu sur le Bosphore.

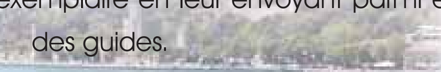
Notre vie ici-bas est comme un navire. Nous sommes dans le navire des voyageurs en provenance des mondes spirituels et à destination de l'au-delà. Si nous étions un commandant de navire et que nous voulions passer par le Bosphore d'Istanbul, nous aurions besoin d'un guide-pilote pour pouvoir le traverser en toute sécurité. C'est pareil sur terre, pour que notre vie soit douce, qu'on gagne le paradis et que nous évitions l'enfer, nous avons également besoin de guides. Les prophètes sont ces guides qui ont été investis par Allah. L'homme a été créé dans le but de servir Allah et de bénéficier de Sa satisfaction. La descendance humaine, soumise à diverses épreuves dans ce monde, est dans l'obligation de lutter contre Satan et contre tout sentiment qui oriente vers les mauvais comportements tels que le mensonge, l'avarice et les conflits de toutes sortes. Allah le Très-Haut n'a pas laissé les hommes lutter eux-mêmes sans qu'un guide ne leur montrât le chemin. C'est ainsi qu'Il leur a indiqué le vrai chemin et leur a accordé la raison pour qu'ils découvrissent la vérité. En outre Il leur a montré comment mener une vie exemplaire en leur envoyant parmi eux des guides.



Allah dit:

« Nous les fîmes des dirigeants qui guidaient par Notre ordre. Et Nous leur révélâmes de faire le bien, d'accomplir la prière et d'acquitter la Zakat. Et ils étaient Nos adorateurs. »

(al-Anbiya 21/73)





© Adem Özdemir

LES PROPHETES ET LEURS ATTRIBUTS

La croyance aux prophètes est un des six principes de la foi. Croire aux prophètes c'est accepter l'authenticité de leur qualité d'envoyés, élus par Allah, et les informations qu'ils ont transmises. Rejeter les prophètes c'est rejeter la religion parce qu'ils nous apporté la religion, enseigné les Livres divins et transmis les informations reçues d'Allah.

Ceux qu'on nomme les prophètes sont les envoyés chargés de révéler aux gens les ordres et les interdits d'Allah. Notre Seigneur a créé Adam (عليه السلام) le premier homme à avoir le privilège d'être le premier prophète qui a transmis aux gens les recommandations de notre Seigneur Allah. Avec le temps, ceux-ci empruntèrent de faux chemins en oubliant Allah et le Jour du Jugement dernier. Notre Seigneur Allah, dans le but de les avertir, leur envoya encore de nouveaux prophètes. Du premier, Adam (عليه السلام), jusqu'au dernier, Mohammed (ﷺ), il y eut un grand nombre de prophètes. Dans un hadith il est mentionné que 124 000 prophètes furent envoyés. Dans le Coran, seuls 25 sont mentionnés, et Allah, par l'exemplarité de la vie de ces derniers, nous donne des leçons de savoir particulièrement savoureuses.

Les prophètes mentionnés dans le Coran sont : **Adem (Adam) (عليه السلام), Idris, Nuh (Noé), Houd, Salih, Lout (Loth), Ibrahim (Abraham), Ismael, Isaac, Yakoub (Jacob), Youssouf (Joseph), Chouaib, Moussa (Moise), Haroun, Daoud (David), Souleyman (Suleyman), Ayoub (Job), Younous (Jonas), Ilyas, Elyesa, Zoul-Kifl, Zakarie, Jean-Baptiste (Yahya), Issa (Jésus) (عليه السلام)** et **Mohammed (ﷺ)**. Allah les a choisis parmi les humains. Tout comme nous, ils mangeaient, travaillaient, exerçaient leur métier, se mariaient et étaient des pères de famille. Ils tombaient malades et mouraient aussi. Mais les prophètes du fait qu'ils recevaient la révélation d'Allah étaient différents de nous. Ils étaient choisis par Allah pour être Ses envoyés sur terre et ils étaient des êtres bénis. Leur mission était de vivre la religion et de la transmettre aux humains.

Quand Il choisissait des prophètes, Allah les dotait d'un certain nombre de qualités. Ainsi parvenaient à remplir leur mission et à surmonter les difficultés qui en découlaient. Tous les prophètes bénéficiaient de ces propriétés. Les qualités communes appelées « attributs des prophètes » sont:





As-Sidq	C'est la droiture et l' honnêteté des prophètes dans leurs comportements et paroles.	Les prophètes n'ont jamais menti. La vérité est une particularité supérieure de moralité universellement acceptée par toute l'humanité. Si notre ami nous ment ne serait-ce qu'une fois, nous ne pourrons plus jamais le croire. Nous avons naturellement confiance envers les gens véridiques et avons du respect pour eux. Il est évident que les prophètes qui étaient chargés de transmettre les recommandations d'Allah n'étaient pas menteurs et il n'est pas bien de les traiter de menteurs parce que personne n'a confiance dans les menteurs et à ceux qui font le contraire de ce qu'ils disent.
Al-Amana	C'est la confiance envers les prophètes.	Les prophètes sont des personnes dignes de confiance. C'est à cause de cette particularité que des hommes leur ont fait confiance dans leurs activités quotidiennes et les sujets relatifs à la religion. Et comme ils avaient confiance en leurs paroles et comportement, ils les écoutaient et essayaient de se comporter comme eux.
Al-Fatanah	Leur force de confiance et d'intelligence.	Les prophètes parvenaient à comprendre rapidement la révélation qui leur était envoyée en raison de leur intelligence. Ils apportaient des réponses convaincantes à leurs interlocuteurs.
Al-Ismah	C'est le fait que les prophètes ne commettent pas de péchés.	Les prophètes n'ont jamais commis de péchés. Il n'est pas acceptable de penser qu'ils aient associé quoi que ce soit à Allah, ou bien qu'ils aient volé, bu de l'alcool ou commis la fornication. Parce que les gens désapprouvent ceux qui se comportent de la sorte et ne les acceptent pas comme guide.
At Tabligh	C'est la transmission parfaite des recommandations et interdits d'Allah	Tous les prophètes ont parfaitement transmis aux gens les recommandations qu'ils recevaient d'Allah. Même s'ils étaient exposés aux souffrances et tortures, ils ne renonçaient jamais à leur mission. C'est pour cela qu'ils étaient sans cesse menacés de mort, tels Zakariya et Yahya qui sont morts martyrisés.

LE MESSAGE COMMUN DES PROPHETES

D'Adam (ﷺ), premier homme et prophète, jusqu'au dernier Prophète Mohammed (ﷺ), tous portaient des fondements communs et invariables. Ils ont tous recommandé la croyance en Allah, aux anges, aux Livres, aux prophètes, au Jour du Jugement et au Destin. Dire la vérité, aider, faire le bien sont de très beaux exemples de moralité admises généralement admises dans toute les sociétés depuis les origines de l'humanité. A l'inverse, tuer, mentir, escroquer, voler, parier, faire du mal aux gens et à la société, sont des comportements considérés comme mauvais et donc abhorrés dans toutes les sociétés.

Nous pouvons regrouper les principes fondamentaux des prophètes selon les points suivants :



La préservation de la religion	La religion est l'élément le plus important qui protège l'existence de la vie. La condition la plus importante d'une religion solide est la vérité qu'elle propose, la croyance en Allah qu'elle dessine. C'est pour cela que tous les prophètes ont appelé à la croyance en Allah l'Unique et à Le servir. At-Tawhid, c'est-à-dire l'unicité d'Allah, est le message commun à tous les prophètes.
La protection de la vie	La vie de l'homme est sacrée. Ôter la vie pour des raisons injustes est un grand crime. Le Coran révèle que « tuer quelqu'un par injustice, c'est comme tuer toute l'humanité ».
L'assistance de la raison	Tous les aliments et boissons qui peuvent troubler la raison et la dérouter du bon raisonnement sont interdits. Voilà pourquoi les substances alcoolisées et autres stupéfiants ont été rendus illicites.
L'assistance des progénitures	La protection de la famille permet la formation de générations croyantes et morales. C'est pourquoi notre religion a rendu illicite tout comportement immoral, origine de destruction des familles, tels que la fornication et la prostitution.
La protection des biens	Dans les messages apportés par les prophètes, le labeur et l'effort sont des choses considérées comme sacrées. L'individu a le droit d'acquérir et de contrôler les biens qu'il a obtenus par ses propres efforts. Les mauvais comportements et autres agissements tels que le vol, l'usurpation et l'exaction sont catégoriquement interdits.

LA FOI DANS LES PROPHETES ET LEURS APPORTS

LES PROPHETES

- présentent Allah
- enseignent comment adorer Allah
- donnent des informations sur notre demeure éternelle
- ont été à l'origine de la création de diverses civilisations
- sont de beaux exemples pour nous grâce à leurs comportements et leur belle moralité

Lorsque nous analysons l'univers, nous remarquons qu'il dispose d'une excellente organisation. Nous concevons qu'une telle organisation, si excellente, n'est pas le fruit du hasard. À partir de là nous concluons que l'univers, et tout ce qui le compose, est l'œuvre d'un Créateur suprême. En revanche, nous sommes incapables de concevoir nous-mêmes quel type de Créateur Il est ainsi que les particularités qui Le déterminent. Notre Seigneur le Très-Haut, qui nous connaît mieux que nous-mêmes, nous a assistés quant à ce sujet, car Son aide et Sa bienfaisance à notre égard ne sont guère limitées. Il a choisi parmi Ses serviteurs quelques hommes et les a investis en tant que prophètes. Ces messagers qu'Allah a choisis parmi les gens sont pour nous des guides. Ce sont eux qui nous **ont fait connaître Allah.**

Allah dit:

« ...le Seigneur de l'univers, qui m'a créé, et c'est Lui qui me guide et c'est Lui qui me nourrit et me donne à boire et quand je suis malade, c'est Lui qui me guérit et qui me fera mourir, puis me redonnera la vie»

(Saint Coran ash-Shuara, 26/77-81)





Comme tout autre être humain, nous désirons savoir pourquoi nous sommes venus dans ce monde et connaître le Créateur de toute chose et le nôtre. Nous ressentons le besoin de L'adorer, de Le rencontrer avec nos invocations et de Le supplier. Mais nous ne savons pas de comment l'adorer. C'est pour ça que notre Seigneur le Tout-Haut a chargé les prophètes d'accomplir la mission de nous l'apprendre. Les prophètes sont des exemples vivant de la voie à suivre pour être de bons serviteurs.



Le Prophète Mohammed a dit:

« Priez comme vous m'avez vu le faire. »

(Bukharî, Ahad, 1)

Ils nous ont appris comment on doit accomplir les actes d'adoration.

En ce qui concerne l'autre vie, la seule source en notre possession sont les livres sacrés et les prophètes.

Allah le Tout Haut nous enseigne ce que sera la vie dans l'au-delà par l'intermédiaire des prophètes qui nous informent sur ce qui nous attend après notre mort.

A ceux qui ont cru et fait œuvres de bien, ils annoncent la bonne nouvelle des récompenses qu'Il leur donnera.

Et ils avertissent ceux qui ne croient pas en Lui et à l'au-delà des punitions qui les attend.

Les prophètes sont nos guides pour la vie dans ce bas-monde et nous donnent des informations sur notre demeure éternelle dans l'au-delà.



Le Prophète Mohammed a dit:

«Il n'est pas un seul d'entre vous à qui Dieu ne parlera pas sans l'intermédiaire d'un interprète. Il regarde à sa droite et n'y voit que ce qu'il a avancé (comme bonnes actions). Il regarde à sa gauche et n'y voit que ce qu'il a avancé (comme mauvaises actions). Il regarde devant lui et n'y voit que le feu de l'Enfer tout près de son visage. Aussi mettez-vous à l'abri du feu ne serait-ce que par un morceau de datte et celui qui n'en trouve pas, par une bonne parole.

(Bukharî, Zakat, 9)



Les prophètes sont des leaders et leur dominance est soutenue par la révélation. Ils se sont intéressés à l'art, à l'agriculture, au commerce et à divers métiers. C'est ainsi qu'ils ont contribué au développement de la culture et de la civilisation. Les prophètes ont été **à la genèse de la création de diverses civilisations** au sein desquelles les gens ont pu vivre en paix et en sécurité. Ils ont œuvré pour que leurs communautés soient heureuses ici-bas et dans l'au-delà. La réalisation de l'arche de Noé (عليه السلام), l'utilisation du fer fondu par David (عليه السلام) sont autant d'exemples parmi tant d'autres que le Coran révèle.



Allah dit:

« Nous avons certes accordé une grâce à David de notre part. Ô montagnes et oiseaux, répétez avec lui (les louanges d'Allah). Et pour lui, Nous avons amolli le fer. (En lui disant): ‹Fabrique des cottes de mailles complètes et mesure bien les mailles›. Et faites le bien. Je suis Clairvoyant sur ce que vous faites. »

(Saba, 34/10-11)



Allah dit:

« Et construis l'arche sous Nos yeux et d'après Notre révélation. Et ne M'interpelle plus au sujet des injustes, car ils vont être noyés›. »

(Houd, 11/37)

Leurs comportements et leur belle morale font d'eux des modèles exemplaires pour nous.

Notre famille et notre entourage exercent une très grande influence sur notre morale et notre comportement. Depuis notre enfance nous prenons exemple sur notre père, notre mère, notre instituteur, nos frères et les gens que nous aimons. Nous nous comportons comme eux.

Allah dit:

« Vous avez certes eu en eux un bel exemple [à suivre], pour celui qui espère en Allah et en le Jour dernier: mais quiconque se détourne... alors Allah Se suffit à Lui-même et est Digne de louange. »

(al-Mumtahana, 60/6)

Notre Seigneur Tout Puissant nous a envoyé les prophètes comme modèles. Les prophètes nous ont enseigné le droit, la justice, l'honnêteté, la bienveillance, le pardon, la charité et la miséricorde.

LA VIE DES PROPHETES: LES PLUS MERVEILLEUX EXEMPLE DE VIE POUR NOUS

Allah le Tout Puissant a montré à toute l'humanité l'exemplarité des prophètes, de leurs vies et leurs belles morales.

Les récits du Coran concernant les prophètes sont aussi une preuve de la prophétie de notre Prophète Mohammed (ﷺ). Il est inconcevable en effet qu'un illettré (Le prophète Mohammed (ﷺ) était en effet oummi c'est-à dire qu'il ne savait ni lire ni écrire) puisse raconter d'une manière réelle la vie des prophètes antérieurs. Les informations qu'il avait provenaient soit d'une source bien définie ou bien directement d'eux. Cette source est Allah Lui-même qui lui en a révélé les secrets. Cette réalité est exprimée dans le Coran comme suit:

« Certes, Nous avons envoyé avant toi des Messagers. Il en est dont Nous t'avons raconté l'histoire; et il en est dont Nous ne t'avons pas parlé. » (Ghafir, 40/78)

Voyons maintenant dans le Coran l'histoire résumée de la vie et les exemples de comportement de ces prophètes :

Allah dit:

« Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient. »

(Yusuf, 12/111)

Le Prophète Adam (عليه السلام)

Allah apprit à Adam (عليه السلام), premier homme et le premier prophète, à parler et le nom de toute chose puis ordonna aux anges de se prosterner devant lui en signe de respect à son sujet. Tous les anges suite à cet ordre se rabaissèrent devant lui avec respect sauf Iblis qui ne s'est pas conformé à cet ordre et jura qu'il contribuera à faire dévier les gens du vrai chemin. Allah le Très-Haut donna la permission à Satan de vivre jusqu'au jour de la résurrection tout en appelant cependant les humains à être attentif face aux pièges de Satan. Le prophète Adam (عليه السلام) qui vivait dans le paradis avec Eve (Hawa) sa femme et notre mère furent expulsés des cieux car ils avaient suivi la tentation du Satan et désobéi en mangeant le fruit interdit. Adem et Eve comprirent qu'en écoutant les dires du Satan ils avaient commis une erreur et désobéi à Allah, se repentirent immédiatement, et pleurèrent pendant des années en demandant le pardon divin. Allah le Tout Haut accepta leur repentir et leur pardonna..

La vie du prophète Adam (عليه السلام) est très importante pour comprendre l'homme, Sa créature la plus honorée qui a le plus de valeur aux yeux d'Allah. Le pardon obtenu après qu'il eut consommé du fruit défendu annonce un grand salut pour tous les serviteurs d'Allah. En effet, c'est ainsi qu'Allah a enseigné à tous, et ce jusqu'au Jour du Jugement, la manière de se repentir.

Le prophète Adam (عليه السلام) demandant pardon pour son péché en le désapprouvant est un bel exemple pour nous.

Noé (ﷺ)

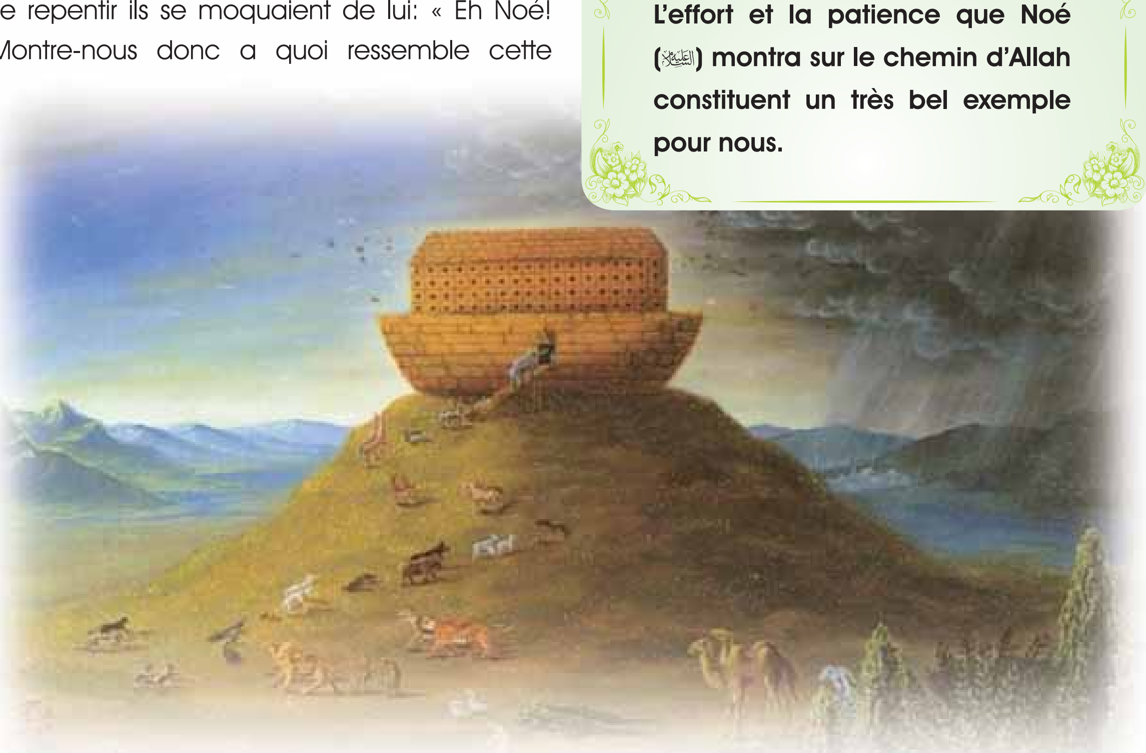
Le prophète Noé (ﷺ) est l'un des prophètes chargés par Allah de guider les gens. Sa communauté s'était détournée du droit chemin qu'avaient indiqué les prophètes qui l'ont précédé. Ce peuple s'était ouvert au mal. Les forts oppressaient les faibles. Les gens adoraient des idoles qu'ils faisaient avec leurs propres mains. Noé (ﷺ) invita son peuple à croire en l'unicité d'Allah. Il déploya tous ses efforts pour lui montrer le droit chemin et lui indiquer la soumission en Allah l'Unique. En dépit du fait que son peuple se mit à l'outrager et se moqua de lui, il ne renonça jamais à son appel. Il tenta même d'enseigner la religion aux gens pendant 950 ans en leur parlant en toute vérité sans faire de distinction entre la nuit et le jour. Il utilisa tous les moyens pour montrer la vérité aux gens. Pourtant, le nombre de ceux qui avaient cru en lui ne dépassa pas la centaine.

Les idolâtres polémiquèrent beaucoup avec lui et lui firent subir toutes sortes de souffrances. Chaque fois qu'il les invitait à se repentir ils se moquaient de lui: « Eh Noé! Montre-nous donc a quoi ressemble cette repentance dont tu nous parles tout le temps. On veut la voir pour pouvoir la saisir!»

Noé (ﷺ) s'inquiétait beaucoup des mésactions commises par son peuple. À la fin, Allah finit par lui donner l'ordre de construire une arche dans laquelle il prendrait tous ceux qui croyaient en lui ainsi qu'un couple de chaque espèce animale. Cela dit, la pluie tomba pendant des mois, la terre fut inondée, Noé (ﷺ) et ceux qui l'avaient cru montèrent dans l'arche (le bateau) et furent sauvés Ceux qui n'avaient pas cru en lui et lui demandaient de montrer la punition pour qu'ils la voient périrent ensevelis sous l'eau. Lorsque la pluie cessa, l'arche de Noé prit place sur le Mont Joudi. Noé(ﷺ) et ses compagnons descendirent en paix de l'arche puis se dispersèrent sur toute la surface de la terre et commencèrent à se multiplier.

C'est pour cela que Noé (ﷺ) fut nommé le « deuxième père de l'humanité ».

L'effort et la patience que Noé (ﷺ) montra sur le chemin d'Allah constituent un très bel exemple pour nous.



Le prophète Ibrahim (عليه السلام)

Le prophète Ibrahim (Abraham عليه السلام) qu'Allah avait surnommé «Al Khalil - l'ami» fut un grand prophète. Il commença à expliquer aux gens de son entourage l'existence et l'unicité d'Allah alors qu'il était encore jeune. Mais le peuple de Babil, son père en tête ne crut pas en lui. Son père l'insulta et le chassa de la maison. Malgré cela Ibrahim (عليه السلام) continua à respecter son père et à se comporter dignement à son égard.

Ibrahim (عليه السلام) combattit avec beaucoup d'ardeur Nemrod, le roi de l'époque. Nemrod, se basant sur sa fortune et son autorité s'était auto-proclamé Dieu et fit subir à ceux qui ne l'acceptaient pas toutes sortes de supplices. Ibrahim (عليه السلام) l'invita à la religion d'Allah et s'efforça de lui faire renoncer à son auto-proclamation. Il lui demanda de croire en Allah, le Créateur de toutes choses à partir du néant, Celui qui donne la vie et la mort. Nemrod l'assura que lui-même disposait de cette puissance et pour le prouver fit amener deux hommes en tua un et épargna l'autre. « moi aussi dit-il je donne la vie et la mort.» Mais lorsqu'Ibrahim (عليه السلام) lui dit: **« Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir de l'Occident »,** il demeura stupéfait.

Un jour de fête, alors que tout le monde était parti pour se divertir à cette occasion, Ibrahim (عليه السلام) en profita pour entrer dans la maison des idoles et tout détruire. Il ne préserva que la plus grande d'entre elles, et pendit la hache qu'il tenait à la main sur son épaule.

Au retour de la fête, quand les gens virent que la maison d'idoles avait été dévastée, ils furent très irrités. Les paroles d'Ibrahim (عليه السلام) leur revinrent à l'esprit et finirent par l'interpeller :

« Ibrahim ! Est-ce que c'est toi qui as mis nos divinités dans cet état ? »

Ibrahim (عليه السلام) répliqua :

« C'est peut-être la plus grande d'entre elles qui l'a fait ? Interrogez-la si elle peut parler? »



Le peuple admit alors que les idoles étaient des représentations non vivantes qui ne pouvaient en aucun cas s'exprimer. Saisissant l'occasion, Ibrahim (عليه السلام) leur rappela ce que signifie la croyance en l'unicité d'Allah:

«Il dit: «Adorez-vous donc, en dehors d'Allah, ce qui ne saurait en rien vous être utile ni vous nuire non plus.

Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah! Ne raisonnez-vous pas?» (Al Anbiya (21) versets 66 & 67)

Face à cette réponse logique les idolâtres païens ne surent que dire, mais ne renoncèrent en aucun cas à leurs convictions et décidèrent d'un commun accord de jeter Ibrahim (عليه السلام) dans un feu ardent.

Le feu allumé, les idolâtres y jetèrent Ibrahim. Mais Allah, le Détenteur de toute chose, donna au feu l'ordre suivant :

« Nous dîmes : ‹Ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salutaire›. » (al-Anbiya, 21/69)

Le feu obéit à l'ordre divin et Ibrahim (عليه السلام) sortit du feu sain et sauf. L'étonnement fut grand quand le peuple le vit sortir du feu vivant. (Les savants précisent que si Allah avait seulement donné l'ordre au feu d'être froid, il serait mort de froid c'est pourquoi il a ajouté «salutaire». On voit là encore une autre démonstration de l'Omnipotente et Miséricordieuse attitude d'Allah pour Ses élus).

Après cet incident, Ibrahim (عليه السلام) quitta Babel. Il se rendit en Egypte et à Jérusalem (Qoudous). Il s'installa dans cette dernière ville avec sa femme Sarah. Son autre épouse, Hadjar, ainsi que son fils Ismail, s'installèrent quant à eux dans la vallée de La Mecque. Peu après, toujours à La Mecque, son fils Ismail et lui commencèrent à bâtir la Ka'ba, la Maison d'Allah. Le fondement de la religion professée par Ibrahim repose sur l'unicité d'Allah **(tawhid).**

Il y a pour nous un merveilleux exemple dans le fait qu'Ibrahim (عليه السلام) ait pensé à l'existence d'Allah le Tout Haut, après avoir analysé la parfaite organisation de l'univers.

Youssouf (Joseph) (عليه السلام)

Le prophète Youssouf (عليه السلام) est l'un des fils du prophète Yacoub (Jacob-عليه السلام). Il était très intelligent et aimable. Alors qu'il était encore jeune, ses frères par jalousie, le jetèrent dans un puits en plein désert, puis au retour mentirent à leur père en disant qu'il avait été dévoré par un loup. Une caravane qui s'était arrêtée pour puiser de l'eau le trouva au fond du puits et l'emmena en Egypte, au palais du roi où il y fut vendu comme esclave.



Dans le palais il fut victime d'une calomnie qui le mena en prison en dépit de son innocence. Youssouf resta des années en prison alors qu'il était encore jeune.

Allah avait accordé à Youssef la capacité d'interpréter les rêves. Dans la prison où il était incarcéré, il interprétait les rêves de ses camarades de détention, les invitant au passage à croire en l'unicité d'Allah et au Jour du Jugement dernier. Un jour, le souverain d'Egypte fit un rêve étrange. Personne ne put interpréter ce rêve. Un ancien détenu lui fit savoir qu'un certain Youssouf, qui était emprisonné, pouvait être en mesure d'interpréter ce rêve. On conduisit alors Youssouf (عليه السلام) auprès du souverain et interpréta le rêve qu'il avait fait. Il lui fit savoir qu'une grande pénurie allait sévir dans l'avenir et qu'elle pouvait être facilement surmontée si des mesures étaient prises. L'interprétation du rêve qu'il donna plut fortement au souverain. Celui-ci, en même temps, sut qu'il avait été emprisonné en dépit du fait qu'il était innocent. Le souverain le libéra alors et le plaça à la tête de la trésorerie de l'Egypte.

Youssouf (عليه السلام) reconnut plus tard ses frères qui étaient venus acheter du blé lors de cette fameuse période de pénurie. Il assura l'installation de son père, de sa mère et de ses frères en Egypte. Au fil du temps, il pardonna à ses frères qui l'avaient opprimé. Il leur fit du bien en leur montrant ce que signifie la grandeur du pardon.

Le récit de la vie du prophète Youssouf est le plus beau du Coran. Dans la sourate qui porte son nom, les faits à caractère sentimentaux tels que la séparation et les retrouvailles que quiconque pourrait éprouver sont évoqués. Il est aussi fait mention de la manière dont la jalousie peut orienter les gens vers le mal; les mauvais fruits qu'engendre la calomnie y sont aussi exprimés.

L'attitude du prophète Youssouf, de pardonner au malfaiteur et remplacer le mal par le bien, est un bel exemple pour nous.

Moussa (Moïse) (عليه السلام)

Le prophète Moussa (عليه السلام) est un des prophètes envoyés par Allah aux fils d'Israël. Ces derniers, issus de la lignée du prophète Yacoub (عليه السلام) s'étaient installés en Egypte à l'époque de Youssouf (عليه السلام). Avec le temps, ils y perdirent leur notabilité et commencèrent à être victimes de l'esclavage.

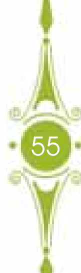
«Pharaon» était le titre donné au souverain d'Egypte. Durant la période où naquit le prophète Moussa (عليه السلام), le Pharaon, qui dirigeait le pays, proclama un édit implacable qui stipulait que dans le pays tous les enfants mâles devaient être tués lors de leur naissance. Allah ordonna à la mère de Moussa (عليه السلام) d'abandonner son fils en le plaçant dans une corbeille sur l'eau. Il lui fit savoir qu'il allait grandir dans le palais de Pharaon et qu'il serait plus tard un prophète. Comme prévu, sa mère plaça son fils dans une corbeille qu'elle mit à l'eau. La corbeille se déplaça sur l'eau jusqu'à ce que l'épouse de Pharaon la découvrit et l'apporta au palais. C'est ainsi que le Pharaon allait élever dans son palais l'homme qui lui parla plus tard d'Allah et qui fut en opposition avec lui à cause de ses idées erronées.

Toute l'enfance du prophète Moussa (عليه السلام) se déroula dans le palais. Il quitta ensuite l'Egypte pour aller demeurer quelques temps auprès du prophète Chouaib (عليه السلام) à Madian. Puis, alors qu'il retournait en Egypte avec sa famille, une révélation lui parvint d'Allah sur le Mont at-Tour. Sa mission prophétique ainsi que plusieurs miracles lui furent alors transmis. Cependant, on lui ordonna d'accomplir la prière et d'inviter Pharaon à la vérité. On lui donna également son frère Haroun (عليه السلام) comme assistant.



Moussa (عليه السلام) et son frère Haroun (عليه السلام) vinrent s'opposer au Pharaon et lui parlèrent d'Allah et de Ses recommandations. Pharaon était un homme particulièrement narcissique et orgueilleux. Il croyait détenir la force toute-puissante et se croyait lui-même un dieu. Afin de le convaincre de la fausseté de son affirmation, Moussa (عليه السلام) accomplit devant ses yeux quelques miracles. Mais le Pharaon ne voyait en tout cela que de la magie et alla même jusqu'à demander que Moussa (عليه السلام) entrât en compétition avec ses magiciens. Moussa (عليه السلام) accepta sa proposition. Les magiciens déposèrent sur le sol une cuvette, tenant dans leurs mains des cordes. Ensuite ils transformèrent les cordes en serpents devant toute l'assistance. Moussa (عليه السلام), sous l'ordre d'Allah, jeta son bâton par terre qui se transforma progressivement en un gros serpent qui avala les cordes des magiciens. À l'issue de cet épisode, les magiciens se mirent à croire à Allah, et se jetèrent à terre pour se prosterner. Pharaon les menaça, mais ils ne renoncèrent pas à leur foi. Ils furent finalement martyrisés, Pharaon ayant ordonné qu'on leur coupe les pieds et les mains.

Lorsque les Israélites apprirent que Pharaon voulait éliminer Moussa (عليه السلام) ainsi que ceux qui avaient cru en lui, ils quittèrent l'Egypte sous son commandement. Les fils d'Israël se trouvèrent coincés entre la mer et l'armée de Pharaon qui les poursuivait. Face à cette situation critique, Allah le Tout-Puissant, afin d'assurer le passage des croyants, fendit la mer en deux et leur ouvrit ainsi un chemin. Une fois que les croyants traversèrent la mer, celle-ci se referma aussitôt. Pharaon et son armée qui les poursuivait périrent noyés.



Moussa (عليه السلام) ayant combattu Pharaon, permit aux fils d'Israël d'être sauvés de l'oppression qu'il leur faisait subir. Après cela il consacra toute sa vie à expliquer la Thora et ses principes aux fils d'Israël.

Pour apprendre à combattre les ingrats et les oppresseurs, la vie de Moussa (عليه السلام) est un bel exemple.

Issa (Jésus) (عليه السلام)

Miryam, la mère de Issa (عليه السلام) était membre de la famille d'Imran qu'Allah présenta comme exemple pour l'humanité. Hanna, l'épouse d'Imran, désirait vouer à Allah l'enfant qu'elle attendait. Lorsque l'enfant naquit, on lui donna le nom de Miryam. Elle se consacra au service du Temple de Jérusalem (aujourd'hui la Mosquée al-Aqsa), honorant ainsi son engagement envers Allah. Miryam, au sein du temple, sous le contrôle de son oncle (mari de sa tante) Zacharie (عليه السلام) fut ainsi élevée, préservée de tout mal et porteuse d'une très haute moralité.

Miryam se consacrait à l'adoration dans une cellule du Temple qu'on lui avait fournie tout en s'occupant de son entretien. Un jour l'ange Djibril (عليه السلام) se présenta devant elle et l'informa qu'Allah lui donnait la bonne nouvelle qu'elle allait mettre au monde un garçon. Elle fit savoir à l'ange qu'elle était une femme pure et lui demanda comment cela pouvait-il se faire alors qu'elle n'était même pas mariée. L'ange Djibril (عليه السلام) lui révéla que toute chose se réalise immédiatement dès qu'Allah le désire. C'est ainsi qu'Issa (عليه السلام) vint miraculeusement au monde sans père.

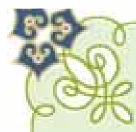
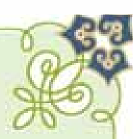
Les fils d'Israël ne crurent pas à la thèse de la naissance d'un enfant sans père et ils finirent par la blâmer en lui disant qu'elle avait commis un acte honteux. Face à ces accusations, notre mère Miryam leur demanda de s'adresser à cet enfant nouveau-né. Quand les fils d'Israël répliquèrent qu'on ne pouvait pas parler à un enfant au berceau, par l'effet d'un miracle venant d'Allah, l'enfant ouvrit la bouche et dit : «**Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète. Où que je sois, Il m'a rendu béni; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakat; et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant. Tel est 'Issa (عليه السلام), fils de Miryam: parole de vérité, dont ils doutent. Il ne convient pas à Allah de S'attribuer un fils. Gloire et Pureté à Lui! Quand Il décide d'une chose, Il dit seulement: «Soi!» et elle est. Certes, Allah est mon Seigneur tout comme votre Seigneur. Adorez-le donc. Voilà un droit chemin›. »** (Maryam, 19/30-36)

De la même façon qu'Allah a créé Adam (عليه السلام) sans père ni mère, à partir de l'argile, il a créé Issa (عليه السلام) sans père. Plus tard, à l'âge de 30 ans, Allah lui confia une mission prophétique accompagnée de nombreux miracles. Malgré cela, peu de gens crurent en lui, hormis quelques personnes connues sous le nom d'apôtres (ou disciples).

Les Juifs firent tout leur possible pour nuire à l'œuvre de 'Issa (عليه السلام) et de ses disciples. Et ils décidèrent d'un commun accord de le tuer. Mais Allah le sauva. Les Juifs l'ayant confondu un autre homme le portèrent à la croix à la place d'Issa (عليه السلام). Ils s'exclamèrent : « Nous avons tué 'Issa (عليه السلام), Le fils de Miryam ! » alors que c'est un autre qu'ils avaient tué. Allah, en effet, l'avait déjà élevé vers lui.

La bonne moralité d'Issa (عليه السلام) parmi les gens, sa charité et son sens de la fraternité, son renoncement aux désirs de l'ego sont un bel exemple pour nous.



Le Prophète Mohammed (ﷺ)

Mohammed (ﷺ) est le dernier des prophètes. Allah déclare dans la sourate al-Ahzab, verset 40 : « **Mohammed n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager d'Allah et le dernier des prophètes. Allah est Omniscient** », nous révélant ainsi qu'il est Son ultime prophète.

Avant que n'advienne sa prophétie, les gens s'étaient écartés du droit chemin. La moralité avait disparu. L'oppression et l'injustice étaient monnaie courante. Les plus forts opprimaient les faibles. Le pari et l'alcool étaient entrés dans le quotidien des gens. Le vol et l'usurpation des biens d'autrui étaient devenus une habitude quotidienne. L'humanité était à la recherche d'un leader qui leur montrerait le bien et le véridique, qui les tirerait de ces ténèbres pour les mener à la lumière. C'est dans un tel contexte et en qualité de prophète que le prophète Mohammed (ﷺ) a été envoyé à toute l'humanité.

Mohammed (ﷺ) est né vers 571 à La Mecque. Son père se nommait 'Abdallah et sa mère Amina. Son père rendit l'âme avant même qu'il ne vienne au monde. Peu de temps après sa naissance, il fut confié à une nourrice nommée Halima. Il passa des moments heureux auprès de sa nourrice. À l'âge de 6 ans, lorsque sa mère décéda à son tour il demeura chez son grand-père Abdulmuttalib. Deux ans après la mort de ce dernier, il vécut toute son enfance chez son oncle Abû Talib. Il l'aidait dans ses activités et souvent même il conduisait les troupeaux. Il était très différent des autres enfants. Jamais il ne se séparait de la vérité. Jamais il n'adorait d'idoles. Il venait au secours de quiconque et parvenait

Allah dit :

« Et Nous ne t'avons envoyé (ô Mohammed) qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité. "

(Saba', 34/28)



par ce biais à obtenir la confiance des gens. C'est d'ailleurs pour cette raison que les anges le surnommèrent « Mohammed (ﷺ) al-Amin » (le digne de confiance).

Dans sa jeunesse Notre Prophète (ﷺ) fit du commerce avec son oncle Abû Talib. Il se maria avec Khadîdja (Qu'Allah soit satisfait d'elle) à l'âge de 25 ans. Parvenu à la quarantaine, il se rendait régulièrement à la grotte de Hira près de La Mecque. Un jour de Ramadan, alors qu'il était dans la grotte, l'ange de la révélation lui apparut et lui fit savoir qu'il était chargé d'une mission prophétique. Notre Prophète (ﷺ) raconta ensuite l'évènement à son épouse Khadîdja (Qu'Allah soit satisfait d'elle). Celle-ci crut immédiatement à sa mission prophétique. Par la suite Ali, Zayd et Abû Bakr (ﷺ) devinrent eux-aussi musulmans.

Puis il invita les Mecquois à l'Islam. Certains l'embrassèrent sincèrement, d'autres refusèrent et commencèrent à opprimer ceux qui avaient embrassé l'Islam. Notre Prophète (ﷺ) et tous les Musulmans subirent alors toutes sortes de difficultés et de tortures. L'appel à La Mecque dura treize années.

Pour mieux vivre et annoncer l'islam, il (ﷺ) émigra avec ses fidèles à Médine où il demeura dix ans pendant lesquels une mosquée y fut édifiée. La fraternité entre les musulmans mecquois **(Mouhajirouns)** et les musulmans de Médine **(Ansars)** était assurée. Les versets du Coran qui prônent l'organisation de la vie sociale furent descendus à cette époque et des œuvres d'adoration telles que la prière, le jeûne et le pèlerinage furent rendues obligatoires **(fard).**

Notre Prophète (ﷺ) invita les souverains des empires et royaumes environnants par l'intermédiaire d'émissaires. En 630, il purifia la Ka'ba des idoles en conquérant La Mecque. L'Islam se répandit alors dans toute la Péninsule arabique. En 632, il accomplit son pèlerinage d'adieu et fit à cette occasion un discours d'une importance capitale en s'adressant à l'humanité. Il rendit l'âme dans la même année à Médine à l'âge de 63 ans.

Notre Prophète (ﷺ) bien aimé (ﷺ) demeure le serviteur le plus distingué d'Allah. Notre Seigneur, désireux de nous voire suivre son exemple à chaque moment de notre vie, a loué la beauté de sa moralité en déclarant : « **En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment.** » (al-Ahzab 33/21)




Notre Prophète (ﷺ) a réuni toute la beauté des mœurs et conduites des autres prophètes était un être exemplaire.



Seigneur, Toi le Créateur de tout ce qui est dans les cieux et sur terre ! Tu nous as envoyé comme exemple des prophètes que tu as choisis parmi les humains. Nous te prions en ouvrant nos mains pour T'implorer. Seigneur! Fais de nous des serviteurs comme :	**Adam**	PAIX ET SALUT SUR EUX	Au repentir sincère de tous ses péchés
	Idris		Élevé a un degré suprême dans Ton estime
	Noé		Avec tous ses efforts pour expliquer Ta religion
	Houd		L'ennemi des oppresseurs et ami des oppressés et impuissants
	Salih		Le visiteur des malades et soutien des faibles
	Loth		Le combattant pour barrer la voie de débauche
	Ibrahim		Soumis de bon cœur à tous Tes ordres
	Ismail		Et son courage en acceptant le sacrifice de sa vie uniquement pour Ta satisfaction
	Ishaq		Le guide sur la voie droite aux gens
	Yacoub		Et sa confiance permanente en Toi
	Youssouf		Le vertueux
	Chouaib		L'honnête
	Moussa		N'a jamais hésité de prêcher la vérité aux ingrats et aux oppresseurs
	Haroun		L'aide de ceux qui vont dans le chemin véridique
	Daoud		L'épris des actes d'adoration pour Toi
	Souleymane		A mis ses propriétés et sa finance à Ton service
	Ayyoub		Le patient
	Dhoul-Kifl		Que Tu évoques parmi les gens de bien
	Younous		Qui s'est rappelé de Toi dans l'abondance et dans la détresse
	Ilyas		Qui s'est souvenu de Tes bienfaits
	Alyassa		Un homme parmi les pieux
	Zacharie		Celui qui T'a invoqué avec sincérité
	Yahya		Le martyr sur Ton chemin
	'Issa		Qui a préservé son ego de tout mal
	Mohammed		Dont le caractère était le Coran

NOTRE PROPHETE (ﷺ) ET LES PROPHETES ANTÉRIEURS

Mohammed al Mustafa (ﷺ) est le dernier prophète envoyé à l'humanité. Alors que les précédents prophètes (عليهم السلام) furent envoyés à des communautés bien déterminées, Notre Prophète (ﷺ) quant à lui fut envoyé à toute l'humanité et ce jusqu'au Jour du Jugement dernier. C'est pour cela que dans le but de diffuser l'islam, Notre Prophète (ﷺ) envoya des lettres et des émissaires dans différentes régions et contrées. Il invita notamment les deux grands empires de l'époque, perse et byzantin, à embrasser l'islam.

Aujourd'hui encore, l'appel à l'islam demeure une charge pour tous les musulmans, étant responsables de sa diffusion à l'échelle mondiale.

Les prophètes choisis par Allah ont œuvré pour le bonheur de l'humanité. «Notre salaire est auprès d'Allah » disaient-ils, refusant ainsi tout autre salaire. Notre Prophète (ﷺ) a accompli sa mission prophétique en faisant montre de justice; il a mené une vie conforme à ce qui est mentionné dans notre Coran béni. Il a fourni différents efforts et sacrifices dans cette entreprise. Il a formé une société paisible et



exemplaire, soumise à la lumière des versets du Coran.

La mission des prophètes, c'est d'appeler les gens à découvrir Allah et à leur montrer le vrai chemin. Dans le Coran nous pouvons apprendre ce que furent leur vie et leurs œuvres pour l'humanité. Nous apprenons les vérités et les beaux comportements qui, depuis des temps immémoriaux, n'ont subi aucun changement.

Ils sont des messagers issus d'une même source et ont invité à l'unicité divine. Notre cher Prophète (ﷺ) a informé que tous les prophètes (paix sur leux) étaient issus de la même source, leur religion respective consistant en une seule religion, très proches entre eux, tels des frères issus d'une même mère. C'est pourquoi d'Adam (عليه السلام) à Mohammed (ﷺ), tous les prophètes sont apparus en se confirmant et en se soutenant les uns les autres. Aucun d'eux n'a renié l'autre. Notre Prophète (ﷺ) raconte dans les termes suivants le soutien qu'ont exercé les prophètes les uns envers les autres pour la religion de vérité:

« **Mon rapport avec les autres prophètes est le suivant : Un d'eux a construit une belle maison. La maison est finie, mais il manque une brique dans un coin. Ensuite, ceux qui s'y promènent avec admiration disent en remarquant l'espace vide au coin du bâtiment: « Si seulement l'emplacement de cette brique n'était pas vide ! » Voilà, la brique manquante, c'est moi, je suis venu pour être le dernier des prophètes.** » (Boukharî, Manaqib, 18)

Notre cher Prophète (ﷺ) considérait avec amour et respect les prophètes qui l'ont précédé. Lorsqu'il lui arrivait de prononcer leurs noms, il avait cette habitude d'ajouter des expressions comme « le prophète d'Allah » ou« mon frère ». Par exemple, quand il évoquait le prophète Moussa (عليه السلام), il disait «mon frère Moussa (عليه السلام) ». À son retour de Ta'if, il demanda à un esclave chrétien nommé Addas de quelle contrée il était originaire. Quand Addas lui fit savoir qu'il était originaire de la ville de Ninive (l'actuelle Mossoul en Iraq), il s'adressa ainsi à lui:« Es-tu de la même ville que mon frère Younous?» Tout en lui parlant, il l'invita ensuite à croire en l'unicité d'Allah qu'avait lui-même prêchée Younous (عليه السلام). L'esclave Addas répondit à l'appel de Notre Prophète (ﷺ) et devint musulman.



Allah dit:

Dis : "Obéissez à Allah et obéissez au messager. S'ils se détournent,... il [le messager] n'est alors responsable que de ce dont il est chargé; et vous assumez ce dont vous êtes chargés. Et si vous lui obéissez, vous serez bien guidés". Et il n'incombe au messager que de transmettre explicitement (son message).

(An-Nour, 24/54)

Notre cher Prophète évoquait le comportement des prophètes qui l'ont précédé, exhortant sa communauté à s'inspirer de leur bonne moralité et à vivre sainement comme eux l'ont fait. Par exemple concernant Daoud (عليه السلام), il montra que sa vie reposait sur son propre labeur en faisant savoir que « **le gain le plus précieux de l'homme est celui qu'il tire de son propre labeur».** Il conseillait à ceux qui voulaient jeûner en dehors du mois de Ramadan de jeûner comme le faisait Daoud (عليه السلام), c'est-à-dire un jour sur deux.

Notre cher Prophète (ﷺ) racontait à ses compagnons (ﷺ) les faits étranges qu'avaient vécus ses prédécesseurs, puis leur demandait de tirer des leçons en s'inspirant de leur vie et de leur comportement général. Il leur racontait les souffrances qu'ils subirent au cours de leur mission et citait comme exemple leur patience leur patience au milieu du combat. Il consolait les musulmans victimes des privations et des tortures pour des raisons religieuses. Face aux difficultés et aux tortures qu'il subissait personnellement, le souvenir des prophètes qui l'ont précédé lui apportait consolation. Le récit suivant illustre cette situation : Ibn Mas'ûd (ﷺ) a dit : « Quand ce fut le fameux jour de Houneyn le Messager de Dieu (ﷺ) fit des préférences à certains dans le passage du butin.../... Quelqu'un dit alors : « Par Dieu, voila bien une répartition qui manque de justice et où l'on n'a pas recherché la satisfaction de Dieu. » Je me rendis alors auprès de lui et lui contai la chose. Son visage devint rouge intense et il dit : « Qui donc est juste si Dieu et Son Messager de Dieu (ﷺ) ne le sont pas?» Puis il ajouta : «Que Dieu ait Moïse dans Sa miséricorde ! On lui a fait en effet des torts bien plus grands et il endura pourtant avec patience» (Boukhari, Edeb 53)

Notre Prophète (ﷺ) expliquait que les prophètes avaient la mission d'œuvrer pour sauver l'humanité. **Il (ﷺ) parlait de l'importance d'obéir aux prophètes (ﷺ) et de se conformer aux ordres divins qu'ils avaient communiqués avant lui.** Il disait ceci en se référant à la position d'un homme qui apporte une information importante aux membres de sa communauté:

« Mon statut et celui de l'Islam qu'Allah a envoyé avec moi ressemble à celui d'un homme qui vient à une communauté et leur dit:

« Ô mon peuple, j'ai vraiment vu une armée qui s'avance sur vous. Je suis l'annonciateur d'un danger évident qui vous guette. C'est pourquoi je vous appelle a sauver vos vies. Sur ce, une partie de la communauté lui obéit et a quitté les lieux dès le soir en marchant. Ils ont ainsi sauvé leur vie. Une partie d'entre eux l'accusa de mentir et est resté sur place. L'armée dès le matin vint sur eux, les attaqua et les dépouilla de tout ce qu'ils avaient.

Voilà c'est tout a fait la même situation que celle de ceux qui m'ont obéi et a l'avertissement que je leur ai fait avec ceux qui se sont rebellé et ont accusé mon avertissement de mensonge. » (Boukhari)

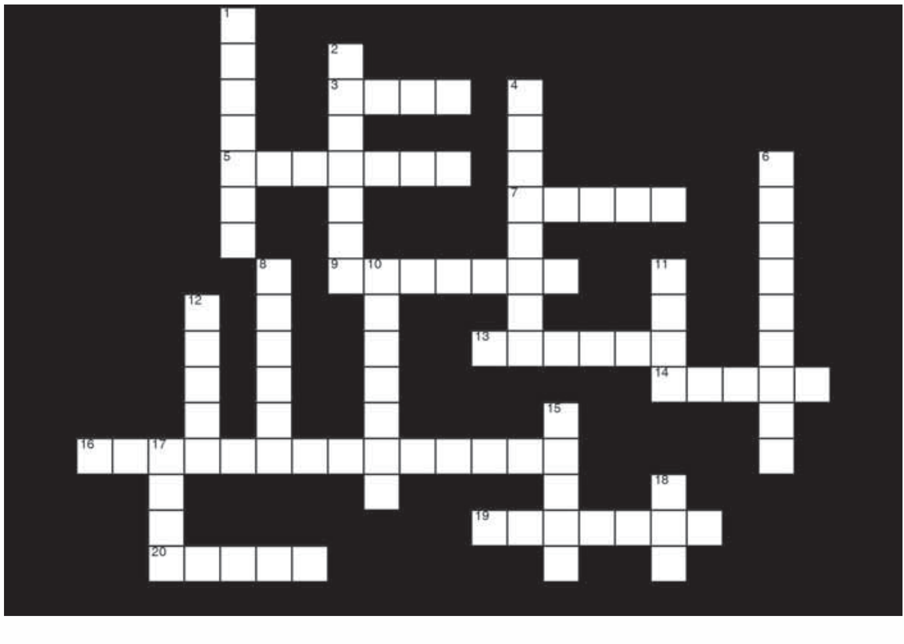
Notre cher Prophète (ﷺ) raconta le récit suivant pour faire savoir que tous les prophètes, et lui personnellement, ont œuvré pour le bien-être de leur communauté respective :

« Mon image et la vôtre est celle de quelqu'un qui a allumé un feu le soir, les criquets et les papillons se mirent à y tomber, cependant qu'il cherchait à les en écarter. C'est ainsi que moi-même je vous retiens par le fond de votre culotte pour vous éviter de tomber dans le feu tandis que vous vous échappez de ma main. » (Muslim, Fada'il, 19)

QUESTIONS



MOTS CROISES





1. Communication des prophètes sur les ordres et interdictions reçus d'Allah.
2. Nom des qualités spécifiques aux prophètes.
3. Premier homme et prophète.
4. Nom donné à ceux qu'Allah envoie pour enseigner le licite et l'interdit.
5. Celui qu'Allah (ﷻ) a personnellement appelé son « ami ».
6. Qualité requise pour les prophètes de tenir ses promesses.
7. Faute et offenses que ne commettent pas les prophètes.
8. Nom de la mère de Jésus (as).
9. Message d'Allah communiqué à tous les Prophètes.
10. Nom donné à ceux qui ont cru à Jésus (as).
11. Mont sur lequel l'Arche de Noé s'est posée en attendant la fin du déluge.
12. Qualité de confiance requise pour tous les Prophètes.
13. Nom du Pharaon qui fut trop confiant en lui au temps d'Ibrahim.
14. En refusant de se prosterner devant Adam (as) il a été exclu par Allah.
15. Nom des Médinois qui ont aidé les Mecquois pendant l'hégire.
16. Surnom donné à Muhammed (ﷺ) par tous les mecquois.
17. Grotte où est venue la première révélation au Prophète bien aimé (ﷺ).
18. Prophète sauvé du déluge appelé « le deuxième père de l'humanité »
19. Nom du régent de l'Egypte.
20. Prophète emblème de la patience.



Mettez en ordre significatif les phrases ci-dessous



1	Nier les prophètes		et à Le servir uniquement.
2	Les prophètes sont chargés de vivre la religion d'Allah		évoquait avec amour et respect les prophètes qui l'ont précédé.
3	Même si les prophètes ont été victimes de difficultés et de sévices		est une preuve de charité d'Allah pour Ses serviteurs.
4	Les prophètes ont invité leur communauté à croire en Allah		est un bel exemple pour nous.
5	Notre Seigneur le Très-Haut nous a envoyé les prophètes		et de la transmettre aux hommes.
6	Le pardon du prophète Adam (عليه السلام) après avoir consommé du fruit défendu		comme exemple d'un bon individu.
7	Notre cher Prophète (ﷺ)		ils n'ont jamais renoncé à leur mission.
8	Le pardon du prophète Joseph aux malfaiteurs est le remplacement du mal par le bien		c'est nier la religion.



Contrôle des connaissances



1. **Comment appelle-t-on celui qui est chargé de transmettre aux gens les recommandations et les interdits d'Allah, qui les appelle à la voie droite et à qui la révélation a été envoyée ?**
   A) un instituteur
   B) un savant
   C) un prophète
   D) un saint

2. **Que signifie l'attribut « sidq » propre aux prophètes ?**
   A) N'e jamais s'éloigner de la vérité
   B) Être sans péché
   C) Être intelligent et raisonnable
   D) Être confiant

3. **Quel est le plus grand miracle qui fut donné à Notre Prophète (ﷺ) ?**
   A) L'évènement dit du Isra
   B) Le Coran
   C) La division du mois en deux
   D) L'évènement dit du Mi'raj

4. **Quel attribut caractérise la supériorité intellectuelle, rationnelle et perspicace des prophètes ?**
   A) amana
   B) fatanat
   C) 'isma
   D) sidq

5. **Quel évènement extraordinaire les prophètes ont-ils produit avec l'aide d'Allah pour prouver qu'ils ont été envoyés par Lui ?**
   A) un miracle
   B) la magie
   C) un oracle
   D) une prédiction



Complétez les espaces vides ci-dessous par les mots convenables



(annonciateurs - dirigeants – leçon - prière - vous avez - priez - messagers - gens- m'avez vu - exemple)

1. « Nous les fîmes des ….. qui guidaient par Notre ordre. Et Nous leur révélâmes de faire le bien, d'accomplir la ….. et d'acquitter la Zakat. Et ils étaient Nos adorateurs. » (al-Anbiya, 21/73)

2. « en tant que messagers, …… et avertisseurs, afin qu'après la venue des ….. il n'y eût pour les gens point d'argument devant Allah. Allah est Puissant et Sage. » (an-Nisa, 4/165)

3. « ….. certes en eux un bel ….. [à suivre] pour celui qui espère en Allah et au Jour dernier.» (al-Muntahana, 60/6)

4. « Dans leurs récits il y a certes une …… pour les….. doués d'intelligence. » (Youssouf, 12/111)

5. « ….. comme vous….. le faire. » (Boukharî, Ahad, 1)

Allah dit:

« … en tant que messagers, annonciateurs et avertisseurs, afin qu'après la venue des messagers il n'y eût pour les gens point d'argument devant Allah. Allah est Puissant et Sage. »

(an-Nisa, 4/165)



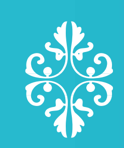




LA BENEDICTION ET L'AMBIANCE D'ADORATION:



LE RAMADAN ET LE JEÛNE



(pendant le mois de Ramadan)

- *La vertu du mois de Ramadan*
- *Les notions du jeûne et du Ramadan*
- *L'utilités du jeûne*
- *Les différents types de jeûne*
- *Les contraintes du jeûne*
- *Les prières du Tarawih, Itikaf, nuit du Destin et de la Fête*
- *La vie du Prophète durant le mois de Ramadan*





LE PREMIER JEÛNE

Burak et son papa étaient trempés de sueur, Ils revenaient du marché où ils avaient acheté les provisions pour l'iftar (le repas de rupture du jeûne). Arrivés à la maison, après avoir déposés les paquets dans la cuisine, le papa et Burak s'allongèrent difficilement, le papa s'allongea dans un fauteuil et Burak sur le canapé. Ils n'avaient pu revenir du marché qu'en fin d'après-midi alors qu'ils étaient partis tôt le matin. Dans les étals du marché éclairés par les lampadaires, on pouvait trouver tout ce qu'on y cherchait: des miels délicieux, et pour assouvir l'appétit brûlant des clients, différents types d'olives, des fromages, du pastirma (viande de bœuf séchée et pressée), des saucissons etc… Quant à Burak, il s'intéressait plutôt au chocolat et en avait acheté différentes sortes pour l'Iftar.

La maman avait commencé depuis plusieurs jours les préparatifs du Ramadan. En commençant par le ménage, elle avait ensuite préparé les pâtisseries, les compotes, les yufkas (Pâte feuilletée fine) afin que demain lorsque commencerait le Ramadan, tout soit prêt.

Burak venait d'avoir dix ans et demain il allait commencer son premier jour de jeûne. Durant le Ramadan précédent, il s'était déjà initié au jeûne en faisant comme les enfants de son âge.

Un jeûne tronqué du sohour jusqu'à à midi, puis ils mangent pour se donner des forces puis continuent jusqu'à la rupture du jeûne. Mais comme Burak se sentait maintenant grand, il avait décidé de jeûner comme ses parents.

Son papa lui dit: « Mon fils, la première prière de Tarawih (prière du mois de Ramadan) sera faite ce soir. Si tu veux, viens avec moi à la mosquée, mais tu dois finir tes exercices avant le soir. »

Burak lui répondit: « D'accord, papa, je les termine tout de suite.»

Après le repas du soir, Burak et son papa prirent le chemin de la mosquée. Lorsqu'il porta le bonnet à dentelle blanc que sa mère avait sorti pour lui du coffret, il se sentit encore un peu plus grand. Ils écoutèrent le discours d'avant la prière puis, après l'appel du Muezzin, il la pria avec la communauté et les prières dites de Tarawih qu'il prit plaisir à faire même si elles étaient longues. Il s'est joint aux fidèles dans les salutations finales consécutives à chaque cycle de prière qu'ils accomplirent ensemble. Une fois revenu à la maison, il était très fatigué et l'était déjà un peu aussi à la mosquée.

En allant dans sa chambre, il demanda fermement à sa maman: « Maman, réveille-moi aussi pour le sohour. Si



je ne me réveille pas, mouilles mon visage pour que je me réveille. »

« Ne t'en fais pas mon petit, je te réveillerai», dit-elle en l'envoyant au lit.

Lorsque Burak se coucha, il s'endormit aussitôt. Au petit matin, il sentit la douce main de sa maman le caresser sur les joues en lui disant: « Lève-toi, l'heure du Sohour va bientôt terminer.»

Burak se leva alors, se dirigea vers la salle de bains et se lava le visage. Il voulait vraiment jeûner aujourd'hui. Une fois son visage lavé, il se sentit bien réveillé. Il se dirigea vers la table où était déposé le repas du sohour. Sa maman lui avait réservé une surprise en lui faisant sa pâtisserie préférée, le brick (pâtisserie feuilletée et fourrée). Il remercia sa maman en la serrant au cou: «Maman, je pourrais manger à moi tout seul ce plat de briks.»

Pour ne pas souffrir de la faim durant la journée, il mangea à satiété et son papa lui dit: «Mon fils, n'oublie pas de boire de l'eau car dans peu de temps l'appel du Muezzin sera lancé. Tu sais qu'aujourd'hui, du matin jusqu'au soir, on ne doit pas boire de l'eau. Donc, à présent, il faut que tu en boives suffisamment.»

Burak, après s'être brossé les dents, se dirigea vers la chambre de son père car ce dernier y récitait le Coran. Après l'accomplissement de la prière de l'aube, il se rendormit.

Quand il se réveilla de nouveau, il se dirigea vers la cuisine pour aller boire de l'eau. Lorsqu'il finit de remplir le verre d'eau, il se rappela qu'il jeûnait. C'est ainsi qu'il regarda sa montre, il était dix heures du matin. Burak commença à réfléchir: « Comment patienter jusqu'à la rupture du jeûne sans boire de l'eau?»

En se posant la question, il hésita à continuer de jeûner. Mais au fond de lui, une voix lui parvint: «Désormais, tu es grand. Tu dois continuer ton jeûne !»

Alors Burak prit sa décision et se dit que malgré tout, il continuera d'honorer sa promesse. Le fait de se lever pour prendre le sohour et d'être en état de jeûne jusqu'à sa rupture est un engagement pris devant Allah.

Pour faire passer le temps, il dut trouver une occupation et se mit à s'amuser avec ses jouets. Mais il sentit ses lèvres sécher progressivement et se mit à regarder la carafe d'eau qui était posée sur la table. Non seulement il avait soif, mais il avait faim aussi. Le soir, il alla vers la cuisine où sa maman était en train de préparer le repas du soir. Elle était silencieuse et attentionnée. Voyant que Burak n'était pas comme d'habitude, elle lui dit en plaisantant:

«Qu'y a-t-il mon fils? Apparemment, le jeûne te fatigue beaucoup?»

Burak lui répondit: «Tu sais maman, même un petit oiseau qui boit de l'eau dans son nid me rend jaloux.»

Burak resta décidé à continuer de jeûner. Sa maman lui dit: «Mon doux garçon, regarde ce que tu as appris dans le jeûne d'une seule journée ; considère l'état de ceux qui n'ont ni à manger ni à boire, même pas une seule poignée de nourriture. Tu comprends maintenant à quel point une seule gorgée d'eau est quelque chose de très précieux et que nos repas conviviaux sont dus à la générosité d'Allah. Alors aides-moi à mettre la table avant l'arrivée de ton père.»

Après ces paroles exprimées par sa maman, Burak comprit réellement la valeur de la nourriture: chose qu'il ne réalisait pas avant. Il mit la table avec soin. Lorsque le temps de la rupture approcha, tous les membres de la famille s'assirent autour de la table. C'est ainsi que son papa s'adressa à Burak en souriant: «Félicitations Burak, tu as réussi ton premier jeûne. Moi, je vais le racheter et je te rétribuerai pour les dépenses d'une semaine.»

C'est ainsi qu'il le rétribua avant la fin du jeûne. C'est à ce moment là que Burak comprit le sens du jeûne car il renonça à tout ce qui lui faisait plaisir auparavant comme la bonne nourriture. Malgré la faim qui le tenaillait, il attendait patiemment la permission d'Allah pour rompre son jeûne.

Il remarqua une lumière sur les minarets et la voix du Muezzin qui retentissait dans la ville (annonçant la rupture du jeûne). Burak avait accompli sa première rupture de jeûne et fut très content car il avait franchi cette épreuve et honoré sa promesse devant Allah.

Hasan Tahsin KARAMAN


La Révélation du Noble Coran. A commencé pendant Ramadan
Nous jeûnons pendant les jours et prions les Tarawihs pendant RAMADAN.
Durant Ramadan nos actes d'adoration et nos bonnes actions nous apportent encore plus de bénédictions
YA SEHRI RAMAZAN
RAMADAN: LE MOIS SOUVERAIN DE L'ANNÉE
La nuit du Destin (Laylat al-Qadr) du mois de RAMADAN est meilleure que 1.000 mois
Durant Ramadan notre subsistance est bénie
Le Ramadan est le mois de la patience dont la récompense est le paradis.
Ramadan est un mois d'entraide et de charité.
Ramadan apporte La bénédiction à son début Le pardon à son milieu Et le sauvetage de l'Enfer à sa fin
IMAN ALLAHADIR

QU´EST CE QUE LE JEÛNE

Le jeûne, c'est l'abstinence de toute nourriture, de toute boisson et de tout rapport sexuel entre l'apparition du soleil jusqu'à son coucher.



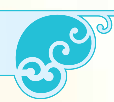


Allah dit:

"Ô les croyants! On vous a prescrit le jeûne (as-Siyam) comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété…"

(Coran 2 al-Baqara: 183)

Pour qui Le jeûne de Ramadan est obligatoire ?



Durant le mois de Ramadan → le jeûne est obligatoire pour → tout(e) musulman(e) →

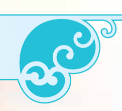
- jouissant de sa faculté mentale
- ayant atteint l'âge de l'adolescence.



Le jeûne n'est pas obligatoire pour les enfants mais il est bon qu'ils jeûnent avec nous tant que leur organisme peut le supporter car les enfants s'accoutument ainsi à la pratique du jeûne tout en partageant avec les anciens le bonheur de la rupture du jeûne.



Bases impératives d'un jeûne valide ?



pour la validité du jeûne :

1. Avoir l'intention de jeûner. Selon le rite malikite, le fait de "se décider" à jeûner avant l'aube rend le jeûne validable (Mouwatta Chapitre II récits 635 & 636).
2. S'abstenir de tout comportement incompatible avec le jeûne de l'imsak à l'iftar

Sont indispensables ☺☺



Conditions de validité d'un jeûne ?



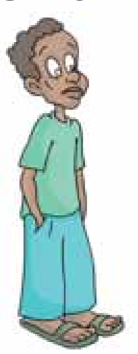
1) **Conditions requises que le jeûne soit obligatoire**
- Avoir atteint l'âge de l'adolescence.
- Être pendant le mois de Ramadan
- Ne pas être en situation d'empêchement de jeûne.

2) **Conditions pour un jeûne authentique**
- Être musulman.
- Se trouver dans le mois de Ramadan

3) **Conditions impératives pour l'authenticité du jeûne**
- Jouir de toutes ses facultés mentales.
- Pour les femmes, ne pas être empêchées (Menstuation ou récent accouchement)
- L'avènement du mois de Ramadan.

QUELQUES NOTIONS RELATIVES AU RAMADAN

Quand et comment formuler l'intention de jeûner (niyya)?



Durant la nuit précédent le 1er jour de jeûne ou pendant le 1er repas de l'aube (Sohour), on formule (intérieurement) l'intention (niyya). Le rite malikite fait état du fait de "décider" de jeûner.



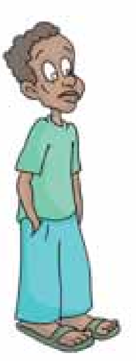


Que faire lorsque nous oublions de formuler l'intention pendant la nuit?

Rien selon le rite malékite si on a eu l'intention de jeûner le mois entier la nuit de la veille du premier jour de jeûne ou lors du sohour du 1er jour de jeûne.



Est-ce qu'il est nécessaire de formuler verbalement l'intention?



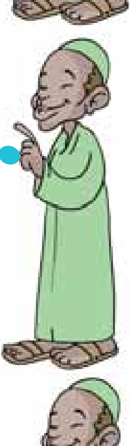
Avoir l'intention sans la formuler (ou formuler intérieurement) la nuit précédent le premier jour de Ramadan ou bien lors du repas du Sohour du 1er jour de jeûne suffisent pour que l'intention soit considérée comme acceptable.





Qu'est-ce que l'imsak?

Le temps dit d'imsak est le moment de l'apparition du jour juste après la nuit. Il est également défini comme étant le temps pour la prière de l'aube.



Qu'est-ce que le Sohour ?



C'est le moment qui précède l'imsak. Le repas préparé à cette occasion est appelé " le repas de Sohour".



- Le temps du Sohour, comme il est situé à la fin du dernier tiers de la nuit, est un moment pendant lesquels Allah entend le plus facilement nos invocations et le repas que nous prenons nous donne l'énergie avec laquelle nous parvenons à supporter le jeûne. Notre prophète (ﷺ) en nous a conseillé ce repas: «Prenez le dernier repas de la nuit car il y a dans ce repas une bénédiction». (Livre du Jeûne Boukhari 20 et Mouslim 45))

  Le Sohour qui se situe à l'aube; est le moment où la faveur d'Allah est abondante et directement accessible.

Le Sohour, est une tranche du temps d'adoration d'Allah par ceux qui L'adorent. Durant ce temps les invocations et les séances de dhikr sont les plus bénies.

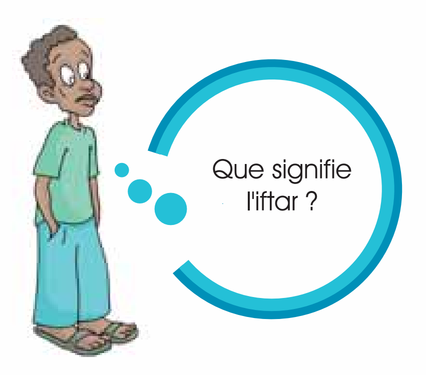
Ceux qui se lèvent pour le Suhûr se disent en eux-mêmes:

Ô mon Seigneur ! Je Te remercie car moi aussi Je te connais, T'aime et Te consacre mes dévotion.

J'ai coupé mon sommeil pour me lever et de signifier ma loyauté envers Toi.

Demain je vais jeûner pour obtenir Ta satisfaction.

Dans tous les cas, sois content de moi Allah.





- L'Iftar (rupture du jeûne) est le moment le plus aimé de la journée pendant laquelle on est resté sans manger ni boire. A ce moment, on vit le plaisir d'avoir terminé l'accomplissement du jour de jeûne, mais le véritable bonheur se vivra au moment de trouver dans l'au-delà la récompense gratifiée le Jour du jugement. Pour notre jour de jeûne.

Le Prophète Mohammed a dit:

Le jeûneur connaît deux joies: Quand il rompt son jeûne il se réjouit et, quand il rencontre son Seigneur, il se réjouit de son jeûne

(Boukhari, Livre du Jeûne, 9)

- Celui qui donne le repas de rupture du jeûne (Iftar) pendant le mois de Ramadan sera hautement récompensée dans l'au-delà.

Le Prophète Mohammed a dit:

«Celui qui assure à un jeûneur son repas de rupture du jeûne, a le même salaire que lui sans toutefois rien diminuer du salaire du jeûneur»

(AtTirmidhî livre du Jeûne 82)

- Tout comme pendant le Sohour, le temps de la rupture du jeûne est également une période durant lequel nos douas ne sont refusés. Nos invocations vont directement vers notre Créateur au moment de la rupture du jeûne. C'est pourquoi nous devons saisir l'occasion pour faire toutes sortes d'invocations.

Le Prophète Mohammed a dit:

« Trois personnes ne verront pas leur invocation refusée : le jeûneur jusqu'à ce qu'il rompe son jeûne, le dirigeant juste et l'opprimé. »

(AtTirmidhi Livre des Invocations 128)



La doua de la rupture du jeûne



La lecture de cette prière au moment de la rupture du jeûne est un acte sunna:

اَللّٰهُمَّ لَكَ صُمْتُ وَبِكَ آمَنْتُ وَعَلَيْكَ تَوَكَّلْتُ وَ عَلَي رِزْقِكَ أَفْطَرْتُ وَصَوْمَ الْغَدِ مِنْ شَهْرِ رَمَضَانَ نَوَيْتُ فَاغْفِرْ لِي مَا قَدَّمْتُ وَمَا أَخَّرْتُ.

"Allahumma laka soumtou wa bika amantou wa alayka tawakaltou wa ala rizqiqa aftartou faghfir li ma qaddamtou wa ma akhartou"

"Mon Seigneur! J'ai jeûner pour Toi, je crois en Toi, je me suis remis à Toi et je romps le jeûne avec Ta provision, pardonnes-moi mes péchés passés et futurs."



LE JEÛNE A UN EFFET PROTECTEUR

COMMENT JEÛNER?

Se lever pendant la nuit avant l'imsak pour prendre le repas du Sohour. Le jeûne commence au moment au moment du Fajr.

De l'imsak au coucher du soleil (Maghreb) avoir un bon comportement, ne dire que de belles paroles et s'interdire ce qui invalide le jeûne, tels que manger, boire, avoir des relations sexuelles.

Au coucher du soleil, nous rompons le jeûne avec le repas de l'itar et remercions Allah pour les bienfaits qu'Il nous a donnés.

Ainsi nous aurons jeûné un jour.

COMMENT LE JEÛNE NOUS PROTÈGE?

Jeûner ce n'est pas seulement le fait de s'abstenir du matin au soir de toute nourriture et de toute boisson, nous devons également nous abstenir de tout mensonge, de toute querelle et de tout genre de comportement indigne et affreux pouvant indisposer les autres. De cette manière, notre jeûne effectué sera comme l'a dit notre Prophète (ﷺ) " Le jeûne est un bouclier (contre le feu et l'Enfer). (Buhari, Savm, 9; Müslim, Sıyam, 163)

Si nous ne consommons pas de nourritures et boissons licites (halal) mais que nous ne nous abstenons pas d'un comportement illicite (haram) notre jeûne n'aura aucune valeur auprès d'Allah. Notre béni prophète (ﷺ) nous en a averti ainsi : «Celui qui ne s'abstient pas de mentir et d'agir en pur mensonge. Dieu n'a que faire de son renoncement à son manger et à son boire. (Boukhari Livre du Jeûne 8)

L'UTILITÉ DU JEÛNE

EN JEÛNANT

- Nous satisfaisons Allah et gagnons ainsi Son agrément et Son amour.
- Nous nous souvenons d'Allah et Le remercions beaucoup pour tous les bienfaits qu'Il nous a octroyés.
- Nous apprenons à la patience.
- Nous nous abstenons de tout péché et de toute malfaisance pour éviter la souffrance perpétuelle de l'enfer.
- Nous comprenons le vécu de ceux qui souffrent de la famine et de la misère.
- Nous protégeons également notre santé.

Comme Allah nous l'a ordonné, nous jeûnons en nous privant de manger et de boire. Même si personne ne nous voit, puisqu'Allah nous voit, nous faisons tout pour ne pas invalider notre jeûne en cachette. **Grâce à ces comportements, nous parvenons à bénéficier de l'amour d'Allah et de Sa satisfaction.**

Le Prophète (ﷺ) nous rapporte les propos d'Allah en ces termes:

«Mon serviteur renonce pour Moi à son manger, à son boire et à ses désirs charnels. Le jeûne est pour Moi et c'est Moi qui en donne la récompense.».

(Bukhari, Sawm, 4)

La plupart du temps, nous perdons de vue la valeur des grâces qu'Allah nous octroie et nous ne percevons leur importance que lorsqu'elles nous font défaut. Lorsque nous sommes en état de jeûne, le fait de rester assoiffé et affamé durant toute la journée nous permet de comprendre les valeurs de ces grâces; **c'est dans ces conditions que nous arrivons à nous souvenir de notre bienfaiteur Allah en Le remerciant infiniment.**

Allah le Très-Haut dit:

"Evoquez-moi (par la pensée et les actes) et je vous aurais présents à l'esprit. Rendez-moi grâce et ne me reniez point"

(Coran, 2 al-Baqara/152)

Dans la vie nous rencontrons souvent des difficultés et des ennuis; les surmonter nécessite beaucoup de patience. La patience est l'une des conditions de la réussite. Lorsque nous sommes en état de jeûne, **nous apprenons la patience** en supportant la faim et la soif qui nous affaiblissent durant toute la journée.

Notre cher Prophète (ﷺ) a dit:

" Le jeûne est la moitié de l'endurance "

(Ibn Maja, Livre du jeûne 44)





Mentir, médire, se quereller, voler et briser le cœur d'autrui sont autant de péchés qui nous conduisent en enfer. Seul le contrôle de notre âme nous permet de nous en éloigner. Durant le mois de Ramadan, nous vivons dans un climat d'éducation spirituelle. Pendant le jeûne, l'adoration continuelle nous rend fort concernant le contrôle de notre sensualité. **Nous nous protégeons de l'enfer en restant éloignés des péchés et des mauvaises pratiques.**

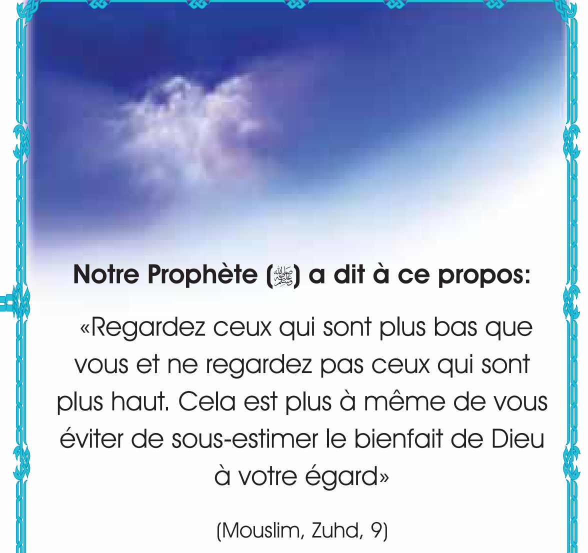
Notre cher Prophète (ﷺ) a dit:

Quand l'un de vous jeûne, qu'il s'abstienne de dire des choses obscènes et d'élever la voix. Si quelqu'un l'insulte ou le provoque au combat, qu'il se contente de dire: «Je suis en état de jeûne»

(Bukhari Livre du jeûne 9)



Une personne qui n'a jamais vécu la faim durant sa vie ne peut pas ressentir les difficultés dans lesquelles vivent les défavorisés. Lorsque nous jeûnons, en vivant concrètement ces difficultés, **nous parvenons à comprendre les réalités de la faim et de la pauvreté** chez les autres. Nous devons développer nos sentiments de charité et de miséricorde en venant au secours des défavorisés et partager avec eux ce que nous bénéficions nous-mêmes d'Allah.



Notre Prophète (ﷺ) a dit à ce propos:

«Regardez ceux qui sont plus bas que vous et ne regardez pas ceux qui sont plus haut. Cela est plus à même de vous éviter de sous-estimer le bienfait de Dieu à votre égard»

(Mouslim, Zuhd, 9)

Nous savons tous que notre estomac et nos autres organes travaillent inlassablement jour et nuit durant onze mois et lorsque nous les sentons perturbés, nous courrons vers des traitements. Durant le mois de Ramadan, l'estomac et tout le système digestif sont moins sollicités et, de ce fait, nous parvenons à **protéger notre santé.**

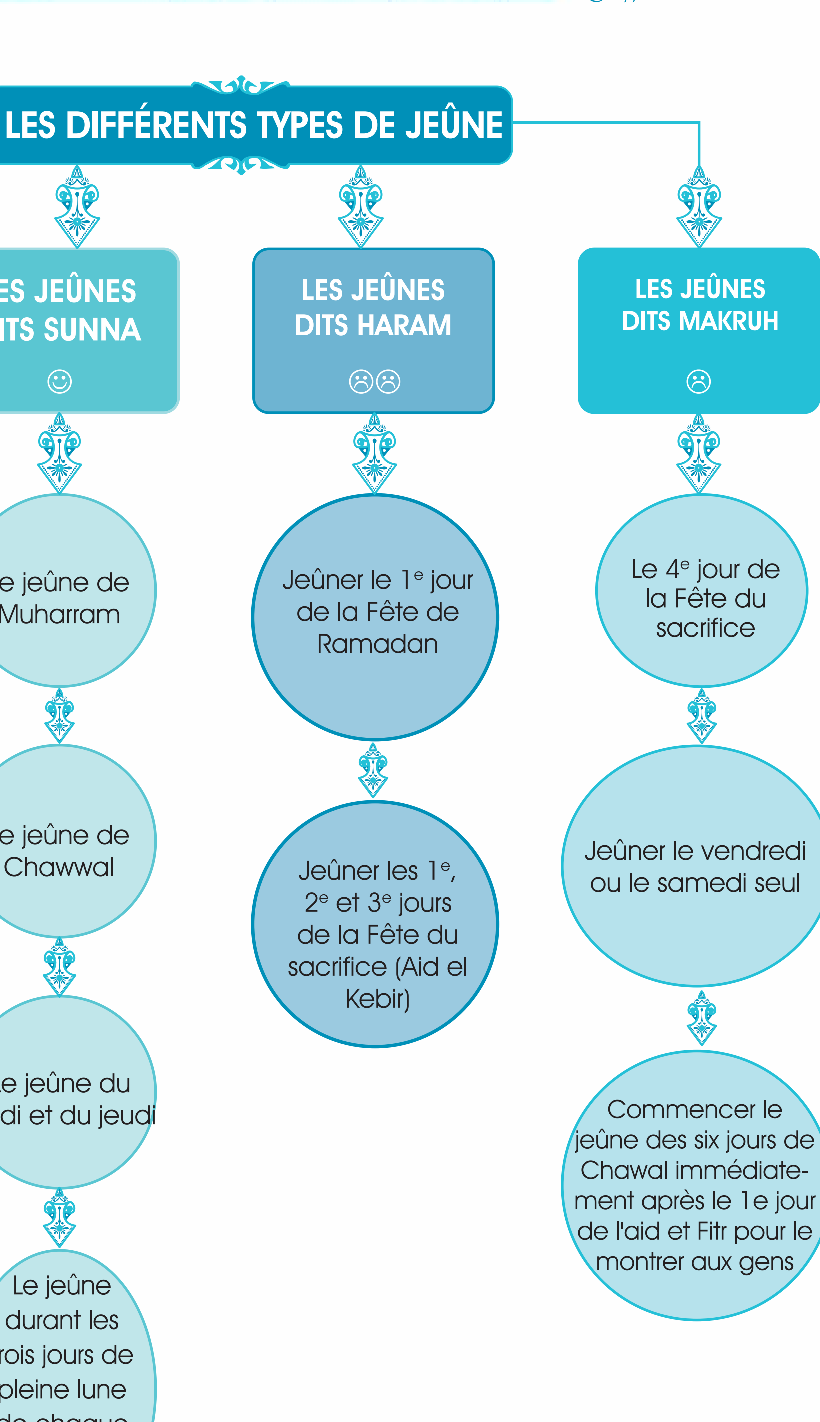


Le Prophète (ﷺ) a dit à ce propos:

«Jeûnez et vous acquerrez la santé»

(Tabarani, Mu'jamu'l-awsat VIII, 174)

LES DIFFÉRENTS TYPES DE JEÛNE



LES JEÛNES DITS WAJIB (OBLIGATOIRES) ☺☺

- Le jeûne du Ramadan
- Le rattrapage du jeûne du Ramadan
- Le jeûne expiatoire (kafara)
- Le jeûne de l'offrande
- Le rattrapage du jeûne nafila

LES JEÛNES DITS SUNNA ☺

- Le jeûne de Muharram
- Le jeûne de Chawwal
- Le jeûne du lundi et du jeudi
- Le jeûne durant les trois jours de pleine lune de chaque mois (13 au 15)
- Le jeûne de David (1 jour sur 2)

LES JEÛNES DITS HARAM ☹☹

- Jeûner le 1ᵉ jour de la Fête de Ramadan
- Jeûner les 1ᵉ, 2ᵉ et 3ᵉ jours de la Fête du sacrifice (Aid el Kebir)

LES JEÛNES DITS MAKRUH ☹

- Le 4ᵉ jour de la Fête du sacrifice
- Jeûner le vendredi ou le samedi seul
- Commencer le jeûne des six jours de Chawal immédiatement après le 1e jour de l'aid et Fitr pour le montrer aux gens



LES DIFFÉRENTS TYPES DE JEÛNE

Les différents types de jeûne sont regroupés en quatre groupes: wajib (Obligatoires), sunna, haram et makrouh.



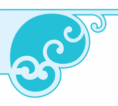
LES JEÛNES DITS WAJIB (OBLIGATOIRES) ☺☺



- Le jeûne du Ramadan
- Le rattrapage du jeûne du Ramadan
- Le jeûne d'offrande
- Le jeûne expiatoire
- Le rattrapage du jeûne nafila

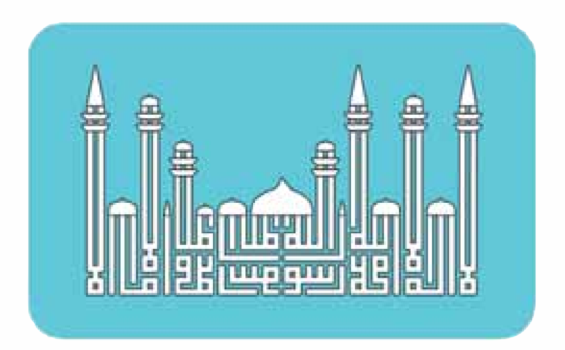


LES JEÛNES DITS SUNNA ☺



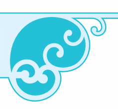
Le Prophète (ﷺ) avait coutume de jeûner en dehors du mois de Ramadan et conseillait à ses Compagnons d'en faire de même. Voici quelques jeûnes qu'il effectuait:

- Le jeûne effectué lors du 9e et 10e jour ou du 10e et 11e jour du mois de Muharram
- Le jeûne de 6 jours effectué au mois de Chawwal après le ramadan
- Le jeûne effectué les lundis et jeudis
- Le jeûne effectué pendant le 13e, 14e et 15e jour durant les mois de pleine lune
- Le jeûne un jour sur deux fait en dehors du mois de Ramadan appelé le jeûne de David
  Le jeûne de la Fête du Sacrifice (Aid el Kebir) le jour de Arafat par les non pèlerins
- Le jeûne effectué le 15e jour du mois de chaabane
- Le jeûne effectué durant le mois de chaabane et de rajab
- Le jeûne effectué huit jours avant la montée de Arafat lors de la Fête de l'Aid el Kebir.





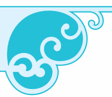
LES JEÛNES DITS HARAM ☹☹



- Le jeûne effectué lors du premier jour de la fête de Ramadan
- Le jeûne effectué lors du 1e, 2e et 3e jour de la Fête du sacrifice Seuls ceux qui accomplissent le pèlerinage et ceux qui n'ont pas les moyens de faire le sacrifice d'un animal peuvent jeûner le 2e et 3e jour.



LES JEÛNES DITS MAKROUH ☹



- Le jeûne effectué lors du 4e jour de la Fête de l'Aïd el Kebir
- Fixer par avance trois jours entre les 13-15 de chaque mois afin de jeûner
- Jeûner le vendredi seul.
- Jeûner les six jours de Chawwal juste après le 1er jour de l'Aïd de Ramadan

NB: Une personne qui veut jeûner le jour de l'Achoura, le vendredi, s'il jeûne le jour qui précède ou celui qui suit en état de jeûne, son jeûne n'est pas considéré comme un acte Makrouh.

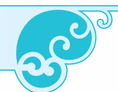
LE RATTRAPAGE DES JOURS NON JEÛNÉS

Que signifie rattraper le jeûne ?

✍ Le jeûne de rattrapage c'est refaire un jour de jeûne obligatoire qui a été invalidé par une erreur ou qui n'avait pas été effectué par empêchement (maladie / voyage / ou femme en période de menstruation ou ayant récemment accouché).



Quand fait-t-on le rattrapage du jeûne?



Il peut être rattrapé tous les jours après le mois du Ramadan sauf pendant les jours où jeûner est considéré comme Makrouh.



LE JEÛNE EXPIATOIRE (KAFFARA)

Que signifie le jeûne expiatoire?

✍ C'est un jeûne qui doit être nécessairement effectué de façon régulière durant deux mois consécutivement par la personne qui a volontairement invalidé ou négligé son jeûne du Ramadan. Ce jeûne expiatoire (ou de rachat) dans ce cas précis équivaut alors à la pleine validité du jeûne du Ramadan.

1. Offrir la liberté à un esclave fidèle.
2. Contribuer à rassasier soixante pauvres.
3. Jeûner deux mois consécutivement.

Les pratiques citées ci-dessus ne sont pas toutes des conditions à remplir, seule l'une d'entre elles doit être nécessairement accomplie pour l'expiation du jeûne du Ramadan.

Combien de jours comporte le jeûne expiatoire?

Le jeûne expiatoire doit être effectué durant deux mois consécutifs, ce qui correspond généralement à soixante jours, plus le jour du jeûne invalidé. Le nombre total des jours recommandés pour l'expiation se chiffre à soixante et un jours. Pour un jour invalidé volontairement ou sans excuse valable

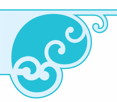


SITUATIONS QUI ALTÈRENT LE JEÛNE

On peut dénombrer deux catégories de situations:



Des situations dans lesquelles le rattrapage et l'expiation des jours non jeûnés est recommandé.

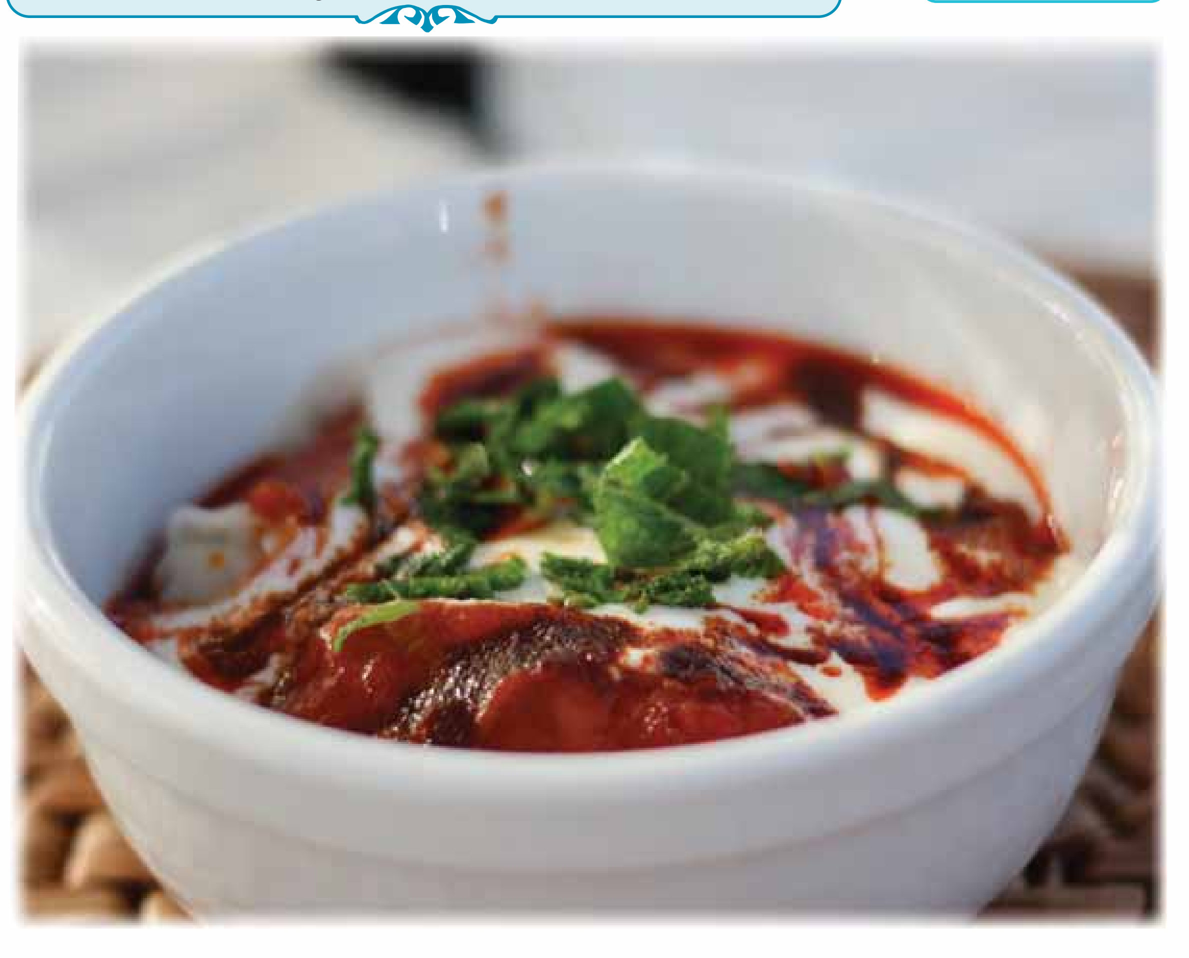


Durant le mois de Ramadan, ne pas jeûner ou altérer volontairement son jeûne sans raisons fondées est un péché. Dans cas, il faut se repentir auprès d'Allah. À titre de sanction et de réparation, un jeûne de deux mois plus le ou les jours de jeûne qui ont été invalidés doit être accompli. Si, pour une raison ou une autre, nous ne parvenons pas à effectuer ces deux mois de jeûne consécutifs, nous devons donner à manger à soixante pauvres ou contribuer à la libération d'un croyant musulman esclave.

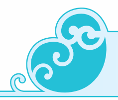
- Manger ou boire sans excuse valable,
- Avoir des rapports sexuels,
- Ne pas jeûner après avoir formulé l'intention,
- L'absorption volontaire des vomis provoqués,
- Si on sait que cesser volontairement le jeûne est illicite (Haram) mais qu'on ne sait pas que le jeûne d'expiation est une pratique obligatoire,



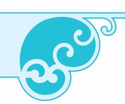
Toutes ces situations nécessitent l'accomplissement du jeûne du rattrapage et d'expiation.







Situations qui ne nécessitent que le rattrapage du jeûne



Le jeûne peut être invalidé suite à une erreur involontaire et aussi dans des conditions réellement bien méritantes. Lorsque les raisons de la rupture précoce de notre jeûne figurent parmi ces cas, seul le jeûne non validé ou non effectué doit être rattrapé à titre de jeûne de rattrapage.

Les situations qui nous obligent à faire le rattrapage du jeûne:



- Le fait de continuer à manger ou à boire lorsqu'on se rend compte de l'altération de notre jeûne suite à un oubli ou un manque d'attention. La pénétration dans l'organisme, à travers la bouche ou tout autre organe (narines, oreilles etc.) de substances profitables à l'organisme.
- Continuer à manger ou boire bien que le temps de l'imsak soit dépassé et s'apercevoir de son erreur après.
- Se tromper concernant l'heure de la rupture du jeûne et la faire l'iftar avant son temps défini.
- Avaler en grande quantité les résidus d'aliments coincés entre les dents.
- L'absorption involontaire d'eau dans la gorge lors du nettoyage des narines ou de la bouche ou suite à une pluie.
- Prendre des gouttes médicinales par les oreilles ou les narines.
- Rompre le jeûne suite à une menace ou par contrainte.
- Rompre le jeûne effectué en dehors de celui du Ramadan délibérément ou pour n'importe quelle raison.
- Ne pas jeûner par manque d'informations sur le Ramadan où ne pas être informé de cet acte illicite (haram) que l'on commet.
- En voyage, croire qu'il est licite de ne pas jeûner lorsqu'on regagne notre lieu d'habitation avant le temps de sohour.
- Penser que c'est jour de fête en voyant ce qu'on croit être le croissant de Chawal
- Celui qui, malgré certaines situations altérant le jeûne et indépendantes de sa volonté avant la rupture du jeûne (péchés, saignement), parvient à s'abstenir de manger et de boire jusqu'à la rupture collective.

Toutes ces situations nécessitent l'accomplissement d'un jeûne de rattrapage



*Celui qui par oubli mange ou boit quelque chose ne doit pas procéder au jeûne de rattrapage, mais dès qu'il s'aperçoit de son erreur, il doit immédiatement cesser de s'alimenter en eau ou nourriture car une fois qu'il s'en est aperçu, son jeûne est altéré s'il fait rentrer dans sa bouche une alimentation quelconque.

SITUATIONS N'ALTERANT PAS LE JEÛNE



- Avaler sa salive ,
- Le passage dans la gorge de l'eau qui reste dans la bouche après l'avoir rincé,
- L'absorption involontaire de poussière ou de fumée dans la gorge et dans les narines,
- La pénétration d'eau dans les oreilles,
- Être en état de grande impureté rituelle (jounoub) lors de son sommeil,
- Se doucher,
- Instiller des comprimés dans les yeux,
- Sentir le parfum des fleurs ou l'eau de Cologne,
- Déloger une dent,
- Vomir involontairement à condition de ne pas avaler le vomis,
- Goûter une nourriture sans l'avaler,
- Se brosser les dents sans dentifrice et ne rien avaler lorsqu'on utilise un cure-dent,
- Saigner,



Toutes ces pratiques n'ont aucune influence sur le jeûne.



* Si une personne qui est en train de manger ou de boire suite à un oubli se rappelle de son état de jeûne et cesse de manger, cela permet de sauver son jeûne; dans ce cas, elle nettoiera sa bouche et continuera son jeûne. Lorsqu'une personne ne cesse pas de manger ou de boire alors qu'elle s'est rappelé qu'elle était en état de jeûne, alors celui-ci devient invalide et un jeûne de rattrapage lui est recommandé.

** L'anesthésie effectuée à une dent en vue de son extraction n'invalide pas le jeûne, mais l'aiguille contenant de la morphine l'invalide.

*** Goûter une nourriture sans l'avaler est un acte makrouh. ☹



Le Prophète Mohammed a dit:

"En état de jeûne, celui qui par oubli mange ou boit, qu'il achève son jeûne car c'est Allah qui l'a fait manger ou boire"

(Bukhari, Sawm, 26)





DANS QUELLES SITUATIONS EST-ON AUTORISE À NE PAS JEÛNER?

L'Islam est une religion de facilité comme Allah le Tout Haut l'a établi dans le Saint Coran: « **Dieu vous veut l'aisance et la facilité et ne vous veut pas de gène**. » (Al Baqarah (2) v. 185.)

Le Prophète (ﷺ) a pour sa part dit:

Selon Abou Hourayra (ﷺ) le Prophète (ﷺ) a dit:« La religion est aisance et facilité» (Boukhari) C'est pourquoi Allah (ﷻ) n'a pas tenu pour responsable ses serviteurs n'ayant pas la force d'effectuer certains actes dont le jeûne.

Durant le mois du Ramadan, c'est un péché de ne pas effectuer le jeûne sans excuse valable mais certaines situations dispensent du jeûne ou de rompre un jeûne commencé. Après le mois du Ramadan, les jeûnes qui n'ont pas été tenus doivent être rattrapés, dès que possible.

LES SITUATIONS QUI DISPENSENT DE JEÛNER OU QUI AUTORISENT L'INTERRUPTION DU JEÛNE DURANT LE MOIS DE RAMADAN SONT :

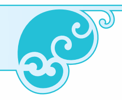
1	**Le voyage**	📖 Celui qui voyage pendant le Ramadan, pour une durée inférieure à 15 jours et à une distance minimum de 80 kilomètres peut ne pas jeûner dans cette situation. Mais il est préférable de jeûner.
2	**La maladie**	📖 Celui qui craint des effets néfastes sur la santé ou bien celui qui est malade et craint un allongement du délai de guérison, peut ne pas jeûner. Dans ces cas précis, il peut interrompre le jeûne entamé. ✎ Dans le cas où la personne effectue le jeûne, celle-ci peut consulter un médecin religieux pour indiquer l'influence de la maladie, ou bien si cette personne n'a pas les moyens de consulter un médecin, cette personne doit ressentir fortement la maladie.
3	**La vieillesse**	📖 Les personnes âgées affaiblies par la vieillesse et ne résistant pas au jeûne, sont autorisées à ne pas jeûner. ✎ Celles qui n'ont pas la possibilité de rattraper les jeûnes manqués peuvent offrir un don pour chaque jour perdu.
4	**La femme enceinte ou allaitant**	📖 Une femme enceinte ou allaitant ayant peur des méfaits pour sa santé ou à celui de son enfant peut ne pas accomplir le jeûne.
5	**Période de règles ou de lochies (an-nifâs)**	📖 Une femme jeûnant qui commence à avoir ses règles ou qui accouche peut interrompre le jeûne. Pendant la durée des règles ou des lochies (an-nifâs), elle n'est pas tenue d'effectuer le jeûne.
6	**La guerre contre l'ennemi**	📖 Le soldat au combat contre l'ennemi pendant le mois du Ramadan et qui est angoissé par l'idée de s'affaiblir peut ne pas accomplir le jeûne.
7	**Être violenté ou menacé**	📖 Celui qui est menacé de mort ou d'agression, peut ne pas jeûner ou 'interrompre le jeûne entamé.
8	**Une faim ou une soif intense**	📖 Toute personne en phase de jeûne ayant peur des méfaits liés à sa faim ou à sa soif sur son mental ou son corps peut interrompre le jeûne entamé.





L'aumône de la Fin du Ramadan (zakat al-Fitr)





✍ Le Musulman a l'obligation (wajib) dans la limite de sa capacité de faire le bien. La « zakat el Fitr » est un acte de charité versé par ceux qui sont considérés par notre religion comme riches, ceux de leur famille ou ceux dont ils ont la responsabilité. Celle qui est obligatoire de payer pendant le mois de Ramadan est appelée Zakat el Fitr (qui signifie rupture du jeûne).

La Zakat el Fitr (qui ne se donne pas en argent selon l'avis de la majorité des savants sauf l'ımam Abou Hanifa qui autorise le versement de la Zakat el Fitr en espèces) correspond au minimum quotidien de nourriture d'une personne. Il n'y a pas de limite maximum et ceux qui donnent plus auront plus de récompense le Jour des Comptes.

Le montant de la Zakat el Fitr est appelée un « sa'a» qui correspond à quatre mudd. Un mudd correspond à quatre poignées pleines de nourriture (datte, blé, orge, riz, graisse etc.)

La Zakat el Fitr doit être donnée avant que la prière de la fête du Ramadan (Aïd el Fitr) ne soit appelée. Ainsi on contribue a répondre aux besoins des pauvres et sans abri ce qui rend ce jour de fête un jour aimé des nécessiteux.

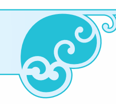
☙ La Zakat el Fitr est une aumône pour notre corps et notre santé. C'est une manière de remercier notre Créateur qui nous a fait vivre en tant que Musulman et nous a permis d'atteindre le pardon (une parole de notre Prophète (ﷺ) déjà citée auparavant indique qu'avec la fin du Ramadan il y a le pardon)de la fête du Ramadan en bonne santé.





LE JEÛNE INTENTIONNEL





✍ Faire un jeûne intentionnel c'est jeûner pour obtenir la satisfaction d'Allah. Ce jeûne qui est fortement recommandé existe sous deux aspects (Ex-voto - soit pour un vœu ou par remerciement):

1. **Le jeûne suite à un vœu (Ex-voto)**
   - Tel que par exemple "si ma mère se rétablit, je vais jeûner durant trois jours pour la volonté d'Allah". Lorsque la mère est guérie, alors nous devons jeûner pendant trois jours.

2. **Le jeûne intentionnel pour remercier**
   - C'est le cas d'une offrande telle que "je vais jeûner un jour pour Allah". Le fait de jeûner correspond à une offrande, faite quel que soit le jour du jeûne. Dans le cas d'une offrande dont le jour a été programmé tel que "lundi prochain je vais jeûner pour Allah", Il faut jeûner le jour programmé.

LA PRIÈRE DE TARAWIH ☺

- La prière de "Tarawih" est une prière accomplie en une série de 8 rakats rituelles durant le mois du Ramadan. Réaliser cette prière est applicable pour l'homme et la femme.
- La prière de Tarawih est une prière que l'on peut réaliser avec les fidèles, mais on peut aussi la réaliser seul à la maison. Cependant, le fait de réaliser la prière avec les fidèles augmente les bienfaits.
- Prier les tarawih est, pour toute personne autorisée à ne pas jeûner, (pour une raison valable) sunna.

LA RETRAITE SPIRITUELLE (ITIKAF) ☺

- Le fait de consacrer du temps dans une mosquée ou une mesdjid pour adorer Allah est appelé "itikaf".
- Après que le jeûne soit devenu obligatoire, notre cher Prophète (ﷺ) a réalisé l'"itikaf" durant les dix derniers jours de tous les mois du Ramadan, jusqu'à son décès. C'est pourquoi, effectuer l'"itikaf" pendant les dix derniers jours du mois de Ramadan est sunna.
- Avant d'entrer en «itikaf", on revêt des vêtements propres et on se parfume. Pendant le temps passé dans l' "itikaf", on lit le Coran, les hadiths-i chérifs et des livres religieux. Il faut prier Allah, effectuer des prières sans raisons particulières ou avec raisons. On effectue des prières en permanence. On évite les discussions inutiles et vides.

  On s'imagine être en présence du Tout-Puissant, c'est pourquoi on fait attention à notre comportement et à notre présentation.

LE PREMIER TARAWIH

C'était une nuit de Ramadan dans l'époque de l'âge d'or de l'Islam. Il restait sept jours pour que le mois de Ramadan s'achève. Jusqu'à ce jour, notre cher Prophète (ﷺ) effectuait chaque soir le rituel de la prière "'Icha", puis il rentrait chez lui. Cependant cette nuit, il fit réaliser le rituel de la prière "Tarawih" pour la première fois. Cette prière avait durée un tiers de la nuit.

Le lendemain, la nouvelle que notre cher Prophète (ﷺ) avait fait effectuer le rituel de la prière de "tarawih" avait été colportée de bouche en bouche. Mais, cette nuit, il (ﷺ) ne fit pas réaliser le rituel de la prière de Tarawih.

Un jour plus tard, il (ﷺ) fit à nouveau exécuter le rituel de la prière de Tarawih. Le jour suivant, de nouveau, il (ﷺ) ne fit pas exécuter le rituel de la prière de Tarawih.

Enfin, à trois jours de la fin du mois de Ramadan, il (ﷺ) fit accomplir un Tarawih qui dura toute la nuit. Cependant, par la suite, ne voulant pas que cela soit interprété comme une prière obligatoire, il (ﷺ) ne fit plus exécuter le Tarawih en groupe à la mosquée et conseilla de l'accomplir chez soi.

Le rituel de la prière du Tarawih commença à être appliqué dans les mosquées par les fidèles, à partir de la période du Calife Omar ibn al Khattab (ﷺ).





LA NUIT DU DESTIN (LAYLAT AL-QADR)

- Tout comme le mois de Ramadan a une place particulière parmi les autres mois, la nuit d'Al-Qadr est une nuit particulière par rapport aux autres nuits. Allah Ta'âla nous informe sur cette nuit:

  « Nous l'avons certes fait descendre (le Coran) pendant la nuit d'Al-Qadr. Et qui te diras ce qu'est la nuit d'Al Qadr? La nuit d'Al-Qadr est meilleure que mille nuits Durant celle-ci descendent les Anges ainsi que l'Esprit par permission de leur Seigneur pour tout ordre. Elle est paix et salut jusqu'à l'apparition de l'aube ».

- La nuit d'Al-Qadr est la nuit bénie pendant laquelle la bénédiction et la grâce d'Allah descendent. Les péchés des croyants sont pardonnés et les prières sont acceptées.
- Notre cher Prophète (ﷺ) a consacré plus de rituels que d'habitude pendant les dix derniers jours de Ramadan parce que la nuit d'Al-Qadr" qui est plus bénéfique que mille mois" se trouve parmi ces 10 derniers jours.
- Nous devons mettre à profit au mieux les 10 derniers jours et plus particulièrement la 27ème nuit du mois de Ramadan. Nous devons chercher la récompense de notre Seigneur pour qui la nuit d'Al-Qadr est équivalente à 83 années. La révélation des premiers versets du Coran et la naissance du soleil de l'Islam ont eu lieu durant cette nuit d'honorée. Il nous faut donc :
  - Ecouter des discours à la Mosquée,
  - Lire le Coran,
  - Prièr autant qu'on peut,
  - Faire des invocations,
  - Prièr pour notre cher Prophète (ﷺ),
  - Demander à Allah le pardon pour nos péchés commis en connaissant la valeur de la nuit d'Al-Qadr.



Le Prophète Mohammed a dit:

Celui qui a veillé à prier la nuit «de la valeur» par foi et par unique désir de la récompense de Dieu, Dieu lui pardonne tous ses péchés passés».

(Bukhari, Iman, 25)





Notre mère Aicha (﵂) a dit : j'ai demandé au Messager d'Allah (ﷺ) :

«O Messager de Dieu! S'il m'arrivait de savoir quelle nuit est celle «de la valeur», dis-moi ce que je devrais y dire».

Il (ﷺ) lui dit: «Dis: «Seigneur Dieu! Tu es pardonneur et Tu aimes le pardon. Aussi pardonne- moi !».

(Tirmidhi Livre des Invocations 84)



La prière à accomplir durant la nuit d'Al-Qadr

اَللّٰهُمَّ اِنَّكَ عَفُوٌّ تُحِبُّ الْعَفْوَ فَاعْفُ عَنِّي

Allahumma innaka afuwwun tuhibbou'l-afwa fa'fou anni

"Mon Seigneur Allah! Tu es très miséricordieux, tu aimes pardonner, pardonne- moi".



La Fête de Ramadan (l'Aïd al-Fitr)

Notre religion nous recommande de jeûner durant le mois de Ramadan; de ce fait, le premier jour du mois de Chawwal a été annoncé comme jour de fête pour tous les Musulmans.

Durant les derniers jours de Ramadan, nous sentons d'une part au fond de nous la fatigue stimulante du jeûne et d'autre part une béatitude qui nous inspire lorsque nous pensons à la Fête. La dernière nuit, en faisant nos préparatifs, nous pensons au Ramadan prochain et nous implorons vivement Allah pour y parvenir.

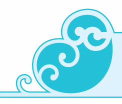
Ainsi, dès très tôt le matin, portant nos habits de fête, nous regagnons les lieux de prière. Le début de la journée de festivité commence avec la prière de la fête à travers laquelle nous exprimons notre gratitude envers Allah.

La Fête, loin d'être un jour de congé, est sans aucun doute un jour de bonheur et d'allégresse qui doit être partagé collectivement. Pour ce fait, nous parvenons à bénéficier des douas des plus âgés et de nos parents en les embrassant gaiement; nous rendons également visite à nos amis et à nos proches parents en les félicitant sympathiquement à l'occasion de la Fête. Ce jour-là, nous contribuons à la satisfaction des personnes défavorisées et des orphelins en partageant avec eux notre gaieté. Lors des fêtes, les attaches familiales et amicales se consolident, nos sentiments de compensation et de charité se développent et notre fenêtre d'affection s'ouvre aux pauvres, à tout ce qui est extraordinaire.



LA VIE DU PROPHETE (ﷺ) PENDANT RAMADAN





L'annonce du Ramadan par notre Prophète (ﷺ)



Le Prophète (ﷺ) attendait avec impatience l'arrivée du mois de Ramadan et s'en réjouissait dès les trois mois qui le précédait. Il avait coutûme de dire et nous a enseigné cette invocation:

« Ô Allah! Bénis-nous les mois de Rajab et de Chaabane et fais-nous parvenir au mois du Ramadan! »

Il avait l'habitude de jeûner davantage pendant les mois de Chabaane et Rajab et faisait la belle annonce de l'avènement du Ramadan en ces termes:

« Durant le mois de Ramadan, les portes du paradis restent ouvertes, celles de l'enfer bien fermées et la puissance de Satan sur les fidèles est restreinte. »

« Il existe huit portes d'entrée au paradis. Celle appelée Rayyan est réservée uniquement à ceux qui ont fidèlement accompli leur jeûne. Une fois rentrés, la porte se refermera et chaque passager sera honoré avec une boisson qui va le prémunir de toute soif. »





Le Sohour du Prophète (ﷺ)



Notre cher Prophète (ﷺ) accordait une importance particulière Sohour. Comme l'indique ce hadith:

Selon Al-Miqdaam Ibn Ma'dikarib (ﷺ), le Prophète (ﷺ), a dit : « **Attention ne négligez par le repas de Sohour, car c'est certes le repas béni** » [An-Nasai]

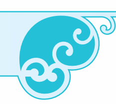
Effectivement il appela une nuit au sohour un compagnon pauvre qui dormait dans l'hospice des pauvres (sofa) et qui fut l'un des premiers bienheureux à embrasser l'Islam ainsi : « **Viens au repas béni** »

Al-'Irbaad Ibn Saariyah (ﷺ) rapporta ce qui suit : « **Au cours du mois de Ramadan, le Prophète (ﷺ), m'invita à prendre le Sohour avec lui, en me disant : ‹Viens prendre le déjeuner béni›** » [rapporté par Abou Daoud, (An-Nasai)

Il rappela une autre fois l'importance qu'il y avait à faire le sohour: « **Le repas du Sohour est béni, ne le négligez pas. Ne serait-ce qu'avec une gorgée d'Eau faites le sohour, car Allah et les Anges font pleuvoir leurs grâces sur ceux qui font le sohour.** »



La rupture du jeûne chez le Prophète (ﷺ)



Allah le Tout-Puissant est toujours satisfait de voir Ses créatures l'attachement et le respect qu'ils ont pour Lui. Le moment de la rupture du jeûne est l'occasion très propice pour ce faire. C'est pourquoi le Prophète (ﷺ) contrôlait avec assiduité ce moment. Dès que le moment de l'Iftar arrivait, il (ﷺ) se réjouissait comme un enfant du fait qu'il avait l'occasion de satisfaire Allah Ta'ala en rompant le jeûne et disait à ce propos:

« La foi des gens ne cessera pas de se bien porter tant qu'ils hâteront la rupture de leur jeûne » (Bukhari, Livre du jeûne 45)

Le Prophète,(ﷺ), qui insistait sur le fait que les invocations des jeûneurs au moment de l'Iftar étaient agréée, disait: **"Mon Seigneur! J'ai effectué mon jeûne pour Ta satisfaction et je le romps le jeûne avec les bienfaits que tu m'as donnés..."** Puis il a conseillé de rompre le jeûne avec des dattes et à défaut de dattes avec de l'eau.





La largesse du Prophète (ﷺ) pendant Ramadan



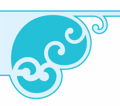
La générosité habituelle du Prophète (ﷺ) était encore plus grande pendant le mois de Ramadan. "Durant trois mois, il (ﷺ) était encore plus généreux comme "un vent rafraîchissant qui souffle en permanence", distribuait immédiatement ce qu'il recevait et donnait à ceux qui lui demandaient ce qu'ils voulaient et s'il ne le pouvait pas il cherchait à le trouver chez un autre.

À la question de savoir laquelle des aumônes est la plus prestigieuse, il répliquait que c'est celle qui est faite pendant le mois de Ramadan.





Les adorations du Prophète (ﷺ) pendant le Ramadan



Pendant Ramadan le Messager d'Allah (ﷺ) accroissaitlenombredeprièressupplémentaires. Parmi celles-là les plus connues sont les prières du Tarawih.

Durant le mois des invocations et du rappel, il (ﷺ) lisait encore plus le Noble Coran car Gabriel (عليه السلام) venait à ses cotés chaque nuit et ils le lisaient en se faisant face. Chaque année 'ils finissaient la lecture du noble Coran une fois par an, mais l'année de la mort du béni prophète (ﷺ) ils le lirent deux fois pendant Ramadan.

A l'approche de la fin de Ramadan, notre Prophète (ﷺ) augmentait encore ses actes d'adoration, car il attachait une attention toute particulière à la nuit qui vaut plus que mille nuits, la nuit du destin (Layl al Kadar) qui est parmi les nuits impaires des dix derniers jours de Ramadan et disait :

«Celui qui a veillé à prier la nuit «de la valeur» par foi et par unique désir de la récompense de Dieu, Dieu lui pardonne tous ses péchés passés» (Boukhari Iman 37; Mouslim, Müsafirin173)

Le Prophète (ﷺ) au cours des dix derniers jours de Ramadan rentrait en retraite spirituelle (itikaf) dans la "Mosquée du Prophète (ﷺ)" et consacrait son temps à faire des douas et du dhikr. Il disait entre autres:

"O Allah! Je suis venu devant Ta porte et je ne quitterai pas cet endroit tant que mes péchés ne seront pas pardonnés."

M. Yaşar Kandemir

LE JEÛNE ET LE NOBLE CORAN SERONT UNE INTERCESSION POUR L'HOMME

Pendant le mois de Ramadan, le Prophète (ﷺ) a recommandé la lecture du Coran, car cela qui enrichit notre monde spiritualité.

Il disait : "le jeûne et la lecture du Coran effectués durant le mois de Ramadan seront des intercesseurs pour l'Homme".



Le jeûne s'adresse à Allah en faveur des jeûneurs en ces termes:

"Mon Seigneur! Durant toute la journée je l'ai privé de nourriture, de boisson et d'autres besoins matériels, fais-lui bénéficier de ma protection!"

Et en ces termes pour les lecteurs du Coran:

"Ce serviteur, je l'ai privé de sommeil durant toute la nuit et, à cause de cela, fais-le jouir de ma protection."

C'est ainsi que le jeûne et le Coran seront des intercesseurs pour l'Homme le Jour des Comptes.

Ahmed ibn Hanbal, Musnad, VI, 188



LE RAMADAN

Sa lumière éclaire l'univers et l'au-delà
Epreuve pour les serviteurs d'Allah,
Pour ceux disent "je suis croyant"
Voilà le mois du jeûne Ramadan

Il t'influence Oh toi l'âme du Musulman,
Restes vivante spirituellement
C'est le mois où nous jeûnons.
C'est un des piliers de l'Islam Ramadan.

Mois de révélation du Noble Coran,
Mois de remerciement pour les croyants,
Mois de recueillement des musulmans,
Mois de la guidée et du pardon Ramadan.

Ce mois dans toutes les bâtisses
Les fourneaux se préparent et se réjouissent
Le serviteur va accomplir son devoir de Musulman
Il a trente jours de jeûne Ramadan.

L'Islam c'est la soumission
La foi est bonheur. Et satisfaction
Le jeûne est une spirituelle douceur
Ce mois d'adoration c'est Ramadan

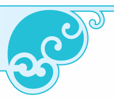
Voilà qu'est venu le droit du jeûne
Qui nous fait parvenir dans nos cœurs
La paix de notre Tout Puissant Seigneur
Voici qu'il est enfin la le Ramadan

Original : Enver TUNCALI
Traduction : Mohamed ROUSSEL

QUESTIONS



CONTRÔLE DE CONNAISSANCE



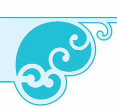
Répondez par VRAI ou FAUX aux affirmations ci-dessous:

1. Le jeûne est une adoration très importante qui nous garde de tout mal et nous permet également d'éviter l'enfer en contribuant à nous décharger de nos péchés. ☐ VRAI ☐ FAUX
2. Le fait d'altérer son jeûne volontairement sans aucune excuse acceptable et en connaissance de cause doit être compensé par son rattrapage complété par un jeûne expiatoire. ☐ VRAI ☐ FAUX
3. Le repas ou l'argent donné quotidiennement durant le Ramadan par les personnes âgées et les malades en échange du jeûne qu'ils ne peuvent pas accomplir est appelé compensation. ☐ VRAI ☐ FAUX
4. Le jeune de l'offrande effectué pour le consentement d'Allah est appelé jeûne expiatoire. ☐ VRAI ☐ FAUX
5. Consacrer de son temps dans une mosquée ou un lieu de prière uniquement pour effectuer des adorations est appelé iftar. ☐ VRAI ☐ FAUX
6. La révélation du Livre sacré, le Coran, débuta pendant le mois de Ramadan et particulièrement durant la nuit de l'Ascension (Miraj). ☐ VRAI ☐ FAUX
7. Boire ou manger par oubli rend le jeûne invalide. ☐ VRAI ☐ FAUX
8. Le Prophète (ﷺ) en disant "le jeûne est un bouclier" voulait évoquer la protection qu'apporte le jeûne contre les mauvaises actions et les péchés. ☐ VRAI ☐ FAUX





TEST



1. Qu'est-ce qui n'a pas de rapport avec le mois de Ramadan ?

A) Le pèlerinage
B) Jeûner
C) Le début de la révélation du Livre sacré
D) La nuit du Destin (laylat al-Qadr)

2. Quelle proposition ne concerne pas les avantages du jeûne ?

A) Il nous fait bénéficier de l'amour d'Allah et de Son consentement.
B) Il nous fait aider les nécessiteux.
C) Il nous met à l'abri de toute malfaisance et péché et, de ce fait, nous fait bénéficier d'une protection contre l'enfer.
D) Le jeûne nous initie à la patience.

3. **Lequel de ces jeûnes est wajib?**
   A) le jeûne dit nafila
   B) le jeûne mouharam
   C) le jeûne de l'offrande
   D) le jeûne de Ramadan

4. **Comment s'appelle la période entre la fin de la nuit et le début du jour?**
   A) imsak B) Suhûr C) la rupture D) Itikaf

5. **Qu'est-ce qui n'invalide pas le jeûne?**
   A) Consommer les matières considérées comme non alimentaires
   B) Avaler sa salive
   C) Avaler en grande quantité l'eau de pluie
   D) Le passage de l'eau à travers la gorge lors de l'ablution

6. **Quand le jeûne de rattrapage est-il conseillé suite à l'altération du jeûne?**
   A) l'infiltration de l'eau dans les oreilles lors d'une douche
   B) l'absorption involontaire de la poussière ou de fumée
   C) invalider le jeûne suite à une menace
   D) vomir involontairement

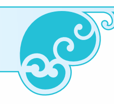
7. **Pour quelle raison le musulman jeûne?**
   A) le désir d'être l'arbitre de leur sensualité
   B) le désir de vivre en parfaite santé
   C) le désir de créer des relations étroites avec leur entourage
   D) le désir de se conformer aux ordres d'Allah

8. **Qu'est-ce qui n'invalide pas le jeûne?**
   A) se tromper de l'heure et rompre son jeûne avant l'heure définie
   B) prendre un bain ou douche dans le but de se rafraîchir
   C) avaler les reliquats des aliments enfoncés entre les dents
   D) avaler involontairement les échappées d'eau lors d'une pluie

9. **Qu'est-ce qui n'est pas considérable comme excuse valable pour rompre le jeûne ?**
   A) l'accueil des visiteurs chez soi
   B) être menacé de mort ou de martyre
   C) être sur un front de guerre face à des ennemis
   D) être en voyage



COMPLÉTONS



Remplacez les pointillés par les mots dans les parenthèses

(Layl Al Qadr / bénédiction / pardon /soixante et un / pardonne / rattrapage / d'offrande /santé / Rayyan)

1. Le ramadan apporte la...........à son début, le ....à son milieu et le sauvetage de l'enfer à sa fin
2. Jeûnez afin de recouvrir votre ....
3. L'expiation d'un jour de jeûne se fait en ....jours
4. Celui qui a mangé en oubliant qu'il jeûnait et qui mange en croyant que son jeûne est altéré doit accomplir le jeûne........
5. Notre jeûne volontaire pourobtenir la satisfaction d'Allah est appelé jeûne.........
6. Le Prophète (ﷺ) dans la nuit de .... invoquait Allah en ces termes "Mon Seigneur Allah! Tu es très miséricordieux, tu aimes pardonner, ... moi"
7. Il existe huit portes d'entrée au paradis. Celle appelée....... est réservée uniquement à ceux qui ont fidèlement accomplis leur jeûne. Une fois rentrés, la porte se refermera et chaque passager sera honoré avec une boisson qui va le prémunir de toute soif.

LE PONT RELIANT LES RICHES ET LES PAUVRES:



- *Allah est le véritable propriétaire de nos biens*
- *Sadaka et zakat*
- *La définition de la zakat*
- *L'utilité de la zakat*
- *Qui donne la zakat*
- *Quelles sont les mesures corrélatives à la zakat*
- *Qui peut être bénéficiaire de la zakat*
- *Qui sont les non-bénéficiaires de la zakat*
- *Les précautions lors de la remise de la zakat*
- *La charité du Prophète*





L' ÉPREUVE DE LA RECONNAISSANCE

Le Prophète (ﷺ) racontait souvent à ses compagnons (ﷺ) des histoires réelles du passé. Voici l'une d'entre elles: Parmi les fils d'Israël il y avait trois personnes:

« Dieu a voulu une fois éprouver trois des enfants d'Israël : Un lépreux, un teigneux et un aveugle. Il leur envoya donc un Ange (sous l'apparence humaine) qui alla trouver le lépreux et lui dit : « Quelle est la chose que tu aimerais le plus avoir ? »

Il lui dit : « Un beau teint et une peau saine. Je voudrais aussi me débarrasser de ce qui provoque le dégoût des autres ».

L'Ange lui passa la main sur le corps et voilà que partit son aspect repoussant et que lui fut donné un beau teint.

Il lui demanda alors : « Quelle sorte de biens aimerais-tu le plus avoir ? ».

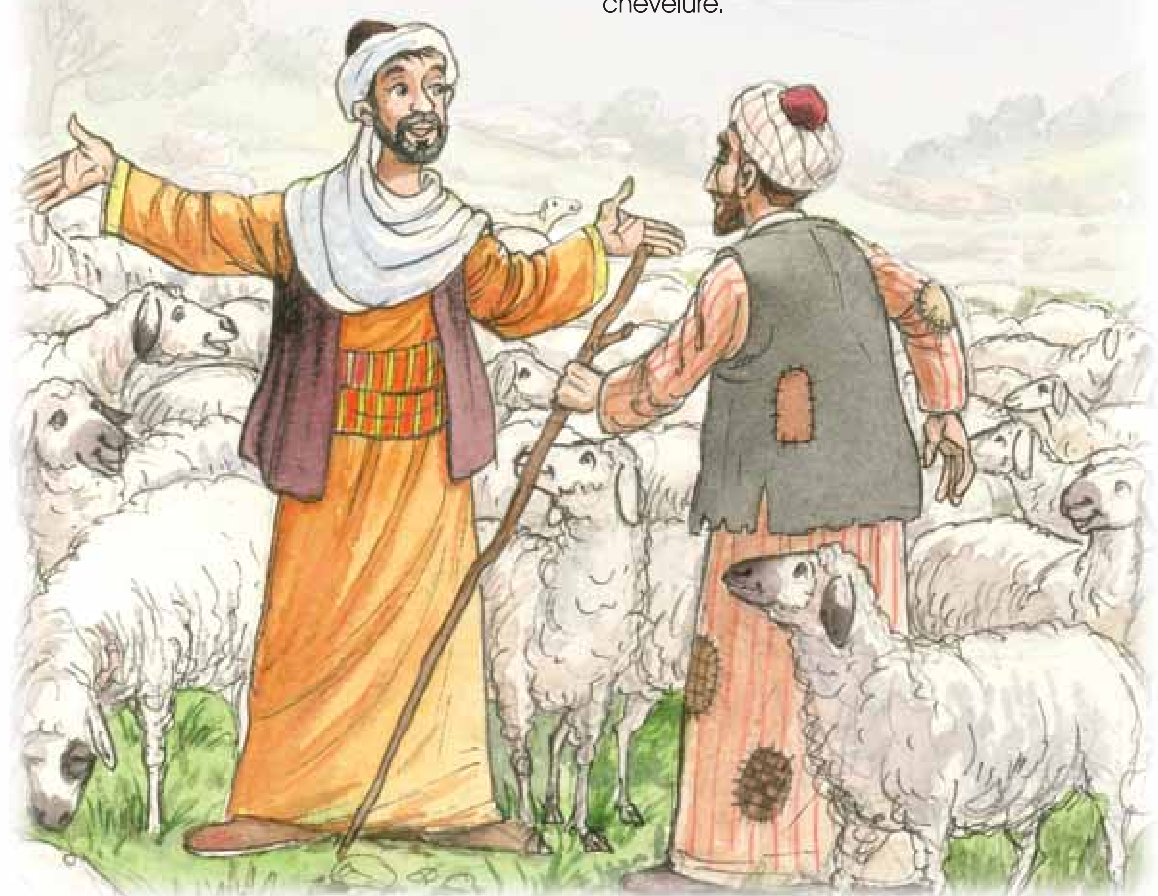
Il dit : « Les chameaux » (ou les bovins, le narrateur à un doute).

Il lui donna aussitôt une chamelle à son dixième mois de grossesse et lui dit : « Puisse Dieu te la bénir ! »

Puis il alla trouver le teigneux et lui demanda: « Qu'aimerais-tu le plus avoir ? »

Il dit : « Une belle chevelure afin de ne plus inspirer de dégoût».

L'Ange lui passa la main sur la tête et du coup il ne resta plus teigneux et eut une belle chevelure.





Il lui dit alors « Quelle sorte de biens désirerais-tu le plus ? ».

Il dit : « Les bovins ».

Il lui donna une vache pleine et lui dit : « Que Dieu te la bénisse !».

Il alla enfin trouver l'aveugle et lui demanda: « Quelle chose souhaiterais-tu le plus ? »

Il dit : « Qu'on me rende la vue afin que je puisse voir les autres ».

L'Ange lui passa la main sur les yeux et voilà qu'il vit de nouveau.

Il lui dit : « Quelle sorte de biens aimerais-tu le plus avoir ? »

Il dit : « Les ovins ».

Il lui donna une brebis prolifique.

Les deux premiers eurent un produit abondant et le troisième se vit naître plusieurs agneaux.

Si bien que l'un d'eux eut bientôt une vallée pleine de chameaux, l'autre une vallée pleine de bovins et le dernier une vallée pleine d'ovins.

Puis l'Ange alla trouver le lépreux en prenant l'ancienne apparence du lépreux et lui dit : « Je suis un malheureux voyageur complètement coupé de ses ressources. Nul ne peut répondre à mes besoins si ce n'est Dieu et toi. Aussi je te demande, au nom de Celui qui t'a donné ce beau teint, cette peau saine et ces abondantes richesses, de me donner un seul chameau afin que je puisse poursuivre mon voyage. »

Il lui dit : « Beaucoup d'autres que toi ont un droit sur ces biens, aussi avant que j'en arrive a toi il y a beaucoup d'endroits ou je distribuerais tout. ».

Il dit : « Il me semble bien te connaître ; est-ce que tu ne serais pas cet ancien lépreux repoussé par les autres et pauvre ? »

Il dit : « J'ai plutôt hérité ces richesses de mes nobles ancêtres».

Il dit : « Si tu mens, que Dieu te ramène à ton premier état ! »

Puis il alla trouver le teigneux en se présentant sous l'aspect qu'il avait avant sa guérison. Il lui demanda la même chose qu'à son compagnon et lui posa les mêmes questions. Il eut les mêmes réponses.

Il lui dit : « Si tu mens, que Dieu te ramène à ton état premier! »

Il alla enfin trouver le troisième sous l'apparence d'un pauvre aveugle et lui dit : « Je suis un homme misérable et un voyageur complètement coupé de ses ressources. Nul aujourd'hui ne peut répondre à mes besoins si ce n'est Dieu et toi. Aussi je te demande, au nom de Celui qui t'a rendu la vue, de me donner un seul mouton pour me permettre de subvenir aux frais de mon voyage ».

Il lui dit : « J'étais effectivement aveugle et Dieu m'a rendu la vue. Prends ce que tu veux et laisse ce que tu veux. Par Dieu, je ne te demanderai jamais de me rendre quelque chose que tu auras prise au nom de Dieu Tout Puissant ».

L'Ange lui dit alors : « Garde tes richesse car j'ai voulu seulement vous mettre à l'épreuve. Ainsi donc Dieu t'a accordé Sa satisfaction et a frappé de Sa colère tes deux compagnons.

(Bukhari, Anbiya 51, Zuhd 10)

QUI EST LE VERITABLE PROPRIÉTAIRE DE NOS BIENS?

L'Islam encourage les humains à s'enrichir en travaillant et en gagnant leur subsistance dans la voie du halal. Mais il est une vérité qu'il ne faut pas oublier :

C'est Allah qui nous donne tous ces bienfaits. C'est Lui le véritable propriétaire de ces biens qu'il nous donne pour un temps déterminé. Il veut nous examiner pour savoir la façon dont nous les utilisons ou ne les utilisons pas. Il nous ordonne de partager l'excédent de nos biens avec les pauvres et nécessiteux.

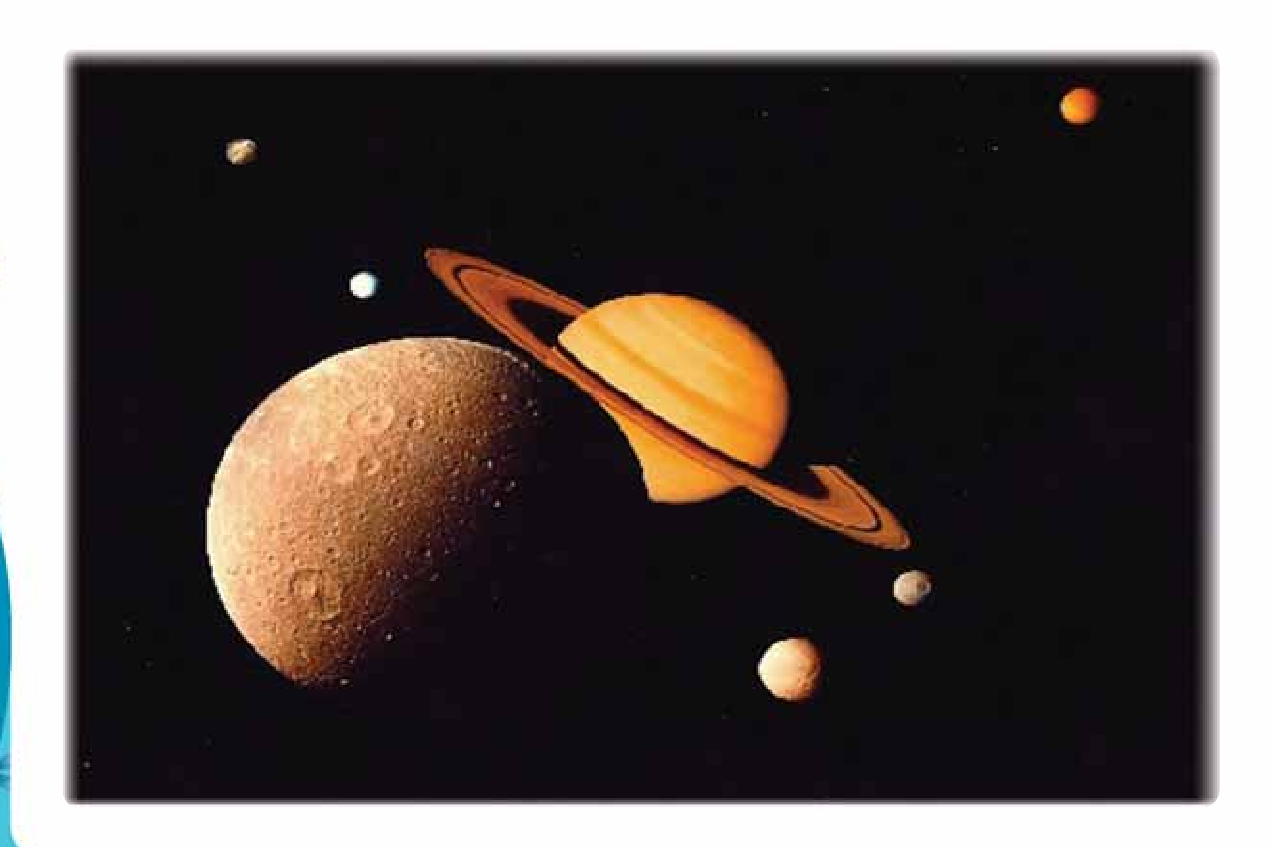
Si nous utilisons les biens qu'il nous a laissés en « Amana (dépôt)» comme Il le désire, alors nous aurons réussi cet examen.



Allah Taâlâ dit:

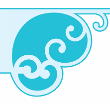
Dis: "Ô Allah, Maître de l'autorité absolue. Tu donnes l'autorité à qui Tu veux, et Tu arraches l'autorité à qui Tu veux; et Tu donnes la puissance à qui Tu veux, et Tu humilies qui Tu veux. Le bien est en Ta main et Tu es Omnipotent."

(Coran, Al-imran 3/26)





SADAKA ET ZAKAT



Dépenser de ce qu'Allah nous a donnés pour obtenir Sa satisfaction s'appelle dans notre religion INFAK (la dépense). La meilleure façon de le faire est de verser la Zakat et la Sadaka.

Ce qu'un Musulman donne volontairement en aumône pour la satisfaction d'Allah est nommé Sadaka. Lorsqu'on parle de Sadaka on entend généralement le fait d'assister matériellement des pauvres dans le besoin. Mais en fait la Sadaka n'est pas uniquement un acte d'adoration financier ou matériel. Le Prophète (ﷺ) nous a appris que chacune de nos belles attitudes est une Sadaka.

Il nous en a donné quelques exemples tels que:

- Aider matériellement un nécessiteux.
- Laisser un répit à celui qui est endetté et a du mal à rembourser sa dette.
- Recommander le bien et interdire le mal
- Retirer un obstacle de la voie publique
- Montrer le chemin à celui qui est perdu
- Aider quelqu'un à s'installer sur sa monture ou à la charger ou d'un véhicule
- Réconcilier deux personnes fâchées
- Se rappeler d'Allah en disant « Soubhan Allah », « Al Hamdoulillah », « La Illaha illa Allah » et « Allahou Akbar ».
- Accueillir les autres avec le sourire.
- Dire une parole gentille
- Apprendre la science et l'enseigner



- Chaque pas fait en allant à la mosquée
- Celui qui plante un arbre se voit inscrire une aumône pour tout fruit qui en est mangé, volé ou perdu.
- Quand l'homme fait une dépense pour sa famille, y recherchant la satisfaction de Dieu,
- Tout ce qui est fait pour son épouse ou ses enfants
- Un enfant qui aide ses parents ou frères et sœurs.

En résumé le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « Toute bonne action est une aumône » (Boukhari, Les bonnes manières,33)



Allah le Tout-Puissant dit:

"Ô les croyants! Dépenser de ce que Nous vous avons attribué…"

(Coran, al-Baqarah 2/254)



Comme on peut le voit la signification de « sadaka » dans notre religion est vaste. Le Musulman pour bénéficie de la récompense d'une sadaka sans avoir besoin d'être riche.

Ainsi donc chaque Musulman peut en fonction de ses capacités donner une sadaka ou accomplir des actes lui faisant gagner le bénéfice d'une sadaka.

Mais en fait le terme « la dépense » (Infak) est lié dans une autre dimension à la capacité. Le Tout Puissant Seigneur a ordonné aux Musulmans qui ont atteint un certain niveau de richesse de donner une partie de leur richesse aux pauvres et nécessiteux.

C'est ce qu'on appelle la Zakat qui est un des cinq piliers de l'Islam.

Abou Dharr Joundab Ibn Joumâda (ﷺ) a dit: "J'ai dit : « O Messager de Dieu ! Quelle est la meilleure action ? »

Il (ﷺ) dit : « La foi en Dieu et le combat pour sa cause ».

Je dis : « Quelles sont les personnes les plus dignes d'être affranchies ? »

Il (ﷺ) dit : « Celles qui sont les plus précieuses aux yeux de leurs maîtres et dont le prix est le plus cher ».

Je dis : « Et si je ne peux pas faire de telles choses ?

Il (ﷺ) dit : « Tu aides un fabricant ou tu fabriques pour qui ne peut le faire ».

Je dis : « Que dois-je faire d'autre si je ne peux faire tout cela ? »

Il (ﷺ) dit : « Tu épargnes aux autres ton mal car c'est là une aumône que tu peux faire pour toi-même »

(Boukhari, Zakat 30)

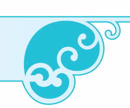








QU'EST-CE QUE LA ZAKAT ?



- Ce qu'un Musulman riche doit prélever de ses biens et payer en fonction de la délibération d'Allah est appelé ZAKAT.

Allah le Très-haut dit:

"Et accomplissez la Prière et acquittez la Zakat. Et tout ce que vous avancez de bien pour vous-mêmes, vous le retrouverez auprès d'Allah, car Allah voit parfaitement ce que vous faites."

(Coran, al-Baqarah 2/110)

La Zakat c'est la Purification

L'un des sens original du mot zakat est "purification". Le fait qu'un nanti préserve une partie de ses biens pour les personnes nécessiteuses en se soumettant aux principes de l'islam contribue à la purification de son âme et de ses biens. La zakat versée purifie des péchés, ôte l'avarice et guérit ceux qui sont malade de l'amour des biens de ce monde.

"Prélève (Ô Messager) de leurs (les riches) biens une Sadaka par laquelle tu les purifies et les bénis, et prie pour eux. Ta prière est une quiétude pour eux. Et Allah est Audiant et Omniscient."

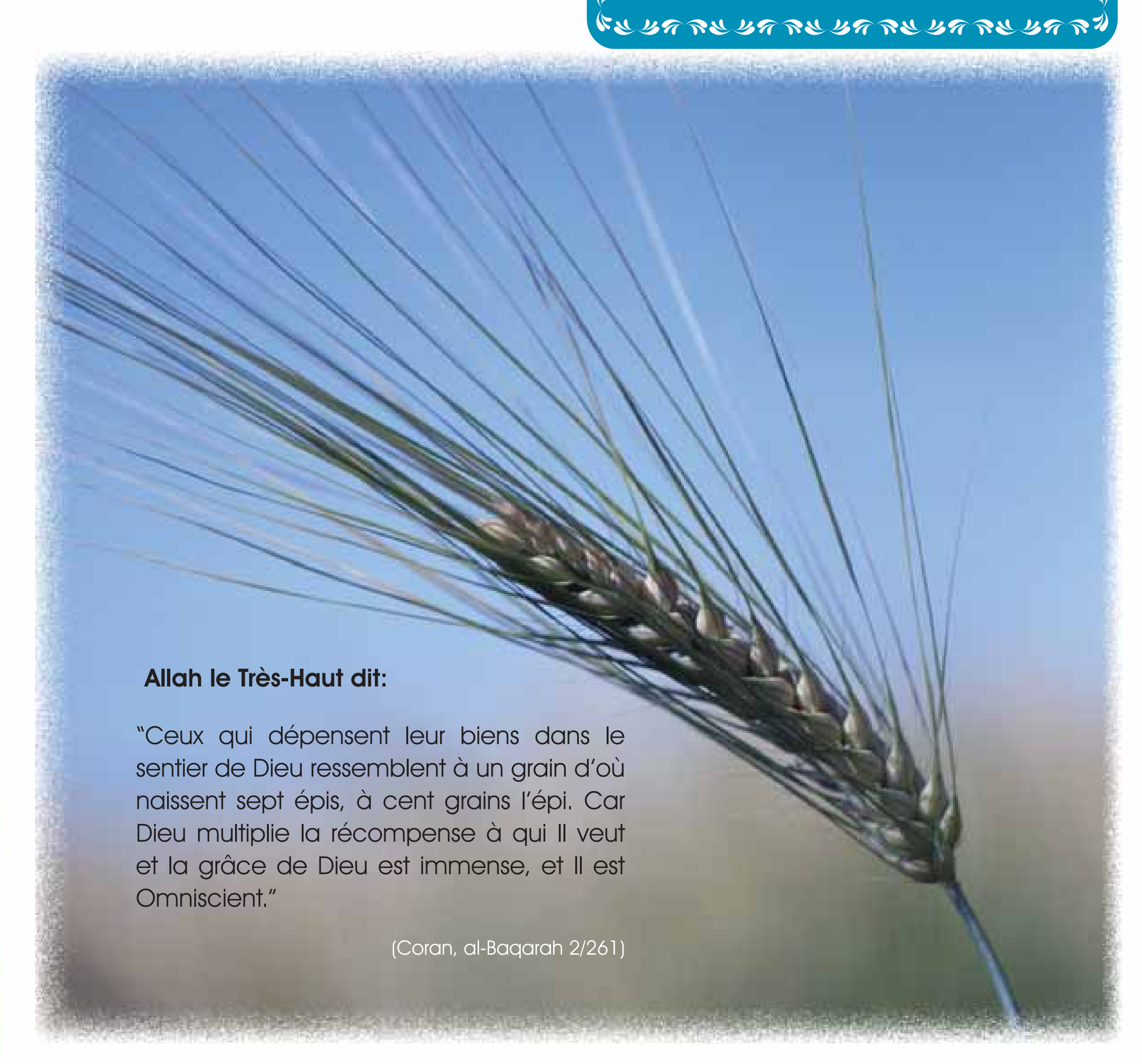
(Coran,at-Tawba 9/103)



LES BÉNÉFICES DE LA ZAKAT

LA ZAKAT

- Transmets nos remerciements là où ils doivent l'être pour les biens reçus.
- Développe nos sentiments de charité, de bonté et de bienveillance.
- Purifie nos biens.
- Protège de l'avarice et de l'égoïsme.
- Renforce l'amour et la solidarité avec les autres.
- Assure l'accroissement et la bénédiction de nos biens.
- Protège nos biens contre les calamités et difficultés.



Allah le Très-Haut dit:

"Ceux qui dépensent leur biens dans le sentier de Dieu ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, à cent grains l'épi. Car Dieu multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce de Dieu est immense, et Il est Omniscient."

(Coran, al-Baqarah 2/261)

Nous devons remercier Allah pour les bienfaits qu'Il nous a octroyés et utiliser les biens en notre possession selon Ses désirs et ordres. Nous parviendrons à Le remercier Lui qui est le Pourvoyeur de cette richesse en préservant 1/40e de nos biens pour les donner aux nécessiteux. Quand nous payons la zakat de manière conforme et n'attendons pas de remerciement de qui que ce soit, avec la Zakat nous facilitons la transmission de **nos remerciements là où ils doivent être transmis.**

Allah le Très-Haut dit:

"Et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier ‹C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons: nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude. Nous redoutons, de notre Seigneur, un jour terrible et catastrophique. Allah les protégera donc du mal de ce jour-là, et leur fera rencontrer la splendeur et la joie."

(Coran l'Homme 76 /8-11)

Ces riches du fait qu'ils possèdent beaucoup de biens ne connaissent pas bien la situation des pauvres. la recherche entreprise pour trouver des pauvres afin de leur donner la Zakat est une bonne occasion de mieux apprécier leur mauvaise condition de vie tout en contribuant à les sortir de la pénurie. Lorsque nous avons ainsi partagé dans la mesure de nos capacités, **nos sentiments de charité, de bonté et de bienfaisance se renforcent.**



Le Prophète (ﷺ) a dit:

"Si tu veux adoucir ton cœur, contribue à rassasier un pauvre et caresse la tête d'un orphelin.

(Ahmed b. Hanbel, II, 263)

Allah le Très-Haut, dans ce verset **"dans leurs biens, il y avait un droit au mendiant et au déshérité"** (Sourate Az Zariyat verset 19) attire notre attention sur le droit qu'ont les pauvres sur le bien des riches. Et lorsque nous ne respectons pas leur droit, nous aurons usurpé le droit des pauvresi, de ce fait nos biens, deviennent impurs et donc illicites car le droit d'autrui aura été usurpé. Aussi donc le fait de donner aux pauvres et nécessiteux le droit qui leur revient est recommandé pour leur éviter de tomber dans l'illicite.

Ainsi donc en fait **la Zakat purifie nos biens.**



Allah le Très- Haut dit:

"Prélève de leurs biens une Sadaka par laquelle tu les purifies et les bénis, et prie pour eux. Ta prière est une quiétude pour eux. Et Allah est Audiant et Omniscient."

(Coran, at-Tawba 9/103)



La zakat et la sadaka servent de régulateur de notre amour pour les biens et nous évitent de les utiliser avec de mauvaises intentions. Nous apprenons ainsi que le fait d'avoir beaucoup de biens et d'argent n'est pas tout. Notre vie s'embellit par le partage de ce que nous possédons. **La Zakat et la sadaka nous protègent contre l'avarice et l'égoïsme.** Ce n'est pas en pensant toujours à nous mais en utilisant de nos biens pour le bonheur des autres que nous parvenons à être altruiste.



Le Prophète (ﷺ) a dit:

"Celui qui donne la zakat, honore les visiteurs et vient au secours des victimes de catastrophes s'est préservé de l'avarice."

(Tabarani, Mu'djamu al-Kabir, IV, 256)



La zakat est le pont que franchissent les riches pour remettre leur aide aux pauvres. Il établit de bonnes relations entre les pauvres et les riches. **Il renforce l'amour et l'esprit d'assistance.** Les riches montrent miséricorde et compassion pour les pauvres qui, en retour, respectent les riches. Ainsi l'esprit d'assistance, la solidarité et l'unité voit le jour dans la communauté. C'est de cette manière que la zakat permet de combler les besoins des pauvres et empêche les éventuels troubles sociaux que pourrait engendrer les différences de condition.



Le Prophète (ﷺ) a dit:

"La zakat est le pont de l'Islam"

(Heysemi, Medjmau'z-zevaid, I, 480)

La zakat et la sadaka protègent nos biens contre tout chaos et toute mésaventure. La parole populaire "Une petite sadaka évite les gros problèmes" illustre parfaitement ce point parce que l'invocation d'un pauvre ou de celui qui est dans le besoin à qu'on a aidé n éloigne les difficultés et des calamités, Allah fait descendre Sa Miséricorde et Sa protection pour ceux qui donnent la Zakat et la Sadaka et de zakat.



Le Prophète (ﷺ) a dit:

"Protéger vos biens par l'intermédiaire de la zakat."

(Beyhaki, Şuabu'l-imân, V, 184)

Allah dans le Saint Coran établit ceci: **"Tout ce que vous donnerez à usure pour augmenter vos biens aux dépens des biens d'autrui ne les accroît pas auprès d'Allah, mais ce que vous donnez comme Zakât, tout en cherchant la Face d'Allah (Sa satisfaction)... Ceux-là verront [leurs récompenses] multipliées."** (Sourate Roum (30) verset 39), on peut donc conclure que La zakat assure l'accroissement et la bénédiction de nos biens. Car en effet notre Omnipotent Seigneur indique qu'il fera prospérer les biens de ceux qui pour Lui faire plaisir donnent de bon cœur de leurs biens. La Zakat et la sadaka sont en fait les fondations de cette augmentation car quand elle est donnée de bon cœur, cela fait plaisir aux anges qui invoquent Allah pour le généreux donateur. C'est donc en fait une source de bonheur.

Le Prophète (ﷺ) a dit:

"Chaque matin, deux anges chargés de fonctions différentes descendent sur la Terre, l'un invoque Allah en ces termes: "Allah! Restitue les biens de ceux qui ont dépensé légalement de leurs biens dans les sacrifices recommandés; et l'autre invoque Allah de la manière suivante: "Allah! Décline les biens de ceux qui sont avares."

(Muslim, Zekât, 57)



QUELQU'UN PROPOSE MIEUX QUE VOUS

Pendant la grande disette a frappé Médine pendant le califat d'Abou Bakr (ﷺ) on ne trouvait même pas un grain de blé pour faire le pain. Devant cette situation, les commerçants de Médine décidèrent de regrouper leur fonds pour partir à Cham (Damas) afin d'y acheter du blé.

Otman (ﷺ) avait déjà quant à lui envoyé une délégation de commerçants équipée de cent chameaux afin d'y acheter le blé. C'est ainsi que cette caravane de cent chameaux chargés du blé acheté revint à Médine. La provision de blé pouvait répondre aux besoins de la plus grande majorité de la population car Médine n'était pas très peuplée à l'époque.

Certains commerçants demandèrent immédiatement à Othman (ﷺ) de leur fournir le blé pour qu'ils le revendent. A cette époque le blé était vendu 4 dirhams la mesure mais Othman (ﷺ) trouvait le prix bas et leur répondit: «Il y en a un qui offre plus que vous.» Il ne voulait pas vendre le blé à qui que ce soit.

Devant la situation, les commerçants révisèrent leur proposition mais une fois encore Othman (ﷺ) leur répondit : « Il y en a un qui offre plus que vous ! »



Allah le Très-Haut dit:

"…qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui - car Allah aime les bienfaisants."

(Coran, Al-Imran, 3/134)



Allah le Très-Haut dit:

"Ceux qui dépensent leur biens dans le sentier d'Allah ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, à cent grains l'épi. Car Allah multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce d'Allah est immense, et Il est Omniscient."

(Coran, al-Baqarah, 2/261)

Ils décidèrent enfin d'offrir, en étant satisfait du prix, sept Dirhams la mesure. Ce prix était la plus haute proposition qu'ils pouvaient faire.





Mais une nouvelle fois Othman (ﷺ) n'eut pas d'autre parole que celle-là : « Il y en a un qui offre plus que vous. »

Certains commerçants virent dans son attitude l'occasion d'assouvir une folle ambition grimpante de gagner beaucoup d'argent alors que la population dans un violent besoin se tordait dans tous les sens. Un tel comportement ne seyait pas a Othman (ﷺ) selon eux.

Ils décidèrent d'en parler au Calife Abou Bakr (r.a) et souhaitaient qu'il aille voire Othman (ﷺ).

Ils expliquèrent au Calife la situation telle qu'elle était. Abou Bakr (ﷺ) écouta jusqu'à la fin leurs explications et leur dit : « Quelque chose m'étonne. A mon avis vous n'avez pas bien compris la parole d'Othman (ﷺ). C'est le gendre du Prophète (ﷺ) et son compagnon au Paradis. Il n'est pas de ceux qui connaissant la disette qui affame la population cherche à tirer profit de ce qu'il a entre ses mains. Il doit absolument y avoir une sagesse dans un tel comportement. Allez venez avec moi nous allons apprendre de lui la raison de son attitude. »

Ils partirent tous ensemble pour trouver Othman (ﷺ). Abou Bakr (ﷺ) lui demanda pourquoi il n'avait pas accepté de vendre la marchandise à ce prix.

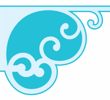
Othman (ﷺ) apporta une réponse très surprenante à laquelle plus d'un n'avait pas pensé:

« Ô Calife du Messager d'Allah ! Ils m'offrent sept dirhams pour une mesure de blé, mais en fait il y en a un qui m'en offre sept cent pour une mesure. Allah le Tout Puissant ne nous a–t-Il pas promi que pour chaque œuvre de bien il récompensait jusqu'à sept cent fois la valeur de cette bonne action ? Alors si je peux faire un tel bénéfice dans mon commerce pourquoi je leur vendrai ma marchandise ? »

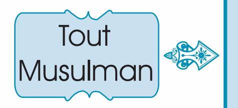
Devant cette réponse, les commerçants tombèrent dans une profonde réflexion et comprirent à quel point ils avaient fait erreur en pensant du mal d'Othman (r.a).

Othman (ﷺ) distribua tout le blé porté par la caravane de cent chameaux à la population de Médine en guise de Sadaka. Les visages des pauvres et nécessiteux s'illuminèrent en souriant. Ainsi une partie de la famine qui sévissait dans la cité fut résolue.



pour qui la Zakat est-elle obligatoire ?





Tout Musulman → ❉ Jouissant de sa capacité mentale, ❉ Adolescent, ❉ Riche (selon les critères islamiques), → Doit Une fois par an → Obligatoirement verser la zakat ☺☺

Limite de la richesse selon l'Islam ?

Celui dont les revenus desquels on a soustrait les besoins fondamentaux et les dettes dépassent une certaine limite (Nisab) est considéré par la religion comme riche.

Le "Nisab" est la limite minimum au-delà de laquelle celui qui la franchit doit obligatoirement procéder au sacrifice rituel lors de la fête de l'Aid el Kadr et verser la Zakat el Fitr de Ramadan.

Cependant,Il faut que les biens de celui considéré comme riche par la religion dépassent le Nisab pendant une durée d'un an lunaire (Al Hawl) soit 354 jours le pour que la Zakat lui soit rendu obligatoire.

Définition des besoins fondamentaux ?

Pour les non Commerçants :

- Une maison,
- L'équipement de la maison,
- L'habillement,
- Un moyen de transport,
- Des livres,
- Du matériel de travail,
- Les dépenses annuelles de la famille

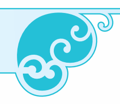
sont des besoins fondamentaux.







Définition des biens assujettis à la Zakat et montant du Nisab de la zakat



- Il est recommandé à tout musulman dont les biens dépassent le Nisab (quorum) de donner la zakat.
- Le calcul du Nisab sur les biens (quorum) est calculée sur les revenus desquels on a soustrait le montant des dettes et des besoins fondamentaux.
- Le Nisab (quorum) et le montant de la zakat varient en fonction des biens.

Calcul de la zakat sur les biens

BIENS	NISAB	ZAKAT RECOMMANDEE
Or	(20 Dinars) 80,18 gr	**1 /40 ou 2,5 %**
Argent	(20 Dirhams) 561 gr	
Biens de commerce	80,18 en valeur de l'or	
Monnaie	80,18 en valeur de l'or	





Zakat sur les animaux

La Zakât est due sur l'ensemble du bétail (qu'il soit issu d'un don ou acheté) s'il a atteint le Niçâb et si l'année est passée. Si on ajoute du bétail au cheptel (par don ou achat) qui à l'oriagine le bétail n'avait pas atteint le Niçâb l'année « Al hawl » se calcule à partir du moment ou le deuxième bétail est ajouté.

CHEPTEL	ZAKAT
CAMELIDES (Chameaux – Dromadaires …)	
5 Bêtes	1 Ovin d'1 an
10	2 Ovin d'1 an
15	3 Ovin d'1 an
20	4 Ovin d' 1an
25 à 35	1 Chamelle d'1 an
36 à 45	1 Chamelle de 2 ans
46 à 60	1 Chamelle de 3 ans
61 à 75	1 Chamelle de 4 ans
76 à 90	2 Chamelles de 2 ans
91 à 120	2 Chamelles de 3 ans
121 à 129	2 Chamelles de 3 ans ou 3 Chamelles de 2 ans
130	1 Chamelles de 3 ans et 2 Chamelles de 2 ans
140	2 Chamelles de 3 ans et 1 Chamelles de 2 ans
150	3 Chamelles de 3 ans
NOTE + de 130	Par tranche de 50: 1 Chamelle de 3 ans Par tranche de 40 : 1 Chamelle de 2 ans
CHEPTEL	**ZAKAT**
OVINS et CAPRINS (Moutons – Chèvres etc…)	
De 40 à 120	1 Ovin d'1 an
De 121 à 200	2 Ovins d' 1 an
De 201 à 300	3 Ovins d'1 an
Plus de 300	1 Ovin par centaine
CHEPTEL	**ZAKAT**
BOVINS	
30 à 39	1 Veau de 2 ans
40	1 Vache de 4 ans
Plus de 40	1Veau de 2 ans par trentaine 1 Vache de 4 ans par Quarantaine













ZAKAT ET NISAB SUR LES PRODUITS DES RECOLTES

- La zakat sur les récoltes appelée "**Dîme**" est égale à 5 mesures des 2 paumes de la main (avsuk)
- La quantité minimale (Nisab) d'imposition à la Zakat des produits agricoles est de 611 kg.
- Le taux d'imposition à la zakat est de 10% pour les produits agricoles obtenus sans irrigation
- Le taux d'imposition à la Zakat est de 5% pour les produits agricoles obtenus par irrigation.
- En ce qui concerne blé, l'Orge, le Millet, le Riz, les plantes légumineuses, le Mais, la betterave, le melon, la pastèque, les aubergines, les olives, les dattes, le raisin sec, la pomme, les oranges, la cerise, les pêches etc… en bref pour toutes les récoltes de produits agricoles la Zakat est due dans la limite du Nisab et s'ils font l'objet d'un commerce, la zakat à payer doit être calculée selon les règles de la Zakat sur le commerce.
- Il n'est pas nécessaire que les produits agricoles soient disponibles pendant une année pour que la Zakat soit due. Le simple fait de les récolter suffit pour que la Zakat soit due.

Pense à celui qui qui vide son entrepôt rempli de graines pour les semer.

Combien ce sacrifice lui sera bénéfique au moment de la récolte!

Pour un entrepôt vidé, combien d'autres entrepôts regagnera-t-il!

Mais si le blé est caché dans l'entrepôt, c'est qu'il n'est pas semé, il servira alors de nourriture aux poux, aux asticots, aux rats.

(Mevlana)

LE JARDIN DÉLABRÉ

Autrefois un homme généreux qui possédait des vignes et des palmeraies agissait conformément aux obligations religieuses au moment de la récolte et donnait l'aumône aux pauvres et nécessiteux.

Après sa mort, ses ayant droits reçurent les vignes et palmeraies en héritage.

Les enfants assoiffés des biens de ce monde commencèrent à devenir avare car selon eux leur père avait été trop généreux en donnant l'aumône aux nécessiteux, pour qu'ils prient pour lui, et avait donné plus que nécessaire de la bénédiction des jardins. Les pauvres et indigents avaient tiré profit des jardins, aussi ils ne voulaient pas en donner plus.

Ils pensaient que le fait de donner l'aumône aux pauvres amoindrirait leurs biens. Ils n'avaient pas compris d'où venait la bénédiction qu'Allah avait placée dans les terres et jardins. Leur soif de Dunya leur avait fermé les yeux et ils étaient devenus aveugles.

Pour ne pas donner l'aumône ils inventaient des excuses et décidèrent : « Nous avons une famille nombreuses et nos biens sont limités. On ne donnera rien aux pauvres ! Demain matin, avant que les pauvres ne viennent, nous allons ramasser les fruits. ! »

Les enfants, en tenant de tels propos, ne pensaient ni à Allah le propriétaire de tout bien, ni au droit des pauvres... C'est pourquoi pendant qu'ils dormaient, sur l'ordre d'Allah un désastre se produisit. Un feu surgit dans la vallée ou se trouvaient la palmeraie et les vignes qui furent brûlés et anéantis.

Tôt le matin, ignorant ce qui s'était produit ils s'appelèrent un à un joyeusement

"Allez, si vous voulez récolter les fruits, dépêchez-vous !"

Ils se mirent en route, et sussuraient entre eux ces propos :

"Attention! Aujourd'hui les pauvres ne doivent pas venir avec nous. On ne les laissera pas s'approcher des jardins!.

Mais quand ils parvinrent au jardin, ils se tournèrent stupéfaits et ne crurent pas ce qu'ils virent. Ils se demandèrent: " Est-ce qu'on ne se serait pas trompé d'endroit par hazard?".

Ils regardèrent aux alentours. C'était bien là

que leur jardin se trouvait. Mais ce n'était pas leur jardin Tout dans le jardin était devenu noir comme du charbon.

Les plus intelligents des frères analysèrent rapidement la situation et dirent : « Non nous ne nous sommes pas trompés. C'est bien notre jardin. Parce que nous avons pris la décision par avarice de ne pas donner l'aumône aux pauvres, Allah nous a donné cette calamité et a détruit notre jardin.»

Ils furent tous pâles, comme délavés, par la tristesse et la douleur et réfléchirent au plan qu'ils avaient mis au point la veille au soir et à la situation devant laquelle ils se trouvaient. Et ils commencèrent à se disputer, s'accuser et se blâmer mutuellement : " C'est toi qui nous a mis cette mauvaise idée dans la tête !"

Le plus censé des frères les conseilla ainsi : « Cela ne sert à rien de vous accuser les uns les autres. Nous devons demander pardon à Allah et peut-être qu'avec Sa miséricorde, Il nous pardonnera!»

Ils avaient désormais compris l'erreur qu'ils avaient commise. Le Seul propriétaire des biens c'est Allah et il fallait les utiliser comme Il le voulait. Le bien qui était dépensé pour la satisfaction d'Allah apportait une bénédiction et était la cause de l'entrée au Paradis. Se repentant enfin ils dirent :

« Honte à nous ! Nous avons vraiment commis une très grande faute. Tout est de notre faute. Notre Seigneur n'a pas le plus petit point de responsabilité dans cela. Puisqu'il en va ainsi, Ne perdons pas espoir en Allah et tournons-nous vers Lui. »

«C'est sûr que puisqu'Il nous a repris ces terres à cause de nos erreurs, Il nous en donnera de plus belles si nous nous tournons vers Lui. »

« Nous recherchons Sa Clémence, aussi nous nous tournons vers Lui »

(Voire les versets 17 à 33 de la sourate al-Qalam (68) du Saint Coran)



QUI PEUT BENEFICIER LA ZAKAT ?

Les bénéficiaires de la zakat sont selon les enseignements du rite malikite et selon ce verset:

... la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelqu'amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la Salat et d'acquitter la ZAKAT. (La Vache-177)

Allah le Très-Haut dit:

"Et dans leurs biens, il y avait un droit au mendiant et au déshérité."

(Coran, az-zariyyat, 51/19)

☞ **Les Proches:** La Zakât est donnée de préférence et prioritairement aux proches qui sont dans le besoin (qui n'arrivent pas à avoir ce qui leur suffit dans l'année: C'est la définition du pauvre dans la doctrine malikite: ils doivent manquer au moins d'une partie de l'indispensable pour vivre une année, ou de ce qui suffit aux dépenses communes d'entretien). Elle ne peut pas être donnée aux personnes qui sont légalement à notre charge : Comme nos parents ou nos enfants. Ni à ceux qui sont à la charge obligatoire de quelqu'un d'aisée et capable de subvenir à leur Nafaqa.

☞ **Les Orphelins.**

☞ **Les Pauvres:** Selon la définition du pauvre citée ci-dessus, ce sont ceux qui manquent au moins d'une partie de l'indispensable pour vivre une année, ou de ce qui suffit aux dépenses communes d'entretien. Même s'ils atteignent le Niçâb. Ils donneront obligatoirement la zakât sur leur Niçâb.



☞ **Aux nécessiteux ou miséreux (al-masâkîn):** Les nécéssiteux sont encore plus dans le besoin que les pauvres et manquent même des produits de première nécessité tels que l'habillement et la nourriture. Les pauvres et les nécessiteux pour recevoir la Zakât doivent être obligatoirement musulmans, libres et ne pas faire partie de la descendance des Banî Hâshim. Ces derniers doivent recevoir normalement une part du trésor islamique, si ce n'est pas le cas, et s'ils sont dans la misère, ils peuvent dans ce cas recevoir la Zakât.

☞ A **ceux qui viennent d'embrasser l'Islam** pour les encourager, ainsi qu'aux non musulmans qu'on espère faire aimer l'Islam ou encourager à l'embrasser

☞ **Pour libérer les endettés de leurs dettes :** Ceux qui tomberaient dans la catégorie des pauvres en remboursant leur dette avec les biens qu'ils possèdent. Ou qui ne peuvent pas rembourser leur dette, (à condition que cette dette ne soit pas pour l'illicite (sauf s'il y a repentir) et qu'elle soit pour autrui et non pour Dieu (comme l'expiation) et que la dette ne soit pas contractée dans l'espoir de prendre part aux aumônes légales. A ceux qui sont dans cette situation et n'atteignent donc pas ainsi la limite du Nisab, on donne la Zakat pour rembourser leurs dettes. (Les personnes bénéficiaires doivent être obligatoirement musulmans, libres et ne faisant pas partie de la descendance des Banî Hâshim).

☞ **A l'étranger de passage :** (Qui est loin de sa famille et de son argent : Il doit être obligatoirement musulman, libre, ne voyageant pas pour l'illicite et ne faisant pas partie de la descendance des Banî Hâshim) (On lui donnera ce qui lui permet de l'aider à regagner son pays s'il ne peut emprunter, s'il trouve quelqu'un qui lui emprunte l'argent et qu'il est riche dans son pays(pour rembourser cela) on ne lui donnera pas. D'autres disent qu'on peut lui donner malgré cela : Ibn Al-Qasim préfère qu'on lui donne.).

☞ **Pour la cause de l'Islam et pour servir la cause de Dieu.** Ceux qui combattent sur le chemin d'Allah, dont les moyens sont restreints. Des personnes telles que les étudiants, les soldats et ceux qui se rendant en pèlerinage peuvent être pris en compte à défaut de moyens. Ces personnes, afin qu'elles puissent avancer, peuvent bénéficier de la zakat.

CEUX QUI N'ONT PAS DROIT À LA ZAKAT

- ⊗ Les riches,
- ⊗ Les non musulmans,
- ⊗ Les personnes qui sont déjà à notre charge (la mère, le père, le grand-père, la grand-mère, les enfants et les petits-enfants),
- ⊗ Des endroits tels que les mosquées, les hôpitaux, les écoles, les routes et les ponts.



n'ont pas droit à



la zakat



- ⊗ Deux époux ne se donnent pas la zakat.
- ☑ Les proches parents tels que les frères, les oncles maternels et paternels, les tantes peuvent en revanche bénéficier de la zakat.



DONNER DE CE QU'ON AIME

Abou Talha (ﷺ) qui était un des compagnons que le Prophète (ﷺ) aimait le plus était un des Médinois les plus riches. Il possédait de nombreuses terres, palmeraies, jardins et des animaux. Près de la mosquée du prophète (ﷺ), il possédait un jardin si grand et précieux que c'était celui qu'il préférait. Il y avait une palmeraie dont Abou Talha aimait les dattes et une source d'eau douce. Il y invitait souvent le Prophète (ﷺ) et ses compagnons (ﷺ), leur faisait des offrandes et ils avaient d'agréables discussion à l'ombre des palmiers.

Un jour le Prophète (ﷺ) faisait un discours à ses compagnons dans la mosquée. Le sujet de son discours était le verset 92 de la sourate Al Imran (3) du Saint Coran :

"Vous n'atteindrez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien."

Lorsqu'Abou Talha entendit ce verset, il fut bouleversé et s'adressa au Prophète (ﷺ) en ces termes:

"O Envoyé d'Allah! Le jardin qui se trouve face à la Mosquée est mon bien. Il m'est plus cher que tous les autres aussi à partir d'aujourd'hui, je te le cède pour l'amour d'Allah. Que les pauvres profitent donc des fruits et de l'eau du jardin."



Puis Abou Talha (ﷺ), mit en application sa belle décision en allant a la palmeraie où se trouvait sa femme Oumm Souleym (ﷺ) qui était assise a l'ombre d'un palmier. Il lui demanda de quitter la palmeraie.

Oumm Souleym (ﷺ) lui demanda : «Abou Talha ! Pourquoi devons-nous quitter la palmeraie ? On part ailleurs ?»

« Non nous ne partons nulle part mais ce jardin ne nous appartient plus, il appartient aux pauvres de Médine. » Il lui expliqua la discussion qui avait eu lieu dans la mosquée. Sur ce Oumm Souleym (ﷺ) lui demanda :

« Est-ce que tu as fait cette aumône en nos deux noms ou seulement en ton nom ? »

« Je l'ai faite en nos deux noms ! »

Oumm Souleym lui dit : « Qu'Allah soit satisfait de toi Abou Talha ! En voyant les pauvres dans le secteur, j'ai pensé la même chose et je voulais t'en parler mais je n'en ai pas eu l'occasion. Qu'Allah accepte notre œuvre de bien..

Le Calife Omar ibn Abdelaziz achetait des sacs de sucre et les distribuait aux pauvres. On lui demanda :

« Est-ce qu'au lieu de distribuer du sucre, il ne serait pas meilleur de distribuer de l'argent?»

Omar Ibn Abdelaziz répondit : « J'aime beaucoup le sucre c'est pourquoi j'ai voulu donner de ce que j'aime le plus.



LES PRÉCAUTIONS À PRENDRE EN DONNANT LA ZAKAT

Donner avec tendresse

En donnant la Zakat ou une sadaka il faut s'imaginer être à la place de celui qui la reçoit en se disant avec émotion « Moi aussi je pourrais être comme lui ! » et donc donner avec tendresse et compassion.



Ne pas oublier qu'en donnant la Zakat on effectue un acte d'adoration.

En donnant la Zakat ou une Sadaka, il ne nous faut pas oublier qu'en fait on a accompli un acte d'adoration qu'Allah nous a ordonné. C'est pourquoi, nous devons le respect et être sensible au fait que les pauvres nous donnent l'occasion d'accomplir tel qu'il nous est ordonné cet acte d'adoration.

Être humble en donnant la Zakat

Nous ne devons pas oublier qu'on donne la Zakat ou une sadaka pour obtenir la satisfaction d'Allah.





Tout comme nous sommes attentifs à l'emballage d'un cadeau qui nous est fait, nous devons porter attention à la façon dont nous donnons la Zakat ou la sadaka.

Nous devons nous donner l'aumône avec courtoisie sans attendre un sourire de celui qui la reçoit. Nous ne devons chercher que la satisfaction d'Allah.

Nous ne devons pas offenser celui à qui on la donne en lui disant « Tiens je te donne ma Zakat!». Parce que le plus important c'est le pauvre qui la reçoit. Il est important que personne ne sache qu'il s'agit de Zakat.



"Ça me fait grand plaisir de recevoir des cadeaux emballés et offerts avec une mine souriante."



Allah le Très-Haut dit:

"Ô les croyants! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens sans croire en Allah et au Jour dernier. Il ressemble à un rocher recouvert de terre; qu'une averse l'atteigne, elle le laisse dénué. De pareils hommes ne tireront aucun profit de leurs actes. Et Allah ne guide pas les gens mécréants."

(Coran, al-Baqarah, 2/264)



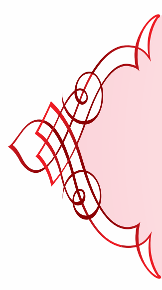


Nous devons rechercher et trouver celui qui est véritablement dans le besoin

Il nous faut bien rechercher la personne qui a le droit de recevoir notre Zakat. Ce qui est important n'est pas ce qui sort de nos mains, mais les mains qui la reçoivent. Parce qu'il convient de donner la Zakat à celui qui en a le droit .Si on donne la Zakat à quelqu'un qui n'en a pas le droit parce qu'on a pas fait une bonne recherche, il convient de redonner une nouvelle fois la Zakat. Il est important en particulier de trouver ceux qui sont dans le besoin mais ont honte de demander et ne pas oublier que ce sont eux les authentiques bénéficiaires de la Zakat et à qui notre Zakat doit être donnée.

"Comment trouver un vrai pauvre?"





Le Prophète Mohammed a dit:

"«Le miséreux n'est pas celui qui fait le tour de la ville à mendier et que les gens font partir avec une ou deux bouchées, une ou deux dattes. Mais le miséreux est celui qui n'a rien pour répondre à ses besoins, mais qui cache si bien sa pauvreté que personne ne la remarque pour lui faire quelque aumône et qui ne va pas tendre la main aux gens»

(Boukhari, Le livre de la Zakat 53)



VIVRE DE SON LABEUR VAUT MIEUX QUE MENDIER



Le Prophète Mohammed a dit:

«Quand l'un de vous prend sa corde puis va à la montagne pour en rapporter un fagot de bois sur son dos et le revendre afin que Dieu lui épargne l'humiliation de la mendicité, cela lui est bien plus préférable que de tendre la main aux gens dont certains lui donnent quelque aumône et d'autres ne lui donnent rien»

(Boukhari, livre de la zakat, 53)







Le Prophète Mohammed a dit:

"La main supérieure vaut mieux que la main inférieure"

(Bukhari, zakat, 18)



Le Prophète (ﷺ) s'adressa à l'un de ses Compagnons qui était venu chez lui pour solliciter une sadaka:

"Y a t-il quelque chose chez toi?

Le Compagnon répondit:

"Oui, j'ai un drap dont la moitié me sert pour dormir et l'autre moitié pour me couvrir. De plus, j'ai également un gobelet avec lequel je bois de l'eau!"

Le Prophète (ﷺ) lui dit alors:

"Lève-toi et apporte-moi tout cela"; et le Prophète (ﷺ) récupéra le matériel en question.

Le Prophète (ﷺ), afin de vendre le matériel récupéré, s'adressa aux gens de son entourage en ces termes:

"Y a-t-il quelqu'un pour acheter cela?"

Un homme s'engagea et dit:

"Moi je peux offrir un dirham."

Le Prophète (ﷺ) demanda à trois reprises:

"N'y a t-il pas quelqu'un qui offre plus?"

Un autre homme répondit:

"Moi j'offre deux dirhams."

Et le Prophète (ﷺ) vendit le matériel pour deux dirhams à l'intention du Compagnon nécessiteux. Il dit ensuite à ce dernier:

"Donne à manger à tes enfants avec le premier dirham, utilise le deuxième pour t'offrir une natte pour dormir et gagne ta vie en transportant du bois."

Ce compagnon, sans hésiter, appliqua fidèlement les dires du Prophète (ﷺ) et, deux semaines plus tard, revint chez lui et lui fit savoir qu'il avait obtenu dix dirhams avec lequel il s'était servi pour se procurer à manger et des vêtements.

Le Prophète (ﷺ) s'exclama alors:

"Qu'est-ce qui est meilleur: vivre dignement de son labeur ou bien se présenter devant Allah le jour du Jugement stigmatisé par la mendicité?" (Abou Daoud, zakat, 26)

LA CHARITÉ DU PROPHETE (ﷺ)

Etre serviable, pourvoir aux besoins des nécessiteux, prendre soin des pauvres ces qualités étaient parmi les plus importantes caractéristiques du Prophète Mohammed (ﷺ). Il venait en courant vers celui qui était en détresse, pour qu'il lui explique sa difficulté. Il faisait tout pour satisfaire le besoin de celui qui lui en faisait la demande et lorsqu'une personne lui demandait quelque chose de lui, il ne rejetait jamais la demande et la satisfaisait. Il ne disait jamais « non » et donnait ce qu'il pouvait même peu. Il demandait à des bienfaiteurs ce qu'il ne pouvait pas donner à des pauvres. Il était le plus généreux des hommes. Il n'oubliait jamais qu'Allah est le véritable propriétaire du royaume. Il pensait plus aux besoins des nécessiteux qu'aux siens et nourrissait les affamés. Il aidait ceux qui lui demandaient un prêt et abandonnait parfois ce qu'il devait récupérer.

Une des exigences de la générosité est d'offrir des cadeaux à ceux qu'on aime et de les réjouir. Notre Prophète (ﷺ) nous a conseillés de se faire des cadeaux: "Faites-vous des cadeaux pour vous aimer". Pour sa part, c'est à travers les cadeaux qu'il faisait plaisir à ses amis et lorsque lui-même recevait un cadeau, il répondait en retour par un cadeau de valeur plus importante. Il lui arrivait même souvent d'acheter un article et de l'offrir ensuite en cadeau au vendeur.

Une fois à La Mecque, il acheta le chameau de Djâbir ibn Abdullah (ﷺ) par temps de pénurie et, un peu plus tard, lui offrit son chameau en cadeau.

Le Prophète (ﷺ) a invité tout le monde sur le chemin de la générosité afin de pourvoir aux besoins de nos frères et sœurs musulmans qui sont en difficulté et il nous a fait savoir à quel point des actions pareilles contribuent à satisfaire Allah notre Créateur:

"Celui de ma communauté qui pourvoit aux besoins d'un nécessiteux m'a fait plaisir. Celui qui m'a fait plaisir a fait plaisir



à Allah et celui qui a fait plaisir à Allah, Allah le place au paradis. "

Il a annoncé la bonne nouvelle aux bienfaiteurs qu'ils seront heureux dans ce monde et dans l'au-delà et il a averti les avares qu'ils ne seront jamais heureux.

Il a ainsi enseigné aux humains comment la générosité rapprochait les gens d'Allah et du Paradis : " Le généreux est proche d'Allah, proche du Paradis et proche des gens. L'avare quant à lui est loin d'Allah, loin du Paradis et loin des humains, et est proche de l'Enfer. "

Notre Prophète (ﷺ) bien aimé (ﷺ) avait le cœur rempli d'amour pour les humains, de compassion et de générosité et demeura ainsi toute sa vie durant. Même lorsqu'il fut comblé de biens matériels, il continua à mener une vie simple et pure.



Le Prophète Mohammed a dit:

"Seuls ces deux hommes doivent être désireux: L'un est celui qui dépense légalement les biens qu'Allah lui a accordés et l'autre est celui qui partage aimablement son savoir avec les autres sans se glorifier"

(Bukhari, Ilim 15)



Selon Sahl Ibn Sa'id (das), une femme vint au Messager de Dieu (ﷺ) avec un manteau tissé. Elle lui dit: «Je l'ai tissé de ma main pour t'en couvrir». Le Prophète (ﷺ), qui en avait bien besoin, prit le manteau, l'entoura autour de ses hanches et sortit à nous.

Untel dit alors: «Donne-le moi, qu'il est beau!»

Il dit: «Oui». Le Prophète (ﷺ) prit part à notre conseil puis rentra chez lui et fit un paquet du manteau qu'il envoya à cet homme.

Les gens lui dirent: «Tu as fait là une bien vilaine chose. Le Prophète (ﷺ) s'était couvert de ce manteau dont il avait vraiment besoin et voilà que tu le lui demandes, sachant bien qu'il ne déçoit aucun demandeur».

Il dit: «Par Dieu, je ne le lui ai pas demandé pour m'en vêtir mais je voulais uniquement en faire mon linceul».

Sahl a dit: «Ce fut effectivement ce manteau qui lui servit de linceul.

(Bukhari, Adab 39, Djenaiz 29)



LES HUIT PARADIS SONT PRÊTS



Toi mon ami tu as besoin de bénédiction,
Ne sois pas une branche de rose épineuse mais une rosée,
Fais attention à ceux qui ont les ailes brisées,
Sois sur la blessure douloureuse une douce onction.

Il est des mains qui n'ont pas tenu de mouchoir sec,
Et des langues qui ne peuvent te décrire la souffrance
Il est des pauvres et indigents serviteurs agréables
Accorde-leur des grâces qui leur feront plaisir.

Sois clément et ouvert envers les orphelins,
Viens au secours de ceux qui sont en faillite,
Et envers les voyageurs dans le désert sous un soleil ardent,
Sois un vent doux par ton existence.

Le monde est un univers plein de misère,
Certains n'ont ni haillons, ni de quoi se vêtir,
Celui-ci n'a pas de pieds, celui-ci n'a pas de mains,
Aie le cœur tendre, sois un homme généreux,

L'avarice est un poison pour tous ceux qui l'ont,
Et un fleuve où se noient les gens troubles,
Fais des va et viens entre les villes et les villages.
Sois le pain pour les affamés et le Zem Zem pour les assoiffés.

Fais le bien et plonge le dans la mer; camarade,
Les poissons aveugles pensent que tu es une pierre.
Le Créateur te suffit, Il est ton confident,
Huit paradis sont prêts, sois donc attentif.

Le riche et le pauvre sont égaux devant la Loi divine,
Ne sois ni jaloux, ni méprisant,
Allah aime ceux qui sont serviables,
O toi Seyrî, incline-toi donc vers cet amour.

Muhammed Ali Eşmeli

QUESTIONS



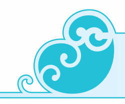
COMPRÉHENSION DE TEXTE



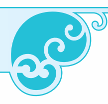
Reliez les phrases correspondantes par des flèches:

- ❑ Ceux dont la valeur des biens dépasse le Nisab
- ❑ Le montant du Nisab de l'or
- ❑ Les grands-parents
- ❑ Quand on donne la Zakat
- ❑ On ne donne pas la Zakat à des Mosquées, des Ecoles ou des hôpitaux,
- ❑ La zakat est l'opportunité pour les riches
- ❑ Le fait qu'un musulman riche donne une partie de sa richesse
- ❑ La main qui donne
- ❑ On donne 1/40 de l'or ou de l'argent qu'on possède
- ❑ Le montant minimum de la Zakat el Fitr est équivalent à

- ❑ Deux repas moyens ou leur équivalent en argent.
- ❑ Est appelé dans notre religion la Zakat.
- ❑ est supérieure à celle qui reçoit.
- ❑ en d'autres termes 2,5 % à titre de zakat.
- ❑ est fixé à 80,18 gr.
- ❑ Ne donnent pas la zakat à leurs petits-enfants.
- ❑ ni aux autres œuvres pieuses telles que les routes, ponts et fontaines.
- ❑ nous ne devons pas oublier que nous accomplissons une adoration.
- ❑ de se relier aux pauvres.
- ❑ sont considérés par la religion comme riches.



TEST



1. A qui ne donne-t-on pas la Zakat ?

A) Au voyageur dans le besoin

B) Aux pauvres

C) Aux Endettés

D) Aux Parents

2. Quelles sont les caractéristiques communes aux actes d'adoration que sont la Zakat, la Sadaka, le Sacrifice et la Zakat el Fitr ?

A) Assistance et Entraide

B) Véracité et Justice

C) Labeur et Bonheur

D) Patience et Bénédiction

3. Quel bien n'est pas un besoin essentiel?

A) Une Maison

B) Une Voiture

C) Des biens pour le commerce

D) Des outils pour le travail et l'artisanat

4. Le nisab sur les moutons et les chèvres est de ?

A) 40

B) 30

C) 20

D) 100

5. Quelle législation n'est pas liée à la Zakat el fitr ?

A) Fardh

B) Wajib

C) Sunnah

D) Moustahab

6. Quelle affirmation est erronée?

A) La Zakat efface les défauts que sont l'amour excessif des biens et l'avarice

B) La Zakat est la source de l'amélioration et de la bénédiction des biens

C) La Zakat facilite l'amour et le rapprochement entre les gens

D) La Zakat enrichit le riche et appauvrit le pauvre

7. Que ne donne pas en Zakat?

A) l'argent

B) Les Moutons

C) Les biens de la maison

D) Les Bovins

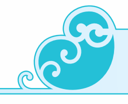
8. Que ne dit-on pas sur la Zakat?

A) Elle est obligatoire pour ceux qui sont riches

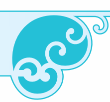
B) On donne la Zakat une fois par an

C) On doit donner 1/40e de ses biens en Zakat

D) Ceux qui ne sont pas en bonne santé ne paient pas la Zakat



COMPLÉTONS

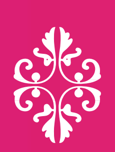


Remplacez les pointillés par les mots entre parenthèses

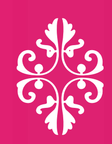
(dans les biens / nécessiteux / épis / purifie / cœur / droit / épi)

- Le véritable .... est celui qui ne peut pas subvenir à ses besoins essentiels et qui a honte de demander de l'aide.
- Les pauvres ont .... des musulmans riches, qu'ils le veuillent ou non un ....
- Si tu veux que ton .... s'adoucisse, donne a manger aux pauvres et caresse la tête d'un orphelin.
- Prend la zakat chez les propriétaires des biens. La zakat leur................. les biens et les protège de tout genre de péché.
- Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah ressemblent à un grain d'où naissent sept ...., chaque .... ayant cent grains.

J'APPRENDS LA VIE DE MON PROPHÈTE (ﷺ) :



SIRA



- *Bataille De Ouhoud*
- *L'évènement de Radji & La Tragédie Du Puits De Maoune (Année 625)*
- *Le Vin Et Le Jeu De Hasard Sont L'affaire Du Diable*
- *Le Jeune À La Trace Du Dernier Prophète (ﷺ)*
- *Le Voile Qui Protège La Pudeur Et Du Péché*
- *Bataille De La Tranchée (Année 627)*
- *La Paix D'al-Hudaybiyya (Année 628)*
- *L'envoie Des Émissaires Et Des Lettres D'invitation À L'islam (Années 629-628)*
- *La Conquête De Khaybar (Année 628)*
- *La Visite De Kaaba Après De Longues Années (Année 629)*
- *La Bataille De Mu'ta (Année 629)*



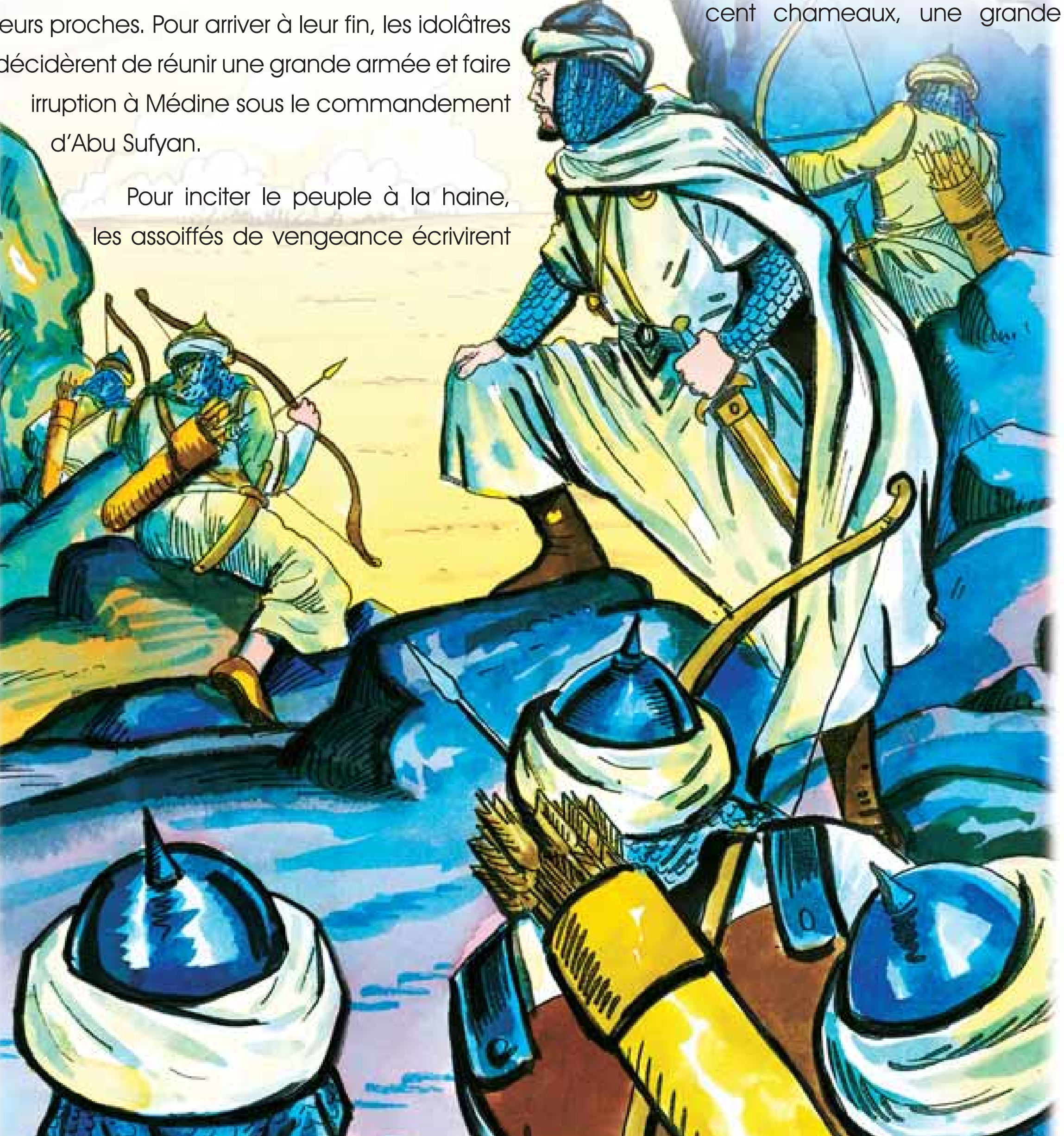


1- BATAILLE DE OUHOUD (Année 625)

a) Les idolâtres brûlant de vengeance

Durant la bataille de Badr, soixante-dix idolâtres trouvèrent la mort. Parmi eux, se trouvait des notables mecquois comme Abu Jahl, 'Uqba, 'Utba, Shaybah, 'Umayya. Raison pour laquelle, les Quraychites ne pouvaient oublier la défaite de Badr et mourraient d'envie de venger leurs morts. D'autre part, d'autres perdirent leurs pères, leurs frères, leurs fils et leurs proches. Pour arriver à leur fin, les idolâtres décidèrent de réunir une grande armée et faire irruption à Médine sous le commandement d'Abu Sufyan.

Pour inciter le peuple à la haine, les assoiffés de vengeance écrivirent des poésies et des élégies pour les défunts de Badr. Ils réussirent à réunir deux milles mercenaires des tribus païennes hors de la Mecque. Avec les mecquois, une armée bien dotée de trois mille hommes dont sept cents boucliers de protection et deux cents cavaliers commencèrent leur marche vers Médine sous le commandement d'Abu Sufyan. Dans l'armée, on trouvait également trois cent chameaux, une grande



quantité de vin, des chanteuses et des danseuses. Après la victoire, ils envisageaient de boire et faire la fête avec eux. Ils étaient sûrs de la victoire. De plus, les femmes de certains nobles comme la femme d'Abu Sufyan, Hind, participait aussi au voyage.

b) L'ennemi approche

Les troupes de reconnaissance envoyées avertirent que l'armée des idolâtres approchait à Médine. En dehors des sujets non fixés par la Révélation, notre Prophète (ﷺ) avait l'habitude de consulter ses Compagnons. Ainsi, le Messager de Dieu (ﷺ) réunit les Ansars et les Muhajirs pour demander :

— Accueillons-nous l'ennemi hors de Médine ou bien prenons-nous des mesures de défense dans la ville, demanda-t-il. Sa propre opinion était de faire une bataille de défense sans sortir de Médine. Les éminents Compagnons comme Abou Bakr As-Siddiq (ﷺ), Sa'd Ibn Muadh (ﷺ) partageaient le même avis. Mais la plupart des Compagnons, comme Hamza (ﷺ) et surtout les jeunes Musulmans qui n'avaient pas participé à la bataille de Badr insistèrent en disant :

— « Nous attendions ce moment depuis longtemps, combattons l'ennemi hors de Médine. Notre Prophète (ﷺ) se replia à la demande de la majorité. Il entra dans sa chambre et sortit vêtu de deux armures et de son casque. À ce moment, ceux qui avaient demandé d'accueillir l'ennemi hors de Médine changèrent d'avis ; ils se rendirent compte qu'ils avaient commis une erreur en agissant contre le souhait du Prophète (ﷺ). Ils se rendirent auprès de Lui en disant :

— Ô Messager d'Allah! Nous avons fait erreur en vous contraignant à changer d'avis. Agissez comme bon vous semble !

Mais notre Prophète (ﷺ) dit :

— Il n'appartient pas à un prophète ayant porté son arme de la déposer, avant qu'Allah ne juge entre lui et ses ennemis ! Si vous patientez et effectuez à bien votre mission, avec l'aide d'Allah, la victoire sera la nôtre.

L'armée des idolâtres arriva jusqu'à cinq kilomètres de Médine et campa sur les contreforts de la montagne d'Ouhoud. Le Messager d'Allah (ﷺ) choisit Abdullah Ibn Umm Maqtûm (ﷺ) à Médine en tant que mandataire. Après avoir accompli la prière du Vendredi, le Messager de Dieu (ﷺ) sortit de Médine avec une armée de mille hommes. Ils passèrent la nuit aux alentours d'Ouhoud. À l'aube, ils arrivèrent à Ouhoud et choisirent la meilleure place pour la bataille.

c) Trahison des Hypocrites (Munafiqun)

Quelque chose d'inattendue se produit en route, Abdullâh ibn Ubayy ibn Salûl se détacha de l'armée avec trois de ses compagnons en disant, « Muhammad n'a pas écouté les ainés et les expérimentés comme nous et a suivi les paroles des jeunes. Moi, j'étais contre la bataille rangée. » À cet instant de l'histoire, leur hypocrisie n'était ni connue ni déclarée ; ils donnaient l'aspect d'être des gens devenus Musulmans alors qu'ils ne croyaient ni à la religion et ni au Prophète. Ainsi, le nombre de Musulmans tomba à sept cent contre trois milles. Cela voulait dire que chaque Musulman devait lutter contre quatre ennemis.

À votre avis, les Musulmans avaient-ils peur d'affronter une armée beaucoup plus nombreuse que la sienne ? Pourquoi ?

....

....

Notre Prophète (ﷺ) avait placé le dos de son armée contre la montagne de Ouhoud et cinquante archers sous le commandement d'Abdullah ibn Joubayr (ؓ) sur la colline d'Aynayn qui se trouvait à sa gauche. Le Messager d'Allah (ﷺ) leur recommanda strictement :

— Que nous soyons vaincus ou vainqueurs, vous ne quitterez pas votre poste jusqu'à ce que je vous l'ordonne. Les cavaliers ennemis peuvent contourner cette vallée et nous encercler. Alors vous ferez usage de vos flèches.

L'armée des idolâtres prête à combattre était quatre fois plus nombreuse que l'armée des Musulmans. En plus de ces sept cents soldats cuirassés, on comptait deux cents cavaliers dans leurs rangs. Alors que les musulmans n'avaient que deux chevaux et seulement une centaine de soldats cuirassés. 'Uqqasha (ؓ) avait pris le flanc droit et Abu Maslama (ؓ) le gauche du Prophète (ﷺ).

La bataille commença par les duels un contre un. Neuf combattants du rang des Quraychites tombèrent un à un face à leurs adversaires musulmans.

Dès le début de la bataille, l'armée des idolâtres perdit une vingtaine de combattants grâce aux bravoures de Hamza, (ؓ) 'Ali, Sa'd bin Abi Wakkas (ؓ), Abu Dujâna (ؓ). De manière imprévue, les Mecquois s'étaient défaits. L'aile gauche et l'aile droite de l'armée commençaient à se replier, même les femmes qui chantaient et jouaient du tambour pour motiver et insuffler courage aux combattants s'enfuyaient en criant et pleurant.

Le nombre conséquent des idolâtres et leurs armes ne leur avaient été d'aucune aide face à la force de foi et l'héroïsme des croyants (ؓ). Maintenant, ils s'enfuyaient hâtivement vers l'arrière.

d) Les archers n'obéirent pas à l'ordre

Ainsi, en premier lieu, la situation montrait les musulmans vainqueurs. Mais, il aurait fallu suivre jusqu'au bout l'ennemi qui s'enfuyait. Au lieu de cela, les musulmans descendirent dans le champ de bataille et commencèrent à récupérer les biens laissés par l'ennemi. D'autre part, les archers suspendus sur la colline d'Aynayn se dirent entre eux :

— Pourquoi attendre ici, la bataille est terminée, nous avons gagné, allons et profitons nous aussi du butin. Abdullah Ibn Jubayr essaya de s'interposer :

— Avez-vous oublié l'ordre du Prophète (ﷺ)? « Nous ne devons strictement pas quitter la colline jusqu'à ce que l'Envoyé d'Allah (ﷺ) nous le permette! » Mais ils ne l'ont guère écouté. Seulement huit archers restèrent avec lui, les autres descendirent dans le champ de bataille pour récupérer le butin.



Comment auriez-vous agi si vous étiez un archer chargé de contrôler la colline d'Aynayn ?

....

....

Le commandant de l'armée des idolâtres Khâlid bin Walid avait déjà essayé au d'attaquer les musulmans par l'arrière, en essayant de contourner la vallée d'Aynayn mais en vain; en effet, les archers qui protégeaient cette zone les avaient refoulé. Quand, il aperçut les archers quitter leur poste, il donna à nouveau l'ordre d'attaquer à ses chevaliers. Abdullah Ibn Jubayr (ﷺ) et huit archers tombèrent martyrs. L'ennemi réussit à contourner la colline d'Aynayn et à attaquer l'armée musulmane par derrière, ces derniers distraits et occupés à ramasser le butin. À ce moment, les idolâtres qui s'enfuyaient retournèrent au champ de bataille pour repasser à l'offensive. Les femmes réfugiées aux hauteurs des collines redescendirent pour motiver leurs troupes. Les combattants musulmans étaient pris en étau, la victoire leur échappait petit à petit. Pris de surprise, les musulmans étaient affolés et chacun était préoccupé de sauver sa vie.

e) Le Martyre de l'oncle héroïque du Prophète (ﷺ), Hamza (ﷺ)

La femme d'Abu Sufyan perdit à Badr son frère Walid, son oncle Shayba et voulait à tout prix se venger de Hamza (ﷺ) qui tua son père Utba. Elle savait parfaitement que personne ne pouvait vaincre Hamza (ﷺ), très courageux et très brave. L'esclave Al-Wahshî, l'Ethiopien, était un bon lanceur de javelot, Hind lui proposa sa liberté et de nombreux cadeaux en échange de la mort de Hamza (ﷺ). Pendant les duels, Wahshi n'avait point osé défier Hamza (ﷺ). Il se cacha derrière un rocher et attendit qu'Hamza (ﷺ) passe devant lui. L'oncle bien-aimé était dans tous les fronts, il venait un par un à bout de tous ses ennemis. Puis un moment, il passa devant l'endroit où Wahshi était dissimulé. Une seule occasion suffit à Wahshi pour lancer son court javelot éthiopien et atteindre l'aine de Hamza (ﷺ) qui allait ainsi tomber martyr.

La perte de Hamza au moment où la bataille faisait rage fut une grande perte pour les Musulmans. Dans le champ de bataille, les Musulmans tombaient successivement martyrs. Les braves musulmans autour du Prophète (ﷺ) allaient aussi rejoindre leurs frères.

f) Le Prophète (ﷺ) a-t-il été tué ?

Un mécréants allait tuer le porte-étendard de l'armée musulmane Mus'ab bin 'Umayr le confondant avec notre Prophète (ﷺ). Les musulmans furent pris de panique quand ils



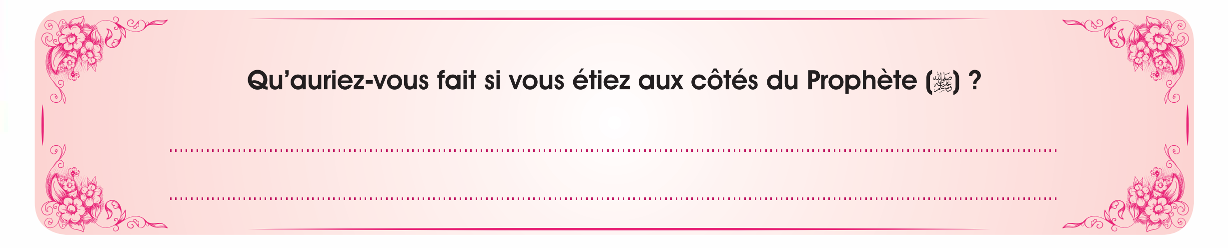


l'entendirent crier : « J'ai tué Muhammad ! J'ai tué Muhammad! ».

Notre Prophète (ﷺ) disait:

« Ô les serviteurs d'Allah, je suis là, venez vers moi, réunissez-vous autour de moi ». Mais personne ne l'entendait. Les musulmans s'étaient divisés en trois.

Profitant de la situation déchirée des musulmans, les idolâtres s'approchèrent jusqu'auprès du Prophète (ﷺ). Sa lèvre se fendit par un jet de pierre et sa dent se cassa par un coup infligé par Ibn Qaima, Il tomba à terre. Deux anneaux de son armure se détachèrent et s'enfoncèrent dans sa joue pour le blesser.



Qu'auriez-vous fait si vous étiez aux côtés du Prophète (ﷺ) ?

....

....

Peu de temps après, les Musulmans retrouvèrent notre Prophète (ﷺ) dans le champ de bataille et accoururent à ses côtés pour refouler les attaques des idolâtres.

Ensuite, jugeant que la victoire leurs revenait, les idolâtres quittèrent Ouhoud. En chemin, ils changèrent d'avis et entreprirent d'attaquer la ville de Médine. En effet, bien qu'ils semblaient victorieux, ils n'avaient ni prisonnier ni butin en leur possession. De plus, les croyants étaient encore dans le champ de bataille.

Les musulmans s'étaient rassemblés, chacun s'occupait des blessures des uns et des autres. Les prières funéraires des martyrs étaient accomplies. Le nombre des martyrs, y compris Hamza, (رضي الله عنه) atteignit soixante-dix. Des prières funèbres (Salat al-janaza) furent accomplies pour dix martyrs à la fois. Lorsque neuf d'entre eux étaient enterrés, Hamza (رضي الله عنه) était le dixième individu et fut ainsi inclus dans toutes les prières funèbres. À plusieurs reprises, des prières ont été accomplies en faveur de Hamza (رضي الله عنه).

Plus tard, pour décrire la supériorité de ces martyrs bienheureux, le Messager de Dieu (ﷺ) dira :

— « Par Allah, combien j'aurais aimé devenir martyr avec mes amis et passer la nuit au pied de la montagne d'Ouhoud. »

Après son retour à Médine, notre Prophète (ﷺ) réunit une troupe et fit suivre les idolâtres. Quand la nuit tomba, les Musulmans allumèrent cinq cents feux à l'endroit appelé Hamra'ul-Asad.

Terrifiés parf le fait que les Musulmans les aient suivis, les idolâtres dirent entre eux :

— « Nous avons laissé les musulmans dans un état où ils ne pouvaient même plus bouger; comment est-ce possible ? » Puis, un sentiment étrange et inexpliqué les envahit ; ils finirent par dire :

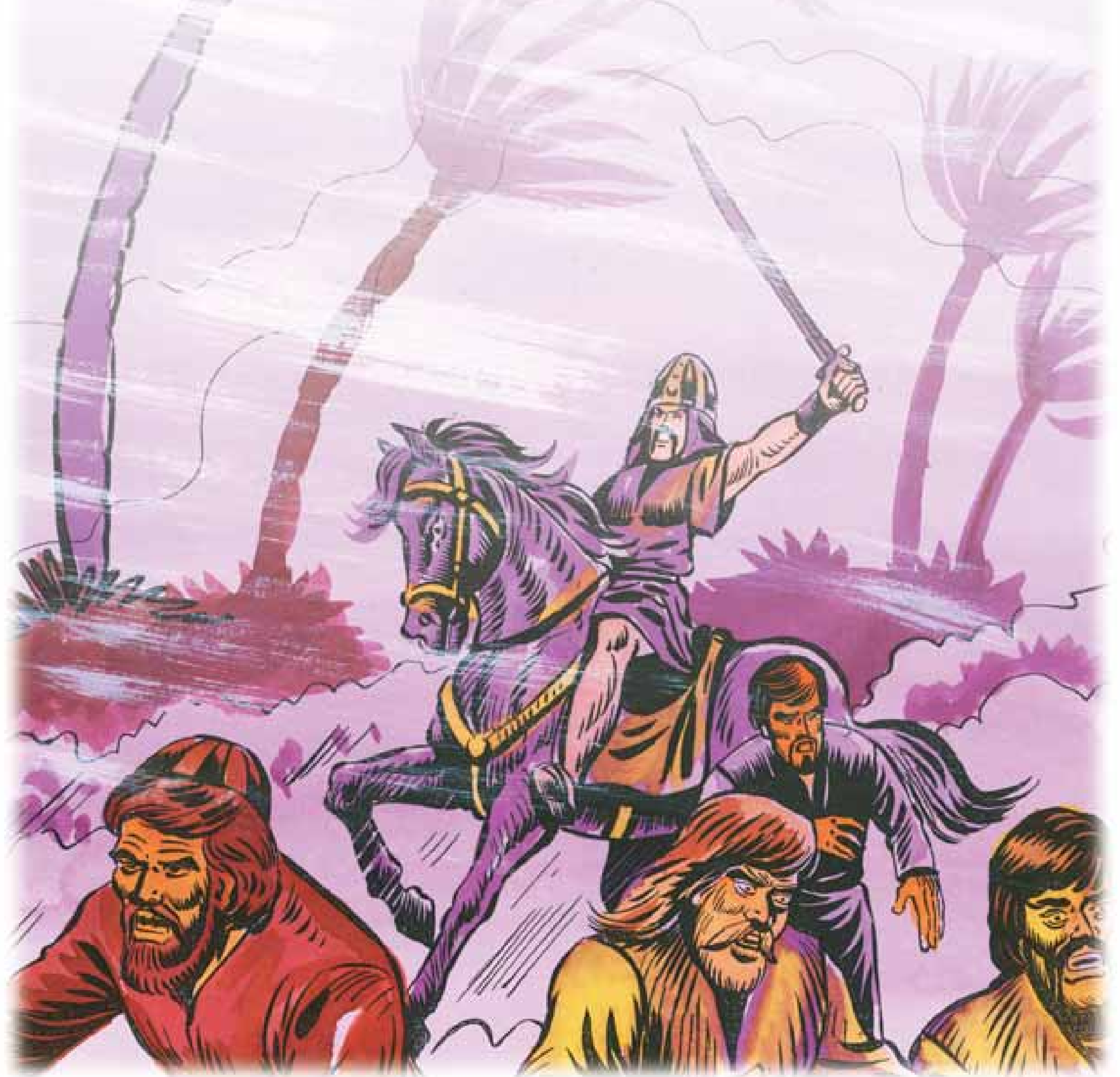
— « Quittons cet endroit avant qu'il nous arrive malheur ! » Et sans perdre de temps, ils prirent la route de la Mecque.

2- L'ÉVÈNEMENT DE RADJI ET LA TRAGÉDIE DU PUITS DE MAOUNE (Année 625)

a) Les valeureux Enseignants de l'Islam

Le courage des idolâtres avait redoublé après la bataille d'Ouhoud. Les Musulmans n'étaient plus en sécurité à Médine. D'une part, Notre Prophète (ﷺ) prenait les mesures nécessaires contre les éventuelles attaques des idolâtres et d'autre part continuait la diffusion de l'Islam en tout état de cause. Il envoyait aux tribus qui ont accepté l'Islam des enseignants leur apprendre le Coran et les règles de la religion.

Une délégation des tribus d'Adhal et al-Qâra vint au Prophète (ﷺ) afin de demander des enseignants pour apprendre à leurs tribus le Coran et l'Islam. Notre Prophète (ﷺ) leur envoya dix personnes sous la direction d'Âsim ibn Thabit (ﷺ). Une troupe d'une centaine de personnes appartenant à la tribu de Khuzayl les attaqua au moment où ils firent halte près d'un puits nommé Radjî entre Ousfan et la Mecque. Huit de ces enseignants tombèrent martyrs, les deux autres se rendirent en faisant confiance aux félons. Ces deux compagnons Zayd ibn





Dathîna (ﷺ) et Khubayb bin 'Adiy (ﷺ) furent conduits à la Mecque et vendus. Umayya, le fils de Safwan, acheta Zayd pour les faire mourir en expiation de la mort de leurs pères, tués à Badr. De plus, il invita tous les Mecquois pour assister à sa mort.

Quand Khubayb (ﷺ) vint au poteau d'exécution, Abu Sufyan lui demanda :

« Dis-nous maintenant, ne souhaiterais-tu pas que Muhammad soit à ta place en échange de ta vie ? »

Comment Khubayb a-t-il pu répondre à cette question à votre avis ?

....

....

Khubayb(ﷺ) répondit avec courage et foi:

— « Jamais ! Par Allah ! Je détesterais être en sécurité au milieu des miens en sachant que Muhammad (ﷺ) est gêné, ne serait-ce que par une épine. »

Étonné de cette réponse, Abu Sufyan dit :

— « Je n'ai vu personne dans ce monde comme Mohammed (ﷺ) qui ait été aimé à ce point par ses amis. »

Zayd (ﷺ) montra aussi le même courage et la même bravoure avant de devenir martyr.

Il donna la même réponse à la question : « Ne voudrais-tu pas que Muhammad soit à ta place en échange de ta vie ? » aux ignorants idolâtres qui lui proposaient la vie sauf en reniant sa religion :

— « Mourir en tant que Musulman est mille fois meilleur que de vivre en apostasiant ma religion. Il est impassiblement devenu martyr. Notre Prophète (ﷺ) et les Musulmans ont été très attristés par la mort de leurs frères qui avaient pris le chemin seulement pour enseigner l'Islam.

Notre Prophète (ﷺ) laissa le Tout-Puissant régler leur compte en disant :

« Qu'Allah leur donne le châtiment qu'ils méritent. »

b) Trahison sur trahison

Dans les jours qui suivirent cette tragédie, Abu Bera, un notable venu de Najid, vint au Messager de Dieu (ﷺ) et dit :

— « Si vous nous léguez quelques enseignants, je suis persuadé que tout Najid deviendra musulman. Le cœur du Prophète était encore sous le chagrin du massacre de Radji et ne put s'empêcher de dire :

— « Je ne pourrais pas faire confiance au peuple de Najid, je crains le pire pour mes enseignants si je vous les envoie. » Abu Bera promit que la vie des enseignants sera entre ses mains et quoi qu'il arrive, il les protégera.

Ainsi, notre Prophète (ﷺ) envoya avec Abu Bera soixante-dix enseignants de la Suffa qui connaissaient parfaitement le Coran et l'Islam. Les enseignants sortirent de Médine et quand ils arrivèrent au puits de Maoune, ils réalisèrent qu'ils avaient été piégés.

Une grande armée d'une tribu traitresse de Najid passa les Musulmans au fil de l'épée. Seul 'Umayr ibn Amr (ﷺ) s'en échappa vivant.

Ce nouveau massacre attrista profondément notre Prophète (ﷺ). En effet, chacun de ses enseignants martyrisés étaient ses propres étudiants et les aimait beaucoup. Les Musulmans pleurèrent toutes leurs larmes alors que les ennemis de l'Islam, les hypocrites (Munafiqun) et les juifs étaient ivre de joie.

Le Prophète (ﷺ) d'Allah n'avait jamais été autant attristé. Durant quarante jours, il pria et maudit ces gens après la prière de l'aube :

« Ô mon Dieu ! Maudit ces tribus traitres et rebelles qui se sont révoltés contre le Prophète d'Allah. »



3- LE VIN ET LE JEU DE HASARD SONT L'AFFAIRE DU DIABLE

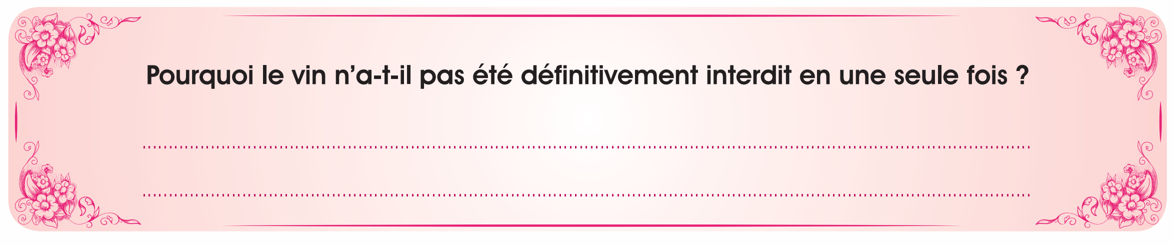
Quand le verset « **Ô les croyants! N'approchez pas de la Salat alors que vous êtes ivres, jusqu'à ce que vous compreniez ce que vous dites!... »** (An-Nisa, 43) fut révélé, les consommateurs de vin ont considérablement diminué chez les Musulmans. Quand l'heure de prière arrivait, une personne s'écriait en disant :

— « Que ceux qui sont ivres, ne s'approche pas de la Salat ! »

Finalement, la majorité des Musulmans arrêtèrent la consommation de vin. Certains étaient gênés par les comportements déplacés de ceux qui en buvaient. 'Omar (ﷺ) priait en disant :

« Ô Allah ! Apporte-nous un ordre formel et définitif sur le vin. »

Un trouble entre les gens survenu après la consommation d'alcool montra une fois de plus l'indignité de cet acte. La nécessité de prohiber la consommation de vin devint claire pour tout le monde. Enfin, la Révélation divine arriva et le vin fut interdit.



Pourquoi le vin n'a-t-il pas été définitivement interdit en une seule fois ?

....

....

Allah, le Tout Puissant dit :

« Ô les croyants! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Écartez-vous en, afin que vous réussissiez. Le Diable ne veut que jeter parmi vous, à travers le vin et le jeu de hasard, l'inimité et la haine, et vous détourner d'invoquer Allah et de la Salat. Allez-vous donc y mettre fin? » (Al-Maidah 90,91) Notre Prophète (ﷺ) appela 'Omar et il lui récita ces versets.

— Quand il arriva à la phrase **« Allez-vous donc y mettre fin? »** , lui :

— « On y a mis fin, on y a mis fin ô Seigneur !» disait-il. Non seulement 'Omar (ﷺ), mais tous les Musulmans disaient :

— « Désormais, on a mis fin au vin et au jeu de hasard » Quand ces versets furent révélés, avec l'ordre du Prophète (ﷺ) un annonceur (munâdi) cria l'ordre divin au peuple :

— « L'alcool a été rendu **Haram** ! L'alcool a été rendu **Haram** (illégal) !»

Les outres à vin furent percées, les jarres de vins renversées. Le vin coulait à flot dans les rues de Médine. Quand cette interdiction fut promulguée, les musulmans ont déversèrent spontanément tout le vin en leur possession sans aucune objection. Les croyants obéirent révérencieusement à cet ordre divin et ne consommèrent plus jamais de l'alcool.

Plus tard, notre Prophète (ﷺ) dira :

— « Il est sûr que Dieu maudit le vin, celui qui le presse, où on le presse, celui qui le boit, celui qui le prend, celui à qui on le prend, celui qui le vend, celui qui le transporte, celui qui le sert et celui qui à qui on le sert celui qui donne le vin à titre gratuit et celui qui profite des fonds qui reviennent de sa vente.» (Ahmed, I, 53; II, 351; Nasâî, Ashriba, 1-2; Hâqim, II, 305)

D'autres hadiths rapportent que notre Prophète (ﷺ) a dit:

— « Ce qui enivre est interdit que ce soit en grande quantité ou en petite quantité. » (Ibn Mâja, Ashriba, 10; Nasâî, Ashriba, 24, 48)

— «Le vin est la mère de tout mal » (Ahmed, V, 238)

ELLE EUT HONTE DE DEMANDER !

Notre Prophète (ﷺ) aimait beaucoup sa fille cadette, Fatima (ؓ). Il aimait la rendre heureuse. Il l'avait marié avec 'Ali (ؓ), le fils de son oncle. Chaque jour, Fatima (ؓ) travaillait durement à la maison. Elle fabriquait à la main de la farine à partir du blé. Ses mains fragiles finirent par avoir des cals. À force de transporter de l'eau sur son cou, celui-ci finit par s'égratigner. L'entretien quotidien de sa maison rendait ses habits poussiéreux.

Affligée par ces lourdes tâches, un jour Fatima (ؓ) décida de demander à son Père une servante pour l'aider. Même si elle hésita, elle finit par se rendre chez notre Prophète (ﷺ). Quand elle arriva, notre Prophète (ﷺ) s'entretenait avec d'autres personnes. Elle attendit un peu et décida de repartir.

Le lendemain, le Messager d'Allah (ﷺ) se rendit chez elle et lui demanda:

— « Pourquoi étais-tu venu ma fille ? »

Fatima (ؓ) se tut. Sur le coup, elle eut honte de Lui demander une servante. Son mari 'Ali (ؓ) s'interposa en disant :

— « Fatima (ؓ) se fatigue beaucoup pour accomplir ses tâches ménagères. Elle demande une servante. »

Notre Prophète (ﷺ) dit alors:

— Ô Fatima, je te conseille de craindre Allah et d'accomplir les actes d'adorations prescrites par Allah. Avant de te coucher, dis trente-trois fois «Subhanallah», trente-trois «Al-hamdulillah» et trente-quatre fois «Allahu akbar», ce qui fera un total de cent. Ceci sera plus bénéfique qu'une servante.

Gênée, Fatima (ؓ) baissa la tête et dit :

— Père, je suis satisfaite d'Allah et de son Messager !

Source : Abû Dâwûd, Haraj, 19-20





4- LE JEUNE À LA TRACE DU DERNIER PROPHETE (ﷺ)

Écoutons de la langue de Salman al-Farisi (ﷺ) un Compagnon bien-aimé du Prophète (ﷺ) comment il embrassa l'Islam et trouva la trace du Prophète (ﷺ).

a) Adorateur du feu

Je suis de village de Shay de la ville Ispahan en Perse. Mon père était le plus riche du village. J'étais le seul enfant de mon père. Il m'aimait plus que tout. Ainsi, il veillait sans cesse sur moi. Jusqu'à ne pas me laisser sortir de la maison de peur qu'il m'arrive du mal.

Mon père était Zoroastrien, un adorateur du feu. Il m'avait enseigné cette croyance. Il y avait toujours du feu chez nous et nous adorions le feu. Un jour, nous sortîmes de la maison avec mon père, il me dit :

— Mon fils, quand je serai mort, tu seras le propriétaire de ces biens. Ainsi, va et apprends tes biens et tes terrains.

b) Étonnement

Un jour, parti pour contrôler les terrains, j'aperçus une église. J'entendis les voix des chrétiens qui y priaient. Curieux de les voir, j'y suis entré. J'étais étonné de les voir prier ainsi, car jusqu'à là, je connaissais que l'adoration du feu.

Ces gens priaient un dieu invisible. Je les ai observé jusqu'au soir. Je me suis dit « par Dieu, leur religion est véridique et la nôtre est fausse ». Ce jour-là, je ne me suis pas rendu aux champs. J'ai discuté avec eux :

— Où est la source de cette religion ?

— L'origine de cette religion est à Shâm (Damas).

— Alors, si je pars à Damas est-ce qu'ils vont m'accepter dans cette religion ?



— Oui, bien sûr.

— Est-ce qu'il y a quelqu'un parmi vous qui compte se rendre prochainement à Damas ?

— Dans quelque jour, un groupe va prendre la route de Damas.

Il faisait tard et je n'étais toujours pas rentré; mon père avait envoyé des hommes pour me chercher mais en vain. Entre temps, j'étais rentré à la maison. Mon père me demanda :

— Où étais-tu passé, nous t'avons cherché partout !

— Père, aujourd'hui j'étais sorti pour me promener. J'ai vu une église sur ma route et j'y suis entré. J'ai vu que des Chrétiens priaient un Dieu Tout-puissant et invisible. J'ai aimé leurs prières. Je les ai observé jusqu'au soir. J'ai compris que leur religion était plus juste que la nôtre.

— Fils, tu penses mal. La religion de tes pères et de tes grands-pères est plus juste que la leur. Leur religion est fausse, ne les crois pas!

— Non père, leur religion est meilleure et leur religion est véridique. Notre croyance est altérée.

Mon père fut fâché par mes propos et m'emprisonna dans la maison en m'attachant les pieds et les mains.

Emprisonné chez moi, mon esprit était toujours sur la caravane qui allait bientôt partir la route de Damas

D'après vous, Salman partira-t-il à Damas ? Pourquoi ?

....

....

c) Le voyage vers Damas

J'avais entendu de la bouche des prêtres que la caravane pour Damas était prête. Ayant trouvé le moyen de me défaire de mes cordes, je joignis la caravane et pris part au voyage.

Arrivé en Syrie, je demandai aux chrétiens de m'indiquer où se trouvait le plus grand de leurs prêtres. Ils me répondirent que c'était l'évêque qui officiait dans la grande église. J'allai le trouver et lui demandai la permission de rester dans son entourage et de le servir à condition qu'il m'apprenne les enseignements du christianisme. Il accepta et me permit de demeurer avec lui.

Plus le temps passait, plus je me rendis compte combien cet évêque était mauvais. Par exemple, il n'hésitait pas à accaparer les aumônes destinées aux pauvres et à les garder pour lui. Si bien que sa maison était remplie de jarres d'or et d'argent. Bien sûr, le peuple ignorait totalement cela.

Quelques temps plus tard, le prête décéda. Lorsque les chrétiens se réunirent pour l'inhumer, je leur dis :

— Pourquoi le respectez-vous à ce point ? Il n'était guère digne de respect.

— Comment le sais-tu ?

Je leur montrai alors l'endroit où il cachait ses trésors.

Lorsque le peuple chrétien trouva les sept jarres d'or et d'argent, ils dirent : « Cet homme ne mérite pas d'être inhumé avec respect et attention ». Puis ils jetèrent sa dépouille dans une fosse et la refermèrent avec des pierres.

Son successeur fut tout à fait différent. C'était un homme bon, pieux, charitable et détaché des plaisirs de ce monde. Je l'ai aimé comme je n'ai jamais aimé quelqu'un d'autre. Je restai avec lui jusqu'à ce qu'il fut sur le point de mourir. À ce moment, je ne pus m'empêcher de lui demander :

— Ô Maitre ! Je suis à vos côtés depuis très longtemps et j'ai une grande affection pour vous. En effet, vous accomplissez les ordres de la religion et restez loin des turpitudes. Que me conseillez-vous de faire ? Où dois-je me rendre et qui dois-je suivre ?

— Mon fils ! À Damas, il n'y a malheureusement plus personne que tu puisses suivre. Tous te guideront vers l'immoralité. Mais à Mossoul, il y a encore un sage qui suit la religion du monothéisme et qui est de bonne moralité.

Après cette directive et la mort du prêtre, je me rendis à Mossoul. Je trouvai la personne décrite par mon maitre et lui racontai mon histoire. Lui aussi m'accueillit chaleureusement et m'accepta à son service. À son tour, lorsqu'il fut sur le point de mourir, il m'envoya chez un savant de Nusaybin. Après l'avoir servi quelques temps, il m'envoya chez un prêtre d'une ville Romaine.

Je trouvai cette personne et participai à son service durant de longues années. Quand sa mort s'approcha, je lui demandai : « À qui me recommandes-tu ô père ? ». Il me répondit:

— « Ô mon fils ! Je ne vois personne ayant les qualités que tu recherches mais je sais que l'avènement d'un Prophète, prêchant la religion d'Abrâhâm est proche. Sa venue est imminente. Il sortira du pays des Arabes et émigrera vers une terre plantée de palmiers située entre deux zones couvertes de pierres volcaniques. Cet homme possède des signes particuliers avec lesquels tu pourras le reconnaître. Il refuse les aumônes mais accepte les cadeaux. Entre ses épaules, se trouve le sceau de la prophétie. Si tu le vois, tu le reconnaîtras aisément. Si tu trouves le moyen de rejoindre ce pays, n'hésite pas. »

d) Sur la trace de dernier Prophète (ﷺ)

Après la mort de ce moine, je demeurai à`Ammuriya jusqu'à l'arrivée de négociants arabes de la tribu des Kalb en Arabie. Je me rendis chez eux en leur proposant de m'emmener en Arabie en échange des vaches et brebis que j'avais acquises. Ils acceptèrent ma proposition et partis avec eux. Mais en cours de route, ils trahirent leurs engagements et me vendirent à un juif en me faisant passer pour un esclave.

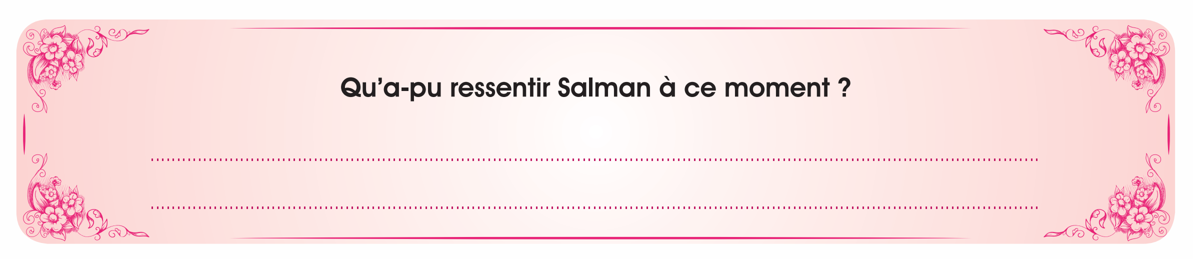
Quand, j'arrivai chez le juif, je vis une palmeraie. Je me suis demandé « Ne serait-ce pas ici où le Prophète (ﷺ) de la Fin des Temps va émigrer ? ». Mais, je ressentis dans mon cœur une hésitation à ce sujet.

Puis, le cousin de ce juif m'acheta de mon maitre pour me prendre à son service. C'est ainsi que je parvins à Médine. Quand je suis arrivé à Yathrib (ancien nom de Médine), j'avais une impression étrange de déjà-vu. Les jours se suivaient, je travaillais dans la palmeraie de mon nouveau maitre et le servais. D'autre part, j'attendais impatiemment le Sceau des Prophètes (ﷺ).

e) Il dit qu'il est Prophète

Un jour, alors que j'étais sur le sommet d'un palmier, j'entendis mon maître, assis dans le jardin, discuter avec un de ses cousins. Ce dernier lui disait :

—« Maudits soient les Banû Qâhila - les Aws et les Khazraj - : ils se sont rassemblés à Quba autour d'un homme venu de la Mecque qui prétend être prophète... »



En entendant ces paroles, je me mis à trembler et faillis tomber sur mon maître assis sous le palmier. Je descendis précipitamment de l'arbre en demandant à l'homme de répéter ce qu'il venait de dire. Mon audace déplut à mon maître qui me donna un coup de poing en me disant :

— « Ça ne te regarde pas, retourne à ton travail»

Je remontais sur le palmier et repris mon travail. Le soir venu, je pris avec moi une quantité de dattes que j'avais pu économiser et partis à Quba. Arrivé à Quba, je trouvais l'homme avec un groupe de ses compagnons. Je me suis adressé à lui en ces termes :

— « J'ai appris que vous étiez un saint homme et que vos compagnons qui sont étrangers dans cette ville ont besoin d'aide. Voici de la nourriture que j'envisageais de donner en aumône, je crois que vous en avez besoin plus que d'autres. »

Le Prophète (ﷺ) avança le sac de dattes vers ses compagnons et leur dit :

— « Mangez. »

Quant à lui, il s'abstint de manger.

Voyant cela, je me suis dit : « Voilà le premier signe. Il n'accepte pas d'aumône. »

Puis, je suis rentré chez moi. Quelque temps plus tard, je revins voir le Messager de Dieu (ﷺ) en apportant avec moi une autre quantité de dattes (ﷺ). Je lui dis : « Je vous ai apporté ces dattes en cadeau. »

Il en mangea cette fois-ci et invita ses compagnons à en faire de même. Je fus réjoui par ce geste et me suis dit : « Par Dieu, il mange ce qui lui est offert. Voilà le deuxième signe. »

Quelque temps après, je revins le voir alors qu'il était à Al-Baqî pour l'enterrement d'un de ses compagnons. Je le vis assis, drapé de deux manteaux, au milieu de ses compagnons. Je me mis alors à regarder le haut de son dos, dans l'espoir de voir le sceau de la prophétie, ce qui attira son attention. Devinant ma pensée, il ôta l'un de ses manteaux, et je vis entre ses épaules le fameux sceau de la prophétie, tel que décrit par le vieux moine. Je l'entourai de mes bras et l'embrassai en pleurant. Je prononçai la Shahada et rejoignis le rang des Musulmans.



5. LE VOILE QUI PROTÈGE LA PUDEUR ET DU PÉCHÉ

Avant l'arrivée de l'Islam, les femmes étaient déjà vêtues de voile en Arabie. Mais, l'habitude de couvrir tous le corps n'y demeurait guère. Les femmes ne portaient pas tellement attention à cela. Finalement, les versets 30 et 31 de la Sourate An-Nour furent révélés :

« **Dis aux croyants de baisser leurs regards et de garder leur chasteté. C'est plus pur pour eux. Allah est, certes, Parfaitement Connaisseur de ce qu'ils font. Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, de garder leur chasteté, et de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines…** »



Avec ce verset, la valeur et la dignité de la femme redoubla dans la société. En se couvrant, les femmes ont protégé la pudeur et l'honneur de la mère. Les femmes ont présenté un sentiment de politesse et d'élégance en portant des vêtements larges et qui couvrent bien leurs corps. Les femmes musulmanes n'ont plus été un instrument de volupté qui excite les désires charnelles, elles sont, au contraire, devenues des symboles d'honneur et de chasteté. Bien entendu, cet ordre divin ne s'adresse pas uniquement aux femmes mais aussi aux hommes.

Notre Prophète (ﷺ) était très sensible à ce sujet. Une fois, il vit Asma, (ﷺ) la sœur de notre mère Aïcha, (ﷺ) vêtue d'un habit fin. Il détourna tout de suite son regard d'elle et lui dit :

— « Ô Asma (ﷺ), quand une fille est pubère, il lui sied de ne laisser voir d'elle que le visage et les deux mains. » (Abu Dâwûd, Libâs, 31/4104)

Abdoullah Al-Mouhâribi (ﷺ) raconte : Un jour, je vis le Messager de Dieu (ﷺ) au marché en disant :

— « Ô les gens ! Dites nulle divinité sauf Allah et épargnez-vous »

Certains lui crachèrent au visage, d'autres lui lancèrent de la terre en se moquant et en l'insultant. Cette situation dura jusqu'à midi Puis, une fille au col ouvert accourut avec une cruche d'eau et un mouchoir. Elle pleurait. Notre Prophète (ﷺ) prit le l'eau, en but une quantité, se lava les mains et le visage puis dit :

— « Ô ma fille, fermes ton col avec ton voile. Ne craints guère qu'ils puissent faire du tort à ton père ! ».

Quand on demanda qui était-ce, on répondit :

« C'était sa fille Zaynab (ﷺ) ».

6- BATAILLE DE LA TRANCHÉE (Année 627)

a) Anéantir les Musulmans

La bataille de la tranchée est une rude bataille déclarée par les idolâtres. Les idolâtres voulaient anéantir les Musulmans et souhaitaient également réduire la reconnaissance de l'État Islamique fondé par notre Prophète (ﷺ). Même s'ils semblaient sortir victorieux de la bataille d'Ouhoud, les Musulmans se renforçaient et leur nombre redoublés de jours en jours à Médine.

Ces jours-là, l'animosité et l'hostilité de certaines tribus arabes, les poussaient une fois de plus à trahir les musulmans. Cette situation était une aubaine pour les idolâtres qui s'empressèrent de préparer une troupe. Profitant des autres tribus, ils préparèrent une armée de plus de dix milles hommes. Cette fois-ci, la tâche des Musulmans semblait beaucoup plus difficile.

Notre prophète (ﷺ) comme à son habitude, réunit l'ensemble des habitants de Médine afin de réfléchir sur la meilleure stratégie à adopter pour contrer l'ennemi. Les paroles émises par le Messager de Dieu (ﷺ) augmentèrent l'engouement et l'espoir de Ses Compagnons, Il leur assura l'arrivée de l'aide divine tant qu'ils feront face aux difficultés et suivront les ordres divins.

Allah le Tout-Puissant révéla au cœur de Son Bien-Aimé (ﷺ) l'idée de creuser un fossé. Aussi, à son habitude, notre Prophète (ﷺ) demanda l'avis de ses amis s'ils voulaient contrer l'ennemi frontalement ou adopter une stratégie défensive en creusant des fossés. Salman al Farisi (ؓ) s'adressa au Prophète (ﷺ):

— « Ô Messager d'Allah (ﷺ) ! Quand nous nous trouvions assiégés en Perse, nous construisions une tranchée afin de nous protéger de l'attaque ennemie. » En effet, les trois côtés de Médine étaient entourés par les grands murs externes des maisons, d'énormes rochers et des palmerais. L'ennemi ne pouvait attaquer que par le nord de la cité. En construisant une tranchée en amont de ce point de passage obligé pour entrer dans la ville, les musulmans compromettaient fortement l'efficacité des attaques que produirait la coalition.

La proposition de Salman (ؓ) fut appréciée par le Messager de Dieu (ﷺ) et Ses Compagnons. Ainsi cette stratégie de défense jusque-là inconnue des Arabes fut approuvée.

b) Le creusage des tranchées

Le vent glacial gelait les mains et les pieds de ceux qui travaillent dans les fossés. De plus, Médine vivait une famine terrible. Les Musulmans travaillèrent pendant trois jours sans rien manger. Notre Prophète (ﷺ), tout comme les autres Musulmans, avait attaché une pierre à son ventre pour calmer sa faim et. creusait avec ses amis. La présence du Messager de Dieu (ﷺ) et ses paroles bénies les réconfortait et leur faisait oublier la faim, le froid et la fatigue.

Au cours de l'excavation, un rocher très dur posa problème, aucune pioche ni massue ne l'entamait. Personne ne put le casser. Notre Prophète (ﷺ) descendit dans le fossé et frappa à trois reprises. Au premier coup de pioche, un tiers du rocher s'arracha et dit recevoir les clés des pays de Cham (la Syrie) ! À son deuxième coup, un autre tiers se dépeça et une vive lumière apparut dans la direction de la Perse qui signifiait la prise de la Perse. Enfin, au troisième coup, le rocher se brisa entièrement et dit que le Yémen s'ouvrira aux Musulmans. Ces bonne nouvelles remplirent d'espoir et de joie les cœurs souffrants des Musulmans.

En dépit de toute sorte de difficultés, un fossé long de 5500 mètres a été creusé. Le faussé avait une largeur telle qu'aucun cheval ne pouvait traverser et une profondeur telle que celui qui tombe ne pouvait guère remonter. Le faussé avait été terminé avant l'arrivée de l'ennemi.

Depuis trois jours, les musulmans qui creusaient le fossé n'avaient rien mangé. Nombreux parmi eux avaient attaché des pierres sur leurs ventres pour apaiser leur faim. Notre Prophète

(ﷺ), quant à lui, avait attaché deux pierres. Jâbir(رضي الله عنه) ne résistant plus longtemps à cette situation partit chez lui et dit à sa femme :

– Le Prophète d'Allah (ﷺ) est dans un état insupportable. Que pouvons-nous lui offrir ?

– Nous avons un peu d'orge et un petit agneau.

Jâbir (رضي الله عنه) égorgea l'agneau, moulut l'orge pour en faire du pain et sa femme mit la viande dans la marmite et enfourna le pain. Puis Jâbir (رضي الله عنه) courut chez le Prophète (ﷺ) et lui dit:

– Ô Messager d'Allah ! Nous avons préparé un petit repas. Acceptes-tu notre invitation avec un ou deux de vos Compagnons ?

Le Prophète (ﷺ) demanda :

– Qu'y-a-t-il à manger ô Jâbir ?

– Un peu de pain d'orge et un petit agneau.

– Dis à ton épouse de garder la (رضي الله عنه) viande sur le feu et le pain au four jusqu'à mon arrivée. Après à ses amis :

– Ô Hommes de Khandaq (tranchée), Jâbir (رضي الله عنه) vous a préparé à manger, allons chez lui!

Alors tout le monde sortit des tranchées Quand Jâbir qui vit les gens se diriger cers chez lui, courut à sa femme et dit :

– Ô mon Dieu ! Que faire ? Le Prophète (ﷺ) vient en compagnie des Muhajirs, des Ansars et des autres combattants.

Son épouse répliqua :

– Est-ce que le Prophète (ﷺ) a su de quoi est composé le repas?

– Oui, il me l'a demandé.

– Laissons à Dieu et à Son Messager le soin d'arranger la situation !

Après un certain temps, notre Prophète (ﷺ) arriva avec ses amis. Leur nombre était tellement important qu'il disait « entrez sans vous presser ». Puis il se mit à rompre le pain et à étendre la viande sur les tranches de pain ainsi coupées alors que la marmite et le four se remplissaient à nouveau au fur et à mesure que le Messager (ﷺ) en retirait la viande et le pain. Les Compagnons entraient dix par dix. Le Prophète (ﷺ) continua la distribution jusqu'à ce que tous les Sahabas, affamés depuis des jours, soient rassasiés. Quand tout le monde fut servi, il restait encore de la viande dans la marmite et du pain dans le four. Le Prophète (ﷺ) dit à ma femme :

– Servez-vous vous aussi et partagez avec vos voisins, certes la famine a affligé tout le monde.

Source : Bukhârî, Maghâzî, 29; Muslim, Ashriba, 141



c) Les jours Difficiles

Lorsque les idolâtres parvinrent à Médine, la tranchée leur barra la route. Leur étonnement était visible sur les visages. Avec leur armée de dix-mille hommes, ils avaient planifié de dévaster la ville et anéantir tous les musulmans en un rien de temps.

Malgré leurs allées et venues le long de la tranchée, ils ne trouvèrent aucun chin assez étroit pour traverser et firent ainsi le siège devant la ville.

Face à l'armée idolâtres composée de dix-mille hommes, les musulmans étaient environ trois milles. Le siège dura vingt-sept jours et le combat commença par des tirs de flèches.

Devant le fossé, les Musulmans tentaient de contrecarrer l'armée des idolâtres. Déjà dans une situation critique, la première trahison pour les musulmans vint de la tribu juive de Banu Qurayza, alors qu'ils avaient signé un traité d'unité et de paix. Quand ils virent la puissante armée des idolâtres assiéger Médine, ils ont immédiatement rompu l'accord et collaboré avec les idolâtres. Ils n'avaient non plus prêté oreille à S'ad ibn Muadh (ﷺ) qui étaient envoyé par notre Prophète (ﷺ) pour les prévenir et donner des conseils. Ils ont clairement annoncé leur hostilité. Cette trahison des juifs était une situation terrible pour les Musulmans. En effet, tous les hommes tenant l'arme dans la main se trouvaient dans ligne de front et dans la ville, il ne restait plus que les femmes, les enfants, les personnes âgées et



les malades. Ainsi, il était possible aux juifs d'attaquer Médine et massacrer toutes les femmes et enfants alors que les hommes se battaient contre l'ennemi extérieur.

L'autre trahison fut celle des hypocrites (Munafiqins) qui semèrent la discorde en jetant leurs armes et dissipant le défaitisme.

En face lles idolâtres étaient contrariés de ne pas pouvoir passer la tranchée et de l'intertie devant le siège. De plus c'était l'hiver, le froid était bien présent. Les mercenaires des idolâtres attendaient une victoire facile et en quelques heures.

Les mécréants lancèrent un violent assaut pour vaincre les Musulmans,firent pleuvoir les flèches sur eux, et la cavalerie s'employa à franchir le fossé. Ceux qui y parvinrent attaquèrent les soldats musulmans et ceux qui tombaient dans la tranchée essayèrent d'en sortir pour aider les autres. Les idolâtres les plus braves et puissants qui purent atteindre l'autre côté de la tranchée furent interceptés et tués par 'Ali (ﷺ) et son équipe.

Le lendemain fut le plus difficile jour de la bataille. D'un côté les idolâtres et de l'autre les Juifs de Qurayza passèrent à l'offensive. Une pluie de flèches s'abattit sur les musulmans jusqu'au soir. Les Musulmans s'étaient tellement étouffés que le Prophète (ﷺ) et ses amis n'ont même pas trouvé le temps d'accomplir la prière. Ils ont dû les rattraper plus tard.

d) La Fin du Siège

Durant ces jours difficiles, notre Prophète (ﷺ) ouvrait ses mains et priait en disant : « Ô Allah ! C'est Toi qui révèle le Coran et à Toi appartient le Jugement ! Disperses ces tribus arabes en brisant leur unité et en ébranlant leur détermination. »

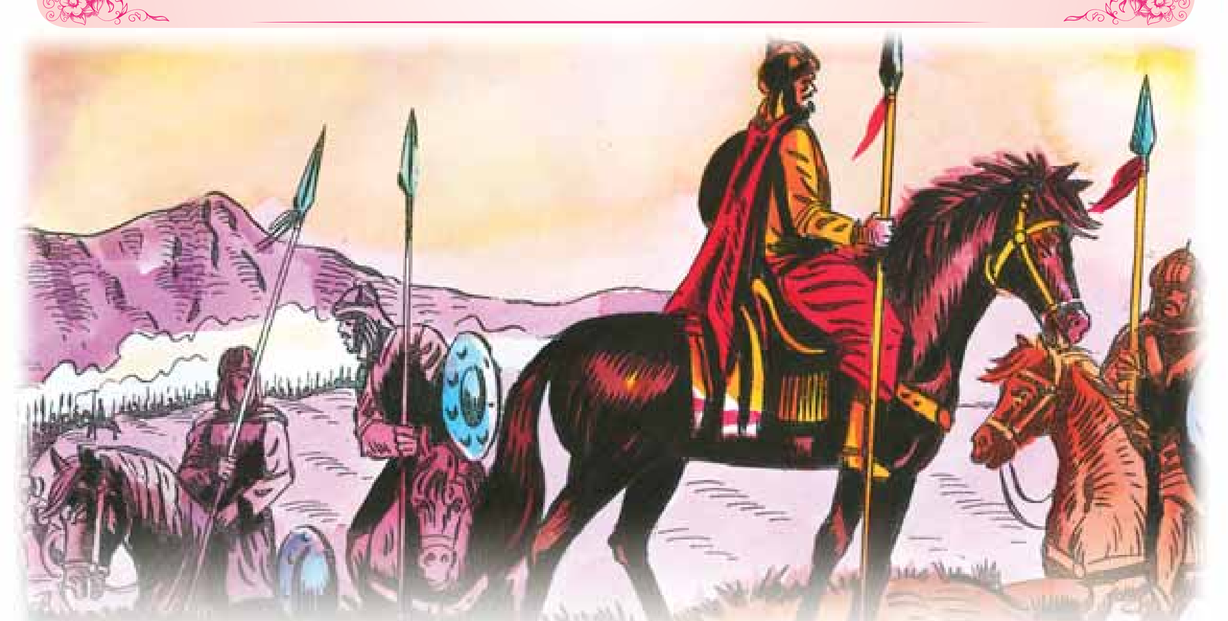
Quand sa prière se termina, le visage du Messager de Dieu (ﷺ) éclata de joie. Il annonça la bonne nouvelle à ses Compagnons, concernant la promesse d'aide d'Allah.



Pensez-vous que cette bonne nouvelle pourrait donner une nouvelle motivation et une nouvelle force aux Sahabas ?
Quels pourraient être les effets de cette bonne nouvelle ?

....

....



Pendant ce temps, un espion musulman s'infiltra parmi les idolâtres et les Juifs et provoqua la discorde entre eux. En dépit d'être dans le même camp, les Juifs et les idolâtres commençaient à se regarder comme des ennemis. Bien évidemment, ce trouble ne fit que diminuer leur volonté de lutter contre les musulmans.

Cette nuit là, un vent violent s'abattit sur les infidèles et se transforma plus tard en un ouragan qui arracha un par un leurs tentes. Les marmites se renversèrent, les fourneaux s'éteignirent, les troupeaux de chameaux et chevaux se dispersèrent. Le visage, la bouche, le nez et les yeux des idolâtres se couvrirent de poussière. Leurs cœurs sombraient dans la terreur, ils ne pouvaient donner aucun sens à ce qu'il leur arrivait. Petit à petit, leur espoir et leur enthousiasme laissèrent place à l'inquiétude. De plus, ce long siège sans résultat les découragea.

Les idolâtres effrayés commencèrent à se retirer au point de laisser derrière eux leurs armes et leurs nourritures. Dans la matinée, les musulmans recueillirent tout, y compris les aliments et les chameaux. Les musulmans furent ainsi sauvés du siège et de la famine.

Dans le Coran cette événement est rapporté comme suit : « **Et Allah a renvoyé, avec leur rage, les idolâtres sans qu'ils n'aient obtenu aucun bien, et Allah a épargné aux croyants le combat. Allah est Fort et Puissant.** » (Al-Ahzâb, 25)

Dans cette bataille, quatre idolâtres trouvèrent la mort et cinq Musulmans tombèrent martyrs. Après la bataille, notre Prophète (ﷺ) donna une autre bonne nouvelle :

— Maintenant, c'est à notre tour… Les idolâtres ne pourront plus venir sur nous, c'est nous qui irons sur eux.

Après cette bataille fameuse bataille de Khandaq, les juifs de Qurayza furent appelés à rendre compte pour leur trahison. L'armée musulmane leur donna une correction appropriée pour cette infidélité.



7- LA PAIX D'AL-HUDAYBIYYA (Année 628)

a) La Kaaba Manque aux Musulmans

Six ans s'était écoulés depuis l'expulsion des Musulmans et du Prophète (ﷺ) de la Mecque, leur ville natale, six longues années passées à Médine. Pendant tout ce temps, ils se défendirent avec bravoures contre les attaques des idolâtres à Badr, Ouhoud et Khandaq.

L'Islam, la religion parfaite qui valorise sans distinction l'humanité, toute entière continuait de se propager en dépit du fait que les guerres des Musulmans contre leurs propres gens de la Mecque amena les tribus non-musulmanes voisines à penser du mal des musulmans.

C'est pour cela que notre bien-aimé Prophète (ﷺ) voulait faire la paix avec les idolâtres Mecquois, ainsi la sérénité serait assurée dans les sociétés, les autres tribus connaitraient l'Islam et leurs cœurs s'y incline-raient plus aisément.

Par ailleurs, la terre où les Musulmans naquirent et grandirent leur manquait. Durant tant d'années, ils n'avaient pas visiter la sainte Kaaba vers laquelle ils s'orientaient à chaque prière.

Un jour, notre Prophète (ﷺ) vit un rêve ; il donnait à ses compagnons la bonne nouvelle qu'ils allaient rendre visite la Kaaba cette année. Les préparatifs furent faits, sans prendre avec eux les armes de guerre, mille quatre cent personnes prirent le chemin de la Mecque.

Le Messager d'Allah (ﷺ) ne voulait guère effrayer et affoler les Mecquois ; leur intention était seulement de visiter Kaaba et de retourner à Médine. Ils avaient soixante-dix chameaux à immoler après avoir fait un petit pèlerinage (Omra).

b) La panique des Mecquois

Les Mecquois frémirent quand ils entendirent la venue des Musulmans à la Kaaba et décidèrent de ne pas les faire entrer à la Mecque. Ils ont immédiatement envoyé une troupe de deux cents cavaliers. Pendant ce temps, le Prophète (ﷺ) accompagné des pèlerins arrivèrent à Houdaybiyya, un lieu très proche de la Mecque. Ici, Qaswa, le chameau du Prophète (ﷺ) refusa de continuer et personne ne put être en mesure de relever.

Notre Prophète (ﷺ) dit :

— La puissance divine qui empêcha les éléphants d'Abraha d'entrer à Mecque maintenant empêche Qaswa d'avancer. Par Allah, j'accepterai tout ce que les Mecquois me demanderont pour montrer mon respect pour les choses qu'Allah a béni. Je conclurai leur pacte peu importe la difficulté à accepter leurs demandes.



c) Les Négociations de paix

Après un certain temps, certains émissaires Quraychites arrivèrent afin de connaître les intentions du Prophète (ﷺ) et Celui-ci leur expliqua qu'ils étaient seulement venus pour visiter la Kaaba et qu'ils n'avaient guère l'intention de faire la guerre. Il leur dit :

— S'ils le veulent, concluons un pacte de non-agression pour une durée déterminée. Mais qu'ils n'interfèrent pas sur nos relations avec les autres tribus sauf avec Quraych. Si ces tribus arabes seraient amenées à accepter l'islam qu'ils renoncent à empêcher ses gens d'embrasser l'Islam. Si ces tribus Arabes ne se convertissent pas à l'Islam, la volonté des idolâtres aura lieu. S'ils essayent d'empêcher cela, par Allah, je les combattrai jusqu'à la mort. Allah le Tout-Puissant enverra Son aide et glorifiera sa religion.

Après, le Prophète (ﷺ) envoya 'Uthman (ﷺ) à Mecque pour s'entretenir avec Abu Sufyan et les autres nobles des idolâtres et afin de les rassurer sur leurs intentions. Les Mecquois répondirent :

— Si nous vous laissons entrer à Mecque les Arabes diront : « Les Mecquois ont eu peur des Musulmans. » Néanmoins, nous t'autorisons à accomplir seul la circumambulation (tawâf) autour de la Kaabah, mais hors de question pour Muhammad (ﷺ) et les autres.

Qu'est-ce qu'Uthman a-t-il pu répondre aux idolâtres ?

....

....



Othman (ﷺ) répondit à cela :

— Impossible pour moi de visiter la Kaabah sans être avec le Messager de Dieu (ﷺ).

La réponse d'Othman (ﷺ) montrant son respect et son affection pour le Prophète (ﷺ) irrita les Mecquois qui interdirent à Othman (ﷺ) de retourner au camp musulman et le contraignirent à rester à la Mecque.

d) Le Serment d'Allégeance

Le retard d'Othman (ﷺ) inquiéta les Musulmans. Une rumeur annonça qu' Othman (ﷺ) avait été tué. Si c'était vraie, cela prendrait l'ampleur d'une déclaration de guerre envers les Musulmans.

Notre Prophète (ﷺ) dit :

— Il semblerait que ne quitterons pas la Mecque sans nous battre. Puis, il (ﷺ) fit appeler ses Compagnons pour qu'ils lui prêtent serment d'allégeance. Ainsi ils affirmaient explicitement qu'ils resteraient aux côtés du Prophète (ﷺ) quelque soit l'issue de l'affaire. L'affirmation de leur fidélité au Prophète (ﷺ) signifiait d'aller jusqu'à accepter de tout sacrifier même de mourir dans le sentier d'Allah. Les Sahabas (ﷺ) lui ont successivement prêtés allégeance en disant :

— « Nous nous engageons à répondre à la volonté du Prophète (ﷺ), à combattre dans le sentier d'Allah jusqu'à la mort et à jamais échapper à l'ennemi. » Suite à cet évènement, les versets suivant furent révélés :

« Dieu a été satisfait des croyants qui t'ont prêté serment d'allégeance sous l'arbre. Il savait quels sentiments les animaient. Aussi fit-Il naître la quiétude dans leurs cœurs, et leur accorda, en récompense, une victoire rapide, suivie d'un riche butin qu'ils pourront saisir, car Dieu est Puissant et Sage. » (Al-Fath 18,19)

Face à cette fidélité et à ce témoignage, les Mecquois prirent peur de déclarer une guerre. Ils libérèrent immédiatement Othman (ﷺ) et envoyèrent une délégation près du Prophète (ﷺ) pour conclure un accord de paix.

e) Le Traité de Paix Signé

Après de longues discussions, parfois tendues, les idolâtres Mecquois et les Musulmans parvinrent à un accord de paix qui stipulait que:

1. Les musulmans n'accompliraient pas le pèlerinage cette année, mais un séjour de trois jours leur serait assuré l'année suivante. Ils ne devront pas alors être armés.

2. Durant les jours où les Musulmans seront à la Kaaba, les idolâtres sortiront de la ville et ne discuteront pas avec eux.

3. Quiconque quitterait la Mecque pour se rendre à Médine, chez les musulmans, devrait être remis aux chefs mecquois, et quiconque fuirait Médine et chercherait protection à la Mecque se verrait accorder un droit d'asile.

4. Tous les clans ou tribus qui signeraient un pacte avec l'une des deux parties seraient directement liés pas les termes du présent accord.

5. Un armistice de dix ans serait respecté par les deux parties, dont les membres seraient libres de voyager dans la région en toute sécurité.

f) Le douloureux incident

Tout juste après la rédaction du traité, on vit Abu Jandal (ﷺ) enchainé aux pieds. Il avait embrassé l'Islam peu de temps avant. Son père essaya mais en vain de le détourner de sa religion. Alors, son père décida de l'emprisonner et de l'enchainer. Abu Jandal (ﷺ) avait trouvé un moyen de s'échapper et était venu se réfugier au près du Messager de Dieu (ﷺ). Ainsi, il rejoint le groupement des musulmans.

Suhayl, son père, exigea des musulmans de livrer son fils. En effet, conformément aux termes de l'accord signé, les nouveaux musulmans qui se réfugiaient à Médine devaient être rendus aux mecquois.

Malgré la demande du Messager de Dieu (ﷺ), son père insistait pour reprendre son fils. Désemparé, ce dernier racontait aux musulmans les tortures qu'il endurait et suppliait en pleur les croyants de ne pas le livrer.



Qu'auriez-vous dis à Abu Jandal si vous étiez là-bas ?

....

....

Désespérément, pour ne pas rompre l'accord de paix, Abu Jandal (ﷺ) fut livré aux idolâtres. Le Messager d'Allah (ﷺ) le regarda avec les yeux tristes et le consola en disant :

— Ô Abu Jandal, (ﷺ), patiente encore un peu ! Très bientôt Allah le Tout Puissant vous ouvrira à toi, et aux autres qui souffrent à cause de leur foi, la voie du salut. Ce triste et contraignant incident fit pleurer les Compagnons qui n'avaient pas le choix l'accord avait été signé.

Jusque-là, les mecquois considéraient les musulmans comme une communauté facilement destructible. Avec le traité d'Hudaybiyyah, l'État musulman gagna sa légitimité. Ce traité fut une étape importante pour la diffusion de l'islam en dehors de Médine, car il permit aux musulmans de renforcer leur interaction avec les tribus non-musulmanes et voisines. L'Islam commença à se répandre librement sans affront. Ainsi, la population musulmane redoublait de jours en jours.



LA CLÉ DU PARADIS

Cette nuit-là, Rebia' (ﷺ) attendit jusqu'au petit matin, sans ciller devant la porte du Messager d'Allah (ﷺ). Rebia' chérissait le Prophète (ﷺ) plus que sa propre personne. Parce qu'il savait que le Messager de Dieu (ﷺ) allait se réveiller pour la prière du tahajjud (avant l'aube), il préparait à l'avance son eau pour les ablutions, sa serviette, son siwak et son tapis de prière. Finalement, le Prophète (ﷺ) apparut devant la porte, il vit et salua Rebia' en souriant.

Tout se passait comme Rebia' le voulait. Encore une nuit silencieuse et remplie de spiritualité! Le seigneur de l'univers (ﷺ) faisait son ablution devant lui et ce dernier lui déversait son eau. Plongé dans ces sentiments profonds, il continuait de verser l'eau. Ensuite, il lui tendit une serviette pour qu'il s'essue. Ils se regardèrent dans les yeux un moment, et Rebia' baissa son regard de honte. Le Messager d'Allah (ﷺ) lui demanda :

— « Rebia' ! Que veux-tu de moi en échange de ton service ? » Ce fut la plus grande chance de sa vie.

— Je veux être avec vous au paradis ô Messager d'Allah !

— Ne veux-tu pas autre chose pour ce monde ?

— Je veux être avec vous au Paradis!

C'était vraiment un grand souhait. Rebia' désirait être avec le Prophète (ﷺ), le plus aimé de Dieu dans le lieu le plus élevé « al-maqam al-mahmoud » (Station du Louangé). Notre Prophète (ﷺ) demanda :

— Tu m'as demandé une grande chose ! Ne veux-tu pas autre chose ? Rebia' rétorqua :

— Je veux seulement être avec Vous au Paradis.

— Rebia' ! Alors taches d'accomplir en abondance des prières et des prosternations afin que je puisse t'aider.

Après ce jour, Rebia' redoubla ses prières surérogatoires. En effet, il avait trouvé la clé du Paradis et jusqu'à sa mort, il continua ainsi.

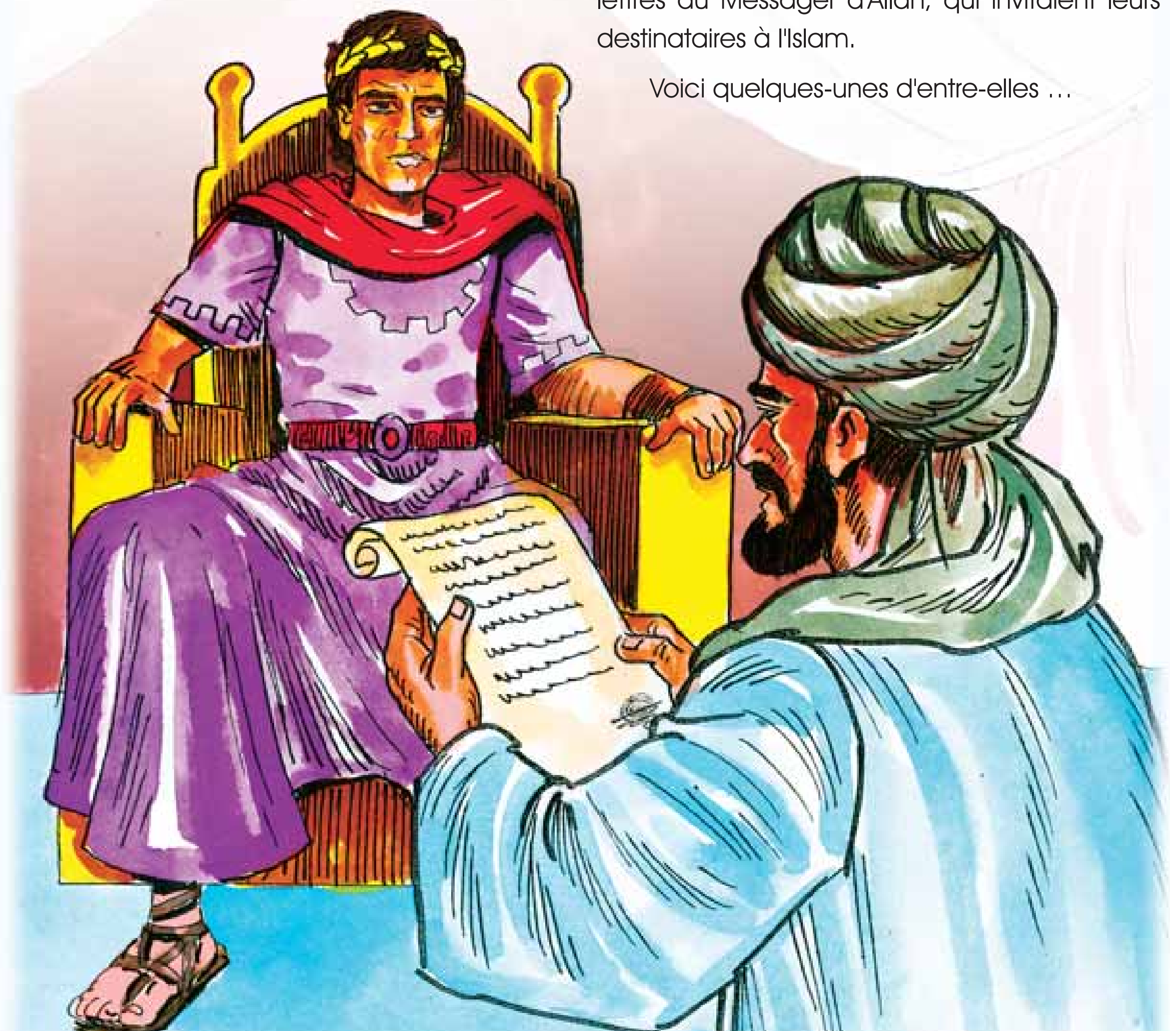
8. L'ENVOIE DES ÉMISSAIRES ET DES LETTRES D'INVITATION À L'ISLAM (Années 628-629)

L'Islam était la dernière religion envoyée à l'humanité. Elle était la seule religion authentique et non altérée sur terre. Par conséquent, non seulement il fallait l'annoncer à l'Arabie, mais aussi au monder entier. Conformément aux termes de la trêve de Hudaybiyyah, les idolâtres de la Mecque n'entraveraient pas la diffusion de l'islam. Donc, il était temps de délivrer rapidement le message de l'islam dans les régions lointaines.

Le Messager d'Allah (ﷺ) consulta ses compagnons sur ce sujet après leur retour à Médine de Hudaybiyyah. Ils décidèrent d'envoyer des émissaires et des lettres aux souverains des États voisins et certaines principautés arabes. Pour utiliser un sceau, une bague en argent sur lequel était écrit « Muhammad ar-Rassoul Allah » (Muhammad, le Messager d'Allah) fut fabriqué. Ainsi, les lettres envoyées aux souverains allaient être scellés avec cette bague.

Le Messager d'Allah (ﷺ) fit écrire et envoya un par un des lettres aux rois et aux dirigeants des États voisins. Les braves compagnons livraient ces lettres traversant les déserts, les montagnes et les mers. Tout en faisant cela, ils n'ont pas eu peur des épées qui brillées sur leurs têtes ou des cachots obscurs des rois. En effet, ce fut un grand honneur pour eux de livrer les lettres du Messager d'Allah, qui invitaient leurs destinataires à l'Islam.

Voici quelques-unes d'entre-elles …



a) L'invitation à l'Islam d'Héraclius, l'Empereur Byzantin

Dihya al-Kalbî fils de Khalifa emmena à Héraclius la lettre d'invitation à l'Islam du Prophète (ﷺ). À cette époque, Héraclius se trouvait à Jérusalem. L'empereur, qui accueillit chaleureusement Dihya, ordonna de faire venir les commerçants arabes pour avoir plus d'information sur le Prophète (ﷺ). En effet, une caravane commerçante de la Mecque se trouvait dans la ville. Abu Sufyan, le chef des idolâtres de la Mecque, était aussi dans la caravane. Héraclius lui posa plusieurs questions et écouta ses réponses. Pendant ce temps, Héraclius était accompagné de clergés et les prêtres de son peuple.

— Comme est-elle la lignée de Muhammad ?

— Il est d'une noble lignée.

— Ceux qui embrassent sa religion sont-ils plutôt des riches ou des pauvres de la société ?

— La plupart sont des gens pauvres et faibles.

— Est-ce que le nombre de ses fidèles augmente ou diminue ?

— Ils s'augmentent de jours en jours.

— Y a-t-il des gens qui sont entrés dans cette religion et qui l'ont quitté par la suite ?

— Non, personne.

— A-t-il déjà menti avant ?

— Jamais.

— A-t-il déjà rompu une promesse ?

— Non.

— Qu'est-ce qu'il vous demande de faire ?

— Il nous demande d'adorer seulement Dieu et ne rien Lui associer. Il nous demande de quitter les idoles que nos ancêtres adoraient. Il nous ordonne d'accomplir la prière, d'être juste et vertueux.

Héraclius, qui obtint les réponses qu'il demanda, dit avec l'enthousiasme :

— Si ce que vous venez de me dire est vrai, ces terres sur lesquelles on vit, seront bientôt à Lui. Je savais qu'un Messager allait venir, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il vienne des Arabes. Si je savais que je pourrais le voir, j'endurerai toutes sortes de difficultés. Si j'étais à ses côtés, je voudrai lui laver ses pieds et le servir.

Ensuite, il lut la lettre de manière à ce que tout le monde l'entende :

« Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux… De Muhammad, le serviteur d'Allah et Son messager, à Héraclius, le grand chef des Byzantins. Que la paix soit sur celui qui est sur la voie de la Guidance. Cela dit, je t'appelle selon la formule de l'Islam : embrasse l'Islam et tu seras sauvé, embrasse l'Islam et Allah te fera part d'une double récompense. Et si tu refuses, tu assumeras les péchés de tes sujets.... »

Le discours de l'Empereur et la lecture de la lettre irrita les prêtres qui, pendant la lecture de la lettre, commencèrent un tollé de murmures. Héraclius par peur de perdre le contrôle de la situation fit sortir Dihya et les commerçants arabes et changeant d'avis dit aux religieux qu'il avait voulu vérifier leur fidélité à leur religion. La peur de perdre sa souveraineté empêcha Héraclius d'embrasser l'Islam mais Dihya fut accueilli respectueusement et chaleureusement reçut des

cadeaux et Honorius refusa poliment la proposition d'embrasser la nouvelle religion.

b) L'invitation à l'Islam d'Husraw Parwîz, l'Empereur de Perse

La lettre du Prophète (ﷺ) invitant l'empereur de Perse fut emmenée par Abdullah ibn Houzafa (ﷺ). Le contenu de la lettre était comme suit :

« Au Nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux. De Muhammad, Messager d'Allah, à Kisra, le roi de Perse. Que la paix soit sur ceux qui suivent la voie de la révélation, qui croient en Allah et en Son Messager, qui attestent qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et que je suis le Messager d'Allah, envoyé à l'humanité tout entière afin que chaque homme vivant soit averti, qu'il doive respecter et adorer à Allah. Embrassez l'islam afin de trouver la paix; sinon, vous porterez le fardeau des péchés des Mages. »

Après avoir lu la lettre, le souverain Sassanide la déchira avec colère. Quand le Prophète (ﷺ) entendit ces faits, Il dit :

— Qu'eux et leur pays soient déchirés comme la lettre. Peu de temps après, le roi Parwîz fut éventré par son fils Shirwahy. Quelques années plus tard, toutes les terres de perse furent conquises par les Musulmans.

c) La Lettre adressée au Négus Ashama, le roi d'Abyssinie

Le Messager d'Allah (ﷺ) envoya avec Amr ibn 'Umayyah (ﷺ).une lettre au roi chrétien d'Abyssinie, Ashama. Celui-ci avait déjà bien traité les Musulmans et le cousin du Prophète (ﷺ), Jafar (ﷺ). lorsque ceux-là avaient émigré en Abyssinie. Il les protégea de toute nuisance et leur donna la possibilité de vivre en accord avec leur foi dans son pays. Dans la lettre, il était écrit :

Au Nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux. De Mohammed, le Messager d'Allah, au Négus, grand roi d'Abyssinie. Que la paix soit sur ceux qui suivent la voie de la révélation.

Gloire à Allah en dehors de Qui il n'y a pas d'autre dieu, le Souverain, le Pur, l'Apaisant, le Rassurant, le Prédominant. J'atteste que Jésus, fils de Marie, est l'Esprit d'Allah et Sa Parole, qu'Il a envoyé à Marie, la Vierge, la bonne, la pure, de façon à ce qu'elle donne naissance à Jésus. Allah l'a créé de Son Esprit et de Son souffle comme Il a créé Adam par Sa main et de Son souffle. Je vous invite à adorer Allah, l'Unique Qui n'a point d'associés et à Lui obéir, à suivre ma voie et à croire en ce qui m'a été révélé, car je suis le Messager d'Allah. Je vous invite, ainsi que vos hommes, à adorer le Seigneur de l'univers. J'ai accompli ma mission envers et je vous ai averti. Suivez donc mon conseil. Que la paix soit sur ceux qui suivent la voie de la révélation. »

Le Roi d'Abyssinie répondit à la lettre et l'invitation en déclarant qu'il était devenu musulman.

Au Nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux. Au Messager d'Allah, Muhammad... de Négus Ashama. Que la paix et la Miséricorde d'Allah soit sur le Messager d'Allah. Ô Messager d'Allah, votre lettre m'est parvenue. Par Allah, le Seigneur des terres et des cieux, tout ce que vous avez dit sur Jésus est vrai. Votre Parole est la même que celle apportée par Jésus. Je témoigne que vous êtes un fidèle Messager de Dieu qui confirme les prophètes précédents. Je vous prête allégeance. Je suis devenu Musulman en croyant en Allah, le Seigneur de l'univers.

D'après vous, à quel point l'acceptation de l'islam par un dirigeant de pays a-t-il pu réjouir le Messager de Dieu (ﷺ) ?

....

....

9. LA CONQUÊTE DE KHAYBAR (Année 628)

a) Les Juifs de Khaybar demandent la guerre

Khaybar était une ville juive située à cent soixante-dix kilomètres de Médine. Elle se composait de sept forteresses. De plus, on y trouvait de belles palmeraies et des terres fertiles.

Les Juifs, qui avaient été expulsés de Médine, s'y étaient installés. Ils incitaient sans cesse les tribus Arabes à provoquer les Musulmans. Une des raisons de la bataille de Khandaq résidait dans ces injonctions juives.

Le Messager d'Allah (ﷺ) voulait conclure un traité de paix avec les gens de Khaybar. Sur le chemin de retour de Hudaybiyya, il envoya pour cela un émissaire à Khaybar mais les juifs de Khaybar refusèrent car ils préparaient un assaut sur Médine avec l'aide de la tribu Gatafan. L' acceptation par les Musulmans des sévères conditions des Quraychites à Hudaybiyya leur faisait penser que les Musulmans étaient affaiblis et désespérés. Mais ce n'était pas le cas Les Hypocrites quant à eux encourageaient les habitants de Khaybar à partir en guerre. Ainsi, la tribu Gatafan accepta de se joindre aux juifs et d'attaquer les Musulmans.

Le Messager d'Allah (ﷺ) prit immédiatement des mesures avant que l'ennemi termine ses préparatifs. Il décida de couper la route des Gatafan. Pour ce faire, Il mit en route une cavalerie de deux milles personnes et une infanterie de mille six cent hommes.

b) La conquêtes des forteresses de Khaybar

Après la prière de l'aube, notre Prophète (ﷺ) avança vers Khaybar. Dans la matinée, les Juifs, qui avaient quitté leurs maisons avec leurs pelles et leurs rames pour rejoindre leurs terres, furent surpris de voir l'armée musulmane devant eux. Ils s'enfuirent vers les forteresses en criant : « Mon Dieu, Muhammad ! Muhammad et ses soldats !» La forteresse de Kamus était parmi toutes celles de Khaybar la plus fortifiée et préparée contre des éventuelles invasions. On y trouvait toute sorte de provisions et d'armes. Les Juifs, prêts pour la guerre, n'acceptèrent guère les propos de paix du Messager d'Allah (ﷺ).

À la fin des vingt jours de siège, tous les forts avaient été pris excepté Kamus. Les commandants Musulmans n'eurent aucun résultat de leurs attaques. Aucune de leurs frappes ne put faire tomber Kamus.

Finalement, un jour le Prophète (ﷺ) dit :

— Demain, je vais donner l'étendard aux mains de quelqu'un et par ses mains Allah le Tout-Puissant nous accordera la conquête de Khaybar. C'est une personne qui aime Allah et son Messager (ﷺ) et Allah et son Messager l'aime aussi.

Ne sachant pas à qui cet honneur allait être donné, chaque Compagnon veilla la nuit en prière pour être cette personne. Le matin, alors que tous les yeux étaient rivés sur le Prophète (ﷺ), Celui-ci demanda :

— Où est 'Ali (رضي الله عنه)? Amenez-le moi!

'Ali (رضي الله عنه) souffrait d'une forte douleur oculaire. C'est pourquoi personne ne pensait que l'étendard allait lui revenir. Les Sahabas dirent :

— Ô le Messager d'Allah, 'Ali (رضي الله عنه) a mal aux yeux. Ils apportèrent 'Ali (رضي الله عنه) en le tenant par les bras. Le Prophète (ﷺ) fit une invocation et souffla sur ses yeux. Immédiatement, les yeux d'Ali

Que penseriez-vous, si vous étiez à la place de 'Ali ?

....

....

guérirent, il ne sentit plus aucune douleur. Puis, notre prophète (ﷺ) donna l'étendard à 'Ali (ﷺ).

Ali (ﷺ) invita d'abord les Juifs à embrasser l'Islam, mais ils refusèrent et, préférant ignorer la proposition de paix, continuaient à batailler en défiant les musulmans et en leur lançant des paroles audacieuses. Plus tard, le plus combattant et invincible Juif, appelé Marhab, sortit de la forteresse en disant :

— Y-a-t-il parmi vous un homme assez courageux pour m'affronter ?

'Ali (ﷺ) lui-même affronta et anéantit ce vaillant combattant. Lorsque Marhab fut tué, le courage et la résistance des juifs se brisèrent. Ils ne pouvaient plus résister et donnèrent avec désespoir la dernière forteresse. Ainsi, les Musulmans conquirent complètement Khaybar et 'Ali (ﷺ) devint le conquérant de Khaybar. Pendant la bataille, quatre-vingt-treize juifs trouvèrent la mort contre quinze martyrs chez les musulmans.



c) La tentative assassinat du Messager d'Allah (ﷺ) par vengeance

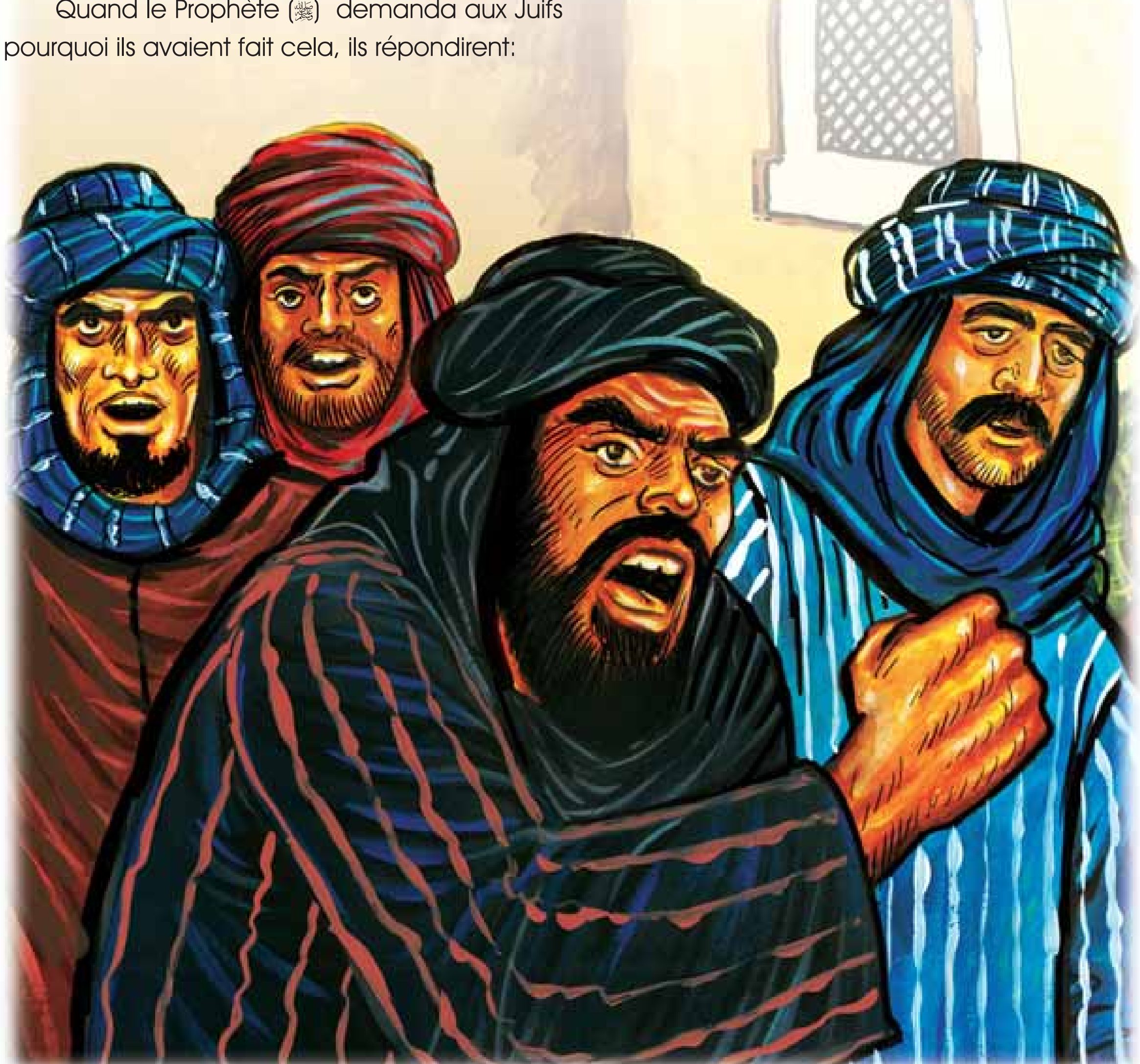
Notre Prophète (ﷺ) séjourna quelques jours à Khaybar. Malgré le traitement humaniste qu'il leur montra, les juifs planifièrent de l'assassiner.

Zaynab, la fille de Harith, un des chefs des Juifs, organisa une fête où elle invita le Messager d'Allah (ﷺ) et quelques-uns de ses Compagnons. Elle mit à table un morceau de viande empoisonnée. Quand notre Prophète (ﷺ) prit la première bouchée, il la sortit immédiatement de la bouche en disant : « Cette viande me dit qu'elle est empoisonnée, n'en mangez surtout pas ! » Mais, Bishr ibn Bara' en avait déjà mangé un peu. Il fut empoisonn" et mourut sur le coup.

Quand le Prophète (ﷺ) demanda aux Juifs pourquoi ils avaient fait cela, ils répondirent:

— Nous pensions que si mentiez on serait débarrassé de vous, alors que si vous étiez un vrai Prophète (ﷺ), le poison n'aurait aucun effet sur vous. Ainsi, ils donnèrent soi-disant une réponse valable. Cependant, la femme qui avait empoisonnée la viande, Zaynab, ne renia guère son acte et dit :

— J'ai perdu mon père, mon oncle, mon mari, mes frères à la bataille. Je l'ai fait pour les venger.



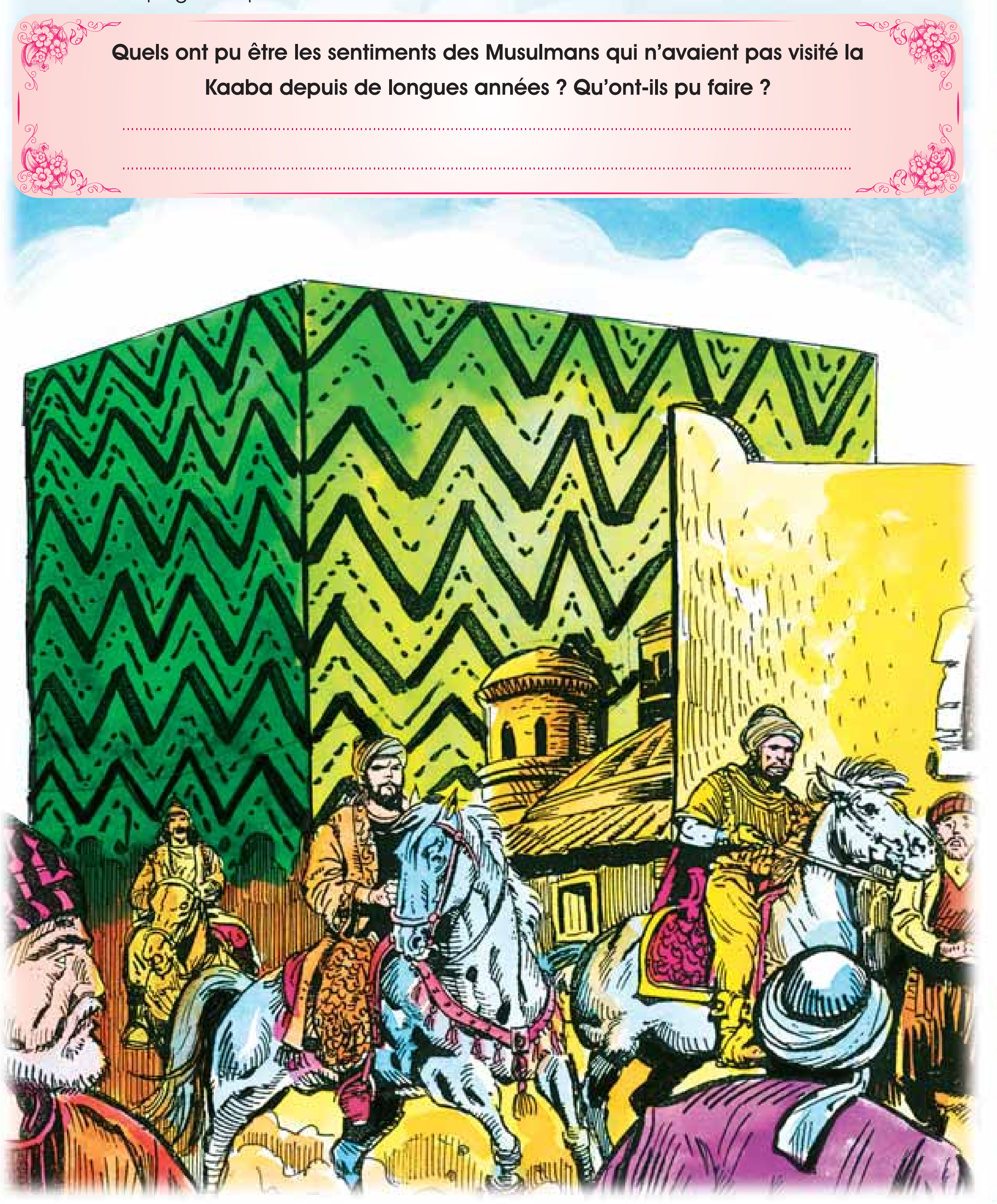
10. LA VISITE DE KAABA APRÈS DE LONGUES ANNÉES (Année 629)

Comme il a été convenu à Hudaybiyya, un an après, le Messager d'Allah (ﷺ) vint de Médine à la Mecque avec deux milles de ses Compagnons pour visiter la Kaaba. Conformément au traité, les idolâtres quittèrent la Mecque et partirent s'installer sur les collines autour de la ville et regardèrent les Musulmans de leurs tentes.

Quels ont pu être les sentiments des Musulmans qui n'avaient pas visité la Kaaba depuis de longues années ? Qu'ont-ils pu faire ?

....

....



L'entrée des Musulmans à la Mecque suscita une grande émotion. Le Prophète (ﷺ) avançait sur Qaswa son chameau. Les slogans tels que «Allahu akbar…Labbayk Allahomma labbayk…» jaillissaient des cœurs des croyants et résonnaient dans le ciel de Mecque. Ils faisaient face à la Kaaba qu'ils languissaient depuis de longues années. Ils accomplirent la Omra qu'ils avaient du reporter l'année passée.

Les Musulmans y restèrent pendant trois jours pendant lesquels les idolâtres les observaient par curiosité et admiration et disaient entre eux:

— Comme ces Musulmans sont gentils et courtois !

— Ils prient sereinement en se respectant fraternellement les uns et les autres !

— Ils ne se grisent pas comme nous et ne se maudissent pas!

— Oui, ce sont vraiment des gens modestes et propres !

— Quand ils prient ou discutent entre eux, ils respectent le droit de chacun. Ils ne sont pas désagréables comme nous !

— Ils sont constamment en état d'adoration et d'obédience. Ils vivent en sérénité et en paix!

— Ce sont vraiment des gens vertueux…

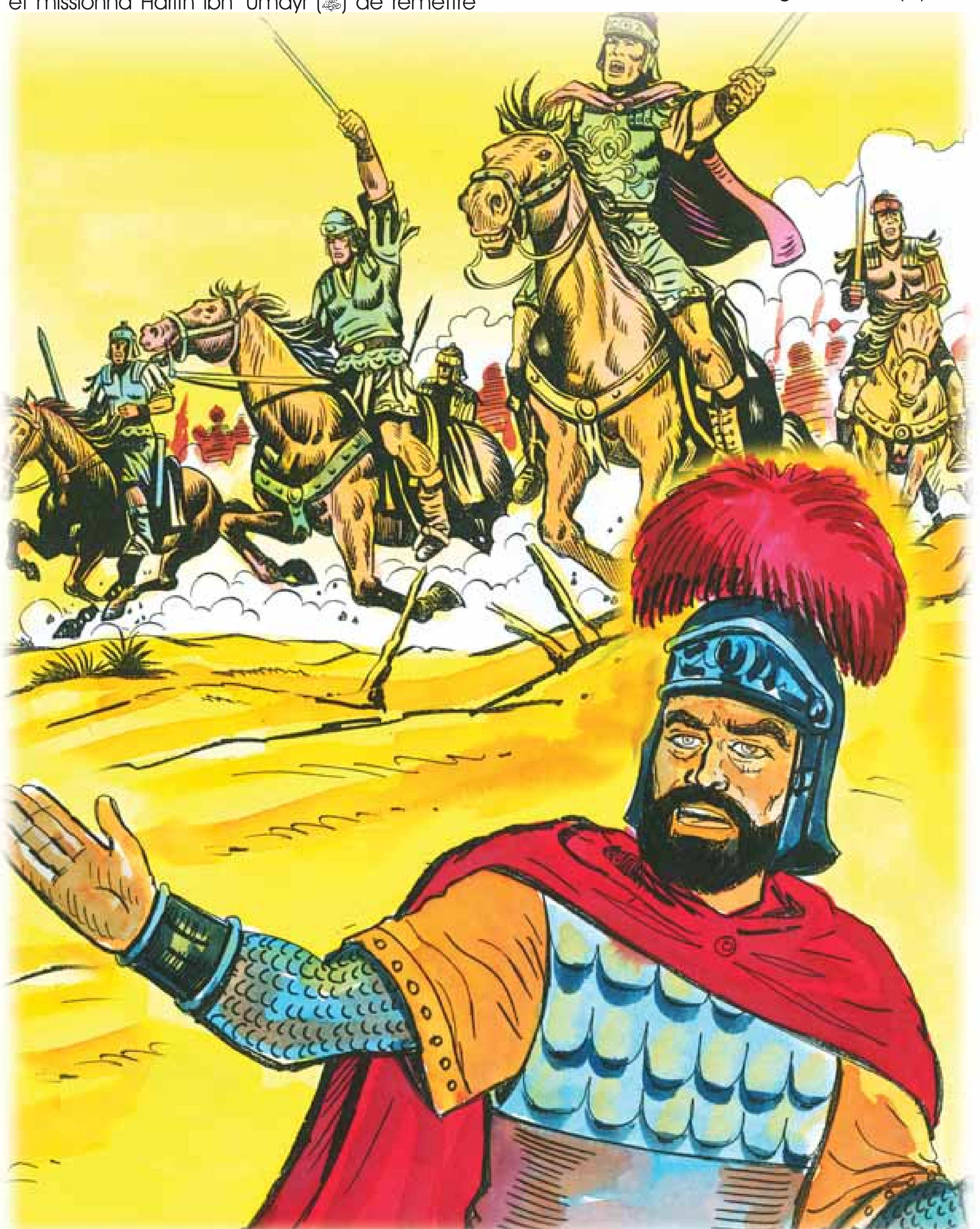
Les idolâtres de la Mecque furent profondément affectés par les bonnes manières et la sérénité des musulmans dans leur culte. Après avoir vu les Musulmans de plus près, leur animosité s'estompa et ils commencèrent même à avoir de l'admiration pour eux. Il y avait même des gens parmi eux qui pensaient embrasser l'islam.

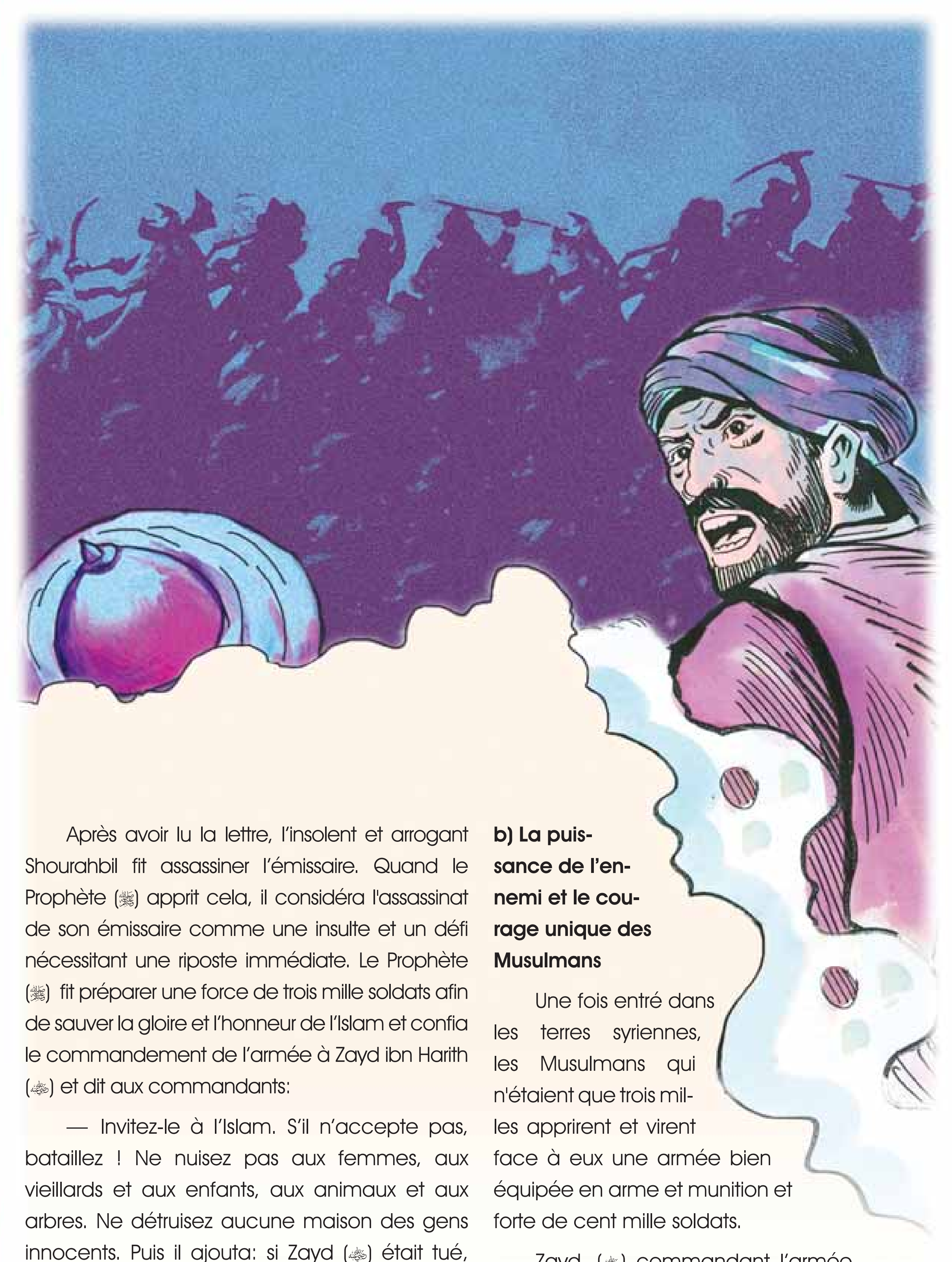


11- LA BATAILLE DE MU'TAH (Année 629)

a) L'assassinat de l'émissaire du Prophète (ﷺ)

Le Messager de Dieu (ﷺ) envoya des émissaires aux pays voisins pour les inviter à l'Islam, et missionna Harith ibn 'Umayr (ﷺ) de remettre à Shourahbil, gouverneur chrétien de Busra en Syrie sous gouvernorat byzantin, la lettre qu'il lui avait écrite. Harith (ﷺ) trouva Shourahbil à Mutah et lui remit la lettre du Messager de Dieu (ﷺ)





Après avoir lu la lettre, l'insolent et arrogant Shourahbil fit assassiner l'émissaire. Quand le Prophète (ﷺ) apprit cela, il considéra l'assassinat de son émissaire comme une insulte et un défi nécessitant une riposte immédiate. Le Prophète (ﷺ) fit préparer une force de trois mille soldats afin de sauver la gloire et l'honneur de l'Islam et confia le commandement de l'armée à Zayd ibn Harith (ﷺ) et dit aux commandants:

— Invitez-le à l'Islam. S'il n'accepte pas, bataillez ! Ne nuisez pas aux femmes, aux vieillards et aux enfants, aux animaux et aux arbres. Ne détruisez aucune maison des gens innocents. Puis il ajouta: si Zayd (ﷺ) était tué, Ja'far ibn Abî Tâlib (ﷺ) prendrait le commandement et s'il tombait lui aussi le commandement irait à Abdullah ibn Rawaha(ﷺ)et s'il mourrait l'armée devrait alors élire un commandant.

b) La puissance de l'ennemi et le courage unique des Musulmans

Une fois entré dans les terres syriennes, les Musulmans qui n'étaient que trois milles apprirent et virent face à eux une armée bien équipée en arme et munition et forte de cent mille soldats.

Zayd, (ﷺ) commandant l'armée, rassembla certains éminents guerriers et les consulta sur la situation.

Qu'est-ce qu'une armée de trois mille soldats avec des équipements limités pourrait faire contre une armée bien équipée de cent mille hommes ?

Est-ce qu'il fallait informer le Messager d'Allah (ﷺ) et attendre une réponse?

N'étaient-ils pas venus ici pour combattre ?

Ils ne pouvaient pas retourner sans batailler!

Abdullah ibn Rawaha (ﷺ) effaça toute hésitation en disant :

— Mes frères ! La cause de votre hésitation présente est le prix même que vous cherchez à obtenir : devenir martyr. Nous n'avons jamais combattu l'ennemi en nous appuyant sur notre supériorité numérique, notre équipement ni sur l'importance de notre cavalerie. Nous combattons uniquement avec cette religion dont Dieu nous a gratifiés. Poursuivons notre marche. J'étais présent à Badr où nous n'avions que deux chevaux. À la bataille d'Ouhoud, nous ne comptions qu'un seul cavalier dans nos rangs. Avançons, mes frères. Ils répondirent tous ensembles :

— Ibn Rawaha a raison ! Bataillons !

c) Le tour de devenir martyr

Les deux armées se rencontrèrent à l'endroit appelé Mutah. Zayd (ﷺ) s'élança héroïquement avec l'étendard en main. Il combattait bravement et montra qu'il n'avait strictement pas peur de la mort. Cependant, il donna sa vie pour le salut de l'Islam et tomba martyr par les lances ennemies.

Quand Zayd (ﷺ) fut martyrisé, Jafar (ﷺ) se saisit immédiatement de l'étendard avant que celui-ci ne tombe. Ja'far ibn Abî Talib (ﷺ) fit à son tour l'objet d'une attaque ennemie particulièrement virulente. Ja'far (ﷺ) qui était un excellent combattant frappa les soldats ennemis de tous côtés. Un soldat ennemi parvint à lui couper la main droite, mais Ja'far prit alors l'étendard de la main gauche. Il fut à nouveau frappé et perdit sa main gauche. Malgré cela, il ne voulut pas lâcher l'étendard : il continua à le tenir avec le haut de ses bras tout en faisant face à l'ennemi. Sa position n'était plus tenable et il ne tarda pas aussi à tomber martyr.

Après Ja'far, (ﷺ) Abdullah ibn Rawaha (ﷺ) prit l'étendard. Lui aussi batailla vaillamment tout en lisant des poèmes héroïques jusqu'à tomber aussi martyr.

Après la mort d'Abdullah (ﷺ), l'armée resta un moment sans commandant. Les Musulmans sombrèrent dans le désespoir ; en effet, ils avaient en face d'eux une armée trente ou quarante fois plus nombreuse. Mais, Khâlid ibn Walîd, (ﷺ) génie de guerre, parvint à réunir les troupes Musulmanes. Ce dernier n'avait rejoint les musulmans que quelques mois auparavant. Les Musulmans se réunirent autour de Khâlid ibn Walid qui batailla étendard en main jusqu'au coucher du soleil. Ce jour-là, neuf épées se brisèrent entre ses mains. À partir de ce jour-là, Khâlid (ﷺ) allait être appelé Sayf Allah al-Maslul (l'épée dégainée d'Allah).

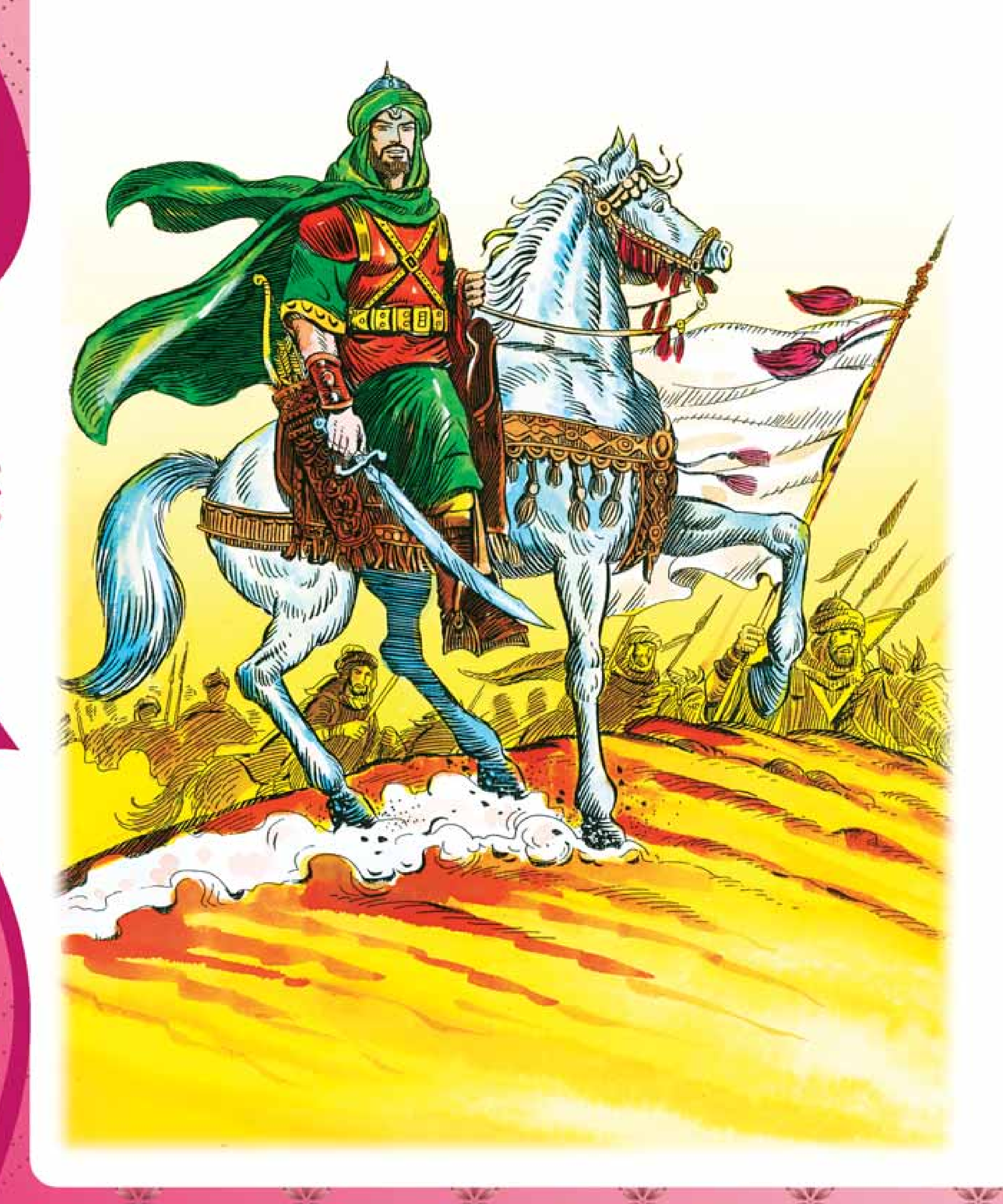
Quand la nuit tomba, Khâlid (ﷺ) réorganisa le placement des soldats. Il mit en avant-poste ceux qui combattaient à l'arrière et ces derniers furent amener à l'avant. Ceux qui étaient au flanc gauche se placèrent à droite et ceux de gauche se mirent à droite.

Comment ce changement effectué par Khâlid pourrait-il influencé le cours de la bataille ?

....

....

Le lendemain, les ennemis face à d'autres soldats, pensèrent qu'un renfort était venu au Musulmans durant la nuit. Très tôt le matin, Khâlid (ﷺ) donna un violent et soudain assaut qui défait l'ennemi. Ainsi, Khâlid (ﷺ) parvint intelligemment à retirer son armée et à retourner à Médine sans une perte considérable. Au cours de cette rude bataille, contre cent mille soldats, les musulmans ne donnèrent que douze martyrs.



LES ORPHELINS DE JAFAR (ﷺ)

La femme de Jafar (ﷺ), Oumeys fille d'Asma raconte :

Quelques jours avant l'arrivée de l'armée de Mutah, nous attendions le retour de Jafar (ﷺ). Le Messager d'Allah (ﷺ) nous rendit visite. Ce jour-là, après avoir malaxé la pâte, j'avais lavé les visages de mes enfants et peigné leurs cheveux. Le Messager d'Allah (ﷺ) me dit :

— Ô Asma (ﷺ)! Où sont les enfants de Jafar (ﷺ)? Quand les enfants arrivèrent, il (ﷺ) embrassa chacun d'eux. À ce moment, il larmoyait. Je lui demandai :

— Ô Messager d'Allah ! Pourquoi pleurez-vous ? Pourquoi vous traitez mes enfants comme les orphelins ? Sinon, y-a-t-il des mauvaises nouvelles de Jafar (ﷺ) et de ses amis (ﷺ)?

Le Messager d'Allah :

— Oui. Aujourd'hui ils sont tombés en martyr.

— Je commençai à pleurer en disant « Ô mon Jafar (ﷺ)! »

Puis, le Messager d'Allah (ﷺ) partit à côté de Fatima (ﷺ).

— Préparez le repas pour la famille de Jafar (ﷺ). Ils sont tristes aujourd'hui, dit-il.

Pendant trois jours, on nous apporta le repas. Le Seigneur de l'Univers (ﷺ) vint après ces trois jours et il dit :

— Ne pleurez plus pour mon frère. Dorénavant, il m'appartient de m'occuper des enfants de mon frère.

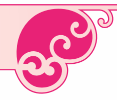




QUESTIONS



CONTRÔLE DE CONNAISSANCES ?



1. Qu'avait demandé le Messager d'Allah (ﷺ) avant la bataille d'Ouhoud ? Quel fut l'issue de la consultation avec les Compagnons (ﷺ)?

   ....

   ....

2. Pourquoi les archers ont-ils quitté leur position sur la colline d'Aynayn ?

   ....

   ....

3. Comment aurait évolué la bataille d'Ouhoud si les archers étaient restés sur leur position ?

   ....

   ....



4. Comment se manifesta l'affection du Prophète (ﷺ) pour son oncle Hamza (ﷺ) lors des prières funéraires des martyrs d'Ouhoud (ﷺ)?

   ....

   ....

5. Qu'avait répondu Zayd (ﷺ), qui se trouvait à la potence, quand on lui demanda s'il aurait souhaité que le Messager de Dieu (ﷺ) soit à sa place contre sa vie ?

   ....

   ....

6. Dans le Coran, on cite le vin comme une abomination et une œuvre du Diable. Quelles sont les autres choses définies comme telles dans le même verset ?

   ....

   ....

7. Quels étaient, durant sa longue quête, les trois signes que Salman al-Farisi (ﷺ) avait appris sur le Prophète de la fin des temps (ﷺ) ?

   ....

   ....

8. Quand a eu lieu la bataille de Fossé (Khandaq) ? (calendrier grégorien et hégirien)

   ....

   ....

9. Durant la bataille du Fossé, comment celle-ci a-t-elle tournée à l'avantage des Musulmans alors qu'elle continuait à l'avantage des idolâtres ?

....

....

10. Quelles sont les clauses principales du traité de Hudaybiyya ?

....

....

11. Pourquoi après le traité d'Hudaybiyya, malgré avoir embrassé l'Islam et avoir rejoint le Prophète (ﷺ), Abu Jandal a-t-il été rendu aux Associateurs ?

....

....

12. Que voulait le Messager d'Allah (ﷺ) dans ses lettres envoyées aux empereurs ?

....

....

13. Quel étaient les prétextes avancés par les Juifs pour empoisonner le Prophète (ﷺ) ?

....

....



14. Qu'est-ce que les idolâtres pensèrent des Musulmans qui visitèrent la Kaaba un an après le traité de Hudaybiyya ?

....

....

15. Qui sont les trois commandants (ﷺ) qui tombèrent martyrs l'un après l'autre lors de la bataille de Mutah ? Qui prit le commandement après eux ?

....

....



QUELLE EST LA BONNE RÉPONSE ?



1) Quand eu lieu la bataille d'Ouhoud (calendrier grégorien) ?

A) 623 B) 624

C) 625 D) 626

2) Quel est le point sur lequel le Prophète (ﷺ) insistait le plus pour déterminer la stratégie de bataille ?

A) Courage B) Honnêteté

C) Consultation D) Héroïsme

3) Quel Compagnon resta à Médine pour gouverner la ville quand le Prophète (ﷺ) partit pour la bataille d'Ouhoud ?

A 'Ali (رضي الله عنه)

B 'Osman (رضي الله عنه)

C) 'Abdullah Ibn Ummi Maktûm (رضي الله عنه)

D) Zayd ibn Thâbit (رضي الله عنه)

4) Quelle fut la recommandation du Prophète (ﷺ) aux archers quand il les installa sur la colline d'Aynayn ?

A) Protéger l'étendard

B) Ne pas quitter leur place sans un ordre donné

C) Protéger Hamza (رضي الله عنه)

D) Descendre aux champs de bataille pour défendre notre Prophète (ﷺ) en cas d'urgence

5) Pourquoi les archers ont-ils quitté leur position sur la colline d'Aynayn ?

A) Ils ont été touchés par la blessure du Prophète (ﷺ)

B) Pour venir en aide à leurs amis

C) Pour ramasser le butin en pensant que la bataille était gagnée

D) La stratégie de bataille était ainsi

6) Lequel de ces points ne fait pas partie des calamités arrivées au Prophète (ﷺ) durant la bataille d'Ouhoud ?

A) Sa lèvre bénie s'est fendue

B) Sa dent bénie s'est cassée

C) Son ongle sacré a été arraché

D) Deux anneaux qui se sont détachés de son armure se sont enfoncés dans sa joue

7) Durant quelle bataille le Prophète (ﷺ) aurait-il aussi voulu tomber martyr ?

A) Bataille de Mu'tah

B) Bataille d'Uhud

C) Bataille du Fossé

D) Bataille de Badr



8) Quel a été le commentaire d'Abu Sufyan, leader à ce moment des idolâtres, face à la réponse magnifique de Khoubayb alors qu'il demeurait sur le gibet d'exécution ?

A) Leur Prophète (ﷺ) a dû ensorceler ces personnes

B) Ces Musulmans ont dû perdre leur esprit

C) Je n'ai vu personne dans ce monde qui soit aimé par ses amis comme l'est Mohammed (ﷺ)

D) D'après moi, l'homme doit penser d'abord à lui-même, utilises ton esprit !

9) Qu'est-ce qui n'a pas été interdit dans le verset qui a interdit le vin ?

A) Le jeu de hasard

B) Les flèches de divination

C) Les pierres dressées

D) La Fornication

10) Qui sont ceux qui ont été maudit par le Prophète (ﷺ) concernant le vin ?

I. celui qui le boit

II. celui qui le faire boire

III. celui qui le transporte

IV. celui qui le voit boire

V. celui qui l'achète et le vend

A) I, II et III B) I, II, III et V

C) I, IV, V D) I, II, III, IV, V

11) Où se trouve le sceau de prophétie sur le corps du Prophète (ﷺ) ?

A) Entre ses deux sourcils

B) Dans sa paume bénie

C) Sur sa joue bénie

D) Entre ses deux épaules bénies

12) Quelle sourate du Coran raconte d'avantage les événements de la Bataille du Fossé ?

A) Al-Baqarah B) Al-Ahzab

C) Ya-Sin D) Ar-Rahman

13) Quels sont les deux groupes qui ont trahi les Musulmans durant la Bataille du Fossé?

A) Les Juifs et les Chrétiens

B) Les Chrétiens et les idolâtres

C) Les Hypocrites et les Chrétiens

D) Les Hypocrites et les Juifs



14) Qui est l'Hypocrite (al-Munafiq) ?

A) Celui qui est devenu Musulman par force.

B) Celui qui nie l'Islam par sa langue.

C) Celui qui est avec les infidèles contre les Musulmans.

D) Celui qui témoigne par la bouche le contraire de ce qu'il dissimule dans son cœur.

15) Pour combien d'années fut signé le traité d'Hudaybiyya?

A)16 B) 14 C) 10 D) Sans limite de temps

16) Avec quel verset du Coran pouvons-nous établir une relation avec la paix de Hudaybiyya ?

A) « Si vous comptez les bienfaits d'Allah, vous ne saurez pas les dénombrer »

B) « Quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire: ‹Sois›, et c'est. »

C) « Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. »

D) « Réussit, certes, celui qui se purifie, et se rappelle le nom de son Seigneur, puis célèbre la Salat. »

17) Quels sont les résultats positifs de la paix de Hudaybiyya ?

I. Les idolâtres reconnurent l'État Musulman

II- L'expansion de l'Islam s'accéléra.

III- Les relations des Musulmans avec les États et tribus voisines augmenta.

IV- La même année les Musulmans purent visiter la Kaaba.

A) I, IV B) I, II, IV

C) I, III D) I, II, III

18) Quel Chef d'État donna une réponse positive à l'invitation à l'Islam du Messager d'Allah (ﷺ) ?

A) Héraclius, le Roi de Byzance

B) Husraw Parwiz, le Roi de Perse

C) Le Négus d'Abyssinie Ashama

D) L'émir de Busra, Shourahbil

19) À quel Compagnon (رضي الله عنه), notre Prophète (ﷺ) donna l'étendard le jour de la conquête de Khaybar ?

A) Zayd (رضي الله عنه) B) 'Omar (رضي الله عنه)

C) 'Ali (رضي الله عنه) D) Sa'd (رضي الله عنه)

20) Quel était le nombre des Musulmans contre l'armée des Associateurs formée par cent mille soldats dans la bataille de Mutah ?

A) Cinq Mille B) Cinquante Mille

C) Dix Mille D) Trois Mille



MOTS CROISES



1. Nom donné à un prédicateur chrétien.
2. Nom donné à celui qui meurt sur le chemin d'Allah.
3. Une tribu juive qui a trahi les Musulmans : les Bani..........
4. Evènement qui a provoqué les appels de malédiction par notre Prophète (ﷺ) pendant 40 jours Bir..........
5. Nom des adorateurs du feu.
6. Nom donné à celui qui a l'apparence d'un Musulman mais qui ne croit pas véritablement à l'Islam.
7. Traité conclus entre les Idolâtres Mecquois et les Musulmans.
8. Idolâtre Iranien qui a embrassé l'Islam après de longues recherches.
9. Celui associe des idoles à Allah.
10. Nom donné au régent de l'Ethiopie.
11. Bien aimé oncle de notre Prophète (ﷺ) qui est tombé en martyr pendant la bataille d'Ohoud.
12. Rendu interdit par l'Islam et réputé pour être la « mère de tous les vices ».
13. Surnom donné à Khalid ibn al Walid (رضي الله عنه) à la suite de la bataille de Muta.
14. Endroit où dix enseignants ont été assassinés après avoir été trahi.
15. Durant la bataille de Muta ce Sahaba (رضي الله عنه) eut l'étendard Musulman après Zeyd (رضي الله عنه) et tomba martyr.
16. Nom du chameau du Prophète (ﷺ).
17. Bataille pendant laquelle une tribu idolâtre a rassemblé dix milles combattants contre les Médinois.
18. Colline sur laquelle les Archers avaient pris position pendant la bataille d'Ohoud.
19. Héros Musulman (رضي الله عنه) à qui notre Prophète (ﷺ) a donné la bannière le jour de la victoire de Khaybar.
20. Serment d'allégeance signé après que la fausse nouvelle de la mort d'Osman (رضي الله عنه) ait été propagée.



« Au Nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux. De Muhammad, Messager d'Allah, à Kisra, le roi de Perse. Que la paix soit sur ceux qui suivent la voie de la révélation, qui croient en Allah et en Son Messager, qui attestent qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et que je suis le Messager d'Allah, envoyé à l'humanité tout entière afin que chaque homme vivant soit averti, qu'il doive respecter et adorer à Allah. Embrassez l'islam afin de trouver la paix; sinon, vous porterez le fardeau des péchés des Mages. »





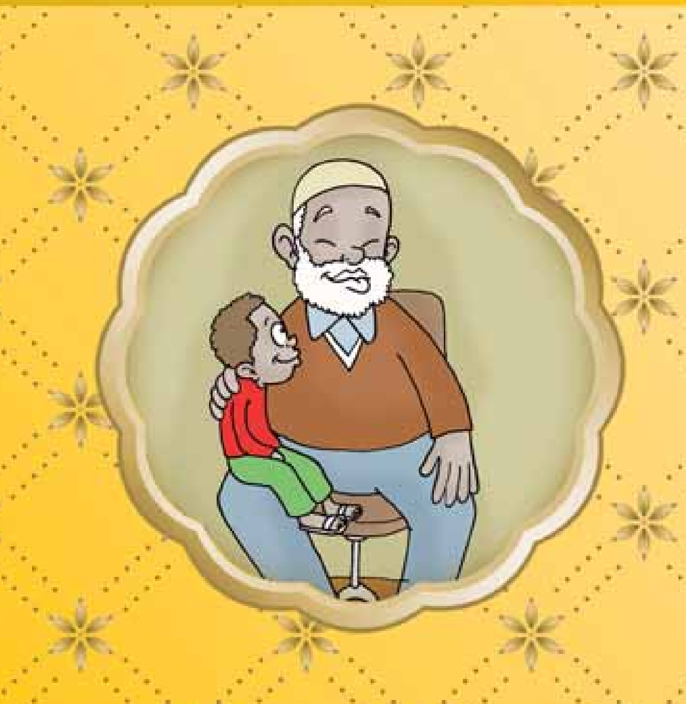
LES BONNES MANIÈRES D'UN BON MUSULMAN:



ADAB



- *Les Règles De Convenance En Matière De Fraternité*
- *Le Respect Des Aînés*
- *Règles De Convenance Concernant L'offre Et L'acceptation Des Cadeaux*
- *Les Règles De Convenance Concernant Les Entrées Et Les Sorties Des Maisons*





LES RÈGLES DE CONVENANCE EN MATIÈRE DE FRATERNITÉ

Les Musulmans sont des frères !

Les gens qui vivaient avant l'Islam étaient répartis en tribus et étaient constamment en guerre. Les guerres naissaient sous de prétextes absurdes et avaient lieu uniquement pour l'honneur de tribu. Les liens familiaux devançaient les liens de religion et de croyance. Avec l'arrivé de l'Islam, la fraternité religieuse a dépassé toutes les autres formes de fraternité. Conformément à l'ordre divin qui stipule que « **Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde.**» (Al Hujurat, 10), notre Prophète (ﷺ) a proclamé que les musulmans sont frères les uns des autres. Avec le temps, les sentiments de fraternité religieuse devancèrent la fraternité de type familiale ; à tel point que lors de la première bataille opposant Musulmans et polythéistes (la bataille de Badr), certains musulmans allèrent combattre leurs frères de sang, certains combattaient leurs pères tandis que d'autres combattaient leurs oncles. Ce même jour, Abu Bakr As-Siddiq (ﷺ) se battit contre son fils, Abu Ubeydah (ﷺ) contre son père et Hamza ibn Abdul-Muttalib (ﷺ) contre son frère.

Après l'hégire, les Ansâr de Médine et les Muhajirun de Mecque devinrent de tels frères que les Ansâr allaient jusqu'à partager leurs maisons avec les Muhajirun. Ils donnèrent à leurs frères Muhajirun la moitié de leurs jardins et de leurs champs. Ils nous montrent ici un exemple sans précédent de sacrifice et de générosité

NOTRE FRERE EST CELUI QUI MERITE LE PLUS QU'ON LE SERVE ET QU'ON LUI DONNE DE LA VALEUR

Quand notre prophète (ﷺ) était avec un groupe de jeunes Sahabah (ﷺ) chez leurs frères en tant qu'invité, il leur donna ce conseil :

— Tout à l'heure vous êtes venus côte à côte avec vos frères. Ordonnez correctement vos animaux. Ordonnez vos vêtements afin que vous me ressembliez, moi qui suis le symbole de la beauté entre les hommes, parce-qu' Allah n'aime pas les gens ayant une apparence laide et ayant de mauvaises paroles. (Abu Dawud Libâs, 25)

Une personne doit être de bonne humeur quand elle est avec ceux qu'elle aime. N'oublions pas que le musulman doit être celui qui répand le bonheur et la bonne humeur dans son entourage!



Les frères sont responsables les uns des autres ! Les frères ont des droits les uns sur les autres !

- Que le frère secourt à son frère et qu'il l'écarte du besoin ! Le jour de jugement, Allah écartera du besoin celui qui avait écarté du besoin son frère dans ce bas-monde ! (Bukhârî, Mazâlim, 3)
- Le frère se doit de cacher les défauts de son frère. Au jour de jugement, Allah cachera les défauts de celui qui aura caché les défauts de son frère dans ce bas-monde ! (Muslim, Birr, 58)
- Les musulmans se doivent d'établir la concorde entre eux : ils ne doivent faire ni commérage, ni médisance.

Un homme vint une fois à Hassan al-Basrî.

— Maître, une fois j'allais chez quelqu'un et il commença à dire de mauvaises choses sur vous

— Pour quelle raison étais-tu allé chez cette personne?

— Elle m'avait invité !

— Alors, que t'a-t' elle offerte ? Qu'est-ce que tu as mangé ?

— Je ne sais pas. J'ai mangé beaucoup, de la soupe, de la viande, un dessert, du lait, du thé …

— Tu as gardé tout ce qui t'a été donné, tout ce que tu as mangé. Pourquoi n'as-tu pas juste gardé ces deux mots ?

QUELQUES PAROLES DE FRATERNITE …

- Les croyants se doivent de rendre visite à leurs frères musulmans, lors des bons ou des mauvais jours, uniquement pour l'amour d'Allah.
- Les frères croyants prient toujours les uns pour les autres.
- Les frères disent que des paroles qu'ils aiment à leurs frères !
- Si un frère doit nécessairement indiquer à quelqu'un la faute de son frère, il doit être tel un miroir qui se montre lui-même, il doit expliquer la faute à son frère en privé (et non en public) et doit le faire de bonne foi.
- Les frères aiment les proches de leurs frères et les respectent.
- Les frères ne se détestent jamais les uns les autres, ne ressentent jamais de haine vis-à-vis de leurs frères. Il ne faut pas être fâché avec son frère pendant plus de 3 jours …
- Le frère ne sous-estime, ni ne méprise son frère.
- La fraternité religieuse, comme la fraternité familiale, doit continuer jusqu'à la mort, voire jusqu'au jour de jugement.
- Les croyants sont comme des organes d'un corps à l'égard de l'affection et de la miséricorde. Quand l'un des ces organes tombe malade, le corps ne peut ni dormir ni rester tranquille. Par exemple, quand nous avons mal à la dent, notre main empoigne notre joue pour calmer la douleur et nos pieds nous emmènent chez le médecin pour le traitement de la douleur, les yeux ne dorment pas et partagent la douleur que la dent ressent ! Tout un corps se mobilise pour que la douleur prenne fin. Les musulmans sont comme des organes d'un corps, peu importe l'endroit dans lequel ils vivent !



LA FRATERNITÉ, C'EST ÇA !



Un jeune médecin récemment diplômé de faculté de médecine partit dans une clinique qui est dans un lointain petit arrondissement de Konya, pour sa première mission. La première nuit, il fut invité dans une maison. La maison se trouvait juste à côté d'une station de train. Après le diner les thés arrivèrent et les gens parlèrent ensemble. Mais le jeune médecin était fatigué et se sentait tel un étranger dans ce petit bourg Anatolien. Par pudeur, il ne pouvait pas dire au maître de maison qu'il voulait dormir. Le temps passait et rien n'était préparé pour aller se coucher …

Le jeune docteur demanda timidement au maître de la maison :

- A quelle heure vous couchez vous ici ?
- Mon fils, nous attendons le dernier train. Tout à l'heure le train arrivera.
- Est-ce que l'un de vos proches viendra, vous l'attendez ?
- Mais la réponse du vieil homme étonna le jeune.
- Non mon fils, il n'y pas de de proche à nous dans le train qu'on attend. Mais comme nous nous situons dans un endroit assez reculé, il est possible qu'un étranger descende du train et qu'il ne trouve pas de maisons où les personnes sont réveillées et qu'ils restent donc dehors ! Quand un frère étranger vient ici, nous voulons qu'il trouve une maison, nous lui offrons l'hospitalité. Voilà pourquoi nous attendons le train.



UNE EPOPEE SANS PAREILLE

La bataille de Yarmouk était une bataille très difficile pendant laquelle la patience des Sahabah (ﷺ) furent durement éprouvés. Il y n'avait que quarante six mille soldats musulmans contre deux cent quarente mille soldats grecs. Les soldats musulmans avec l'amour d'Allah et du prophète (ﷺ) dans leur cœur combattirent héroïquement. Les musulmans obtinrent une grande victoire sous le commandement de Khalid ibn Al-Walid (ﷺ), compagnon qui reçut l'éloge de la part de notre prophète. (ﷺ) Cent mille soldats croisés furent morts contre trois mille musulmans devenus martyrs. Cette bataille fut vraiment une épopée de sacrifice et de bravoure sans exemple dans l'histoire.

Lors des derniers moments de la bataille, sous le soleil caniculaire, la terre était recouverte de poussière. Les musulmans qui combattirent pendant des heures furent blessés par des flèches, des épées et des lances. Ils n'avaient même pas le temps de boire de l'eau de leur gourde. Leurs lèvres ayant besoin d'une goutte de eau, ils buvaient le sorbet du martyr qui les rafraichissait avec le Chahadah et le Tawhid. Hudhayfa (ﷺ) raconte la scène suivante dans laquelle nous pouvons voir le sacrifice des croyants pour répandre la religion d'Allah et pour le bonheur éternel.

— J'étais blessé et tellement fatigué. Je me suis assis à grand-peine. J'ai commencé à chercher le fils de mon oncle, Harith (ﷺ). Je m'avançais entre mes frères qui vivaient les derniers moments de leurs vies et qui souffraient énormément. Peu après j'ai trouvé le fils de mon oncle (ﷺ) qui avait plusieurs blessures sur son corps. Je pris ma gourde et je me suis penché sur lui.

Il n'avait pas la force de parler, mais essayait quand même de me dire quelque chose avec ses yeux. Quand je me suis penché pour lui donner de l'eau j'ai entendu la voix de mon frère Ikrima (ﷺ) qui lui aussi était blessé. Il n'était pas loin.

— De l'eau ! De l'eau ! Une goutte d'eau! Quand le fils de mon oncle (ﷺ) entendit la voix d'Ikrima (ﷺ), il me dit avec ses yeux de donner l'eau à Ikrima (ﷺ).

Tout de suite, je courus vers Ikrima (ﷺ) qui était blessé par des coups d'épée et de lance. Il était sur le sable chaud. Je lui tendis la gourde. Quand il voulut boire, on entendit le cri de mon frère Iyash (ﷺ).

— De l'eau ! Une goutte d'eau !

Avant que la gourde touche ses lèvres, Ikrima (ﷺ) éloigna de lui la gourde. Il a difficilement tourné sa tête vers Iyash (ﷺ) pour me dire de lui donner la gourde. Je courus vers lui et quand je suis arrivé à lui, j'ai vu qu'il était en train de prononcer la Chahadah, il agonisait. Avec l'eau offerte par Ikrima (ﷺ), Allah lui avait donné à la place Sa Bénédiction infinie. Avant même qu'il ne put boire l'eau de la gourde, Allah lui fit goûter l'eau des fontaines du Paradis. Je me suis dirigé vers Ikrima (ﷺ) pour qu'il boive un peu d'eau. Mais lui aussi, il avait déjà goûté au sorbet du Paradis accordé aux martyrs ! J'allais vers Harith (ﷺ) pour lui donner de l'eau, mais lui aussi n'avait plus besoin d'eau (il était aussi mort martyr) ....

LE RESPECT DES AÎNÉS

L'être humain est honorable et grandiose.

Les personnes âgées ont, par rapport aux jeunes, beaucoup plus d'expériences de par ce qu'ils ont vécu. Dans une famille, des personnes plus âgées telles que le grand-père, la grand-mère, l'oncle, la tante sont souvent celles qui ont dépensé beaucoup d'efforts pour nous. Ils méritent donc respect, reconnaissance et serviabilité. C'est la raison pour laquelle, dans la tradition islamique, les jeunes doivent respect aux aînés, ils se doivent de leur donner priorité et doivent admettre que servir les aînés est une mission importante. Les aînés, quant à eux, doivent traiter les jeunes avec affection, pitié et tolérance. De cette manière, un lien d'affection et de respect se tissera entre les plus jeunes et les moins jeunes.



De quelles manières pouvons-nous montrer notre respect aux aînés ?

- ✓ Quand nous nous trouvons assis(e) et qu'une personne plus âgée que nous vient pour s'assoir, nous devons nous mettre debout afin de lui céder la place. Si nécessaire, on lui indiquera notre place et nous attendrons jusqu'à ce qu'il s'assoie.
- ✓ On peut montrer notre respect vis-à-vis des personnes âgées et des savants en leur baisant la main.
- ✓ La parole doit être donnée prioritairement aux plus âgés. Nous devons parler soit après elles, soit nous devons demander la permission de parler aux plus âgés.

Un jour, quand j'étais petit, notre bien-aimé Prophète (ﷺ) posa une question dans une assemblée formée par des personnes âgées.

— Pouviez-vous m'indiquer un arbre qui soit comparable à l'état de musulman ? Cet arbre donne toujours des fruits et ses feuilles ne tombent jamais. Quel est cet arbre ?

Il n'y eut personne qui put répondre cette question.

Quant à moi, je pensais savoir la réponse et je pensais que c'était le dattier. Mais je préférai m'abstenir de parler, car il y avait des personnes plus âgées que moi, telles que Abou Bakr (ﷺ) et Omar (ﷺ). Comme personne ne répondit, le Messager d'Allah (ﷺ) donna la réponse : le dattier.

Quand on quitta l'assemblée, je dis à mon père :

— Papa, j'ai pensé que ce fut le dattier la bonne réponse

— Mais alors, pourquoi ne l'as-tu pas dit? Si tu avais répondu à la question, j'aurai été très heureux !

— Comme vous n'avez pas parlé, moi je n'ai pas voulu parler, bien que je savais la réponse.(Bukhari Livre de la Science4, Bonnes Manières 79)

- Quand nous parlons avec des personnes aînées, nous ne devons pas élever la voix. Nous ne devons pas être négligents dans nos paroles.
- Nous ne devons pas nous comporter impoliment avec les personnes âgées.
- Quand nous mangeons avec des personnes aînées, nous attendons qu'elles commencent avant nous.
- Si nous marchons avec des personnes plus âgées que nous, nous ne marchons pas devant elles. Nous marchons derrière elles et à leurs gauches.
- Si elles portent quelque chose de lourd, nous devons nous proposer pour porter ceci.
- Dans le marché ou dans la rue, si elles ont besoin d'aide, nous devons leur apporter notre aide de suite.
- Si elles ne trouvent pas de place dans les moyens de transports tels que le bus ou le train, nous devons leur céder notre place.
- Quand elles quittent la chambre dans laquelle nous nous trouvons, nous nous mettons debout et nous les reconduisons jusqu'à la porte.

Un jour, notre Prophète (ﷺ) s'asseyait avec ses Sahabah (ﷺ). Abou Bakr (ﷺ) et Omar (ﷺ) étaient assis à côté de lui. Tout d'un coup, 'Abbas (ﷺ), l'oncle de notre Prophète (ﷺ), vient. Abu Bakr (ﷺ) lui donna sa place instantanément de lui-même. 'Abbâs (ﷺ) s'assit donc entre notre Prophète (ﷺ) et Abu Bakr. (ﷺ) Notre Prophète (ﷺ) réagit à cette scène en disant :

— Seules les personnes ayant de bonnes mœurs savent la valeur des personnes de bonnes mœurs !

— Quand notre Prophète (ﷺ) parlait avec son oncle (ﷺ) il baissait tellement sa voix qu'Abou Bakr (ﷺ) dit à Omar (ﷺ) cette parole:

— Quelque chose est arrivée à notre Prophète, sa voix est tellement basse, je m'inquiète ! 'Abbas (ﷺ) partit et Abu Bakr (ﷺ) demanda à notre prophète :

— T'es-tu senti mal juste avant ?

Notre cher Prophète (ﷺ) lui répondit :

— Non pourquoi cela ?

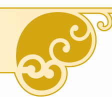
— Je me suis inquiété, parce-que votre voix était basse.

Le Messager d'Allah (ﷺ) lui dit donc :

De la même manière que Gabriel (ﷺ) vous a ordonné de parler à voix basse en ma compagnie, il m'a aussi ordonné de parler à voix basse en compagnie de mon oncle (ﷺ). ('Ali al-Muttakî, Kanzul-Ummâl, Tome. XIII, 514/37321)



Ceci est le Respect !



Notre Prophète (ﷺ) écoutait tout le monde jusqu'à ce qu'il finisse de parler. On ne l'a jamais vu en train de couper la parole de quelqu'un d'autre. Il tendait sa main à qui voulait la serrer, et il tenait la main d'autrui jusqu'à ce que celui-ci arrête de la tenir. Il regardait toujours le visage de l'autre pendant qu'il lui parlait, il l'écoutait et il ne tournait pas sa tête jusqu'à ce que son interlocuteur ne tourne lui-même sa tête. (Tirmidhî, Qiyamah, 46)

Notre Prophète (ﷺ) se réjouissait beaucoup quand il voyait des jeunes qui respectaient et servaient les personnes âgées. « **Durant leurs vieillesses, Allah enverra des personnes qui serviront et aideront ceux qui servaient les aînés durant leurs jeunesses.** » disait-il.

(Attirmidhî, Birr, 75)



Les Sahabah Abdullah (ﷺ) et Muhayissa (ﷺ) partirent un jour à Khaybar. Ils croisèrent un de leurs amis eux et ne le revirent pas lors de leur retour. Ils s'inquiétèrent et commencérent à le chercher. Ils le trouvèrent mort dans un fossé, il y avait du sang partout ! Ils retournèrent à Médine, meurtris de peine et de douleur.



Quand le frère d'Abdullah (رضي الله عنه), Abdurrahman (رضي الله عنه) apprit la nouvelle il alla voir notre Prophète (ﷺ) avec Muhayissa (رضي الله عنه) et son frère Huwayissa (رضي الله عنه). Sans donner la parole à personne, il commença à raconter ce qui s'est passé à haute voix, alors que Muhayissa (رضي الله عنه), qui était plus âgé que lui, et avait participé à l'évènement était à côté de lui, sans rien dire!

Cette attitude déplut à notre Prophète (ﷺ) qui dit: « Laisse la parole aux plus grands, laisse la parole aux plus grands ! » (Bukhârî, Djiziya, 12) Abdurrahman (رضي الله عنه) se tut instantanément et laissa les plus âgés raconter ce qu'il s'était passé.

Notre Prophète (ﷺ) aimait parler lentement, d'une voix ni haute, ni basse. Il (ﷺ) enseigna à ses petits-enfants et aux autres enfants l'importance de la politesse et de la courtoisie. Il leur recommandait de parler d'une manière douce, avec un ton modéré (ni élevé, ni bas), peu importe la personne avec laquelle il parlait. Il donnait le conseil donné par Lokman (عليه السلام) à son fils, tel que retracé dans le Coran : **«Ô mon enfant sois modeste dans ta démarche et baisse ta voix, car la plus détestée des voix c'est bien la voix des ânes»**(Luqman 19)

Il voulait que tous les êtres humains se respectent les uns, les autres. Il voulait que les petits respectent les ainés et que les grands aiment leurs petits et qu'ils leur accordent de la valeur et disait, « Ne fait pas partie de ma communauté celui-là qui ne se montre pas clément avec notre petit et n'honore pas notre grand» (Attirmidhi, Birr, 15).

il nous ainsi montré l'importance du respect.

TIRONS-EN UNE LECON !

L'héroïque Sultan du Grand Empire Ottoman Murad Khan II (رحمة الله عليه)[1] raconte un de ses souvenirs.

On avait anéanti l'Armée Croisée dans la bataille de Varna. En visitant le champ de bataille je regardais les morts des soldats de l'Armée Croisée et j'ai remarqué qu parmi les mortsil y avait un bon nombre de jeunes soldats. Je dis en me tournant vers l'expérimenté commandant Azap Bey qui m'accompagnait :

- Azap ! Comment se fait-il qu'il In'y ait pas de vieux entre ces morts. ? Je n'en vois pas un qui ait des cheveux blancs.

Azap Bey saisissant mon humour sourit puis dit:

- Oui mon Sultan ! Il n'y a pas de soldat mort à la barbe blanche car si un d'eux avait une barbe blanche oserait-il combattre une telle armée héroïque et puissante. Un tel désastre pourrait-il leur arriver. Puis il termina en disant avec humour.
- Mon Sultan ! Evidemment, leurs ainés ont tiré une bonne leçon de votre grand-père Sultan Bayezid Khan(رحمة الله عليه). Avec l'expérience de cette leçon, ils n'ont pas osé de batailler et de participer à la bataille !



1 Rahmatoullahi Aleihi: Qu'Allah lui soit miséricordieux



LES RÈGLES DE CONVENANCE CONCERNANT LES ENTRÉES ET LES SORTIES DES MAISONS

La Maison du Bonheur

Les maisons sont des nids dans lesquels on peut vivre dans la paix. C'est l'endroit le plus confortable pour la quasi-majorité des gens car on y est indépendant. Dans les maisons on mange et boit ce qu'on veut, on s'y promène, dort et on se repose. Il existe des moments pendant lesquels on n'aimerait pas être vu : ce sont des moments privés ! C'est la cause des règles qu'il faut respecter quand on rentre ou quand on sort d'une maison.



Allah dit:

« Si vous ne trouvez personne dans les maisons (où vous voulez entrer), alors n'y entrez pas avant que la permission vous soit donnée. Et si on vous dit: ‹Retournez›, eh bien, retournez. Cela est plus pur pour vous. Et Allah, de ce que vous faites est Omniscient »

(An-Nur 28)



Allah dit:

« Ô vous qui croyez! N'entrez pas dans des maisons autres que les vôtres avant de demander la permission [d'une façon délicate] et de saluer leurs habitants. Cela est meilleur pour vous. Peut-être vous souvenez-vous »

(An-Nur 27)



Notre prophète (ﷺ) a dit :

« Demander la permission d'entre trois fois. Si la permission vous est donnée, entrez. Sinon partez. »

(Bukhari Isti'zân, 13)

Que comportement avoir en entrant ou sortant d'une maison ?

- Quand on rentre dans une maison (même si c'est la nôtre) on frappe à la porte et on demande l'autorisation de rentrer.
- Si on va dans une maison qui nous est étrangère, on ne frappe pas la porte plus de trois fois.
- Quand on attend la permission d'entrer, on n'attend pas d'une manière telle qu'on peut voir l'intérieur de la maison.
- On se présente quand on nous demande « qui est-ce ? », en disant notre nom ou notre prénom : « c'est votre fils 'Ali, votre fille 'Aicha »
- Quand une porte est déjà ouverte, on entre légèrement dans la maison en disant « Assalamu 'Aleykum, puis-je entrer ? »
- Quand on rentre chez nous ou quand on entre dans une maison quelconque, nous devons être de bonne humeur et souriant.
- Quand on quitte une maison, on se dit au revoir de la meilleure façon, tout en confiant ceux de la maison à Allah.



N'ENTRE PAS SANS PERMISSION !

La mère d'Anas ibn Malik (ﷺ) l'avait donné à l'âge de presque huit ans au Prophète (ﷺ) afin de le servir. Le petit Anas (ﷺ) servit notre Prophète (ﷺ) jusqu'à ses vingt ans. Il fut donc éduqué par notre Prophète (ﷺ) pendant un long moment et vécut encore pendant 70 ans après le décès du Prophète (ﷺ).

Anas (ﷺ) aimait tellement le Prophète (ﷺ) qu'il ne l'oubliait même pas, ne serait-ce pendant un instant. Il disait :

« Ma vie durant, je n'ai jamais fait un rêve sans voir le Prophète. (ﷺ) Si Allah le veut, quand je serai à ses côtés au jour du jugement, je lui dirai : « Ô Prophète (ﷺ), regarde ton petit serviteur Anas est arrivé » et je lui demanderai son intercession.»

Anas (ﷺ) nous raconte l'une des règles de convenance que notre Prophète (ﷺ) lui a appris. Le Prophète (ﷺ) lui donna ce conseil : « Ô mon fils, quand tu rentres chez toi, salue ta famille. Ceci sera réjouissance pour toi et pour ta famille. » (Tirmidhi, Isti'zan, 10)

Quelqu'un est venu vers notre Prophète (ﷺ) et lui dit :

— Ô Prophète d'Allah, dois-je demander la permission de ma mère quand je veux entrer dans sa maison ?

— Oui, lui dit-il.

— Mais j'habite avec elle, dit cette personne. Notre Prophète (ﷺ) lui ordonna ceci :

— Tu dois quand même demander la permission.

— Je suis toujours à son service, dit-il.

— Tu dois lui demander sa permission! Aimerais-tu la voir nue ?!

— Non, je n'aimerais pas …

— Notre Prophète (ﷺ) lui dit: Demande donc sa permission, puis rentre après cela. (Muwatta, Isti'zân, 1)

LES CHOSES A NE JAMAIS FAIRE QUAND ON ENTRE OU SORT DE LA MAISON

- ✓ Avant d'entrer dans une maison, on ne guette pas l'intérieur de la maison par la fenêtre, par un trou quelconque ou par le trou de la serrure.
- ✓ Si nous ne sommes pas chez nous, nous ne devons pas utiliser quelque chose sans en demander la permission.
- ✓ On ne doit pas observer et guetter la maison et ses objets, comme si on allait les acheter !
- ✓ Nous ne devons pas épier les gens qui sont dans d'autres pièces.
- ✓ On ne doit pas non plus écouter les conversations des personnes se trouvant dans d'autres pièces.
- ✓ On n'entre pas sans avoir frappé à la porte et sans avoir reçu la permission.
- ✓ On ne quitte pas la maison sans en informer ses habitants.
- ✓ Si on doit quitter une maison d'une manière urgente, on devrait laisser une petite note afin de prévenir les habitants de cette maison de notre départ.

Sahl ibn Sa'ad (ﷺ) raconte l'histoire suivante: un homme essayait de regarder l'intérieur de la maison de notre Prophète (ﷺ) en la scrutant par un petit trou, présent dans la porte d'entrée. A ce moment-là, le Prophète (ﷺ) tenait un peigne dans sa main. Le Prophète (ﷺ) outré par ce manque de respect dit à cet homme :

Notre prophète (ﷺ) a dit :

"Si j'avais su plutôt que tu observais ma maison de cette manière, je t'aurai crevé l'œil avec ce peigne. Il nous a été ordonné de ne pas observer l'intérieur d'une maison sans autorisation ! "

(Muslim, Âdâb, 40, 41)





RÈGLES DE CONVENANCE CONCERNANT L'OFFRE ET L'ACCEPTATION DES CADEAUX

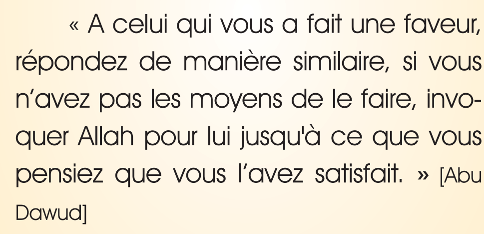
Donner des cadeaux renforce les liens d'affection.

Le cadeau est un présent qu'on donne à celui qu'on aime, sans rien attendre en retour. Offrir des cadeaux contribue à la suppression des sentiments d'avarice, d'égoïsme, de jalousie chez l'offreur ; tandis, qu'il contribue chez le receveur à avoir des sentiments de bonté, de compassion, de miséricorde vis-à-vis de celui qui lui a donné. Il contribue aussi à l'effacement de la haine et du dégoût qui peuvent exister entre ceux personnes.

Notre Prophète (ﷺ) nous enseigne que l'offre de cadeaux est bénéfique, car elle rapproche les musulmans les uns des autres et aide à tisser des liens d'amour.

« Donnez des cadeaux et acceptez d'en recevoir, car le cadeau détruit la haine et le dégout existant dans le cœur. Qu'aucune femme ne sous-estime le cadeau qu'elle fait à sa voisine, même si elle ne donne qu'un morceau de jambe de mouton.!» (Tirmidhî, Walâ, 6)

« A celui qui vous a fait une faveur, répondez de manière similaire, si vous n'avez pas les moyens de le faire, invoquer Allah pour lui jusqu'à ce que vous pensiez que vous l'avez satisfait. » [Abu Dawud]



A quoi faut-il faire attention lors de l'échange de cadeaux ?

✓ Nous nous devons d'offrir des cadeaux et de les accepter, conformément à la Sunna de notre Prophète (ﷺ). Nous devons prier pour la personne qui nous a fait un cadeau.

- Donner un cadeau, aimer l'autre, avoir une belle attitude sont des Sunans de notre Prophète (ﷺ).

— Ceux qui méritent le plus de cadeaux sont les membres de notre famille, nos parents et nos amis. La mère est prioritaire sur l'offre de cadeaux.

— Le cadeau doit être donné dans un bon état, et il serait bien d'y rajouter de petites notes personnes, pleines de politesse telles que « Veuillez accepter mon cadeau, s'il-vous-plaît ! »

— Un jour, une femme est venue apporter à notre Prophète (ﷺ)un manteau tissé de ses propres mains afin de lui offrir.

— Je l'ai tissé de mes mains pour que tu la porte, lui dit-elle.

Le Prophète d'Allah (ﷺ) qui en avait besoin, l'accepta, le mit et vint à nous en l'ayant mis.

Un homme vit le manteau et dit :

— Qu'il est beau ton manteau! Donne-moi le afin que je puisse le porter.

— D'accord, lui dit le Prophète (ﷺ). Après s'être assis un moment avec ses compagnons, il (ﷺ) rentra chez lui, alla plier son manteau et l'envoya à l'homme en question. (Bukhârî, Libâs, 18)

QU'EN DITES-VOUS ? OFFRIRIEZ-VOUS UN OBJET QUE VOUS POSSÉDEZ SI VOTRE AMI VOUS LE DEMANDE ?

✓ On ne doit pas faire attention aux prix et à la valeur du cadeau dès qu'on en offre un ou dès que nous en recevons un. Le plus important est de donner de la valeur à l'être aimé !

✓ Quand on offre un cadeau, tout sentiment d'intérêts ou tout espoir d'en recevoir un en retour est à bannir du cœur ! Si ces sentiments entrent dans le cœur, le cadeau perd de son sens et de son importance ; les sentiments d'amitié, de compassion et de fraternité n'apparaîtront pas dans ce cadeau …

✓ L'achat d'un cadeau ne doit pas se faire au détriment de notre budget. L'essentiel dans l'offre d'un cadeau est de se souvenir de l'être aimé.

✓ Il est préférable de faire un cadeau de nos propres mains ou de l'acheter avec notre propre argent de poche -et non avec l'argent d'autrui-.

✓ Ceux qui méritent le plus le cadeau sont les membres de notre famille, nos parents et nos amis. A cet égard, notre mère est en premier place.

✓ Le cadeau doit être soigneusement emballé et offris avec sourire en disant par exemple « Veuillez accepter s'il vous plait ce présent ».

Quels cadeaux ne doivent pas être acceptés ?

✓ Des objets illicites (des aliments illicites tels que l'alcool) ne doivent pas être donnés et acceptés en tant que cadeau.

✓ On ne doit pas offrir ou accepter des objets qui effrayeront, affligeront et mettront mal à l'aise le receveur ou ses proches.

✓ Si des actes interdits (injustice, corruption…) sont demandés en échange d'un cadeau, on ne doit pas ni commettre ces actes, ni accepter le cadeau.





L'HISTOIRE DE LA CHEMISE ...

Notre Prophète (ﷺ) aimait beaucoup donner en cadeau les choses qu'il possédait. Si quelqu'un lui demandait quelque chose, il s'empressait de lui donner. Il arriva même des moments dans lesquels il offrait le dernier aliment ou le dernier vêtement qu'il possédait !

Un jour, un enfant est venu à côté du Prophète (ﷺ) et lui dit :

— Ma mère aimerait bien recevoir une chemise de votre part.

Le Prophète (ﷺ) ne possédait plus qu'une seule chemise, et c'était celle qu'il portait sur lui…

— Je te donnerai une chemise, mais revient un peu plus tard, lui dit le Prophète (ﷺ).

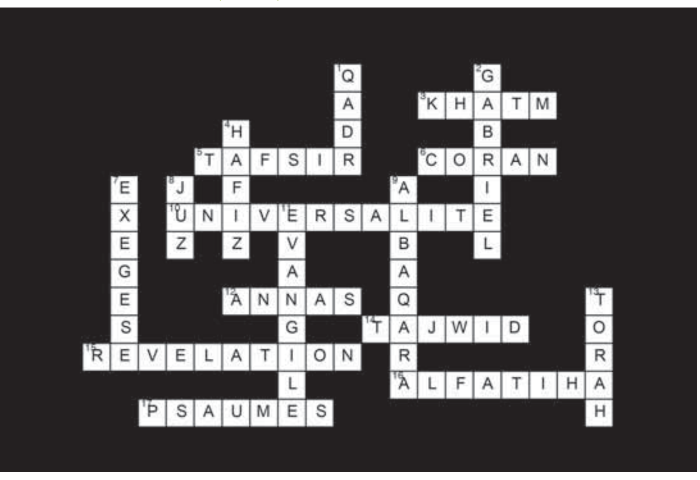
L'enfant partit et revint : « Ma mère a besoin que vous lui donnez la chemise maintenant.» Notre Prophète (ﷺ) rentra immédiatement dans sa chambre et lui donna sa chemise. Les Sahabas (رضي الله عنهم) vinrent à la mosquée et apprirent que le Prophète (ﷺ) avait donné sa seule chemise restante à une femme qui en avait besoin et que maintenant, à cause de cela, il ne pouvait plus sortir de chez lui. Ils cherchèrent tout de suite une chemise qu'ils donnèrent au Prophète d'Allah (ﷺ) .

C'était un magnifique exemple pour l'Humanité, un homme d'une générosité unique et inégalable !

RÉPONSES

NOTRE GUIDE POUR LA VIE: LA CROYANCE AUX LIVRES SACRES

Crossword Puzzle (P. 33)





Mettez en ordre significatif les phrases ci-dessous (P. 34)

1	Les savoirs qu'Allah le Très-Haut désire transmettre aux prophètes	5	du Coran jusqu'à nos jours.
2	Les prophètes, par voie de révélation	6	apprennent les ordres et interdictions de notre Très-Haut Seigneur.
3	Se conformer aux avertissements inclus dans les Livres saints	8	contient les vérités et les beautés des Livres d'Allah transmis avant.
4	Nous croyons à tous	7	les gens se tournent vers les fausses croyances.
5	Nous croyons à la non modification	1	ont été transmis directement ou par l'intermédiaire d'anges.
6	Les Livres saints nous	3	nous fait gagner la satisfaction d'Al-lah.
7	Quand les Livres saints originaux sont altérés	2	transmettent aux gens les savoirs qu'ils avaient reçus.
8	Le Coran	4	les Livres saints révélés d'Allah.

Contrôle des connaissances (P. 34)

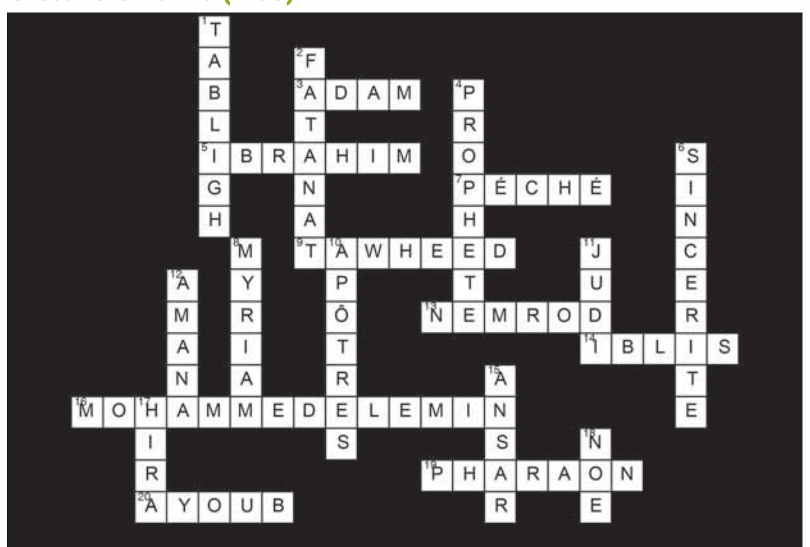
1- c 2- c 3- a 4- a 5- d 6- b

Complétez les espaces vides ci-dessous par les mots convenables (P. 35)

1. l'Evangile – lumière
2. Coran – gardien.
3. Livre – Thora
4. fragmenté – gens
5. Livre d'Allah – droit
6. principes – couronnés

DES HOMMES EXEMPLAIRES: LA CROYANCE AUX PROPHETES

Crossword Puzzle (P. 63)





Mettez en ordre significatif les phrases ci-dessous (P. 64)

1	Nier les prophètes	**4**	et à Le servir uniquement.
2	Les prophètes sont chargés de vivre la religion d'Allah	**7**	évoquait avec amour et respect les prophètes qui l'ont précédé.
3	Même si les prophètes ont été victimes de difficultés et de sévices	**6**	est une grâce pour les serviteurs d'Allah.
4	Les prophètes ont invité leur communauté à croire en Allah	**8**	est un bel exemple pour nous.
5	Notre Seigneur le Très-Haut nous a envoyé les prophètes	**2**	et de la transmettre aux hommes.
6	Le pardon du prophète Adam (عليه السلام) après avoir consommé du fruit défendu	**5**	en qualité de modèle d'une bonne personne.
7	Notre cher Prophète (ﷺ)	**3**	ils n'ont jamais renoncé à leur mission.
8	Le pardon accordé du prophète Youssouf (عليه السلام) aux malfaiteurs et le fait d'avoir remplacé le mal par le bien	**1**	c'est nier la religion.

Contrôle des connaissances (P. 65)

1- c 2- a 3- b 4- b 5- a

Complétez les espaces vides ci-dessous par les mots convenables (P. 66)

1. Dirigeants - prière
2. Annonciateurs - messagers
3. vous avez - exemple
4. leçon - gens
5. priez - m'avez vu

LA BÉNÉDICTION ET L'AMBIANCE D'ADORATION: LE RAMADAN ET LE JEÛNE

Compréhension du texte (P. 93)

1- Vrai 2- Vrai 3- Vrai 4- Faux 5- Faux 6-Faux 7- Vrai 8- Vrai

Test (P. 93)

1- a 2-b 3-c 4- a 5- b 6- c 7- d 8- b 9- a

Compléter (P. 94)

1- miséricorde divine, Pardon de Dieu 2- Santé 3- soixante et un 4- rattrapage 5- vœu

6- Dignité, Excuse 7- Convenable

LE PONT RELIANT LES RICHES ET LES PAUVRES: LA ZAKAT

Compréhension du texte (P. 123)

☐ Ceux dont la valeur des biens dépasse le Nisab ☐ sont considérés par la religion comme riches.

☐ On donne 1/40 de l'or ou de l'argent qu'on possède ☐ en d'autres termes 2,5 % à titre de zakat

☐ Les grands-parents ☐ Ne donnent pas la zakat à leurs petits-enfants.

☐ Quand on donne la Zakat ☐ nous ne devons pas oublier que nous accomplissons une adoration.

☐ On ne donne pas la Zakat à des Mosquées,des Ecoles ou des hôpitaux ☐ ni aux autres oeuvres pieuses telles que les routes, ponts et fontaines

☐ La zakat est l'opportunité pour les riches ☐ de se relier aux pauvres.

☐ Le fait qu'un musulman riche donne une partie de sa richesse ☐ Est appelé dans notre religion la Zakat

☐ La main qui donne ☐ est supérieure à celle qui reçoit

☐ Le montant du Nisab de l'or ☐ est fixé à 80,18 gr

☐ Le montat minimum de la Zakat el Fitr est équivalent à ☐ Deux repas moyens ou leur équivalent en argent

Test (P. 123)

1- d 2- a 3- c 4- a 5- a 6- d 7- c 8- d

Complétons les espaces vides (P. 124)

1- Ceux qui ne prennent pas du repos 2- dans les biens – un droit 3- coeur 4- purifie 5- Epis – épi

J'APPRENDS LA VIE DE MON PROPHETE: SIRA

Corrigés (P. 166)

1- c	2- c	3- c	4- b	5- c
6- c	7- b	8- c	9- d	10- b
11- d	12- b	13- d	14- d	15- c
16- c	17- d	18- c	19- c	20- d

Crossword Puzzle (P. 169)

